A PROPERTY.

QUARANTE-DELIXIÈME ANNÉE - Nº 12720

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 21 DÉCEMBRE 1985

Procès en Algérie

Pen avant son arrestation, Pun des Algériens qui viennent d'être condamnés à des peines allant jusqu'à trois aus de prison ferme par la Cour de sûreté de l'Etat pour avoir constitué une association en se passant de l'accord des autorités, montrait cruellement où le bât biesse dans l'Algérie « démocratique et populaire ». «Ce gouvernement, disait-il, se fait toujours le champion du droit des peuples - des Palesti-niens aux Noirs sud-africains. On aimerait qu'il se souciât autant des droits de ses administrės. »

Le procès qui vient de s'achever à Médéa marque da moins la fin d'une pratique détestable et longtemps en vigneur : les arrestations arbitraires d'opposants qui restaient plusieurs années en prison sans jamais avoir droit à un procès. Evitant ainsi d'attirer l'attention de l'étranger, le pouvoir se chargeait de « ramener à la raison » les contestataires, qui étalent libérés ensuite à la faveur de mesures de «clémence». La méthode a notamment servi pour les intégristes. Peut-être parce qu'elles avaient affaire cette fois à des hommes déterminés, refusant les arrangements à l'amiable, les autorités ont pris le risque d'un début public en présence d'observateurs internationaux. Elles m'out pas lieu d'en être trop satisfaires : sur la trentaine de témoins cités par la défense, deux scalement se sont présentés. Plusieurs accusés ont dénoncé les sévices dont ils ont été victimes.

Le procureur n'a fisulement pas referm l'accusation d'atteinte à la sécurité de l'Etat, passible de la peine de mort, bien qu'il ait vu un « plan pré-médité » dans la création d'une Ligue algérienne des droits de l'homme, analogue à celle qui existe en Tunisle. Dès samedi, un autre procès commence devant la même juridiction, celui d'une quarantaine de benbellistes arrêtés en 1983 pour détention d'armes.

Il y a des affinités évidentes entre les condamnés du premier procès, laïcs, démocrates, natifs le plus souvent de la Kabylie, et M. Hocine Alt Ahmed, qui vient de demander l'instauration de la démocratie en Algérie, conjoin-tement avec M. Beu Bella. Laucé depuis la Grande-Bretagne, apparemment moins soucieuse que la France de ménager l'Algérie, cet appel fait parler d'une même voix l'opposition islamique - dont l'ancien président de la République a pour un temps épousé les thèses - et un courant plus moderniste ouvert à l'Occident.

Cette initiative a immédiatement suscité de violentes réactions de la presse algérieune. Elle a publié un arrêt de la Cour des comptes incriminant la ges-tion du premier président de la République, redevable selon elle de 50 millions de francs à l'Etat. Sans illusions, l'homme de la rue parle de la « cour des règlements de comptes ».

TO THE STATE OF

Les procès de Médéa seront suivis du congrès du FLN convoqué pour approuver un « enrichissement » de la Charte nationale visant notamment à encourager l'initiative privée dans l'économie

Le coup porté à la Ligue des droits de l'homme n'est pas de nature à favoriser le climat libéral, ou du moins tolérant. qui est propice à la floraison

(Lire nos informations page 34.)

LES PRÉVISIONS ÉCONOMIQUES DE L'OCDE POUR 1986

La croissance sera modeste mais plus équilibrée

Les perspectives économiques pour les pays industrialisés sont plutôt favorables, estime l'OCDE, dans ses prévisions pour les dix-huit prochains mois, publiées ce vendredi 20 décembre. Les pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques sont invités à harmoniser leurs politiques pour maintenir une croissance modeste mais plus équilibrée.

Les experts de l'OCDE se sont attachés à évaluer les chances de la reprise actuelle en la comparant avec celles qu'ont connues les pays industrialisés depais vingt

Ils en tirent la conclusion que, cette fois-ci, une politique plus prodente a permis un eatterrissage en douceur » qui facilite le passage « à une période de croissance plus équilibrée et plus durable. Le fait que priorité ait été donnée à la lutte contre l'inflation, à la limitation des dépenses permis d'éviter le phénomène de surchanffe générateur de crise.

Avec nn décalage dans le temps, la France s'est ralliée à cette politique, ce qui amène les experts de l'OCDE à lui donner acte du redressement accompli, sans omettre d'indiquer le chemin qui reste à parcourir. Ce «doit mieux faire» a'a rien de décourageant mais incite à la modestie à l'heure où le gouvernement peut se prévaloir de succès évidents, notamment dans la lutte contre l'inflation.

Ces phénomènes encourageants recouvrent trop de réalités différentes pour que l'on puisse d'ores et déjà crier victoire. On se fait si bien à tout, qu'on en vient à se dire optimiste dans une Europe qui compte encore dix-neul mil-lions de chômeurs. L'OCDE ne prévoit aucune évolution favora-ble sur ce point. Pas plus qu'elle ne déclare réglés les problèmes

d'endettement, eux-mêmes liés aux finctuations dn dollar. Si les perspectives de croissance et d'emploi restent conformes aux prévisions, les rispubliques et à l'amélioration des ques de dérapage se sont atténués.

capacités d'adaptation de l'offre a Les experts de l'OCDE insistent avec force pour montrer que ce résultat est dil en grande partie à la volonté commune des princi-

paux acteurs de mener des politi-

ques cohérentes.

· Agir en coopération pour résoudre les difficultés » : telle est la conclusion de l'étude que l'on pourrait croire idéaliste, mais qui n'est en fait que réaliste puisqu'il s'agit de « préserver la stabilité du système sinancier international >

LA PRISE D'OTAGES AU TRIBUNAL DE NANTES

Négociations tendues entre policiers et truands

Le dénouement de la prise d'otages du palais de justice de Nantes restait encore incertain, ce vendredi 20 décembre en fin de matinée. Vingt-deux heures après le début, des négociations tendues se poursuivaient entre les trois malfaiteurs, qui retenaient encore treize personnes dans la salle d'audience de la cour d'assises, et les autorités, dont le préfet Robert Broussard.

De notre envoyée spéciale

Nantes. - C'est une prise d'otages « médiatique ». Les trois grandes chaînes américaines, ABC, NBC, CBS, ne s'y sont pas trompées. Une équipe, qui tour-nait un sujet sur le foie gras dans le Périgord, a précipitamment pris la route pour Nantes. Pierre Salinger, tost cigare au vent, est arrivé dans le brouillard nantais, sa petite machine à écrire à la main. Une journaliste, sortie tout droit de Dynastie, demande à un témoin de lui «refaire le son en

anglais »... D'une fenêtre du palais de jus-tice, des rouleaux de photos sont lancés. Les journalites de FR3 entrent et sortent du palais, à la fois speciateurs et acteurs. La presse, c'est exceptionnel, est en même temps dehors et dedans, et c'est là l'incroyable et dangereux piège tendu par les trois hommes qui, depuis jeudi 19 décembre à 10 h 30, retienment les membres de la cour d'assises de Nantes en

otage.

Oui, pourtant, se serait déplacé
quelques heures plus tôt pour ce
procès, véritable lieu commun des roles d'assises? Ils étaient quatre

condamné à douze reprises pour divers vols qualifiés et qui, à trente-huit ans, a déjà passé près de vingt ans en détention; Patrick Thiolet, vingt-quatre ans, qui n'a pas passé plus de deux mois hors de prison depuis 1978, et deux

vet, trente et un ans, et Christelle Dislar, vingt-huit ans. Cette fois, c'est un vol de voi-ture et un bold-up au Crédit agri-cole de Sucé-sur-Erdre, le 22 septembre 1983 (18 500 F dérobés) qui leur valent de comparaître aux assises (Courtois comme Thiolet nient leur participation à ce hold-up). Mais un cinquième personnage a fait basculer la rou-tine judiciaire dans le spectacu-

obscures comparses, Yannick Bre-

Il s'appelle Abdelkarim Khalki. Il porte un imperméable beige, des hinettes, un revolver et une grenade quadrillée lorsqu'il pénè-tre, à 10 h 30, dans la vieille cour d'assises de Nantes, précédé par le bruit d'un coup de feu qui pré-cipite journalistes et public à terre : « Ne bougez pas, dit-il en brandissant une grenade, on est prêt à ce que ça sante. »

AGATHE LOGEART. (Lire lo suite page 10.)

Colombie, les images venues de

Nantes ne posent pas seulement un

problème de déantologie. La déci-

sion d'Antenne 2 - ne diffuser

qu'après le dénouement le film

tourné sous le contrainte - paraît reisonnable. Car loin d'avoir valeur

éducative, ces images « à chaud »

incitent à la loi du talion, appellent à

Le plus frappant dans le drame

de Nantes, c'est la confusion des

motifs que les preneurs d'otages invoquent pour justifier leur com-

portement: Abou Nidal, terrorisme,

Proche-Orient, comme si d'autres

images, celles du drame libanais.

gone. Même interrogation autour de

cette nouvelle forme de benditisme

aient la violence de l'hexa-

EDWY PLENEL

la violence contre la violence.

Remous sur les marchés

La hausse du mark crée des tensions dans le système monétaire européen. PAGE 34

des changes

Washington malade des Philippines

Le président Marcos, un allié de plus en plus embarrassant..

PAGE 2

La répression en Afrique du Sud

Plus de dix mille arrestations depuis le début de l'année.

PAGE 2

Sécurité sociale : comptes risqués

Le gouvernement a tendance à majorer les recettes et à minorer les dépenses.

PAGE 32

Génétique : une première médicale

Une équipe australienne a réussi à implanter un embryon à partir d'un ovule congele.

PAGE 27

Cumul ces mancats

Accord probable entre l'Assemblée et le Sénat. PAGE 9

Etranger (2 à 4) • Politique (6 à 9) • Société (10 et 12) ● Culture (22) ● Communication (25) • Economie (29 à 33)

Programmes des spectacles (23 et 24) • Radio-télévision (24) • Mots croisés (20) • Informations services: Météorologie, Loto (26) • Carnet (27) Annonces classées (26)

(Lire nos informations page 29.) dans le box : Georges Courtois, violence en direct

Les images s'accumulent comm si elles suivaient une fatale loi des séries : prise d'otages à Nantes contamplée presque en tirect, fil-mée telle une meuvaise série B, une réalité plus sordide que la fiction où le spectacle de l'homeur l'emporte sur l'horreur elle-même ; puis ce gendarme assassiné lors d'un banal contrôle routier dans le Var, et encore cette fusiliade à Strasbourg. et ce règlement de compte mortel à Paris. La jour même où - hasard de M. Robert Badinter, présentait son projet de code pénal alors que les hommes politiques n'avalent de casse de repousser le dépoussiérage d'un monument judiciaire érigé

La passion, la raison. Il est aisé de se rassurer. De rappeler qu'en 1985, pour la première fois depuis une dizaine d'années, délinquance et criminaité constatées décroissent ; de refuser l'exploitation partisane du drame qui désigne à la vindicte une politique judicieire supposée « laxiste », alors même que le projet Badintar durcit le traitement pensi des actes violents ; de ne pas céder à l'émoi immédiat, an soulignant que le nombre de meur-



tres et d'assassinats traités per la justica est plus faible de nos jours qu'il y a un siècle et demi (435 homicides volontaires entra 1825 et 1830 contra 240 entre 1971 et 1976).

Il reste que la malaisa exista. La baisse globale de la délinquance masque une augmentation de certains actes de violence. Les petits délits, qui expriment souvent la dif-ficulté d'être, les tensions sociales et la faillite de l'urbenisme, reculent. Le crime, fort minoritaire au demeurant, n'en progresse pae moins. Au-delà des chiffres, l'exacerbation médietique oblige à e'interroger sur le représentation de

Après celles du stade du Heysel, puis de l'agonie d'une enfant en

querrier : les tueurs fous du Brabant ou les cesseurs français de convoyeurs de fonds, tirant sans faire de détail. Ces Rambo, Mad délinguance...

Max et autres Exterminator de la Projeté des écrans dans le réalité, la crime semble un artifice.

(Lire la suite page 12.)

«NARCOTRAFIQUANTS» BIENFAITEURS, GUERILLEROS JUSTICIERS...

La Colombie, ou le monde à l'envers

De notre envoyé spécial

Bogota. - Que nul n'entre ici s'il est géomètre. L'esprit de géo-métrie ne convient pas en Colombie, un pays où les parrains de la drogue se posent en bienfaiteurs, voire en fers de lance contre l'«impérialisme yankee», cù certains guérilleros, parmi les plus remuents, se défendent d'être marxistes, et où la délinquance des mes prend parfois des formes raffinées, qui l'apparentent à l'escroquerie entre gens bien

L'étonnement du visiteur commence à l'hôtel. Voici, à sa table de chevet, un guide de Bogota.

« Bogota est-elle dangereuse? » demande le guide, en espagnol et en anglais. « Non, pas plus que la Rome antique. » Et d'expliquer

que la visite d'une ville implique la Mafia, pour les marquer du toniours « certains risques », que c'est au touriste à ne pas se montrer provocant, en portant des bijoux * trop excitants *, ou en montant à pied (quelle inconscience!) à Montserrat, le Montmartre colombien.

Le monde étant mis ainsi à

l'envers, la suite devient plus compréhensible. Officiellement, la drogue, en Colombie, est un fléau. Le président Betancur a affirmé à plusieurs reprises qu'il mènerait une « lutte à mort » contre les trafiquants, et il a joint le geste à la parole : il en a fait extrader plusieurs vers les Etats-Unis. Lors de la prise du palais de justice par un commando du M 19 en novembre dernier, les eutorités ont déclaré sans preuves que les guérilleros avaient monté leur opération avec

sceau de l'infamie.

Or, surprise! Voici que les mots cocaine et . norcotrofic . comme on dit volontiers ici - cessent d'être « diaboliques » dans les conversations. Ainsi l'éditorialiste d'un grand quotidien parle, le plus naturellement du monde, de la bonanza de la drogue, comme de la bonanzo du café, c'est-à-dire de la prospérité apportée par ces deux produits. Et s'il en parle, c'est pour regretter que cette bonanza ait en partie cessé.

« Après l'assassinat de Rodrigo Lara, le ministre de la justice, en mai 1984, les « capos » de lo Mofia ont fui le pays par peur des représailles, et leur argent a suivi », dit-il.

> CHARLES VANHECKE. (Lire la suite page 4.)



PARIS: 13 RUE DE LA PACK - 12 AVENUE MONTAIGNE - 23 RUE DU FAUBOURG SAINT-HONORÉ - 7 PLACE VENDÔME - 23 PLACE VENDÔME - HÔTEL GEORGEV: 31 AVENUE GEORGEV - HÔTEL HILION: 18 AVENUE DE SUFFREN MONTE-CARLO: PLACE DU CASINO,

A PARIS ET A MONTE-CARLO JUSQU'A 91 H

Philippines

Un allié bien embarrassant pour les Etats-Unis

M. Richard Armitage, secrétaire américain adjoint à la défense, a laissé entendre que les Etats-Unis pourraient continuer à soutenir le régime du président Marcos, même si ce dernier devait recourir à la frande électorale pour l'emporter lors de

l'élection présidentielle de février prochain. Interrogé, mercredi 18 décembre, par une commission sénatoriale, le numéro deux du Pentagone a notamment déclaré : «L'admi-mistration ne peut pas, pour cause d'élection melhonnête, tout jeter par-dessus bord. Ce

Le régime de Manille est largement discrédité,

mais Washington ne veut pas,

ou ne peut pas, lâcher le président Marcos.

serait injuste pour les Etats-Unis. M. Armitage a néanmoins estimé qu'il serait plus difficile à M. Marcos d'o séricaine s'il était rééla fra

Certes, les Philippines sont un pays où les Etats-Unis sont ouverte-

ment intervenus dans le passé : en 1950, la CIA sida Ramon Magany-

say à mater la rébellion communiste des Huks et le fit élire à la prési-

dence. Mais les temps ont changé, et Washington ne tient sans doute pas

Washington he tient sant doute pas
à rétérer une opération comme celle
qui conduisit à l'assassinat, en 1963,
du président vietnamien Ngo Ding
Diem. Washington a choisi cette fois
d'exercer des pressinas sur
M. Marcos, afin qu'il entreprenne
des réformes et qu'il entane un dia-

logne avec l'opposition en vue de préparer une solution de rechange

d'autant plus impérative que, le pré-

sident étant malade, une vacance du

pouvoir pourrait se produire à tout moment. Depuis le début de l'année,

Washington a dépêché plusieurs émissaires à Manille. La visite du

annance la Manne. La vive de ce qui apparut comme une concession : les élections anticipées pour la prési-dence de la République.

M. Marcos

prisonnier de son régime

Dans les semaines qui suivirent, deux événements démontrèrent

cependant que M. Marcos résistait : non seulement le général Ver, chef d'état-major, et vingt-aix militaires, que la commission d'enquête avait estimé responsables de l'assassinat

d'Aquino, furent innocentés, mais

encore Marcos réintégra le généra

dans ses fonctions. Il a cependant nuancé la portée de sa décision en

annoncant que son chef d'état-major

prendrait sa retraite avant les élec-

M. Marcos n'ignore pas qu'il rite Washington. Mais il y a des

concessions qu'il ne peut faire sans risquer de saper les bases mêmes de son régime. Il commence à cire trop

isolé pour négliger les fidélités: De

même sur le plan des réformes éco-

nomiques demandées par les Améri-cains, il ne peut les satisfaire sans

priver ses - barons > de leurs lucra-

tifs monopoles, ce qui reviendrait

aussi à tarir des sources de finance-

M. Marcos est prisonnier de son régime, et les Américains commen-

cent à s'en apercevoir. Assurément,

ils disposent de l'arme de l'aide pour

le faire fléchir (900 millions de dol-

lars sur cinq ans pour la location des buses, et, cette année, 38 millions de

crédits au développement et 50 millions en aide alimentaire). Depuis la réintégration du général Ver, le

Congrès a pratiquement galé les crédits militaires, réduits de 100 millions à 25 millions de dollars, et

demande que l'aide non militaire soit désormais versée à l'Eglise et ann au ministère des affaires

humaines, dirigé par Mª Marcos... Mais les vues divergent sur l'utiliss-

tion de l'aide comme moyen de pres

que la réduire aggrave les difficultés

La seconde tendance de la politi-

que américaine aux Philippines

consiste à favoriser l'émergence d'une alternative au régime Marcos.

L'unité à laquelle est parvenue l'opposition est pour Washington un

facteur encourageant, maia il

demeure une certaine perplexité. L'union, faite d'une constellation de

groupes et de familles, reste fragile. Surtout, elle risque de se diviser sur

la question, capitale pour les Etats-Unis, des bases américaines. Après avoir été favorable, il y a deux ans, à

un retrait des forces militaires amé-

ricaines des Philippines, Mª Aquino

a annoncé que dans deux ans, avant

l'expiration du traité (1991), sur les

bases un nouvel accord devrait être négocié. Les Philippines ne deman-deraient leur démantèlement que si

autre puissance ne chercherait à

a'implanter sur l'archipel. L'un des

courants profonds de l'opposition

philippine étant favorable à un

retrait des bases américaines en cas

de victoire de Mas Agnina.

Washington risque d'avoir néan-

moins des interiocuteurs moins bien

Le président philippin bénéficie

ncore du soutien de la Maison

Blanche. Il pourrait cependant être

de plus en plus difficile à l'exécutif

américain de maintenir cette politi-

que, qui contraste avec celle du Congrès et avec les réactions de

opinion publique, a fortiori si

M. Marcos se discrédite encore

davantage on recourant, pour

conserver le pouvoir a tout prix; à

PHILIPPE PONS

une france électorale massive.

disposés que M. Marcos.

elles avaient le certitude qu'a

sion, le département d'Etat est

et fait le jou des co

ment dont il a grand besoin.

Cette double démarche paraissait

au régime en place.

Menille. - Confondre la stabilité politique et la continuité du pouvoir nte parfois de sérieux risques; les Etats-Unis, une fois de plus, sont en train d'en faire l'expérience aux dation de la situation dans ce pays, ils ne semblent pas pouvoir, ou vou-loir, sortir d'un dilemme qui se résume en une phrase : « Marcos fait partie du problème ; il fait aussi par-tie de la solution. »

Ce dilemme est la conséquence d'une politique qui a toujours tendu à faire prévaloir la stabilité sur toute autre considération. Les Etats-Unis ont apporté leur plein soutien à un régime qui, ayant pendant des amées éliminé toute opposition, fit-elle modérée, a contribué à polariser la aituation sar l'alternative : Marcos on les communistes.

Cette ancienne colonie américaine, où les Etats-Unis firent élire dès 1907 le premier Parlement en Asie, à laquelle ils accordèrent l'indépendance en 1946, tout en y conservant de solides intérêts (à commencer par deux bases militaires qui sont an eccur de leur stra-

De notre correspondant

Tokyo. - Un prêtre français,

le Père Edward Brzotowski, éta-

bli au Japon depuia bientôt trente ans; poursuit depuis le

11 décembre, utile grève de la faim (qui devait durier det jours) à

Kawasaki (banlieue de Tokyo)

pour protester contre la décision

des certes de séjour des étran-

gers refusant le relevé de leurs

empreintes digitales. Un prêtre

belge, le Père Etienne Guchte-

que date au Japon, a été informé

pour sa part qu'il ne serait pes autorisé à demeurer au-delà de

trois mois sur le territoire japo-

nais a'il persiste à refuser la for-

Le cas du Père Guchteness

est symptometique du problème posé par la législation nippone

concernant les résidents étran-

Le contrôle a pour arrière plan

In aituatinn da la minorité

coréanne (environ sept cent mille

personnes) vivant sur l'archipe

et qui s'estime victime de discri-

affet, pas de carte d'identité en

tant que telle. Seuls les résidents

étrangers doivent en posséde

formalité par ailleurs exclusive

accusés de crimes et de délits.

les opposants à la loi sur l'immi-

gration ont constitué un véritable

mouvament, qui compte

aujourd'hui cent trente mille per-

gers. L'opposition est particuliè

and the second s

nnes, dont six prêtres étran-

Au cours des dernières années

leurs emoreintes digita

une et sont tenus d'y apposer

rtion. Les Japonais n'ont, en

ervée aux Japonais

pers et du mouvement de protes

malité des empreintes.

tation qu'elle e engendré.

re, lui aussi résident de lon-

officielle de non-renou

tégie dans le Pacifique), est devenue, selon l'ancien ambassadeur américain à Manille, M. Sullivan, « le plus grave foyer de déstabilisa-tion de toute la région ».

Les Etats-Unis sont placés devant nne évidence : en vingt ana, M. Marcos a fait d'une nation riche cu ressources humaines et cu matières premières, et qui devait être la «vitrine de la démocratie à l'américaine en Asie», le pays le plus malade de la région et le seul à committee une insurrection commu-

Un régime musclé mais vieillis-sant, affaibli et discrédité par la corruption; une nation démoralisée, où la protestation bouillonne et où surrection armée gagne du ter-

rement forte chez les jeunes

Corénns nés au Japon. (Le Monde daté 21-22 juillet.)

tion a provoqué des réactions xénophobes des organisations

d'extrême droita. Certaines

municipalités, opposées à la

conciliantes, donnant le certificat

de résidence sans demander les

emoraintes. D'autres, en reven-

che,;ont tendance, à harceler les

est victime de telles pratiques

(convacations répétées da

l'immigration, pression sur son

entourage, enquête de voisi-

nage). Même des raisons huma-

nitaires ne font pas fiéchir les autorités: ainsi, le Père Brzoe-

towski a-t-il été contraint de

donnar sea empreintaa pour

obtenir un permis de rentrée au

Japon, alors qu'il devrait se ren-

dre en France pour la mort de

rent la situation des étrangers

sur l'archivel, et notamment celle

des Coréens. Moi-même pendant

des années, je l'ai ignoré, expli-

que le Père français Maxime Debionne. Au début, j'ai pensé

qu'en refusant de donner mes

empreintes je manifestais ma

solidarité anyers les Coréens. En

France, j'ai déjà krité pour les droits tiles Porsugais ou des Algé-riens. Male, aujourd'hui, c'est aussi pour moi une question per-

sonnelle de dignité, de droit de

Thomma: > «Pour ma part, fer

avais assez d'être considéré

comme un criminel en puis-

sance», affirme le Père Guchte

Beaucoup de Japonais igno-

teurs. Le Père Guchteneere

Japon

LA GREVE DE LA FAIM D'UN PRÊTRE FRANÇAIS

Pour des empreintes digitales

rain recrutant dans les rangs d'une paysanneric appauvrie et sans espoir: fout cela réveille chez les Américains le souveair d'autres failtes politiques, le Vietnam, l'Iran, le

Assurément, les Philippines ne aont pas sur le point de basculer sons le coup d'une insurrection armée, comme ce fut le cas an Nicaragua. Mais plus le temps passe et plus la aituation se dégrade de manière peut-être irréversible. La CIA émet 'hypothèse d'un renforcement tel de l'insurrection au cours des trois pro-chaines années que la NAP pourrait constituer un sérieux problème pour l'armée. Dans les villes, d'autre part, le Front national démocratique, coalition d'organisations gravitant antour du PC, peut mobiliser plus d'un million de militants.

L'alarmisme de certaines analyses est révélateur de la préoccupation des Etats-Unis. Ceux-ci ont commencé à prendre conscience, ces deux dermères années, après avoir longtemps négligé le problème, que la détérioration de la situation aux Philippines compromet leur politique dans le Pacifique. Comme ce fut le cas ailleurs, ils risquent de se retrouver sans solution de rechange et sans allié en cas de disparition de

Les dollars « évaporés »

La crise des Philippines est même devenue un problème intérieur aux Etats-Unis. Le Congrès éptuche les dossiers sur l'assassinat d'Aquino, mais aussi sur l'aide militaire accordée à Manille. Une partie de cette aide aurait été détournée par la famille Marcos et les « parons » du régime et investie aux Etats-Unis. Un rapport préliminaire du Congrès end à établir qu'entre 1979 et 1984 100 millions de dollars se sont « évaporés ». Cela dit, la politique améri-caine est encore hésitante : il y a un décalage entre l'analyse réaliste de la situation faite par Washington et les actions à entreprendre.

L'assassinat d'Aquino, en août 1983, a cependant marqué un premier tournant. Le meurtre a c mencé à faire réfléchir les Améri-cains, M. Ronald Reagan renonça peu après à se rendre aux Philippines. Mais prendre quelque dis-tance à l'égard du régime Marcos était une chose, faire évoluer la situation en Était une autre.

inde - LA MORT DU SARDAR MALIK

[Né en 1894, le serder Malik avait combatta sur le front français pendam la guerre de 1914-1918 dans l'aviation. as guerre de 1914-1918 dans l'avianon. Son appareil ayant été abattu, il avait été hospitalisé à Cognac avant de reprendre le combat. Ce fut le début d'un grande intimité avec la France, qui lui valut d'être désigné par Nehru pour représenter l'Inde à Paris. IL fut à ce représenter l'Inde à Paris. IL fut à ce titre le négociateur de la restitution pacifique aux autorités de Delhi des comptoirs français de l'Inde. Depuis sa retraite, il portait toujours le Légion d'houneur qui hui avait été remise à son départ de Paris et ne manquait jamais une occasion de participer aux manifes-tations d'amitié franco-indienne. Il avait tations d'amitié franco-indienne. Il avait été frappé d'une crise cardiaque le jour même de l'assassinat d'Indira Gandhi.]

 Manifestation à New-Delhi. et sur la ville de Chandigarh. -

AFRIQUE

République sud-africaine

Plus de 10000 personnes ont été arrêtées depuis le début de l'année

De notre correspondant -

Johannesburg. - Dix mille six cent onze personnes ont été arrêtées cette année en Afrique du Sud à la date du 30 novembra. Parmi elles, 7 006 au application de l'état d'argence et 1759 est vertu de la loi sur la sécurité interne; 1846 ont été emorisonnées dans le homeland du Transici, lui aussi placé sous le régime de l'état d'ingence, pratique-ment depuis sa eréation, en 1960. Mis à part ce Bantoustan devenu indépendant en 1976, 1544 per-sonnes sont foujours incarcérées en Afrique du Sud pour avoir enfreint l'assenal législatif sur la sécurité.

Ces chiffres sont fournis par le Comité de soutien aux parents de détenus Detamoe's Parents Support Committee, (DPSC), un organisme indépendant créé en 1981, qui indique : « Jamais, dans l'histoire récente de l'Afrique du Sud, la répression n'a été si grande... Pas un seul secteur de la communauté n'a été épargné. >

Ces chiffres different de ceux de la police, qui dénombre 6438 arres-tations, dont 949 personnes encore détenues. Le DPSC note également que 19 interpellés sont morts cette année dans les locaix de la police et s'inquiète de la détention d'enfants, dont certains ont sept aus). Le ministre de la loi et de l'ordre, M. Louis Le Grange, u récomment recomme que 5 adolescents de moins de seize ann étaient incarobrés dans la région du Cap.

Le potentiel répressif

Au début du mos, deux jounes An début du mon, deux jeunes filles de Kwathema, près de Johan-nesburg, agées de seize et matorze ani, ont été relâchées après quatre-vingt-six jours d'emprisonnement, sons le régime de l'isolement total. Elles avaient été arrêtées le 19 sep-tembre et ou l'été (illévées le tembre of ant été libérées le 5 décembre sant membation. Leurs parents n'ont été officiellement avertis de leur détention par la police què quinze jours après qu'elles lenr furent rendues. D'autres attendent plusieurs aines avant de pouvoir reconna? tre le corps d'un des leurs, après anies navettes du comm rist à l'hôpital, à la morgue et au tri-

Pour essayer de mater le mécontentement, l'Afrique du Sud utilise toutes les ressources de son potentiel répressif. Parmi elles, les procès politiques : 43 personnes sont incul-pées de haute trahison et 279 autres d'infraction à la loi sur la sécurité interne. La mesure de bannistem en sommeil pendant un au, a été prise contre 7 personnes en novem-bre M. Trevor Manuel, porte-parole de PUDF (Front démocratique uni), s'est vu interdire toute activité politique. Il doit pointer chaque semains au commissariat et ne peut quitter son domicile entre 19 heures et 6 heures en semaine, ni les samedis, dimanches et jours fériés.

DIPLOA

a propo!

des si

CE - 250

A Practice E Live

22 18 DE 18 NE

the same of the same of

Service of with

1 325 V LO

PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS.

10 Peter 41

100

4.00

. जन्म

- 4 - 4

= = 1.00 m

2 - 1 P

2 2

218 2 118 118

الأعاديون

THE RESERVE

E IT . W. W. N. TO

.a. 5- 1 14.01

** 1 1 2 14 14 14

 $(i_2, \ldots, i_m) \in \mathbb{R}^m A$

وكريانا يؤران المتشيئة

3.1

4 T. 11 1 24

Figure 1980 Billion

-A TR

es prison

assent in

um en eg 🙀

1. 1. 1. 1. Sept.

2. 1

T. 4 34 1

Year of the same

1 : 400

Print to a real

to be a second

Marine to the Date

ETATS-U

M. Edwar

9 19 COTHE

Carren San

St. Company

2000年1900年

 $W_{\mathcal{A}^{(n)}\mathcal{A}^{(n)}\mathcal{B}^{(n)}\mathcal{A}^{(n)}}$

ZZT COLONIA COLONIA COLO

· Service of the

and to down

State of the Sales

200 1 1

Dix chrét

Dar Driver at

Section .

De terre de

in me - a

St. March

10.5 Service .

THE PROPERTY OF

professor.

1945, may

6 ... ,

1_{122,32} 4 e

Office State

AFGHAN

Fin des n

Acres 15 Acres 30 tal.

Or Harry

By Since

Ga - Trans

Car Sugar Section

Structure and

de les de constitues

Carried Strategy Der 2 384

Propins.

100

LIBAN

· ...

CHIL

1 4 1

Was

Le DPSC mi-même n'est pas épargné. Plus de vingt de ses mem-bres ont été arrêtés. Cette organisation fait observer que nombre d'arrestations opérées lors des émentes de Soweto en 1976 et de Sharpeville en 1960 est largement dépassé. L'Institut des relations raciales, de son côté, répertorie le nombre des morts : 992 tués depuis le mois de juillet 1984 et 788 pendant les onze premiers mois de l'amée, dont 483 depuis la mise en vigueur de l'état d'urgence, et 101 pour le seul mois de novembre.

A l'heure des bilaus de fin d'année, l'Afrique du Sud ne sera pas mai placée dans le palmarès mondial de la répression. Malgré cela, elle n'est pas venue à boat, loin de là, de l'agination. Comme l'a fait remarquer le général Magana Malan, ministre de la défense, les fauteurs de troubles doivent savoir que, pour l'instant, une toute petite partie sealement des moyens dont tispose l'Etat a été utilisée.

MICHEL BOLE-PICHARD.

LES FORCES DE PRETORIA POURSUIVENT LEUR INCURSION DANS LE SUD DE L'ANGOLA

L'agence sud-africaine SAPA a contirmé, jeudi 19 décembre, que les troupes de Pretoria ont pénêtre le week-end dernier dans le sud du territoire angolais et n'ont cessé depuis de progresser, se dirigeant vers la ville de N'Giya, située à 40 kilomètres an nord de la frontière numbleme (le Monde du 19 décembre). Es forces sud-africaines auraient tué au moins six maquisards de la SWAPO (organisation nationaliste namibicanc) et découvert une importante cache d'armes.

La radio nationale aud-africaine a rapporté que plusieurs milliers de soldats angolais, appuyés par des dé-tachements cubains, s'apprétent à lancer une nouvelle offe le quartier général de l'UNITA mouvement de M. Jonas Savimbi, à Jambe L'UNITA a pour sa part. annoncé avoir abattu un chasseur sovictique Mig-21, tue soixante neuf soldats angolais et détruit treize vé-hicules, ente le 9 et le 15 décembre. - (AFP, UPI, Reuter.)

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 69

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F

TOUS PAYS ETRANCERS

GETF 1337 F 1952 F 2530 F

- BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAR VOIE NORMALE

ETRANGER (per messageries)

PAYS-BAS 399 F 762 F 1009 F 1300 F

IL - SUISSE, TUNESIE 564 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie sicient: tarif our demande.

Changements d'adresse définités ou provincises (deux semaines ou plus) : nos abonnés sout invités à formuler leur demande une semaine su moines svent lour départ. Joindre la dernière bando

Ventilez andr Poblig

tous les nous propres en cap d'imprimerie.

de Mante

PARIS-DE

Le Monde

Telex MONDPAR 659572 F Telesplen ! (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant :

Abure Poutsins, directour de la publication Anciens directeurs ! Darie de la société ; cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Société civile Les Rédacteurs du Monde » MM André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

sauf accord avec l'administration mission paritaire des journeux

Alpiris, S DA; Marce, 4,20 dr.; Trainis, 460 m.; Alternigne, 1;80 DM; Autrinis, 17 seh.; Selgiese, 30 fr.; Careda, 7,60 fr.; Espagne, 120 pen.; E-U., 1,25 S; G.-E., 35 p.; Grèce, 120 dr.; Friende, 55 p.; Rafie, 1,700 L.; Myre, 0,560 DL; Lastenheurg, 20 L; Marcilga, § Irr.; Pays-Sec. 2 fl.; Portugal, 100 cen.; Sánigal, 335 F CFA; Sobda, 9 fr.; Saines, 1,60 L; Vengoslavia, 110 ml.

MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES QU'AUX TOURISTES ETRANGERS ! Toutes les grandes marques de PARFUMS PRODUITS DE BEAUTE - Porcelaine - Cadeaux Accessoires Haute-Couture - Maroquinerle MICHEL SWISS 16, RUE DE LA PAIX - PARIS Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR) 42-61-71-71 OUVERT TOUTE LA SEMAINE SANS INTERRUPTION de 9 h à 18 h 30



Nous apprenous avec retard le décès, survenu le 31 octobre à New-Delhi, du sardar H.S. Malik, qui fut, après la seconde guerre mondiale et pendant sept ans, le pres ambassadeur en France de l'Inde

Manifestation à New-Delhi. —
La police de New-Delhi a interpellé, jeudi 19 décembre, plusieurs milliers d'hindons qui manifestaient contre l'accord de paix conclu au Pendjab en juillet entre le gouvernement indien et les aikhs, et a brisé leur teutative de marcher sur le Parlement. Selon le chef de la police locale, le nombre total des protestataires s'élevait à soixante-dix mille et les heurts out fait au moins trenteet les heurts ont fait an moins trente quatre blessés parmi les policiers. Les manifestants, originaires de l'Haryana, Etat à majorité hindoue voisin de celui du Pendiah, à maio rité sikh (nord-ouest de l'Inde), avaient lancé une action contre l'oc-troi aux sikhs des droits sur les eaux de la rivière séparant les deux Etats

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 99

History Rouse-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Lancuna (1982-1983) Conital social : 500 000 F

Principaux associés de la société Administrateur ... Bernard Wouts.

5, rue de Monttenney, 75887 PARIS TGL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 266-136 P

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

DIPLOMATIE

The state of the s

FORES OF SE

887. 4. 10.125.

A PERS

70.70

Washington confirme que M. Gorbatchev a proposé à M. Reagan une inspection sur place des sites d'expériences nucléaires en URSS

Confirmant une aliusion faite le même jour par la Pravia (le Monde du 20 décembre), un porte-parole de la Maison Bianche a indiqué que M. Gorbatchey à offert, dans une lettre récemment adressée un président Reagan, d'autoriser des experts américains à visiter les sites des casais uncléaires soviétiques, afin de vérifier l'application d'un éventuel accord d'interdiction de tels essais,

Le secrétaire général du PC soviétique pro la même occasion à Washington de se joindre à Moscou pour observer un moratoire sur les expériences, ainsi que pour reprendre les négociations pour la conclusion d'une interdiction de tous les essais. La même proposition a été faite à la Grande-Bretagne.

Une nouvelle pression sur le chef de la Maison Blanche

M. Gorbatchev, venant après ses propositions sur les armements nucléaires stratégiques et intermé-diaires, est-elle de nature à relancer les négociations sur le désarmement, cette fois dans le domaine également inépuisable des pourpar-lers aur l'arrêt des nasais aucléaires? Depuis près de trente ans que la question se pose, après les premiers moratoires unilatéraux, mais éphémères, proposés par Khrouchtchev en 1958, et surtout après la perose décisive que fut le traité de Moscou, en 1963, interdisant les expériences en atmosphère, sous l'eau et dans l'espace, peu de progrès ont été accomplis.

En juillet 1974, les deux superpuissances signaient le traité dit « du seuil » (threshold test ban treaty) limitant les expériences souterraines à une puissance de 150 kilotonnes: Mais ce document

Les prisonniers politiques

cour d'appel de Santiago. - (AFP.)

M. Edward Kennedy renonce

à la course à la présidence

ETATS-UNIS

LIBAN

cessent leur grève de la faim

CHILI

—A TRAVERS LE MONDE

Santiago-du-Chili. - Neuf prisonniers politiques qui poursui-

vaient depuis neuf jours une grève de la faim au pénitencier de San-

tiago ont mis fin, mercredi 19 décembre, à leur action, après une

intervention du rapporteur spécial de l'ONU chargé d'enquêter sur

la situation des droits de l'homme au Chili, M. Fernando Volio Jime-

nez, a-t-on appris officiellement. Ces détenus, accusés par le gou-

vernement du général Parochet d'activités subversives, voulsient,

notamment se faire reconnaître le statut de prisonniers politiques et

obtenir l'accélération de l'instruction de leur procès. « Nos objectifs

ont été entièrement attaints », ont déclaré les prisonniers, qui

avaient recu mardi la visite de M. Volio Jimenez. D'autre part, le

syndicaliste José Ruiz di Giorgio, président de la Fédération des tra-

l'accusation de « subversion s, a été libéré mercredi sur ordre de la

lleurs du pétrole, incarcéré depuis quatre-vingt-quatre jours sous

Boston. - Le sénateur Edward Kennedy a annoncé, jeudi

en novembre 1988. « J'ai décidé que la meilleure façon pour moi

de faire avancer les valeurs que vous et moi partageons - la paix

sur la terre, la croissance économique dans notre pays et la compassion pour tous les Américains - est d'être un membre du Sénat.

des Etats-Unis et non pes un candidat à la présidence », a déclaré le sénateur dans un message télévisé à ses électeurs du Massachu-

setts. M. Edward Kennedy, qui est âgé de cinquante-trois ans, a sjouté que cette décision pouvait signifier qu'il « ne serait jamais

président ». Mais, a-t-il dit, « le quête de la présidence n'est pas ma vie ». Au cours de sa vie politique, le sénateur ne a'est lancé

La nunvelle initiative de ne fut jamais ratifié par les Etats-L Gorbatchev, venant après ses Unis, bien qu'il soit en fait plus ou moins observé par tons. En 1977, les mêmes grandes puissances, aux-quelles s'était jointe la Grande-Bretagne, ouvrirent des négociations pour la conclusion d'un traité d'interdiction globale (comprehensive test ban treaty). Celles-ci furent interrompues par Washing-ton à la fin de 1980, d'une part en raison de l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS, d'autre part parce que Ronald Reagan, nouvellement élu président, avait fait savoir qu'il préférait la voie de réductions radicales des armements offensifs à celle d'une interdiction des essais. En outre, les deux principaux par-tenaires étaient en désaccord sur le problème des inspections sur place, demandées par les Américains mais considérées avec leur suspicion traditionnelle par les Soviéti-

Pourtant, des évolutions avaient été constatées, et c'est pourquoi la proposition de M. Gorbatchev n'apparaît pas vraiment nouvelle. négociations en 1980, le principe de mesures de contrôle prises en coopération - et donc pas seulement par les dispositifs nationaux d'écoute sismique – était admis par Moscou, y compris, déjà, par le biais de vérifications sur place. Tontefois, il fallait dans chaque cas l'accord de la partie inspectée : celle-ci pouvait refuser d'accueillir les inspecteurs de l'autre partie, à condition de motiver sa décision. Le reste des mesures « coopératives > portait surtout sur l'échange l'installation éventuelle de « boîtes noires » scellées fournies par le par-tenaire pour être installées sur le territoire de l'autre, etc.

Il est encore trop tôt pour dire si M. Gorbatchev va au-delà de ces timides avancées, et notamment s'il accepte le principe d'inspections sur place qui lui seraient imposées, en quelle quantité et avec quelle fréquence. Ce qui est clair, c'est que toute concession de sa part sera liée à la conclusion d'un traité interdisant ces essais, ou au moins à un moratoire décidé d'un comman accord : les Soviétiques ont toujours dit qu'ils ne voulaient pas d'un contrôle pour le contrôle, mais d'un contrôle lié à des mesures de

M. Reagan, en revanche, qui avait déià invité des observateurs soviétiques à inspecter les sites d'essais américains et ne peut que se féliciter de la proposition soviétique, ne souhaite visiblement pas une interdiction totale des essais. Comme vient de le déclarer son porte-parole, ceux-ci sont nécessaires pour assurer « la crédibilité. l'efficacité et la fiabilité de l'arsenal américain », et un moratoire * ne peut pas canduire à un accroissement de la sécurité». Plus spécialement, le Pentagone entend expérimenter les tétes nucléaires nécessaires aux nonveaux missiles MX et Trident, nécessaires également pour la mise au point de certains types de laser utiles à l'initiative de défense stratégique.

Washington risque néanmoins d'être soumis à une forte pression de l'opinion, pression que pourrait relancer le geste de M. Gorbatchev. D'autant que, de l'avis de nombreux savants, les nouvelles techniques permettrnient aujourd'hm de verifier beaucoup plus sûrement que par le passé, et même sans inspection sur place, la réalité d'expériences nucléaires de très faible puissance.

MICHEL TATU.

 Rapports franco-allemands une mise au point de M. Teltschik.

Le conseiller du chancelier Kohl,
M. Teltschik, dont nous nvions écrit, dans le Monde du 17 décembre, qu'il avait récomment adressé une note confidentielle à l'Elysée, résumant en dix points les principaux griefs de Bonn à propos de la coopération franco-ailemande, nous n adressé un texte dans lequel il assure n'avoir «ni rédigé ni transmis à l'Elysée un tel dacument ». M. Teltschik ajoute : «Dans ce contexte, j'aimerais insister sur le fait que, dans l'optique du gouver-nement fédéral, il n'y a aucune raison de demander la rédaction d'un

tel document. .

Ouverture d'un consulat général de Chine à Marseille. - Le premier consulat général de Chine en France a été nificiellement ouvert jeudi 19 décembre à Marseille. Cet événement, alors qu'il existe une ambassade de Chine à Paris ainsi qu'une représentation consulaire d'un nivean inférieur, marque, selon M. Zhang Enyang, le nonveau consul général, la volonté des autorités chinoises de renforcer « les liens commerciaux, scientifiques, techniques, culturels et économiques - entre les deux pays. Marseille avait d'ailleurs toujours conservé des relations portuaires avec la Chine. -

EUROPE

LA TABLE RONDE DU MRAP **SUR LES JUIFS SOVIÉTIQUES**

Une vaine tentative de dialogue

Tout était, semble-t-il, déjà dit avant que ne commence, jendi 19 décembre, la table ronde organisée par le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP (1) sur le problème des jnifs soviétiques (le Monde des 19 et 20 décembre). Cette rencontre devait néanmoin avoir lieu, ne scraît-ce que pour jus-tifier le voyage à Paris du grand rab-bin de Moscou, M. Adolphe Chaye-viteh, et de ses deux accompagnateurs, MM. Smnnil Zvis et Guerman Golowko, porte-parole du point de vue officiel sur le

Du côté français, en plus des dirigeants du MRAP, on notait la présence de deux nvocats, Me Roland Rappaport, communiste critique, et Me Charles Lederman, sénateur communiste non critique. Le pre-mier tenta à maintes reprises de poser à ses interlocuteurs soviétiques des questions précises sur le cas des refuzziks connus en Occident, le second garda le silence, à l'instar, d'ailleurs, de l'Humanité, qui n'a jusqu'à ce vendredi pas encore men-tionné la visite de la délégation soviétique.

Peine perdue

Seuls membres reconnus de la communanté juive françaisn, M= Aviva Koutchinski, militante très active de la cause des juifs d'Union soviétique persécutés, et Alexandre Adler, professeur d'histoire et journaliste an Matin, avaient accepté de s'asseoir à la table ronde du MRAP, espérant sans doute émouvoir par leur dialectique la par-tie soviétique. Vaine tentative et peine perdue, puisque le principal interlocuteur du côté soviétique, M. Zvis, ne fit, en réponse, que rappeler les positions de l'organisation dont il est vice-président, le Comité antisioniste des collectivités soviéti-

Discours clos sur lui-même, où nulle part n'apparaît la moindre interrogation, le moindre doute sur l'immense bonheur pour un juif d'appartenir à la grande nation soviétique. Plus modeste, parfois émouvant, le rabbin Chayevitch, dans des réponses formulées à la première personne, indiqua que son problème était plutôt l'indifférence en matière de religion dans la grande majorité de la population juive moscovite que la persécution

En sin de rénnion, M. Zvis déclara qu'il allait en « transmettre le reflet - à Moscou. Il hi sera diffi-cile de dissimuler que, derrière la courtoisie formelle des échanges, se profilait une profonde déception chez ceux-là même qui étaient le

Tchécoslovaquie

Arrestations dans les milieux catholiques

De notre correspondant

Vienne. - Les autorités tchécoslovaques ont pris réceinment de nonvelles mesures coutre les milieux catholiques en interpellant une qua-rantaine de personnes en Moravie du Sud. Au cours de perquisitions, the Sud. All cours de perquisitions, la police a saisi des livres et écrits religieux et des machines à écrire. Cinq personnes ont été arrêtées et seront inculpées d'agitation coutre l'Etat, apprend-on à Vienne de source bien informée.

A l'occasion d'une perquisition chez M. Pavel Dudr, un ingénieur de quarante ans de Gottwaldov, la police a découvert une imprimerie secrète, où tous les livres et écrits à contemp alliciers est écrits à contemp alliciers est écrits à secrète, où tous les livres et écrits à contenu religieux out été saisis, ainsi qu'une série de journaux étrangers, une machine à écrire, une presse à imprimer et nue photocopieur. M. Dudr n'été arrêté et conduit à la prison de Bruo-Bohunica. Le même sort a été réservé à M. Jaromir Nemec, technicien âgé de cinquante ans, également de Gottwaldov, qui est inculpé d'avoir reproduit et diffusé des « écrits hostiles à l'Etat et à la société ». la société ».

Une de ses amies, Mre: Jirina Une de ses amies, M. Firita Beneiova, stánotypiste au tribunal de Gottwaldov, soupcombe d'être l'auteur de différentes lettres de protestation, n été également arrêtée et sera inculpée pour « agitation » selon le paragraphe 100 du code pénal. Elle risque une peine de cinq ans de prison. Deux autres catholiques, M. Angust Navrntii (cinquante-sept ans), de Lutopecnech, en Muravie du Sud, et M. Hermina Orchova (soixante-quinze ans), omt été arrêtés pour des raisons analogues. Chez cette derraisons analogues. Chez cette der-nière, la police a saisi plusieurs exemplaires de la revue Vzkriseni, un journal religieux qui s'adresse notamment à la jeunesse.

Parmi les personnes interpellées se trouvait également un prêtre slovaque, Viktor Trateasky. An cours d'une perquisition qui a duré cinq heures, la police a sais une machine à écrire - la troisième - avec laquelle ce prêtre âgé de soixantedix-sept ans avait tapé de nom-breuses lettres adressées à la presse slovaque pour protester contre les mesures de répression à l'égard des catholiques tchécoslovaques. Ces lettres out été lues avec grand inté-rêt dans les milieux religieux clan-

Ces nouvelles actions policières contre les catholiques sont considé-rées dans les milieux religieux à Vienne-et à Prague comme une réac-tion au « renouveau » de l'Eglisc en Tchécoslovaquie, qui a trouvé son

apogée dans les cérémonies organi-sées à l'occasion du mille centième amiversaire de la mort de saint Méthode. En juillet dernier, quelque deux cent mille fidèles ont participé à un pèlerinage à Velehrad, où le saint serait mort. De nombreux catholiques tchécoslovaques ont été encouragés par cette impression-nante manifestation de la foi – où les remésentants du gouvernement nante manifestation de la foi - où les représentants du gouvernement se sont fait huer par la foule - et sont de plus en plus disposés à prendre des risques pour défendre leur religion.

Après l'affront qu'elles avaient ainsi subi, les autorités avaient commencé dès octobre dernier à organiser leur revenche. Deux présures

mence des detoute dermer a organi-ser leur revanche. Deux prêtres catholiques, Rudolf Chudy et Anton Srholec, qui avaient conduit les pèlerins, se sont vu retirer leur licence de travail et n'ont plus la possibilité d'exercer légalement leur apostolat.

La petite communauté juive de Tchécoslovaquie – qui compte quel-que seize mille membres – n'échappe pas non plus à l'étroite surveillance du pouvoir. Le prési-dent de la communauté, Desider Galsky, a dû renoncer, sous la pres-sion des autorités de Prague, à présenter sa candidature anx pro-chaines élections. Il dirige la communauté depuis cinq ans et devrait être remplacé par un person-nage « plus coopératif » avec les autorités.

WALTRAUD BARYLL

 Un prêtre persécuté en Rou-marie. – Le prêtre catholique Janos Csilik n été relevé de ses fonctions ecclésiastiques à la cathédrale d'Oradea, en Transylvanie, pour avoir refusé de collaborer avec la Securitate (police politique rou-maine), selon des informations dif-fusées à Vienne par l'agence de presse catholique Kathpress.

Junos Csilik a en ontre été déporté à Margitta, une petite ville à 250 kilomètres d'Oradea, en atten-dant d'être à nouvean transféré dans une autre localité.

Toujours selon Kathpress, Janos Csilik avait été interrogé à plusieurs reprises entre mars et mai derniers par la Securitate, qui avait voult le forcer à fournir des renseignements sur des fidèles appartenant à la minorité hongroise de Transylvanie (environ deux millions de vani-(environ deux millions de per-sonnes). Ayant refusé de collaborer avec la police, le prêtre avait été tor-turé et avait du être hospitalisé avec de très graves blessures aux mains. — (AFP.)

urss

· Limogeages en Kirghizle. -La remise en ordre entreprise par M. Gorbatchev dans les républiques soviétiques s'est poursuivie par une série impressionnante de mises à l'écart en Kirghizie (Asie centrale). Le ches du Parti communiste dans cette république, M. Tourdakoun Oussoubaliev, en place depuis un quart de siècle, avait pris début novembre une retraite interprétée M. Viatcheslav Makarenko, a égale-par tous les experts comme un limo-ment été écarté et nommé au poste

véritable valse des cadres. Membre du bureau politique du parti et secrétaire du comité central depuis deux ans seulement, M. Amanbek Karypkoulov a été renvoyé pour « insuffisances sérieuses dans son travail .. Le deuxième secrétaire de la république, l'homme qui tradi-tionnellement représente auprès des antochtones les intérêts de Moscou, geage. Six semaines plus tard, son purement protocolaire de vice-successeur vient de procéder à une président du Parlement. — (AFP.)

qu'une fois dans la course à la présidence, en 1980. Il avait alors disputé à M. Jimmy Certer l'investiture à la candidature au sein du Parti democrate. - (AFP.)

e Illonde

Dix chrétiens enlevés à Beyrouth-Ouest

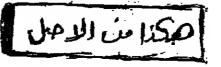
Dix chrétiens, dont trois femmes, ont été enlevés par des milicions musulmans, jeudi 19 décembre, à Beyrouth-Ouest. Dans ce secteur essentiellement musulman de la ville, les chrétiens sont de plus en plus souvent les cibles d'agressions et d'actes d'intimida-tion visant à les faire « émigrer s à Beyrouth-Est. La quasi-totalité des médecins de Beyrouth étaient d'nilleurs en grève, jeudi, pour protester contre l'assassinat, lundi demier, en secteur musulman, du D' Zatii Hana, un gynécologue chrétien agressé en plein jour dans son cabinet par des hommes armés. Cette dégradation du climat intercommunautaire devait être évoquée à Damas, où les trois principales milices libanaises - Forces tibanaises (chrétiens), PSP (druzes) et Amai (chiites) - ont repris, mercredi, leurs « pourpariers de paix > sous la houlette du vice-président syrien, M. Abdel Halim Khaddam. A en croire le quotidien libenais An Nahar, la Syrie tiendrait à ce qu'un accord mettant fin à dix ans de guerre et ébauchant une ráforme du système politique libanais soit signé « avant Noël s.

AFGHANISTAN

Fin des négociations de Genève

Aucun « pas important » n'a été franchi au cours de la sixième séance de négociations indirectes entre l'Afghanistan et la Pakistan pour trouver une solution politique à la question afghane, a déclaré, jeudi 19 décembre, M. Diego Cordovez, secrétaire général adjoint de l'ONU, chargé de la médiation. La dernière série de discussions, qui avait débuté lundi au Palais des Nations unies à Genève, a débouché sur une impasse portant essentiellement sur le problème du retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan, a laissé entendre M. Cordovez. Les négociateurs se sont mis d'accord pour consulter leurs gouvernements respectifs et se retrouver, fin février ou début mars, à Genève, n ajouté le médiateur. - (AFP).





La Colombie ou le monde à l'envers

(Suite de la première page.)

Cette « fuite des capitaux » a en un effet néfaste sur le marché des changes, comme l'explique un confrère : « Quand beaucoup de narcodollars circulent, il n'y a pratiquement pas de marché noir du billet vert. Les cours officiel et parallèle se rejagnent. Mais quand ils refluent, le dollar s'envole au marché noir. »

Les poursuites engagées contre la Mafia ont amené l'un des « parrains» les plus connus, Pablo Escobar, à proposer un marché inattendu aux autorités ; si vous cessez les extraditions, leur dit-il en substance, nous vous fournirons de quoi payer une partie de la dette extérieure (3 miliards de dollars sur 12). Ou bien nous nous engageons à faire rentrer dans le pays 2 milliards de dollars par an. Le plus étonnant, e'est que cette proposition ait été formulée, non pas clandestinement, mais de facon tout à fait officielle, au cours d'une réuniou, à Punama, le 20 mai 1984, avec la personnalité la plus intéressée par la chasse aux mafiosi, le procureur général de la République lui-même, M. Carlos Gimenez Gomez, et avec le plus influent des anciens présidents de la République, Alfonso Lopez Michelsen.

Les pourparlers n'out pas aboutí. Que le procureur général et un ancien chef de l'Etat y aient participé a été apprécié diversement. L'archevêque de Bogota, pour sa part, a estimé que les deux hommes avaient agi dans l'intérêt du pays. Son collègue de Pereira a confessé, à cette occasion, qu'il avait reçu de l'argent du « narcotrafie » — dans l'intérêt de ses ouailles, évidemment — et qu'il connaissait des hommes politiques et des militaires dans la même situation

La cocaine « libératrice »

Souvent les maliosi se transforment en « benefactors » dans leurs zones d'influence. « Beaucoup sont issus de milieux populaires, et ils s'en souviennent quand ils gagnent de l'argent, explique Mylène Sauloy, auteur d'un livre sur la question. Lucia Baranquilla est un gros bonnet de la marifuana, dans la région de Santa-Marta. Il a fait construire des quartiers entiers pour y loger ses amis les plus défavorisés. »

Il arrive aux « capos » d'entrer en politique, et de financer des campagnes électorales. A Leticia, en Amazonie, l'un d'entre eux, Evaristo Porras, passe pour un « sponsor » généreux du Parti libéral.

Le cas le plus insolite, pourtant, est celui de Carlos Lehder, qui règne sur la région d'Armenia, an centre du pays. Cheveux longs, chemise largement couverte, e'est le play-boy de la coca. Il a fondé in Mouvement latin national, qu'il définit comme « nationaliste » et « anti-impérialiste », et qui a présenté plusieurs candidats aux dernières élections. Régnant sur une centaine d'hommes de main, Lehder s'est approprié le vocabulaire marxiste pour parler de l'influence de la cocame dans le « processus de libération nationale ». « C'est le prix que nous faisons payer aux Américains, dit-il, pour le pillage de nos richesses. »

« Le narcotrafie est présent là où l'Etat est absent », explique M. Luis Carlos Galan, chef d'une dissidence du Parti libéral, le Nouveau Libéralisme, et l'un des trois principaux candidats à la présidence de la République l'an prochain. « On peut dire la même chose de la guérilla. La Colombie est un pays qui n'a pas encore conquis l'ensemble de son territoire. »

L'Etat fait défaut en beaucoup d'endroits : dans les llanos, cette zone de savanes qui couvre une grande partie du pays, et où les feuilles de coca poussent facilement. Et aussi dans certaines régions andines où se meut, traditionnellement, la guérilla.

tionnellement, la guérilla. - Dans certains coins reculés. être jeune, c'est un danger », explique M. Braulio Herrera, ancien cadre des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC). le mouvement de guérilla communiste. « Le jeune n'a pas d'autre choix que d'entrer dans l'armée. dans une organisation paramilitaire ou dans la guérilla. » S'il choisit la guérilla, c'est pour échapper au service militaire, sorte de corvée médiévale qui frappe plus souvent les pauvres que les riches, à en croire notre inperiocuteur, - car les riches achètent leur livret militaire, lls n'ont pas besoin d'aller au régiment ». Et de raconter comment, dans les campagnes, se fait le recrutement : « L'armée encercle un viltage, arrête tous les jeunes qui lui tambent sous la main. Elle ne libère que ceux dont la famille peut prouver qu'ils ont déjà fait leur service ou qu'ils ne sont pas en âge de le faire. »

Des guérilleros à la fois justiciers et bandits de grands chemins: le schéma est comm, et appliqué, à des degrés divers, par les dacteur en chef de l'hebdoma-

précise que, dans certaines zones, la Mafia paie un impôt à la guérilla pour être libre de ses mouvements.

Il y a bien des explications à la persistance de la lutte armée en Colombie (les FARC sont le plus ancien mouvement de ce genre en Amérique du Sud) : la misère, l'abandon de certaines campagnes, la prolifération des bidonvilles. « Et aussi le bipartime, avec ce qu'il entraîne de corruption », dit Mauricio Vargas, rédacteur en chef de l'hebdoma-

L'esprit de géométrie ne convient pas dans ce pays. L'étonnement du visiteur commence à l'hôtel...

communistes dans les vingt-sept « fronts » qu'ils contrôlent, et par le M 19, dans les montagnes de Cali. Là où les grands propriétaires faisaient la loi, en l'absence de la puissance publique, les « subversifs » introduisent leurs lois : ils enlèvent, rançonnent les gros fermiers, distribuent leurs vaches ou leurs récoltes aux paysans les plus démunis, et s'assurent, ainsi, une réelle popularité, mais qui ne déborde pas leur zone d'influence.

Les enfants de Bolivar

Le M 19 a uussi ses « campements » urbains. Onze « campements » dans les bidonvilles de Bogota : des endroits, dit-on, où les travailleurs sociaux ne peuvent plus entrer. L'armée s'y hasarde quelquefois. Un jour d'octobre, elle a assassiné, de sang-froid, dans un quartier pauvre de la capitale, onze jeunes militants de l'organisation qui avaient volé pour le distribuer — le contenu d'un camion de lait.

Gnérilleros inattendus que ceux du M 19. Leurs chefs - des intellectuels pour la plupart - ne se réclament un de Marx ni de Castro, mais de Bolivar, le « Libérateur ». Ils réfusent le marxisme, non comme méthode d'analyse, mais comme doctrine de combat. « Parce que le marxisme est rejeté par la majorité des Colombiens », nous dit Luis Otero, quelques jours avant de mourir à la tête du commando qui prit d'assaut le palais de justice.

Le M 19 montra qu'il était bien un mouvement sui generis le jour où l'un de ses dirigeants, Ivan Marino Ospina, mort depuis, présenta un attentat des « narcotrafiquants » contre l'ambassade des Etats-Unis comme une attaque légitime coutre l'« Impérialisme pankee ». Existe-t-il pour autant des liens particuliers entre la Mafia et la guérilla? « Tout le monde, en Colombie, a des rapports avec la Mafia », répond le sociologue Eduardo Pizarro, qui

daire la Semana. Les libéraux et les conservateurs, en monopolisant le pouvoir et en se répartissant les emplois publics, n'ont pas seulement doublé le nombre de ces emplois, ils ont aussi bloqué dangereusement le jeu politique. C'est pourquoi, la réforme de la carrière administrative faisait partie des exigences de la guérilla lorsqu'elle signa en 1984 un cessez-le-fen uvec le gouvernement Betancur : elle demandait que les postes de l'Etat soient attribués selon le mérite et non selon l'appartenance à l'un des deux grands partis. Mais la réforme a été enterrée.

Après la loi d'amnistie de 1982, on vit ce qui aujourd'hui encore est un objet de scandale pour la droite : des guérilleros recevant un pécule mensuel pour se réinsérer dans la société. Un pécule et uussi des prêts à faible taux d'intérêt pour acheter une maison. une exploitation agricole... ou pour faire le taxi. Selon le ministère de l'intérieur, 1504 guérilleros ont bénéficié de telles aides et 3602 de la loi d'amnistie. Mais il n'est plus question de réinser-tion aujourd'hui. Beaucoup de guérilleros ont repris le maquis, par godt, ou parce qu'ils risquaient leur peau en vivant à visage découvert. On parle de nouveau de lu violence - cette violence qui n'a pas cessé depuis le siècle dernier. « Mais la violence politique fait en moyenne 600 victimes par an, explique Mauricio Vargas. Tandis qu'on compte chaque année 10 000 morts du fait de la violence sociale. ...

Clés codées et cigarettes droguées

Violence sociale : e'est le noble nom donné aux agressions. Elle prend de multiples visages, exige de multiples précautions. A l'Hôtel Tequendama, l'un des principaux de Bogota, les clés sont codées (le numéro de la chambre y est gravé en lettres) pour éviter les mauvaises surprises en cas de perte. Dans la salle aux coffresforts, une pancarte prévient-le cliem que personne u'a le droit de l'intercepter dans la rue sous prétexte de vérifier ses papiers. L'un des meilleurs guides sur l'Amérique latine, le South American Handbook, conseille à ses lecteurs de refuser la boisson on la cigarette offerte dans la rue par une main apparemment amie : « Elles peuvent être droguées. »

Si les antomobilistes portent leur montre au poignet droit, c'est parce que le ganche, quand la vitre est ouverte, est trop exposé. Il vaut mieux, d'ailleurs, ne pas ouvrir les vitres. Des gens très sérieux racontent qu'on risque de voir atterrir sur son siège un serpent on un rat. Le cas n'est pas fréquent, mais il s'est produit. L'automobiliste effrayé s'arrête et descend de voiture : c'est ce qu'attendait l'un des deux motards qui l'out suivi pour s'asseoir dans son auto et partir avec.

Selon un coopérant français, « le vol, ici, prend les formes les plus brutales ou les plus raffinées ». Lui-même s'est fait dévaliser dans un bus avec le plus grand art : « Un homme m'a bousculé, m'a marché sur les pieds. Un autre a pris ma défense et s'est querellé avec lui. l'ai commencé à me méfier quand j'ai vu les deux compères descendre ensemble. J'avais boutonné toutes mes poches intérleures. Mais pendant la discussion, on me les a vidées, et je ne me suis aperçu de rien »

Le vol n'est qu'une des manifestations de la lutte pour la vie, qui déborde partont la réglementation ou la loi. Cette lutte-commence dans les bidonvilles, où l'on « pirate » l'eau et l'électricité. Elle fait surgir à côté de la société officielle une autre société — non pas clandestine, mais parallèle. Dans les dix plus grandes villes du pays, l'activité est considérée, à 55 %, comme « informelle »: Les rentrées de devises non légales sont aussi importantes que celles qui le sont (soit 3 milliards de dollars par an).

institutions - invoquée par M. Betancur pour justifier le massacre du palais de justice prête à controverse. Desendre les institutions? D'accord, mais toutes les institutions, dit un avocat de la capitale. En commençant par lutter contre le trafic de drogue. On a extradé quelques trafiquants, mais aucun de premier sang. Tout le monde sait que Pablo Escobar, l'un des gros bonnets, vit à Medellin, mais on ne fait rien pour le trouver. C'est la justice militaire qui a été saisie du « narcotrafic . : 6 000 procédures sont en cours. Mais aucune condamnation importante n'a encore été prononcée. Et on n'a encore arrêté personne après la découverte, l'an dernier, de 1 300 kilos de cocaine sous un chargement de fleurs, dans un avion d'Avianca. ».

n avion d'Avianca. »

CHARLES VANHECKE.

Etats-Unis

L'offensive des non-fumeurs prend de l'ampleur

Les activistes d'une « société sans fumée » sont de plus en plus déterminés. Mais ils se hourtent à une redoutable confifien : les fabricants de cigarettes, les réseaux de publicité et les défenseurs des libertés...

Correspondance

Washington. — Sam Donaldson, un des journalistes chevronnés affectés à la Maison Rianche, vient de demander qu'il soit interdit de femer dans les salles de presse. Dans plusieurs Etats, les chefs de la police demandent à leurs hommes de s'abstenir d'altunés une cigarette, même en debors du service. 30% des plus importantes sociétés interdisent à leurs employés ce plaisir sur les lieux de travail.

D'autres offrent une prime su personnel qui s'est arrêté de fumer. Antant de témoignages des progrès accomplis par l'affensive des nonfumeurs, dont les organisations évalueut entre 27 milliards et 60 milliards de dollars les pertes toules en productivité dues sumuellement à l'usage du tabac, et à 5000 dollars par an les frais supplémentaires (absentéisme, temps perdu, nettoyage) imposés par un fumeur à son entreprise.

Ainsi, les non-fameurs poursuivent une offensive vigoureuse qui, à San-Francisco, a atteint son objectif. Une loi votée en 1984 permet pratiquement à un employeur d'interdire de fumer dans son entre-prise.

Jusqu'à nouvel ordre, les nonfumeurs n'out pas réussi toutefois à faire adopter une législation qui interdirait l'usage du tabac dans les adorinistrations.

Mais la bataille est en train de rebondir. Les dirigeants de l'American Medical Association (AMA), la plus grande organisation de insédecins du pays, vienneut de recommander l'interdiction de la publicité pour les cigarettes dans les journaux, magazines, et sur les affiches.

Cola reviendrait à étendre à la presse écrite l'interdiction imposée à l'andiovisuel par me loi de 1971. Les instances judiciaires avaient admis que le gouyernement ayant la responsabilité des ondés, propriété publique, il avait un droit de contrôle sur les informations publicitaires.

Des intérêts considérables

Jamais la Cour suprême n'a mis en question la constitutionnalité de cette interdiction. Du coup, les fabricants de cigarettes ont fortement augmenté leurs dépenses publicitaires cette année dans les journaux (plus de 2 milliards de debless)

Les non-fumeurs « activistes » justifient leur démarche en soulignant que la publicité dans les journant et les magazines donne desfumeurs une image séduisante de nature à inciter les jeunes à les imiter. Pour leur part, les dirigeants de l'AMA font valoir que l'usage du tabac pose le problème de santé le phis important du paya. Mais, sagement, l'AMA n'a pas demandé l'interdiction de la vente de tabac, considérant que cinquante millions de fumeurs américaiss seraient alors poussés à s'en procurer illégalement.

Les non-fumeurs doivent faire face à une forte conlition réunissant les grandes compagnies fabriquant les cigarettes, les plus importants réseaux publicitaires, les directeurs de journaux; mais anssi les défenseurs des libertés. L'interdiction de la publicité violerait le premier amendement de la Constitution concernant la liberté de la presse, indiquent les sociétés, en soulignant que la publicité ne vise pas à encourager le public à fumer, mais à choisir entre différentes marques.

Elles rappellent aussi que l'interdiction de la publicité dans certains pays européens u'a pas vraiment découragé la consommation. Tel u'est pas l'avis du responsable administratif des services de santé, qui rêve, lui, d'une société « sans fumée »; où les fautifs seraient astreints à fumer en petits groupes isolés de la communauté.

L'Association des directeurs de journaux note que si un produit est untorisé à la vente, il doit être légal d'en faire la publicité. Les intérêts en jeu sont considérables.

Les dépenses publicitaires pour les cigarettes représentaient, en 1984, 9% du total des revenus publicitaires des magazines (pour les vingt magazines les plus lus, cette proportion variait entre 10 et 30%).

Ouverture d'un second front

Mais, pour les journaux quotidiens, la publicité pour les ciga-rettes no représenterait que 0,65 % du total des revenus publicitaires. Ainsi, les directeurs de ces derreproches selon lesquels les reven qu'ils tirent de la publicité les empécheraient de prendre vigourensement position contre l'usage du tabac. «Nous acceptons la publicité pour les cigarettes, mais dans nos articles nous en déplorons l'anage », a dit le directeur du New York Times. A dire vrai, les dirigeants de l'AMA ont peu de chance d'etteindre leur but. En vertu d'une décision de la Cour suprême de 1980, il leur faudrait établir que non sculement l'interdiction scrait d'un -intérêt substantiel - pour la société, mais que d'autres mesures moins restrictives ne seraient pas aussi efficaces.

Récemment, l'offensive des nonfumeurs s'est déplacée sur un sécond front. Il s'agit d'une cinquantaine de procès visant à établir la responsabilité directe des compaguies dans les maladies mortelles contractées par les fumeurs.

L'action judiciaire a été déclenchée en Californie contre ciuq sociétés poursuivies pour avoir provoqué la mort d'un fumour faute de l'avoir avorti du caractère e meurtriar » de leurs produits.

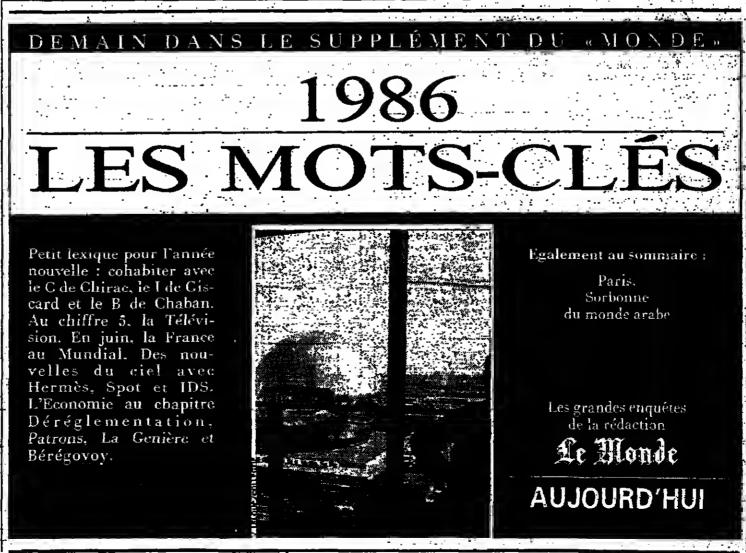
Jusqu'à présent, les compagnies n'out perdu aucan des procès de cet ordre. Elles ont toujours invoqué l'argument selon lequel les notices figurant sur tous les paquets de cigarettes avertissent suffisamment les fumeurs des risques pour la santé.

Misis la jurisprudence paraît évohier. Un juge du New-Jersey u décidé que ces notices n'exclusient pes la possibilité de poursuivre des compagnies qui, d'autre part, ont l'obligation de donner les sources de leurs informations sur ces risques. Des jugements sont en instance d'appel.

L'objectif des non-fumeurs est, au fond, d'obtenir que les fabricants soient condamnés à payer de lourdes indemnités. Ils seraient alors obligés d'angmenter très sensiblement le prix du paquet de cigarettes bien an desses des moyens financiers d'un grand nombre de fumeurs, notamment les plus

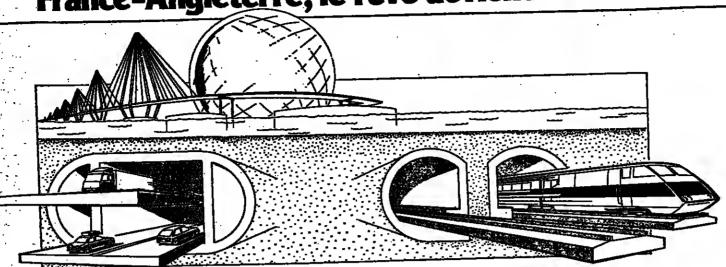
On peut toutefois douter qu'une sugmentation des prix ait un effet dissuasif sur les fumeurs, tout comme la hanne des prix des vins et spiritneux u'u vraiment pas affecté la consommation de l'alcool. L'exemple de l'Union soviétique est, sur ce point, très éloquent, où ni les prix semiblement relevés ni les monaces de sanctions plus graves n'ont vraiment découragé les buveurs de vodka, justifiant ainsi ce mot d'un humorite : «La vodka est le seul fleuve russe qui ne gèle pas en hiver.»

HENRI PIERRE.



EURO ROUTE: ES BATISSEURS D'AMBITION.

France-Angleterre, le rêve devient réalité.



EURO ROUTE, c'est beaucoup plus qu'un trait d'union entre la France et l'Angleterre, c'est un véritable système rail-route à l'échelle de l'Europe.

Jugez plutôt:

es non-funt

POST AND A SEC

■ Une autoroute ininterrompue de 37 km, à deux fois deux voies, empruntant successivement un pont de 8 km, un tunnel de 21 km, puis un pont de 8km.

■ Deux îles relais permettant l'accès au tunnel et entièrement conçues pour le bienêtre des usagers (hôtels, restaurants panoramiques, parkings, ports de plaisance...)

■ Une double percée ferroviaire de 38 km équipée pour accueillir les trains à grande

■ L'Angleterre à 30 minutes de nos côtes, en toute liberté, en toute sécurité, en toute simplicité.

Un projet sérieux, concret, chiffré, dont le financement est d'ores et déjà assuré, sans appel au contribuable.

Un mot d'ordre : la fiabilité. Une obsession : offrir le meilleur service à tous les usagers du rail et de la route.

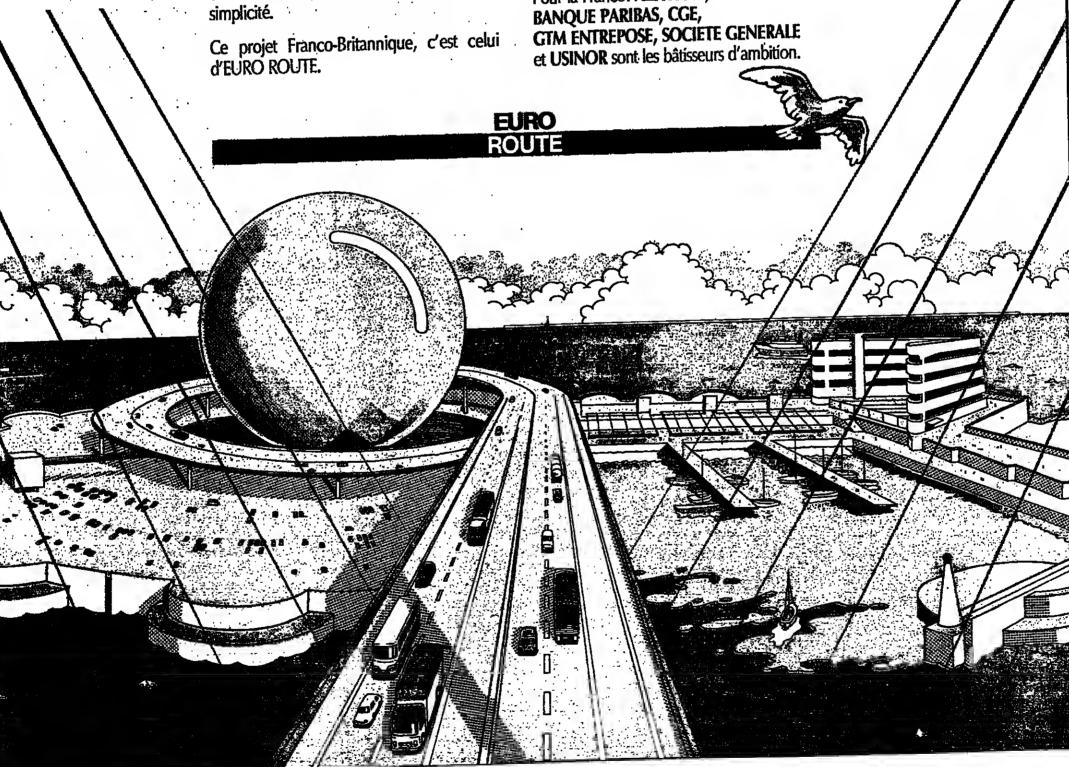
Nous avons vu grand, c'est vrai, car grands sont les besoins... Pour nos deux pays bien sûr, mais aussi pour le NORD / PAS-DE-CALAIS.

La réalisation d'EURO ROUTE, ce sont 40000 emplois assurés côté français, dont 20000 dans le NORD / PAS-DE-CALAIS, de quoi rendre à cette région la place qu'elle mérite en Europe.

Il n'y a pas de grande nation sans grands

Il n'y a pas de grande réalisation sans grands maîtres d'œuvre.

Pour la France: ALSTHOM, BANQUE PARIBAS, CGE, GTM ENTREPOSE, SOCIETE GENERALE et USINOR sont les bâtisseurs d'ambition.



De nouvelles priorités sociales malgré

Le bureau exécutif du PS a donné, le mercredi 18 décembre, sa forme définitive à la plate-forme électorale du PS adoptée par le comité directeur du 14 décembre (le Monde des 9 et 12 novembre et des 13-14, 17 et 20 décembre).

Les socialistes devaient se livrer à un exercice ardu : il est plus facile de rédiger un programme dans l'opposition qu'au pouvoir ; un parti qui s'affirme toujours socialiste ne peut, maigré la dureté des temps, renoncer à toute véliéité de réforme sociale ; enfin, il faut composer avec M. Mitterrand, qui juge,

Protection sociale

«Si chacun doit désormais faire plusieurs métiers an cours de sa vie, les problèmes liés à ces changements doivent être assumés par la collectivité. Il serait injuste et inefficace d'attendre des seuls travailleurs exposés à la mutation technologique qu'ils en supportent le coût (...). Dès le début de la législature, un mécanisme de mutualisation des coûts de la mutation sera élaboré à la suite d'une concertation avec l'ensemble des acteurs sociaux (...). Dans la période de crise que nous connaissons, la nécessité d'assurer à chacun un revenu minimum appa rait avec force afin d'éviter les phénomènes d'exclusion sociale.

 Ce revenu minimum ne sera accordé qu'après que l'ensemble des antres prestations auxquelles un individu a droit auront été sollicitées et au cas ou leur somme resterait inférieure à ce minimum. Les bénéficiaires participeront à des actions de formation ou de reinsertion. Il ne saurait être question, en effet, de les enfermer dans une condition d'as-

La conjunction de ces contraintes produit, selon M. Llouel Jospin, premier secrétaire du PS, « ma programme de continuité et de construction », un bon « mélange de propositions concrètes et de grands projets d'avenir ». M. Dominique Strauss-Kahn, membre du secrétariat national chargé des études et, à ce titre, l'un des principanx rédacteurs de ce pro-gramme, le juge « ratsonnable » mais aussi « ambine, le juge « rai tienx ». Le projet se résume en trois priorités :

Formation, recharche

«La plate-forme propose «l'accentuation de l'effort qui a été entre-pris en matière de formation initiale et continue. Il faut que 80 % de choque classe d'âge atteigne le niveau du baccalauréat et doubler le nombre de nos étudiants. A l'école, à l'université, notre politique est celle de l'égalité des chances, grâce à la diversification des orientations, des pédagogies et des formations de qualité offertes aux jeunes (_). Mettre l'accent sur une politique de recherche et de formation aujourd'hui, c'est préparer notre pré-sence économique et culturelle de demain. Ne pas produire soi-même le savoir, c'est accepter le savoir des antres, la civilisation des antres.

Immigration

« Les immierés sont venus dans notre pays parce que la France avait besoin d'eux. La plus grande partie restera sur notre sol. Nous devons faciliter leur intégration dans la société française dans le respect de nos - lois, par la garantie de leur sécurité

. C'est dans cette perspective que la question du droit de vote aux élections municipales devra être comminée. Dès maintenant, les socialistes continueront là où ils gèrent des municipaliés à promouvoir les structures de dialogne et de concertation les plus appropriées aux situations locales.

» Il fant dans le même temps, poursuivre la lutte contre l'immigration claudestine et sanctionner avec fermeté les employeurs de main-d'œuvre claudestine. Par ailleurs, il fant favoriser la réinsertion dans leur pays des travailleurs immigrés qui le désirent.

» La politique à l'égard des immigrés et de leur famille que proposent socialistes se veut, avant tout, fidèle à ce qui a foodé le rayonnement de notre pays : le respect des droits de l'homme, quelles que soient sa race, sa religion et sa conleur.

Sécurité, police

«Les socialistes ont allié une pré-vention vigoureuse à une modernisa-

ner les moyens d'une maîtries collective de l'ave-

« Progresser sur la role du socialisme » pour les cinq ans à venir, cela passe, surtout, par deux mesures spectaculaires: l'extension progressive de la protection sociale aux risques entraînes par les mutations industrielles; l'institution d'un revenu minimum garanti. Il s'agit plus, pour le reste, de poser les jalons d'un travail en profondeur, peu spec-taculaire et, par là-même, relativement pou modifica-

tion sans précédent de la police. forcement de la lutte contre la d'un programme de grands travaux grande fraude fiscale (_) doit Leur politique continuera de conju-guer trois registres : la prévention (lutte contre la toxicomanie, pré-» Parce qu'il est dégressif avec le sence policière sur la voie publique, revenn, le prélèvement social est au-jourd'hui très inégalitaire. Dès le dé-

Conseil national de prévention de la délinquance), la répression (ferbut de la prochaine législature, les socialistes en modificiont le principe meté face à la grande délinquance, développement des peines de substipour tendre progressivement vers un prélèvement proportionnel assis sur tution pour le petite délinquence) et la réparation (préservation des droits des victimes, multiplication ensemble des revenus = des bureaux d'assistance aux vio-Décentralisation

Fiscalité,

prélèvements sociaux

reste anjourd'hui la taxe d'habita-

» L'harmonisation de l'effort

salariés doit être poursaivie comme

daivent être rapprochées les condi-

tions d'imposition des revenus du travail et du capital. Enfin, le ren-

< La décentralisation doit maintenaist être menée à son terme. Une fois les transferts de compé achevés, un examen d'essemble des «Il faut continuer à réduire les sources des collectivités territoinégalités per l'impôt et devant l'imriales s'impose, L'attention particu-lière qui a déjà été apportée aux inépôt. (...) L'impôt le plas injuste galités trop fortes: qui peuvent se faire jour entre des collectivités dont tion. Elle sera réformée de facon à supprimer les inégalités qu'elle enles ressources sont parfois trop différentes ne doit pas être relâchée. Des modalités de péréquation devront alors continuer à être mises en œucontributif entre salariés et non-

> » li faut aussi entreprendre une réforme de la fiscalité locale qui an delà de la taxe d'habitation, doit concerner la taxe professionnelle dont l'assistte sera modifiée afin que cet impôt ne jone pas systématiquement dans un sens défavorable à

» Dès le début de la législature un projet de loi sur un statut de l'élu local sera déposé (...). Le premier mouvement de décentralisation a redistribué le pouvoir en direction des Elus, à l'avenir elle devra favoriser la participation des citoyens aux af-

faires locales.

A propose des DOM-TOM, la plate-forme fine cinq directions : « étendre les réformes foncières et la redistribution des terres ; diversifier les agricultures locales ; favori-ser l'exploitation des richesses locales; développer la coopération régionale; promouvoir une politique culturelle susceptible de pren-dre en compte les différences et adapter les méthodes d'enseigne-mens aux réalités locales.

Monde du travail

. Les travailleurs out aujourd'hui le droit de travailler autrement L'amenagement des conditions de travail constitue pour notre pays à la foie un involunté l'amenagement la fois un impéra éconor une condition de l'épanouiss individuel (...)

» Il faut permettre aux syndicats de mieux jouer leur rôle. Mais il faut aussi prolonger les nouveaux droits des travailleurs en étendant le droit d'expussion aux petites en-treprises et éléphinforçant les moyens de formation économique et moyens de formation écono juridique des saláries.

» Par ailleurs, la modernisation des relations du travail qui a été réalisée dans les entreprises doit ètre étendue à l'administration dans laquelle le dialogue social reste des

» Enfin la démocratie économique doit se manifester lors de l'élaborstion du Plan ...

Croissance, emploi

« Il nous faut rechercher la croi sance la plus forte possible qui n'en-traîne pes de déséquilibre extérieur. Si celle ci ne se décrète pas, elle ne vient pas non plus toute seule; nous devons nous en donner les moyens :

- Peffort de modermeation, la baisse de l'inflation, la stabilisation des charges des entreprises, out re-constitué un potentiel qui permet des 1986 de viser une croissance plus forte (__).

»Il faut (...) favoriser une re-lance concertée, notamment à partir

Mires à M. Mitterrand. Bien que ce dernier soit resté irês nubigu, lors de sa conférence de presse du 21 novembre, il n'est, d'ailleurs, même pas sûr qu'il soit d'accord avec le PS pour mettre rapidement en place us revenu minimum garanti.

Les réticences du président à lancer de grandes réformes sociales s'expliquent notamment par ses propres priorités : il a, lort de sa conférence de presse, réaltiraté sa volonté de baisser les prélève-ments obligatoires (nontenu en celu par son premier

européeus, et d'une meilleure pro-tection de l'Europe vis-à-vis de l'extérieur. C'est le seus qu'il faut donner à la constitution d'un grand marché européen.

1 (m^{0.2)}

S. ...

12.20.00

Marie Company

St. Market Fr. 1.

1 201 55

2:35:00

it G

CHEEC 3 PM

iprès-di

AU FL

- -

The Market of

» Mais la croissance que nous pouvons espérer en France comme en Europe pour les années qui viennent restera en tout état de cause inféricure à ce qui serait nécessaire pour faire reculer suffisamment le chômage. Clivage «spontané» par le chômage, ou partage maîtrisé par une réduction collective et négociée de la durée du travail, telle est l'alternative. (...) L'introduction des technologies nouvelles n'est rentable que si la durée d'atilisation des équipements peut être accrue. C'est donc une nouvelle organisation du travail qui est nécessaire.

» Pour dissocier le temps de travail des hommes de celui des machines, toutes les formes d'aménagement du temps du travail doivent être encouragées : réduction collective de la durée du travail, temps partiel, congé sabbatique, retraite progressive, etc. Il n'y a pas de mo-dèle unique d'aménagement du temps de travail. La diversité des modèles doit prendre en compte non sculement les impératifs économiques mais le droit des hommes et des femmes à l'épanouissement indivi-duel et à une vie de famille équilibrée. Il fant avancer en respectant les acquis da monde da travail (...). Il appartient à l'Etat de :

- veiller à ce que l'aménagement du temps de travail résulte du dialogue social et de lo négociation collective; une priorité doit être donnée dans cette perspective à la négociation de branche;

. - montrer la voie dans le secteur public ;

- fixer clairement l'importance des enjeux en subordonnant certaines incitations à la conclusion d'accords sur la réduction du temps de travail, en aménageant la fiscalisé et les cotisations sociales pour favoriser le plus grand nombre possible a accords;

-- veiller à ce que l'aménagement du temps de travail conduise à des progrès désirés et acceptés en évitant toute régression sociale.

Nationalisations

«Il faut, sans remettre en cause le principe de [la] nationalisation [des entreprises nationalisées en 1982] leur donner la souplesse dont elles out besoin. Un dispositif législatif approprié concernant les procédures de cessions et d'acquisitions devra être voté.

» Nous nous opposons à la dénationsfisation des entreprises indus-trielles comme des banques. Celle-ci entraînerait une incapacité à disposer des fonds propres nécessaires à leur développement et donc un ris-que de rachat par l'étranger, un as-séchement du marché financier et une remise en cause des droits des travarileurs.

. Le défi aujourd'hui, après avoir rétabli l'équilibre de ces entreprises, est de les utiliser pleinement pour obtenir une craissance plus forte.
C'est anna de développer le dialogue social dans ces entreprises.
C'est cufin de leur permettre d'être
à l'origine de la création de petites
entreprises, notamment dans les domaines de haute technologie.

Entreprises

Qu'elles soient publiques ou privées, à but lucratif ou non, toutes les entreprises ont leur place dans [la] société d'économie mixte (...). Les charges fiscales et sociales des entreprises sont stabilisées. Cet effort de de projets communs dans le do- l'Etat en faveur des entreprises sera moine des technilogies avancées, poursiéri.



JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

XPLICATION de textes et retour sur soi. Contre la gauche, les coups surgissent de partout ; de droite naturellement, mais aussi de gauche. La gauche n'a pas de de plus grands ennemis, parfois, que ses dirigeants : soit par un excès de silence, soit par le trop-plein des mots. M. Rocard est souvent bien meilleur lorsqu'il se tait.

De là vient, le temps passant, que la gauche est injustement traitée, y compris par ceux qui la soutiennent ou l'animent. Ses succès sont à peine mentionnés, mais ses échecs ou ses bévues, montés en épingle comme s'il e'agissait d'événements qui marqueront l'histoire.

Il est vrai que Greenpeace, Jaruzelski, le «trouble» ne font pas bon effet dans le tableau. Mais cela est-il de quelque poids comparé à d'autres faits, fameusement plus importants et qui modifieront plus sûrement le quotidien des hommes, si ce n'est même à terme les contours de la société civile et sa

Car si l'on parle volontiers d'une nouvelle révolution industrielle, d'une conception nouvelle du travail, des difficultés qui en découlent et ne sont pas près de s'interrompre, le discours est moins prolixe, en tout cas moins clair, lorsou'il aborde le terrain de la civilisation. Comment celui-ci pourrait-il rester hors d'atteinte des bouleversements qui affectent les courants de l'économie et les conditions de le production ? C'est cela aussi qui se pré-

De mémoire et en vrac : la retraite à soixante ans. qui sera progressivement appliquée aux agriculteurs, la cinquième semaine de congés payés, les trente-neuf heures, sion des salaries, le SMIC augmenté de 71 %, les travaux d'utilité collective. empêchant les jounes d'être sans emploi (ce qui est bien plus grave que d'être chômeur), le chômage lui-même, qui semble se tasser, le statut de l'épouse du commercant ou de

Cette demière innovation mérite qu'on s'y arrête. D'abord parce qu'elle est passée totalement inaperçue. Comme d'habitude, le gouvernement et le Parti socialiste n'ont pas été fichus de faire valoir ce qui était accompli. Touiours cette oudeur de la gauche, son perti pris d'euphémisme pour ce qui touche à ses isations. Comme si la gauche ne vendait bien que ses bourdes ou ses mystères.

RÉER un statut de l'épouse du commerçant était pourtant doublement méritoire. D'abord parce que c'était. enfin i prendre en compte des acteurs (-trices i) invisibles de la vie économique. Auparavant, ces femmes, qui ont leur vie durant travaillé aux côtés de leurs époux. n'avaient, juridiquement, pes plus de droits ou de rétribution qu'un esclave de l'Antiquité. Cela n'est plus. Méritoire, ensuite, cette réforme - l'une des débuts du septement. puisqu'elle profite à des couches sociales qui ne font pas précisément partie de la clientèle de gauche. Ce serait rêver de croire qu'il en sera autrement pour l'avenir. C'était una décision qui n'attendait pas récompense.

Reprenons la litania, cette fois sur le chapitre des libertés dites traditionnelles : l'abrogation des lois d'exception, l'élargissement du droit d'association, l'abolition de la peine de mort, les radios privées ou encore la culture élavée au rang d'une priorité natio-

français, un consentament général. petits pas à le remettre en cause. Comme dit Mª Garaud : « Nous assistons à une marche vers la prudence. » M. Barre a approuvé à plusieurs reprises les lois Auroux et modère le refrain sur les dénationalisations. M. Chirac ne veut pas qu'on touche su SMIC, non plus qu'à la cinquième semaine, et souhaite étendre le champ d'application des TUC. Les deux hommes rivalisent de déclarations généreuses à l'égard des immigrés, du moment qu'ils ne sont pas définquants.

Bilan

M. Barra veut rétablir la peine de mort, il indique pourtant qu'il a de l'aversion pour cette sanction que la France fut la dernière à sucorimer en Europe de l'Ouest. M. Chirac ne veut pas entendre parler de son rétablissement. Personne ne prétand sérieusement restaurer les tribunaux militaires, la Cour de sûreté de l'Etat ou la loi

En dépit de ce bilen, la gauche subit coup après coup, et cels n'est pas équitable. Mais le caractère constant de la critique s'explique sans peine. A commencer par le fait que, la gaucha occupant la pouvoir, elle est davantage exposée qu'un mouvement qui n'y a pas de part. La critique s'appearantit sur l'action plus qu'elle ne saurait le faire à propos d'hypothèses de gouvernement émanant de la droite. Ces demières sont de surcroit trop floues, trop contradictoires pour mériter davantage que des critiques de détail.

La pourfendre engendrerait l'ennui. Il convient d'autre part de reconnaître qu'il. subsiste au sein du « peuple de gauche » une méfiance à l'égard du pouvoir. Elle peut s'expliquer par le fait qu'à fut durablement occupé par la droite at que d'aucuns s'interrogent sur les risques de contamination... du moins pour ce qui relève des comportements individuels.

A cela s'ajoutent deux choses. Ainsi qu'on l'a déjà fait remarquer, la gauche n'a jamais masqué ses querelles. C'est tout à son honneur d'êre un « espace critique visible ». Cela vaut mieux que les arrangements de coulisse courants chez d'autres. La gauche vit, au point parfois d'être douloureuse à

L'autre motif. Ainsi que l'expliquait Jean-Denis Bredin mardi demier à l'émission « Le Monde reçoit »; sur CFM, la gauche est atrivée au pouvoir avec une idéologie et une morsie. L'idéologie a dû être mise de côté, et cela e'est fait sans trop de déchirements,

Reste la morele: La paissence de ce mot: demeure intacte dans les rangs de la gauche, spécialement chez nombre de militants ou de fidèles. Les « affaires » des mois passés ont été percues comme des injurés à la morale. Les critiques alors émises étaient moins des abandons, encore moins des trahisons, qu'une prière faite eux dirigeants de ne pas gouverner à tout prix, de ne pas faire litière de la morale et de sa rappeler qu'elle était l'essence même de la gauche. Or il y a eu des récidives contraires à cette prière.

C I telle est l'origine des grognements entendus du côté du Parti socialiste et de sa famille, il n'en va bien sûr pas de même chez leurs adversaires de la droite. Pour elle, les faits sont clairs : ses cris

sont l'écho de ceux qui accompagnaient l'assaut des citadelles dans les temps reculés afin de faire peur. Il s'agit de tralconquérir le pouvoir plutôt que de dire è quelles fins. Larsou'il fut le vedette de l'émission « Questions à domicile », M. Chaban-Delmas a gentiment dévoilé le pot aux roses par sa formule : « Le président préside et le gouvernement gouverne. > Autrement dit : ✓ Faites-nous places... ou places... » Cer, sinon, on voit mal ce qu'il fallait comprendre.

Plue qu'un programme, le droite, aujourd'hui, c'est une ambiance, une ambiance à venir. Celle que résume si malencontrausement M. Barre en invoquant le travail, la famille et la patrie. Ne saurait-il pas que ce sont là des mots certes pleins de sens s'ils sont pris isolément mais qu'il y a quelque péril à ressembler au point d'en faire une davise ? Elle e déjà servi. On sait

M. Barre le sait sussi puisqu'il s'était empressé de préciser, en appelant à lui ce triste passé maréchalesque, qu'il ne visait pas le retour à l'el'ordre moral-des. ens ». Mais la dénégation inquiète plus qu'elle ne raesure. Il ne suffit pes qu'il se récrie à l'énoncé de ses propres paroles pour les rendre anodines. Car c'est se comporter en phansien.

. H, ça i Rétablir la peine de mort pour restaurer le prestige du président de la République, il fallait y penser! Mm Marie-Franca Garaud y a pensé puisqu'elle affirme que M. Mitterrand, avant « pris la mesure de sa charge », n'abolirait plus aujourd hui la peine de mort. En effet, dit Mes Garaud, catte sanction est « le signe le plus profond de [la] fonction, le symbole - le ole le plus fort, a Somme toute, c'est la faculté de donner la mort (ou de l'épargner, ce qui, philosophiquement, revient au même). qui justifierait de présider à la vie de ses

Michel Foucault avait lui aussi donné son opinion sur les liens, estimés troubles par bil. œui unissaient, en France, le chef de l'Etat et le droit de mort. Il avait lu aussi remarqué que cela permettait au titulaire du poste de dépasser tout autre citoyen. Mais, disait Michel Foucault, a d'une tête ».

Est-ce là un bilan, d'aitleurs incomplet, dont il faudrait rough? Ou du'il réécrire ? Y a-t-il matière à récuser l'état des lieux ? Nullement. Il ne serait même pes excessif de dire qu'il y a sur tout cela, ou à peu près, comme un consensus - en bon

La droite ne se risque d'ailleurs qu'à tout

The same of the sa

· ...

The second second

DU PARTI SOCIALISTE

la rigueur et l'Elysée

ministre, lors du comité directeur du 14 novembre). Les dirigeants socialistes jugent, eux, que, sauf bome surprise du côté de la croissance, seule une stabilisation est compatible avec une extension de la solidarité à laquelle ils ne veulent pas renoncer. D'où divers aller et retour pour aboutir à une formulation qui envisage une éventuelle diminution « à la mesure de la croissance ».

Tandis que le débat sur l'immigration - qui n'a pas vraiment en lieu — était surtout interne au PS (c'est finalement P* intégration », plus pradente que

Les prélèvements obligatoires, le rôle de l'Etat

· Une croissance plus forte, la mise en œuvre de la solidarité et la maîtrise des prélèvements obliga-toires doivent être analysées conjointement. Pour la législature qui vient, les socialistes proposent de tendre vers la stabilisation du taux des prélèvements obligatoires, et. à la mesure de la croissance, sa diminu-

. Les procédures d'aides aux entreprises devront continuer à être simplifiées. Elles devront être concentrées sur des objectifs précis de politique industrielle ou com-merciale. Une plus grande sélecti-vité doit être remise à l'houneur. C'est le rôle du Plan d'en définir les points d'application. Une vigueur nouvelle devra être donnée aux procédures de planification et, notamment, aux contrats de plan.

- Quant à l'agriculture, qui ne constitue pas un secteur à part, elle doit être pleinement associée à la modernisation de l'économie. La réorganisation de ses structures et ses marchés doit être poursuivie pour remêdier aux inégalités qui demeurent entre les régions comme en-tre les types de production. Dans la France rurale, les socialistes appuieront l'autodéveloppement des pays en faisant appel aux initiatives et aux responsabilités locales pour valoriser les ressources des territoires.

» La protection de l'environnement suppose que la puissance pu-blique prenne ses responsabilités et ne laisse pas la liberté de chacun réduire celle des autres (...). Il faut pour l'avenir s'assurer que le dèveloppement économique ne détériorera pas notre environnement. Ceci



le journal mensuel de documentation politique

lit Globe.

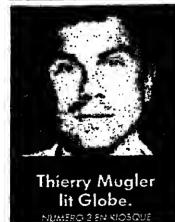
NUMÉRO 2 EN KIOSQUE.

après-demain

(non vendu dans (es kiosques)

LA MEDECINE AU FUTUR

Envoyer 33 F (timbres à 1 F ou chèquel à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 130 F pour l'abonnement annual (60 % d'économie), qui donne droit à l'anvoi gratuit de ce numéro.



une application du principe politeur-payeur » qui conduira les entreprises à prendre en compte la défense de l'environnement en faisant préventivement les investisse-

ments nécessaires. » La modernisation de l'adminis-tration a été engagée. Il faut aller beaucoup plus loin dans cette direction. L'administration doit évoluer parce que les usagers du service pu-blic évoluent, parce que la mutation technologique la concerne autant que les entreprises (ce qui n'était pas le cas des mutations précé-dentes), parce que la stabilisation des prélèvements obligatoires exige un redéploiement des moyens.

- Dans les annés qui viennent les services publics seront d'antant plus légitimes sux yeux des citoyens qu'ils feront la preuve de leur supériorité et de leur capacité à s'adapter aux besoins des usagers. Cela vaut, en particulier, pour les PTT, pour l'éducation et pour la santé. Au cours de lo prochaine législoture, des procédures permettant aux usagers de se faire facilement entendre en cas de constestation seront mises

· L'Europe

«L'avenir de la France passe par le renouveau de l'Europe (...), La France appulera les programmes de grands travaux et la réalisation d'une Europe sans frontière qui doit conduire à terme à la création d'une montaire a terme à lo creation à the montaire européenne. Elle soutien-dra les propositions qui, à la suite du programme Eureka, viseront à développer la coopération technolo-gique en Europe.

 Quant à la politique agricole commune, sa rénovation opparaît indispensable face aux déséquilibres et inégalités qui se sont accentués et à l'apparition d'excédents. Elle doit assurer aux agriculteurs un revenu décent sans peser davantage sur le budget communautaire, d'où la né-cessité de différencier l'astribution des aides publiques.

»L'Union européenne doit maintenant être sérieusement renforcée. La limitation du droit de veto constitue une première étape, mais il faut aussi accroître le rôle législatif et le contrôle du Pariement européen, dans la limite des financements existents et dans les domaines de compétence de la CEE.

de l'IDS, désormais explicitement jugé, dans la ligne de son interview au Monde du 18 décembre, « irréa-JEAN-LOUIS ANDRÉANI. liste et utopique ». Tiers-monde, – droits

de l'homme

appelés volontaires. Il a enfin considérablement durci condamnation par le PS du programme américair

l'« insertion », qui a été retenue), la partie sur la défense et la sécurité extérieure a été réécrite par le

M. Quiles a introduit dans le texte l'idée d'un « renforcement » de la dissuasion nucléaire fran-çaise. Il a mis l'accent sur le « service long » pour les

ministre de la défense lui-même.

«Le tiers-monde est en train de s'asphyxier économiquement et poli-tiquement (...). Il nous faudrs, mal-gré les difficultés budgétaires, faire tous les efforts pour maintenir une grande politique d'aide et de coopé-ration et contribuer chaque fois que nous le pourrons à des solutions politiques négociées dans les différents conflits et crises.

» Il nous faut aussi démontrer de façon pragmatique mais réelle notre souci de voir se développer la vie démocratique dans ces pays (...). Les socialistes continueront à être à l'avant-garde de tous les combats pour la désense des droits de l'homme à l'Est comme à l'Ouest, au Nord comme au Sad.

Détente sécurité extérieure

» La conception du PS de la sécurité collective «doit reposer sur le maintien et le renforcement de lo discussion mucléaire française et l'équilibre des forces au plus bas niveau (...). Le service national doit continuer à être amélieré (...). Ses modalités doivent être diversifiées : parallèlement à une poursuite de son allongement pour les volontaires au service long, une réduction de la durée pour certaines affectations pourra être envisagée.

» Cette permanence de la volonté de défense n'empêchera pas notre pays de participer activement aux négociations pour le désarmement à Genève et à la conférence de Stockholm, en luttant, en particulier, contre toute déstabilisation liée à une nouvelle course aux armements dans l'espace.

 Nous ne pouvons nous railier au projet américain (...) IDS, nous continuerons à demander à ce que l'équilibre [nucléaire] se réalise par le bas et non par le haut comme c'est le cas actuellement. Enfin, il est indispensable, compte tenu de la puissance soviétique et de l'évolution des conceptions stratégiques des Etats-Unis, de renforcer la coopéra-tion européenne en matière de sécurité et de défense. »

[Les parties en iteliques sont souli-gates par le PS lui-mêsoc.]

EN BREF

 Hausse des cotes de popula-rité de MM. François Misterrand et Laurent Fabius, selon BVA. – La cote de popularité du président de la République et celle du premier ministre enregistreut, au mois de décembre, une hausse de quatre points, selon un sondage de BVA publié par Paris-Match. D'après cette enquête réalisée du 29 novem-bre un 5 décembre auprès d'un échantillon représentatif de 920 personnes, M. François Mitterrand est crédité de 39 % d'opinions favorables (au lieu de 35 % en novembre) et M. Laurent Fabius de 41 % (37 % le mois dernier). Les avis négatifs restent stables à 53 % pour le chef de l'Etat et à 48 % pour le premier

• Inauguration d'une solle Marie-Josephe-Pontillon au siège du PS. – M. Mitterrand s'est rendu, le mercredi 18 décembre, an siège du PS, en compagnie de M. Laurent Fabius et de plusieurs membres du gouvernement pour inaugurer une salle Marie-Josèphe-Poutillon, en présence de M. Lionel Jospin, pre-mier secrétaire du PS, et des princi-

Berger-Levrault

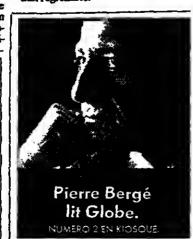
JEUNESSE-Pour apprendre et se distraire Leçons de choses:

 SORCIÈRES, UN PROCÈS AU MOYEN AGE LE TRAIN DE LA FORET-VIERGE, L'ÉPOPÉE DU TRANSGABONAIS Histoire et rie d'un monument

(co-édition CNMHS): L'HISTOIRE ET LA VIE D'ENE ROUTE

paux dirigeants du parti, dont M. Pierre Mauroy, dont elle était une proche collaboratrice. Figure comme du PS, épouse du sénateur socialiste des Hauts-de-Seize, M. Robert Pontillon, Marie-Josèphe Pontillon est décédée le 1 mars dernier (le Monde du 5 mars).

• RECTIFICATIF : Limousin. - C'est par erreur que l'article de Georges Chatain (le Monde du 19 décembre) intitulé : - Limousin : rien ne va plus dans l'opposition », a fait de M. Gérard-Marie de Ficquelmont, UDF, président du Parti radical en Creuse, le second de la liste d'opposition pour les législatives.
C'est en effet M. Serge Cléret,
conseiller général, maire d'Evaux,
UDF (PSD), qui derrière M. Chartron (RPR) est numéro deux sur
cette liste. M. de Fioquelmont est, en fait, proposé par l'UDF et différents mouvements pour la place de numéro deux sur la liste d'opposition aux régionales.



du Vendredi 20 au Mardi 31 Décembre inclus

CHOIX - QUALITE -PRIX-

Les plus larges **FACILITÉS** de paiement SERVICE après vente

GARANTIE totale sur tous vos achats

REPRISE en compte

de vos fourrures actuelles au plus haut cours

FOURRURES DU NORD

MANTEAUX MARMOTTE morceaux 3850F 6350^F **CHAT d Asie** ASTRAKAN pleines peaux 3600 F **AGNEAU** gris .beige, marron 6450f 4250^f **ZORINOS** pattes 1950° 7450^f **ASTRAKAN** pattes RAT d'Amérique 4850F 18750^F VISON pastel **RAGONDIN** naturel 4750^F 7450^F RAGONDIN CHEVRETTE grise 19750F VISON dark morceaux 9750 VISON dark **VESTES** 5350^f 1750^f MARMOTTE flancs RAT flancs ASTRAKAN pleines peaux 7250^F 2750° MURMEL 8750°

5750^f COYOTE RENARD bleu galonné **OPOSSUM** AGNEAU Toscane

2850^F patchwork 2450° LAPIN façon Castor

LAPIN côtelé

LAPIN tacheté

8750° RENARD roux milleraies BLOUSONS

VISON dark milleraies CHEVRETTE grise, marron 1450 F

CHAT d'Asie

PELISSES 1650 F Inter LAPIN, COI RAGONDIN 3750 1850 F Inter LAPIN, col MARIMOTTE 3850

5850°

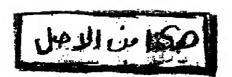
1250°

8750F

La plus grande surface de vente **FOURRURE de PARIS · 2 ADRESSES**

115,117,119, Rue La Fayette. Paris 10^e (Près Gare du Nord)

100, Avenue Paul Doumer. Paris 16^e (angle rue de la Pompe)



Page 8 - LE MONDE - Samedi 21 décembre 1985 •••

Au rendez-vous de la vérité, le public a choisi.

Le dernier sondage du C.E.S.P. confirme*:

Politoujours Hentete de toutes les radios

*Sondage du Centre d'Etudes des Supports Publicitaires (Octobre/Novembre 1985).

Accol

The both and the second and the seco

Secretary of the secret

200

R Balle la Gi

POLITIQUE

Accord probable entre l'Assemblée et le Sénat sur le cumul des mandats

Le nombre de mandats électifs que peut détenir un bo politique sera-t-il limité en France, pour la première fois de son histoire ? Une réponse positive est de plus en plus pro-buble. Une telle « révolution » nécessite certes, pour des raisons constitutionnelles, un accord total entre le Sénat et l'Assemblée nationale. Mais après la discussion, en denxième lecture, au Palais-Bourbon, le jeudi 19 décembre, des deux projets de loi limitant la possibilité de cumul, cet accord paraît à portée de la

Les députés ont, en effet, avec l'accord de M. Pierre Joxe, tenu largement compte des positions prises un palais du Luxembourg. Et comme la majorité des membres de la majorité sénatoriale souhaitent qu'un compromis soit trouvé, ne serait-ce que pour teair compte des sentiments de leurs électeurs... l'affaire devrait se régler vendredi an Sénat. Mais au moment où le rivage paraît à portée de la main, une brutale vague, imprévue, peut toujours repousser le mageur au loin!

nationale était à la conciliation. Le

Le climat jeudi à l'Assemblée rapporteur de la commission des

les amendements qu'elle avait adoptés peuvent avoir des - effets pervers >. Affirment que « tout doit être fait pour que personne ne puisse voir dans ces lois une machine de guerre contre telle formation politique ou telle personna-lité - et souhaitant que les solutions retenues ne permettent pas une remise en cause de la limitation du cumul à la première occasion, il a donc proposé des modifications au texte initial allant dans le sens de ce que souhaitait la majorité sénato-riale. Le Sénat ayant upprouvé le principe de l'interdiction de détenir plus

lois, M. Jean-Pierre Worms (PS,

Saone-et-Loire) u'a cessé d'expli-

quer que les arguments de la droite

sénatoriale a méritent d'être

entendus », même s'il a souligné que

de deux mandats électifs ou fonctions importantes, c'est-à-dire l'essentiel des projets gouvernementaux, la discussion ne porte plus que sur trois des modalités d'application. Faut-il compter parmi ces fonc-

tions importantes celle de président de communauté urbaine ? « Non », u dit le Sénat Considérant que, en effet, dans certains cas, il doit y avoir fusion des responsabilités, M. Worms a proposé que le maire d'una commune de plus de 12000 habitants, ou l'adjoint au maire d'une ville de plus de 100000 habitants, puisse être aussi président de lu communanté

denxième lecture, qui ne se différenciait lui-même que de peu du projet gouvernemental (le Monde des

20 septembre, 16 et 17 novembre.

nettes de 889 590 millions de

francs; des dépenses nettes de

19 décembre).

 La loi de finances pour 1986 définitivement adoptée. — Comme eu première lecture, seuls les 1 030 820 millions de francs; donc un déficit, compte tenu du solde négatif des opérations à caractère temporaire, de 145 342 millions de députés socialistes ont voté, jeudi francs, alors qu'il était de 145 258 millions dans le projet ini-19 décembre, pour ce budget, contre lequel se sont prononcés ceux du RPR, de l'UDF et du PC. Ainsi a tial du gouvernement. été caufirmé le texte vaté un

a fait remarquer que la solution pro-posée par le Sénat (renvoyer le début de la mise en œuvre-au l' jan-

vier 1987) permettrait, paradoxale-

meut, aux hommes politiques

d'accroître leur nombre de mandats

au lendemain du vote d'une législa-tion destinée à le réduire. Il a donc

suggéré de conserver le principe de

l'Assemblée (diminution à partir

des scrutins de mars, lors de chaque

élection, d'une unité du nombre de

mandats détenus) sauf pour les élus

en place qui pourraient en 1986 conserver un nombre de mandats

identique à celui qu'ils possèdent

aussi précisé que le mandat actuel de conseiller régional serait bien

M. Jean-Pierre Soisson (UDF,

comptabilisé dans le stock détenu.

mais sans pouvoir l'augme

En présentant son budget, la majorité a affirmé qu'il était - sincère, rigoureux et non électoraliste - ; l'opposition, au contraire, a jugé qu'il ne reflétait pas la réalité de la situation financière de l'Etat; Le budget initial pour 1986 se présente donc ainsi : des recettes les communistes ont affirmé que ce budget ne se différenciait pas de celui qu'aurait pu présenter la

urbaine, sans que cela soit comptabine serait pas contraint d'abandonne lisé dans le nombre de mandats un de ses mandats, alors qu'un nouvel élu devrait le faire. Aussi son groupe, qui u réaffirmé son accord de principe avec ce projet, n'a pas De même, il a proposé que le senil de population retenu pour que la fonction de maire soit prise en compte dans le calcul des cumuls pris part au vote pour manifester son souhait que la négociation avec le Sénat continue. Le RPR a eu la autorisés passe de 9000 à 12000, alors que le Sénat souhaite 30000. même attitude, alors qu'il est contre la limitation des cumuls par voie M. Joxe a fait remarquer que l'on législative; le PC s'est abstenu, car scrait sinsi à mi-chemin entre les il regrette le modifications apportées 871 villes concernées par son projet et les 222 qui le seraient par le texte à la date d'entrée en vigueur. Les propositions de M. Worms n'ont sénatorial. L'application dans le donc été approuvées que par les temps de cette réforme est le point le plus difficile à régler. M. Worms députés socialistes, alors qu'en pre-mière lecture ceux du PC et de

> Le gouvernement étudie la possi bilité de faire un pas de plus pour répondre à l'argumentation de M. Soisson en permettant à tous en 1986 de détenir trois mandats. Cela arrangerait la situation d'élus locaux qui veulent entrer à l'Assemblée nationale, mais aussi des ministres socialistes qui pour être au gouvernement out dû ubandonner leur mandat de député.

l'UDF avaient voté uvec le PS.

Si au moins la majorité de la droite du Sénat acceptait ces propositions, le texte serait voté dans les mêmes termes par les deux Chambres du Parlement.

Th. B.



APPRENDRE L'ALLEMAND - c'est facile et pas cher! -

à la radio avec le DLF

tous les vendredis à 19 neures 45, sur 195 mètres ondes moyennes ou 1539 kilocycles.

Le manuel d'accompagnement est gratuit; Il s'obtient en écrivant au

DEUTSCHLANDFUNK, D-5000 Cologne 51.

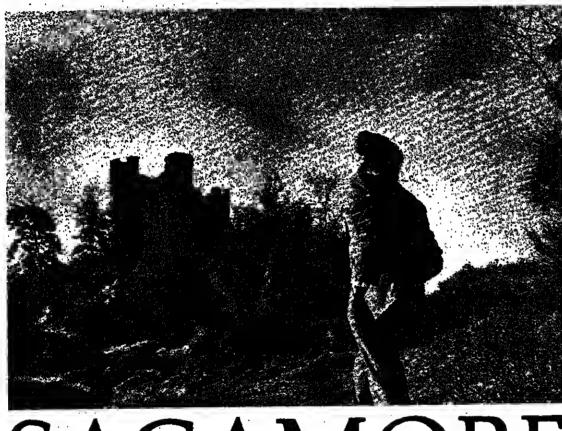
Les émissions en français du DLF: tous les soirs sur 195 mètres, ondes moyennes, de 19 heures 30 à 19 heures 45 et de 21 heures à 21 heures 30.

RÉVEILLONNE SOUS LES COCOTIERS PAIMENT PITIÉ...(ADAGE)

Mettez le cap sur le Kenya avec le seul charter direct Paris-Mombasa

R. Billetdoux lit Globe. Irs NUMERO 2 EN KIOSQUE

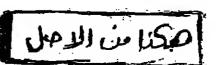
age me



SAGAMORE



L'HISTOIRE NE RETIENT QUE LES SEIGNEURS.



La prise d'otages au palais de justice de Nantes

L'autocar, d'une trentaine de places, exigé par les trois truands pour les conduire avec leurs otages «vers Paris» attendait toujours, vendredi 20 décembre, en fin de matinée, derrière le palais de justice de Nantes. Deux établissements scolaires proches du palais out été évaciés. Un camion de CRS bâché, apparenment vide, est arrivé vers 8 h 15 près du palais. En dépit de l'entremise du consul du Maroc, M. Mohamed Lasfar, les négociations semblaient

Vers 5 heures du matin, les trois malfaiteurs avaient tenté, en vain, une sortie avec leurs otages, alors au nombre de quatorze. En arrivant dans la salle des pas perdus plongée dans le noiz, le Marocain Abdelkarine Khalki semble avoir pris peur et tiré deux coups de feu. Le trio et ses otages out alors batta en retraite vers la salle d'audience. Toutefois. dans la confusion, les malfalteurs ont laissé sur place un de leurs otages, la greffière.

M. Raymond Barre, accien premier ministre, a estint jeudi 19 décembre à Perpignan que « les lois de la République n'étnient pas fermement appliquées ». « En 1981, a-t-il ajouté, une loi d'amnistie n'ébéré les terroristes d'Action directe. Ou voit anjourd'hui se multiplier des actes de terrorisme et des assassimats de nembres des forces de l'orde. Il y a des gangsters qui peuvent fancher la vie de leur

prochain sans mettre leur propre vie en jeu. Je n'al pas voté l'abolition de la peine de mort car, dans les us que nous vivous, cet instrum

Deux organisations de magistrats ont ansui réagi à la prise d'otages de Nantes. L'Union syndicale des magistrats (USM, principale organisation), « con-danne avec fermeté l'odiense action criminelle qui se déroule (...) an palais de justice de Nantes. Cette vio-lence, qui se généralise et qui atteint une fois de plus les tribussus, a pour effet de super les fondements de notre société démocratique dans l'indifférence des pouvoirs publics ». L'USM, annonce qu'elle « appel-lera prochainement l'ensemble des personnels judicinires à une journée nationale de protestation contre les nombreuses tentatives de déstabilisation de la justice ».

Pour sa part, l'Association professionnelle des magistrats (APM) estime que « cet acte de terro-cisme sans précédent est la marque d'une déliquesde de l'autorité de l'Etat ». L'APM cence profot centre protesses de droit a cessé d'être assuré. Le garde des scenux, premier responsable de cette attention, doit en tirer les conséguences et présenter tuntion, doit en tirer les conséq

(Lire également page 12 le point de vue d'Alain Marsaud « Pour un conseil de sécurité »).

Négociations tendues

(Suite de lo première page.)

Né à Fez (Maroc), Khalki est arrivé en France en 1974. En octobre 1983, cette même cour d'assises de Loire-Atlantique l'avait condamné à cinq ans de réclusion pour un hold-up commis avec un pistolet d'alarme. A l'époque, il avait affirmé à un homme dont il avait volé la voiture qu'il agissait pour le compte du Front de libération de la Palestine. En prison, Khalki et Conrtois s'étaient pris d'amitié. Et c'est l'amitié qui les réunit, ici, une nouvelle fois

Menaçant le président de la cour, M. Dominique Bailhache, quarante-einq ans, Kbalki ordonne aux policiers - nombreux dans la saile - de déposer leurs armes, des 357 Magnum pour la plupart. Ils peuvent ensuite partir et avec eux une bonne moitié du public et les deux « sous-fifres » de la bande, Brevet et Dislar. Une trentaine de personnes restent dans la salle d'audience : la cour, les trois magistrats professionnels et les neufs jurés; l'avocat général, M. Philippe Varin, la greffière; Me Michel Taupier, le défenseur de Courtois; deux journalistes, MM. Dominique Guillet, de Presse-Océan et Daniel Séité, de Ouest-France, ainsi qu'une quinzaine d'étudiants en droit, venus snivre une session d'assises. Courtois et Thiolet ont sauté hors dn box. Ils se sont armés. Le prési dent, lui, est attaché avec une chaîne.

Le délire - mais est-ce bien du délire? - peut commencer. On avait fait le procès de Courtois? Il allait faire lui-même celui de la justice et de la prison qui [nous] * . * transforment on tubes digestifs. Plutôt mourir que d'y retourner. » L'avocat général, le président, les jurés sont, les uns après les antres, pris à partie.

Le cabotinage de Courtois

Khalki est très perveux. La greffière flanche : - Elle m'énerve celle-là, dit le Marocain. Elle m'énerve, je peux pas lo sentir. J'ai envie de la buter. - Thiolet sourit. Courtois, plus détendu, mène le jeu. C'est lui, désormais, qui requiert. « Ces hommes n'ont rien à perdre, ils sont suicidaires. kamikazes, ce sont des révoltés terriblement sincères », raconte le journaliste Dominique Guillet. « ils veulent convaincre, séduire aussi.... -. Et e'est à un véritable cours « ès droits de l'homme » que se livre Courtois face aux étudiants pétrifiés. . Vous connaissez Nelson Mandela, en prison depuis plus de vingt ans parce qu'il a la peau trop bronzée pour l'Afrique du Sud? Vous savez combien de gens meurent de faim chaque année dans le monde ? -

Khalki, de son côté, annonce qu'il est un militant palestinien.

• Fusillade à Strasbourg : deux morts et quatre blessés dont deux – Djilani Manhdi, un ancien harki de quarante-six ans, a tué un homme jeudi 19 décembre en début de soirée à Strasbourg et blessé quatre personnes, dont deux policiers, avant de se donner la mort. Le forcené, armé d'un fusil semiautomatique américain US-Garant. avait d'abord tiré sur le patron dn café-restanrant Au Grenadier, M. Michel Zussy, en le blessant grièvement, Puis il s'est enfui, tuant un passant, M. François Lingelser, et en blessant un autre. Retranché dans le conloir de son immeuble. Diilani Manhdi a alors blessé deux noliciers avant de se donner la mort. Les motifs de cette fusillade restent

· Règiement de comptes à Paris: deux morts. - Deux malfaiteurs, connus des services de police. ont été tués de plusieurs balles, jeudi 19 décembre, dans la soirée, près de leur domicile, rue Greuze à Paris. dans le seizième arrondissement, par trois hommes placés en embuscade. Les trois meurs ont réussi à prendre

membre du groupe Abou Nidal, dont il fait circuler le portrait ainsi que des photos de la guerre du Liban. Courtois, « fier, dit-il, « d'être libéré par un Arabe ». enchaîne sur une tirade antisioniste. Khalki veut, pour sa part, lire un message propalestinien devant la caméras de FR 3 : « Nous voulons donner une gifle. o l'Etat français, comme Abou Nidol », ajoute-t-il.

« Y a-t-il des juifs ici? », demande Khalki. Chacun répondpar la négative. Courtois ira, un peu plus tard, jusqu'à vérifier les cartes d'identité de ses otages.

Courtois et Khalki soufflent le chand et le froid. « Ça va pas du tout, Georges, dit Khalki. J'ai passé une nuit blanche pour venir ici te délivrer, et tu ne m'as même pas embrassé! - Se détendraiton? Pas vraiment. Un jeune homme qui avait témoigné contre

épaules. La sortie va être chaude, vous allez voir, menace Conrtois.

Boucliers vivants

Autour du palais, le temps passe, interminable. Les familles des otages rejoignent les badauds. Les forces de l'ordre se venlent discrètes. Courtois exige de discuter avec le procureur général ou, à défaut, avec un représentant de l'Etat, « pas quelqu'un d'incom-pétent, quelqu'un qui puisse prendre des décisions ». Alors on une cellule de crise est constituée à l'intérieur du palais de justice, M. Jean Chevance, préfet de région, arrive, bientôt suivi des membres du GIGN, le groupe d'intervention de la police nationale. Il fandra attendre 16 heures et l'arrivée du préset Robert Broussard, du commissaire Ange

« Je savais que je serais libéré »

Comment Abdelkarim Khalki a-t-il réussi à pénétrer dans l'enceinte du palais de justice, et, a fortiori, dans la cour d'assises en portant sur lui des grenades, des revolvers, des chaînes et un poste de radio, grâce auquel, dans un silence quasi religieux, il allait, avec ses comparses, suivre heura par heura les bulletina d'informations? Des coups de feu, entendus avant son entrée dans la cour d'assises et qui n'ont pas fait de biessés, lui ontils permi à se frayer un chemin ? En tout cas, les mesures de sécurité habituelles n'ont pas pu bloquer l'action d'un seul homme à qui il a. apparemment, suffi d'être déterminé pour parvenir à ses fins. Les leçons de cet échec devront, on s'en doute, être

De même, l'administration pénitentiaire et la cour ont-elles vraisemblablement pris pour des rodomontades les déclarations récentes de Courtois ? Georges Courtois avait, en effet, lance plusieurs « avertissements » à sa

arrangé pour recevoir ses colin de Noël avant le date prévoe, et aurait ou décuster un canard au poivre et un très copieux petit déjeuner pour se mettre en forme avant le procès l Plus sérieusement, il aurait, selon certaios témoignages, affirme qu'il ne resterait pas plus longtemps en prison. Enfin. il avait, de toute évidence, conservé des liens avec Khatki depuis la sortie de prison de ce demier : Courtois n'a, en effet, manifesté aucune surprise en voyant arriver son ami, donnant la sentiment que l'affaire avait été soloneusement arrangée entre eux à l'avance. C'est ce que confirme une étudianta libéréa au coura de l'après-midi de jeudi : « # m'a dit : « J'étais décontracté au premier jour du procès, parce que je savais qu'à dix heures je serais libéré. Je n'avais qu'une crainte, que l'audience se finisse hier soir (mercredi) tard ».

façon. Il se serait ainsi, en prison,

·A.L.

Courtois est l'un des otages. Le malfaiteur menace de lui tirer des balles dans les genoux pour que, lo prochaine fois, il revienne témoigner en chaise roulante». Dans le même temps, cigare à la main. Courtois distribue des chewing-gums anx étudiants, sourit aux journalistes et les assure qu'il ne leur veut aucun mal.

Mais que veulent-ils vraiment? Parler, apparemment. Et surtout être entendus. C'est pourquoi, très vite, les preneurs d'otages demandent à la télévision de venir à l'intérieur de la cour d'assises. - Après en avoir discuté avec M. Taupier, chargé des négociations, nous avons accepté, explique Bernard Dussol, rédactuer en chef de la station régionale FR 3. Nous avons estimé que cela constitueralt un élément de détente.

Dans les journaux de treize heures, trois heures à peine après le début de la prise d'otages, la France entière connaît la moustache en bataille de Courtois, l'air farouche de Khalki et le sourire un peu niais de Thiolet. Courtois s'en donne à cœur joie. Il parle, intarissable, Cabotin et excellent orateur. Mais la France, à l'heure du déjeuner, découvre aussi les visages décomposés des otages. Le «cirque» Courtois n'est pas une plaisanterie. Les armes sont hel et bien là, à profusion. Les magistrats sont enchaînés; l'image, le son, en font foi : ce qui pouvait, de loin, apparaître comme une étrange comédie est en réalité un drame.

D'antant que les exigences des preneurs d'otages restent floues et one leur excitation grandit : · Ouand on tire une balle dans la tête de quelqu'un, la tête s'en va. Il ne reste plus rien que les

Mancini et des hommes du RAID (Recherche, assistance, intervention, dissussion), pour que s'engagent de véritables négociations.

Entre-temps, ce sont - encore des journalistes de FR 3 qui ont brisé le bnis-clos de la cour d'assises en « livrant » sandwiches et oranges réclamés par Courtois pour « ses » otages. A l'extérieur, on eraint que l'intervention d'unités d'élite de la police nationale n'implique un assaut aux conséquences imprévisibles. C'est mal connaître la tactique maintes fois rôdée de l'ancien chef de l'antigang. Il faut d'abord que les malfaiteurs, jusqu'ici en totale position de force, cèdent du terrain et remettent en liberté une partie de ses otages.

la cour d'assises, l'avocat général Philippe Varin, enchaîns. Les étudiants en droit, les deux journalistes, scront ainsi relâchés vers dix-sept houres. MM. Chevance et Broussard ayant, à ce prix, accepté d'entrer pour discuter dans l'enceinte de la cour d'assises. La prise d'otages dure alors depuis près de sept heures lorsqu'on commence à y voir plus clair dans les exigences du trio : un car pour prendre la fuite en emmenant une partie des otages, qui seraient enchaînés, tels de vivants boucliers entourant leurs

« Il faut faire vite », demande,

dans l'encadrement de la porte de

Vers 19 heures, une antenne du SAMU est installée à l'intérieur du palais de justice. La mit et le brouillard sont tombés. Queique fenêtre brillent dans l'obscurité. Il n'y a ancun déploiement ostensible des forces, et les quelques trois cents policiers et gendarmes présents sur les lieux restent très discrets. Les journalistes qui se trouvaient encore à l'intérieur du palais de justice sont priés de plier bagages.

A 22 h 20, une équipe de FR 3 entre à nouveau dans l'enceinte du palais de justice, à la demande du commando. Presque amical jusqu'ici avec les journalistes (Nous n'avons pas travaillé sous la contrainte », expliquait, un peu plus tôt, Bernard Dussol). Courtois se fait maintenant menacant ; il exige de voir les cartes de presse des membres de l'équipe et prévient : « Au moindre geste suspect, je vous descends. » C'est dans ces conditions qu'un nouvel enregistrement est fait et c'est cette casette qui, à la demande du ministère de l'intérieur, ne sera pas diffusée.. La venue des journalistes a-t-elle servi de monnaic d'échange? En tout cas, deux nouveaux otages, un homme diabétique et une femme atteinte de troubles cardiaques, sont autorisés à quitter le palais à 23 b 45.

La nuit s'annonce longue. Le préfet Broussard joue-t-il l'usure? Espère-t-il ainsi; au comptegouttes, parvenir à faire libérer de nonvelles proies? A 2 h 35, vendredi matin, un car conduit par un policier, était, conformément aux exigences des ravisseurs. acheminé jusqu'au palais de justice. Des voitures, et notamment deux Renault Espace, étaient ensuite garées à proximité du palais et les rues adjacentes peu à peu dégagées. Comme si dix-huit heures après le début de la prise d'otages, la porte de l'imposant palais de justice allait enfin s'entrouvrir. Mais au lever du iour, alors one Nantes reprenait ses activités, les otages étaient toujours aux mains de leurs ravisseurs. Des voitures de police étaient postées aux principaux carrefours.

AGATHE LOGEART.

Première pour le RAID

Le RAID (Recherche, assis tance, intervention, dissussion), dont une trentaine de membre sont sur le qui-vive au palais de justice de Nantes, est une unité d'élite de la police nationale, créée en juillet par M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, Rattachée directement à la direction générale de le police nationale cette unité d'intervention a été conçue par la préfet Robert Broussard, adjoint opérationne au directeur général de la police elle est dirigée par le commis-saire Ange Mancini, qui fut à Paris et en Corse, l'un des plus prochas collaborateurs de

Composé de quelque sobante-dix policiers, doté de moyens perfectionnés, bientôt installé à Blèvres (Yvelines), à comité de l'aéroport militaire de Villacoublay, la RAID n'est

pas un décalque policier du fameux Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN). Si, comme ce demier, il peut intervenir lors d'événements graves (actes de forcenés, prises d'otage) à des fins de neutralisation, ses compétences sont plus

Il peut prêter son concours à l'UCLAT (Unité de coordination de la lutte antiterroriste), notamment pour des filatures, contribue au recyclage et à la formation des personnels de la lutte entiterroriste, assiste le Service des voyages officiels et de la protection des hautes personnalités, comme ce fut le cas lors du récent voyage du président de le République aux Antilles, Son intervention à Nantes est la première du genre depuis sa créaUN RAPPORT CONFIDENTIEL SUR LA SÉCURITE DANS LES PALAIS DE JUSTICE

De l'insuffisance des crédits à l'insouciance

La sécurité des magistrats et des palais de justice a ceci de paradoxal qu'on ne s'en préoccupe vraiment que lorsqu'nn drame survient. Des remèdes pertinents sont pourtant périodique-ment trouvés à une situation qui ne fait que s'aggraver, comme en témoigne un rapport confidentiel remis à M. Robert Badinter au

mois de juin 1983. Commandé par le garde des ceaux à la suite de l'assassinat dn juge Pierre Michel en octobre 1981 à Marseille, ce rapport n'a eu que des effets très limités, la chancellerie se contentant d'attirer l'attention des chefs de juridiction sur la nécessité d'assurer la sécurité des palais de justice, comme l'avaient fait par circu-laire deux des prédécesseurs de M. Badinter en 1973 et 1977.

Deux obstacles aux remèdes q'elle propose avaient été soulignés par cette commission : l'insuffisance des crédits et l'insouciance, confinant parfois à la désinvolture, observées dans certaines juridictions. Dans un tribunal de province qu'il n'est pas nécessaire de nommer, des mem-bres de la commission avaient ainsi constaté que l'accès aux locaux se faisait par dix portes différentes, dont certaines étaient «incontrôlables». Ils s'étaient; anssi rendu compte avec inquietude qu'on pouveit - acceder factlement grace à une porte vitrée à la salle des pièces à conviction ». c'est-à-dire là où sont entreposées les armes saisies. Une anbaine pour d'éventnels preneura d'otages.

Il est nécessaire que les palais de justice soient mieux gardés, et il arrive que leur surveillance soit renforcée lorsqu'y sont convoqués ou y comparaissent des individus particulièrement dangereux. Mais une vigilance de tous les instants suppose des gardes en plus grand nombre. Or, lit-on dans le rapport de la commission, «il existe à l'heure actuelle des difficultés très sérieuses, parfois même une impossibilité, à obtenir les effec-tifs de police nécessaires à la sécurité des palais de justice ».

Lorsque des consignes de sécu-rité sont données, elles sont souvent traitées à la légère. Ainsi la circulaire de 1977 a-t-elle prescrit, le plus souvent en vain, l'ins-talistion de systèmes d'alarme reliant les cabinets des juges d'instruction et certaines salles d'audience à la loge du concierge ou au commissariat de police le plus proche. Lorsque ces systèmes existent, déplore la commission, ils sont « la plupart du temps

inefficaces, soit parce qu'ils ne fonctionnent plus, soit qu'ils fonctionment à contre-temps, soit par défaut de « répondant crédible - en bout de chaine. -

Pourtant, quatorze magistrats ont été pris en otages ou victimes d'agression depuis 1972, avant cenx de la conr de Loire-. Atlantique et cela justifierait une plus grande vigilance.

Celle-ci n'est pas toujours prise en défaut, mais le réflexe le plus répanda pousse à colmater les brèches seulement là où un incident s'est produit. Ainsi la fenêtre dn palais de justice de Nice d'où s'évada Albert Spaggiari est maintenant munie de solides barreaux et on n'accède plus à la galerie des juges d'instruction que par un ses après avoir montré patte blanche.

Pas de « forteresses »

Quelles mesures seront prises à Nantes? L'exemple cité par la commission d'une des chambres correctionnelles parisiennes donne matière à réflexion. Cette chambre, qui jouxte le quai des Orfevres au rez-de-chaussée, « permet en cas de besoin l'évacuation immédiate de la salle hors du palais en moins de trois minutes. bie se font par un sas encadré d'un portique électronique détecteur de métaux. Un gendarme de permanence assure, si besoin est, le contrôle du box et o la responsabilité d'actionner un bouton d'alarme permettant de lever une vitre de sécurité antiballes à lo hauteur désirée et, ainsi, d'isoler le détenu du reste de la salle ».

Néanmoins, la commission estime impossible de « faire des palais de justice des forteresses » et ne jugeait pas nécessaire en juin 1983 de « créer des salles

'audience de haute sécurité ». Jeudi 19 décembre, après la prise d'otages de Nantes, un certain embarras était perceptible à la chancellerie, dû au peu d'écho donné par le ministère à ce rap-port, ainsi qu'à la personnalité du président à qui M. Badinter en avait confié le soin. Chargé d'une réflexion sur la sécurité physique et morale des personnels judiciaires, ce président, M. Henri Frayssinhes, compte en effet parmi les magistrats marseillais menacés actuellement de sanctions pour avoir emprunté du matériel haute fidélité dans le local des pièces à conviction du

tribunal... BERTRAND LE GENDRE.

Dans le Var

UN GENDARME EST TUE AU COURS D'UN CONTROLE ROUTIER

Un gendarme, âgé de vingt-cinq ans, de la brigade motocycliste de Draguiguan a été tué jeudi 19 décembre après-midi au Muy, près de Draguignan.

Vers 16 h 30, le maréchal des logis Christophe Massabian, origi-naire de Saint-Raphaël, et un de ses collègues étaient postés en bordure de la route Les Arcs-Le Mny, lorsqu'ils engagèrent la poursuite d'une voiture blanche qui venait de commettre une infraction. Le véhicule poursuivi ralentit puis s'immobilisa. L'un des occupants en sortit et aspergea Christophe Massabiau à l'aide d'une bombe lacrymogène. Alors que ce dernier, aveuglé, se retournait vers son collègne, un second passager du véhicule sortit à son tour et tira deux coups d'une arme de gros calibre dans le dos dn gendarme, l'atteignant en plein

De nombreux barrages out très rapidement été mis en place dans le département mais ce dispositif u'avait pas encore permis, jeudi soir, de rattraper les agresseurs.

TROIS PRÉCÉDENTS

• 16 avril 1972 : M. Robert Magnam, Juge d'instruction à Paris, est pris en otage par deux détenus, Christian Jubin et Georges Segard, grâce à la complicité de la femme de ce dernier, Evelyne Segard, inculpée libre, qui leur avait apporté des armen. Ils relâtchent très rapidement leur otage et sont repris trente-deux heures après leur évasion du palais de intitée. Ils sont consignaté te de justice. Ils sont condamnés le 28 juin 1974, respectivement à treize, quatorze et douze ans de rácimios criminelle.

o 6 juin 1973: M. Guéria, pré-sident du tribunal de Complègne, ast pris en otage na cours d'une amience par Jacques Mesrine, qui la reliche dans la rue svant de s'enfuir. Jugé pour ce crime et pour d'antras, Mesrine est condente le 19 mei 1977 à des condampé le 19 mai 1977 à vingt ans de récinition criminelle. Evadé, il sura iné par la police en 1979. • 8 juillet 1975 : MM. André

Cezette, vice-président du tribuna de Paris, et Antoine Michel, subtient, sout pris en otage par Jean-Charles Willoquet et son épouse Charles Willoquet et son épouse Martine, qui s'était introduite dans le painis de justice armée et déguisée en avocate. Les époux Willoquet, qui reilichent lours etages une heure et demi plus tard, sont repris après qualques mais de cavale et condumnés le 31 mars 1977 accountants. 31 mars 1977 respec viegt sus et cinq ans de réc criminelle.

E132

Ay .

JANVIER 85 CA MONTE. AVRIL 85 CA MONTE ENCORE. OCTOBRE 85 CAMONTE TOUJOURS.

*3 vagues CESP:
Janvier 1985 (4 423 personnes).
Avril / Mai 1985 (4 407 personnes).
Octobre / Novembre 1985 (4 488 personnes).
Échantillon représentatif
de la population française.

France Interlagualité entre les oreilles.

حكذا من الاحل

Pour un « conseil de sécurité »

d'enquête donne naissance à une

procédure fudiciaire et seule la réus-

sita da cetta phase permet de concrétiser le travail effectué en

amont. L'oublier, comme cela se fait perfois, ne peut donner fieu qu'à

déception pour tous ceux qui concou-

rent à ces missions. Actuellement chaque acte terroriste fait l'objet

d'une procédure judicisira distincte

auprès du tribunal compétent locale-

ment, c'est-à-dire que pour chaque affaire un procureur de la République

xerce l'action publique, un juge d'ins-truction mène son information et un

tribunal correctionnel - ou une cour d'assises - juge. On a cherché par ce moyen à banaliser ces infractions,

estiment qu'elles develent relever de

la même répression que n'importe

neu de difficultés jusque la fors

d'affaires de terrorisme autonomista

ou régionaliste, il n'en est pas de

même lorsque l'on est en présence

de groupes terroristes uniques com-

mettant des attentats en divers

une telle situation, on assiste à une

pluralité d'enquêtes, de poursuites,

de jugaments. Il nous sembla donc utile de proposer la création d'un

organisme unique de poursuite et

d'information à l'échelon national,

oupant des megistrets apéciaregroupant des megistrets specia-lisés. Cette structure aurait compé-

informations et, éventuellement,

points du territoire national, Dan

Si cette procédure n'a posé que

quel autre crime ou délit.

M. Alais Marsaud, juge d'ins-truction, chargé du dossier sur les attentats des grands maga-sins (le Printemps, les Galeries Lafayette), commis le samedi 7 décembrs à Darie difficie de 7 décembre à Paris, définit cidessous «une doctrine judiciaire qui ne soit pas à la remorque de l'action policière> et propose la création d'un orne unique de lutte contre le terrorisme, une sorte de «con-seil de sécurité».

par ALAIN MARSAUD (*)

UE survienne una nouvella vague d'attentats et eusaitôt affluent les propositions et contre-propositions, les condamns tions et procès d'intention. Mais la lutte contre la terrorisme ne peut se réduire à une simple traque dont la iustice serait exclue. Il convient de définir une doctrina judiciaire qui ne soit pas à la remorque de l'action

A l'heure actuelle, le terrorisme en France est un mot qui doit se décline au pluriel, Les groupes qui commet-tent des actes qui tendent à troubler la paix publique n'utilisent pas tous les mêmes méthodes et ne recherchent pas les mêmes objectifs (orgaenoiper uo astaimonotus anoiteain listes, ultra-gaucha, tarrorisma international). Il n'y e pas aggravation du phénomène - le nombre d'actions comme celui des victimes est stable depuis plusieurs années, mais sa persistance est inquiétante.

Dans la lutte contre le terrorisme, l'organisation présents comme la précédents ont toujours fait l'objet de critiques. Depuis la création, par la ministra de l'intérieur, en octobre 1984, d'une Unité de coordination de lutte antiterroriste (UCLAT), chargée auprès du directeur général de la police nationals de centraliser l'information des différents services concernés et de coordonner, animer et orienter leur oction, la centralite tion n'a ismais été aussi évidente et aurait du porter ses fruits. Capandant, il existe encore des dérapages rétention d'informations, désinfo mation), et la lutte que se mènent certains services est de nature à des servir l'intérêt de la répress d'eutant que ces difficultés peuvent être exacerbées per les règles de compétence judiciaire. Ainsi, trois services différents (brigade criminalle de Paris, section de recherche de gendarmerie de Versailles, direction la surveillance du territoire) ont été chargés par quatre juges d'ins-truction, à Paris, Strasbourg, Lyon et Nanterre, de mener les enquêtes sur les actes criminels commis per les Fractions armées révolutionnaires libensises (FARL).

Il serait illusoire de croire ou'il suffit de regrouper différents fonctionnaires sous une même autorité pour rendre leur action plus efficace. La lutte contre les organisations indépendantistes ou nationalistes passe par le bon fonctionnement des sercentralisés. L'approche na saurait être la même pour lutter

(Suite de la première page.)

Il n'a plus cette «logique» des

faits divers qui firent le succès des

pramiars ecenarde» du dix-

neuvième siècle: il n'est plus le

dérèglement d'une communauté,

l'envers de ses normes, la trans-gression qui révèle les fantasmes

refoulés du corps social. Paradoxe

d'una société de communication,

d'un âge d'ormédiatique, où le

crime révèle l'absence de communi-

Line perte de sens exprimée per

Jean Baudrillard, dans un numéro

Pompidou. e En fin de compte, écrit-

AUX concours HEC + ESSEC 0 0

Institut privé de Préparation

aux Etudes Supérieures

16. rue du Cioître-Notre-Dame

75004 Paris - 43-25-63-30

cation et le triomphe de l'absurde.

contre les organisations terroristes implantées au niveau national ou pour le terrorisme importé. Les difféune autorité unique opérationnelle (secrétarist d'Etat à la sécurité publique, cellule élyséenne) n'ont pour-tant pas été à la hauteur de l'ambition de ceux qui les avaient créés...

eux aussi, une structure perallèle.

De plus, compte tenu du recrutement spécifique des fonctionnaires, il faudrait vider partois de leurs meil-leurs éléments les services de police judiciaire, des renseignements généraux et de la DST. Ce système, qui coûterait cher en moyens et an hommes, risquerait de couper cette direction des autres services et particulièrement des services locaux, la privant de renseignements 'essen-

Un organe unique

La nécessité d'un organe unique se fait sentir, mais il ne peut être utile et efficace que si l'organisme est léger, souple et ne constitue pas une administration perallèle, les cliffé-rents services existants étant maintenus. Il doit être composé de quelques technicians, dont la compétence et la motivation dans ce domaine est certaine. Il doit être permanent afin que l'on ne connaisse plus, per exemple, la création improvisée d'une cellula de crise auprès de tel ou tel ministère dès que aurvient le détoumement d'un avion ou l'enlèvernent d'un particulier. Si l'initiative doit être la prérogative des politiques, l'exécution et la choix des moyens doivent concerner les seula techniciens. Cet organisme recevrait procéderait à son traitement. Ses astructions s'imposeraient aux serd'apprécier tout manquement à l'obligation d'informer.

Une telle structure ne peut trouver place qu'auprès du premier ministre, car le pouvoir de l'un comérerait sor autorité à l'autre, sans copier le modèle américain du conseil pational de sécurité, qui a une compétence problèmes liés à la notion da menace, c'est une structure semblable, mais plus limitée dans ses comnces, qu'il faut envisager de créer, cet organisme ne doit, en aucun ces, avoir des responsabilités dens l'exécution des missions opérationnelles, car, en cas d'échec légitime ou de bevure, la responsabilité du premier ministre ne doit pas être engagée et entraîner une exploitation politique abusive.

L'aboutissement de tout travail

il, le terroriste n'échange jamais que

sa propre vie contra celle da

l'otage (...). La prise d'otage n'a

jamais pour fin la négociation : elle

produit de l'inéchangeable [cet actel

vérifiant par là à l'extrême une

situation banale, la nôtre, celle de la

perte historique de la scène de

l'échange, de la règle de l'échange,

du contrat social a Innommable, le

crime dit ce qui a disparu, e cetta

bonne visille ettérité de la relation,

ce bon vieil investissement du sujet

dans le contrat et l'échange ration-

nel, lieu à la fois de la rentabilité et

médecine

pharmacie

Encadrement

annuel

par matière

EDWY PLENEL

Certains proposent d'instituer une ministère de l'intérieur, direction spécialisée formée de policiers ayant une grande expérience da ces problèmes. Cette nouvelle structure, même si elle est de nature à rendre plus efficace la coordination entre services, poserait un problème dès se créetion, car elle ne pourrait avoir eutorité sur les militaires de la gendarmerie, qui seraient incitée à imaginer,

tence d'attribution pour tout acte de terrorisme d'une certaine gravité.

Un arsenal complet Qui doit, ensuite, juger les affaires de terrorisme? Aujourd'hui, c'est surtout le rôle des tribuneux correctionnels pour les délits et, plus rarement, de la cour d'assises pour les crimes. Est-ca satisfaisant, per rap-port au système amérieur de la Cour de sureré de l'Etat? Pour les infractions de terrorisme les plus courantes (dégradation par explosif, infraction à égislation sur les armes), la juridiction correctionnelle est edaptée. Ele évite d'offrir une tribune à des prévenus qui la recherchent et n'en fait d'exception. N'oublions pas que la plus grande majorité des actes de terrorisme sont constitutifs de délits

dissolution de la Cour de sûnaté de l'Etst, sur 152 attentats, 127 ont donné lieu à des procédures correc-

Quant sux cours d'assises, s'il est souhsitable de faire juger les auteurs d'actes criminels graves per les juges et les jurés du lieu où a été troublé l'ordre public, il ne faut per oublier que, parfois, le risque de pression sur les témoins ou les membres du jury oblige à renvoyer l'affaire devent une autre cour d'assises. Cette difficulté est de nature à affaiblir le dispositif judiciaire si la règle générale de compétence connaît beaucoup d'exceptions. Pourquoi le tribunal correction nal ou la cour d'assissa tarritorialament compétente na serait-il pas saini par l'ordonnance de renvoi du juge d'instruction de la structure spécialisée ou par la chambre d'accusation de la cour d'eppel de Paris, érigée en juridiction du second degré pour tout recours contre les décisions des magistrats instructeurs? .

Ce système ferait l'économie d'une importante réforme législative des procédures pénales. En effet, l'arsenal furidique nécessaire à la répression des activités terroristes est déjà très complet, l'article.93 du code penal disposant que como: qui auront commis un attentat dont le but aura été de porter le massacre ou communes seront punis de la réclu-sion criminelle à perpétuités. Il n'est donc pas nécessaire d'envisager de définir ce qu'est l'infraction terroriste : ou bien le texte retenu sera trop imprécis, donnent lieu à une interpretation dengerause, ou il sera trop prácis, risquant de ne pouvoir être appliqué pour certaines infrac-

Autant de réformes simples à organiser, n'engageant aucun coût nouveau, Elles ne damandent qu'investissement en hommes et en volonté, car n'oublions pas qu'il appertient d'abord à la communauté: mais surtout à l'Eurt, de manifester sa détermination à lutter contre le per négociations ayant échaué, il est urgent de prévoir le temps de la

LES IMAGES A LA TÉLÉVISION

Les explications de FR 3, A 2 et TF 1

La diffusion à l'antenne, le jeudi 19 décembre, des images filmées en direct, et sous la contrainte par FR 3-Nantes dans la matinée, ont suscité divers commentaires.

Ainsi, à FR3, pour M. Alain Manevy, responsable de l'informa-tion, l'équipe de journalistes «n'a fait que son travail». Un polícier lui ayant délaré : « Ils réclament la télévision ». l'équipe a'est alors ren-due dans le prétoire. « Nous n'avons pas diffusé ce document par goût du sensationnel, a conchi M. Manevy, mais parce que c'est un document de déortologie. >

A Antenne 2. M. Paul Nahon. cur adjoint de la rédaction, a is des réserves : « Nous avons une fois passé les images de FR 3 au journal de 13 houres], après réflexion, décidé de ne pas les repasser à l'antenne à 20 heures, pas plus que celles que nous avons reçues dans l'après-midi. Les gangsters ont exigé, sous la menace, que l'équipe de FR3 vienne tourner. C'est inadmissible: Nous ne voulons

pas céder au chantage. » Mais à TF I. M. Maurice Albert, scorctaire général de la rédaction, s'est refusé à jouer les «moralisa-teurs de l'information». « C'est un document exceptionnel, a-t-il cisé, nous ne pouvions pas faire autrement que de le passer [...]. Nous sommes là pour informer les téléspectateurs de ce qui se passe dans le monde. Nous nous sommes fixes une fois pour toute comme règle de ne pas faire d'autocen-

En conscience

Les journalistes et les respon sables des chaines de télévision doivent-ils cader au chantage de malfeitaurs at diffusar des images qui multiplient l'impact du terrorisma ou des prises d'otages ? C'est une question dedéantologia que chacun doit trancher en conscience.

La loi du 28 juillet 1982 ne confie en effet aucune responsabilité particulière aux journalistes de la radio et de la télévision. Ils ne sont plus, comme le voulait Georges Pompidou, « la voix de le France ». Aux termes des articles 18, 71 et 93 de la loi, ils sont des journalistes comme les autres at soumia aux règles déantologiques générales de la profession. Les directions des

chaînes ou des journaux télévisés n'ont pas daventage d'obliga-tions légales. La Haute Autorité suelle doit seulement veiller au e respect de la paragnos humaine et de sa dignité, de l'égalité entre les fammes et les hornmes, et de la protection des enfents et des adolescents a (article 14). Elle n'est pas chargée du contrôle de la déontologie das journalistes du servica

Ainsi, pour la petite Colombienna, dont on a pu voir i agonie à l'écran, la Haute Autorité a recu beaucoup de protestations. Les < sages > avaient chacun lour avis personnel, mais l'institution n'avait pas à prendre parti...

Dans la presse

La faute à qui ?

La fante à qui ? « Au pouvoir so-cialiste » répond sans hésiter le Figaro, « La violence aveugle, le mé-pris de l'institution judiciaire, la prise d'Olages massive sont devenus la règle. Cinq ans de pouvoir socialiste ont pousse un peu plus la société dans cet engrenage », écrit Gé-

La faute à qui ? . Au système pénal français - réplique, sans davan-tage d'hésitation, Libération. Courtos et ses amis (...) sont les produits de leur propre volonté et de leur histoire, mais aussi du système

pénal français. Une machine infer nale qui guerit rarement et qui transforme un détenu primaire en récidiviste, un délinquant en criminel », explique Gilles Millet.

La faute aux étrangers, aussi? France-Soir et le Figuro reprennent en titre le cri d'Abdel Karim Khalki: . Je veux donner une gifle à la France ». « Le taux de criminalité est deux à trois fois plus élevé en moyenne dans la population immigrée = rappelle à cette occasion Gérard Nirascon.

DEVANT LA CHAMBRE CRIMINELLE

L'avocat général conclut « avec beaucoup de conviction » à l'arrêt de renvoi du procès de Klaus Barbie

An terme d'un débat de nix heures, essentiellement juridique, mais dans lequel l'émotion et l'histoire out ainsi trouvé leur piace en raison même de sa nature, M. Henri Doutenville, avocat général, a conclu, jeudi 19 décembre, « avec beuncoup de conviction », à la causation de l'acrèt du 4 octobre 1985, par lequel la chembre d'accusation de Lyon a renvoyé Klaus Barbie devant la cour d'assisses du Rhône.

Il loi apparaît, en effet, que cette décision, en écartant du champ des poursuites un certain nombre de faits, au motif que ceux qui en furent les victimes étaient des résistants et nou « des juifs innocents » varient per victures extrant and restricted and restricted and sens, approv-vic, ni dans les déductions qu'elle à cra devoir tirer d'une ébauche d'exégèse historique ni sur le plan du droit, on l'occurrence internatio-nal, dont elle a réduit et rétréci la viritable portée ».

La cleanire criminelle doit rendre son arrêt rendred! 20 décembre.

En concluant comme d'l'a fait, quel titre il avait été torturé - avocat général ne donnait pas pour devait s'écrier M. Dontenwille. l'avocat général ne donnait pas pour autant son avai à tous les moyens de cassation invoqués par les parties civiles qui avaient formé des pour-vois. Ainsi, il s'est refusé à suivre l'argumentation de Me Claire Waquet pour qui les crimes de guerre seraient imprescriptibles, au même titre que les crimes contre l'humanité, étant définis; eux aussi, per des textes internationaux et pour squels le tribunal international de Nuremberg a condamné, en 1947, un certain nombre de dignitaires

Car l'avocat général n'estime pas que les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité sont de même nature, mais que partageant en cela le point da vue de Mª Amand Lyon-Caen et François Ryziger, M. Dontenwille a soutenu qu'un crime de guerre pouvait aussi constituer un crime contre l'humanité, dès lors que la victime avait été déportée par les nazis dans un de ces camps dont la vocation était l'avilisrement et la négation de la personne numaine. Ce qui l'amena à cette formule : « La véritable partie plaignante à votre barre, c'est la civili-sation, c'est l'humanité . Aussi bien, en refusant cette évidence, la chambre d'accusation de Lyon a réduit « la dimension de l'humanité. elle a restreint intellectuellement

l'ampleur du crime », 🤄 . C'est que la motivation des magistrats lycomais a choque tout autent. M. Christian Le Gondhee, commiller rapporteur, qui avait déjà fait part du malane qu'il cu éprouvait, que l'avocat général. Et si ce dernier avait à dire expressement les conséquences on'à ses yeux la chambre criminalle doit en urer, le conseillerrapporteur avait laissé entendre per us d'une plusse qu'il estimait, lui aussi, que des raisons de casser apparaissent bel et bien.

En fait, ce qui heurtait la comecience de l'un et de l'autre, c'est la façon dont la cour de Lyon, par son raisonnement, a opéré une distinction parmi les déportés embarqués sur ordre de Barbie le 11 autit 1944, dans les mêmes conditions et vers le même destination concentrationnaire, que ce soit le Struthof ou Auschwitz, of a dire que l'on pouvait seulement reprocher à l'accusé la mort de ceux qui étaient juifs et l'exentrer sujourd'hui du sort de ceux qui étaient des résistants pour la scule raison que cos derniers, s'étant comportés en combattants, leurs adversaires pouvaient estimer que leur extérmination étair utile à la continite de la guerre.

Un petit matin du mois d'août 1944

M. Dontenville s'est montré sur ce chapitre catégorique : « Je sais, moi, que les six cents malheureux du convoi du 11 août 1944 ont entendu le même cri rauque, un petit matia, « appel et sans bagages », et qu'il avait pour tous la même signification. Il y a eu ce jour-là une unité de temps, de lieu, de méthode, de destination fatala dans cette tragédie. Est-il possible que le souvenir de leurs noms mêmes et de leur sort affreux soient tronques, disjoints en raison de critères juridiques discutables? Ne pouvait-on, au moins, leur offrir, au delà de la mort, le droit d'être tous entendus par les vrais juges de leur bourreau, la cour d'assises et aussi sensible, établir une partition?»

De même, le rapporteur, comme l'avocat général, comprennent mal que les magistrats lyonneis aient déclaré irrecevable la constitution de partie civile contre Barbie de la veuve de Maurice Gompel, professeur au collège de France, puil, arrêté et torturé jusqu'à la mort, en déclarant à son sujet que l'accusé pouveit avoir des motifs de le tenir pour un résistant et que, du même coup, le crime devenait un crime de guerre anjourd'hui prescrit et non un crime contre l'humanité, impres criptible.

« C'est comme si la chambre d'accusation demandair aujourd'hui à Maurice Gompel de venir d'outre-tombe lui préciser à

L'avocat général, comme M. Le Gunéhec; devait faire une autre remarque. Dans son arrêt, la chambre d'accusation n'a pes manqué de rappeler minutieusement l'itinéraire nazi de Klaus Barbie depuis 1935. de relever son appartenance à la SS et à la Gestapo, organisations déclarées l'une et l'autre criminelles par le tribunal de Nuremberg. Elle fait apparaître ainsi son adhésion à la doctrine nazie, à la politique étatique du IIIe Reich dont il fat un exécutant volontaire et zélé, adhérant sans réserve à la doctrine. Mais elle n'en a pas tiré les conséquences. Elle n'a pas vu ou pas voniu voir que, par là même, Barbie appliquait cette politique étatique dont le but était l'asservissement, l'annihilation de tous ceux qui n'adhéraient pas an système ou que le système lui-même classait dans la liste des êtres inférieurs à éliminer.

Pas de choix entre les victimes

Or, pour l'avocat général, dès lors que se trouvent réunis les éléments intentionnels concernant l'auteur du crime, c'est-à dire son idéologie, et que des moyens d'action abominables pour le commettre sont employés, le crime contre l'huma-nité est carrictérisé « Le l'adment pus, devait-il ajouter, quand un pareil stade se trouve atteim, qu'un choix juridique soit fait entre les victimes. - A quoi il a ajouté cette formule : . Le crime contre l'humanité est au crime de guerre ce que l'assassinat est au meurtre. Il résulte de circonstances aggravantes qui sont dans ce cas l'intention des-tructrice délibérée érigée en système, pas seulement pour supprimer des êtres, mais encore pour leur

· C'est dans cet esprit qu'il a donc demandé à la chambre criminelle, on cassant l'arrêt rendu par la chambre d'accusation de Lyon, de donner du crime contre l'humanité « la définition précise qu'aucune com suprême au monde ne lui a encore onnée ». Mais cette définition ne deviait pas se limiter au cas de Klaus Barbie. - Vous avez une autre mission à remplir, plus permanente, plus universelle. Il faut que la définition que vous donnerez soit trans-posable au présent, et de nature à défendre l'avenir. Le crime contre l'humanité a-t-il disparu il y a quarante ans ? Mon propos n'est pas de le dire. Mais je pose la question, en demeurant bien sûr au plan des idées, de savoir si la notion de système d'Etat, d'idéologie d'Etat, dont nous avons tant parlé, n'est pas quelquefois trop restreinte désor-

· N'existe-t-il pas des forces, e ajouté M. Dontenwille, des organisations dont les pouvoirs peuvent être plus grands et les actions plus vastes que ceux de certains pays insiltutionnellement représentés à l'ONU? Il faut prendre garde, car d'autres méthodes de total mépris de l'espèce humaine peuvent égaler en horreur, mais sous d'autres aspects, celles dont nous venons de parler. Certaines formes de terrorisme international ne sont-elles pas en train de nous en donner l'exem-

Cette péroraison qui, sur le coup, a surpris, peut n'être pas sans effet. JEAN-MARC THEOLLEYRE.



hez votre marchang ee journaux

Rer des

De trad ich creci

. . . . A TO SHIP STUDENT de la constitución or to raise 一 海神動 5 171 Life 300 June 100 10 mg 5- SE 000 * Q ATTENDED TOTAL STATE eta er eristeta a 1.0

Control of the Control 32 With the San A comment of the second Sea on bourse St. St. St. State Sec. 1994 Te : 5.__ . . . Clar _ ÷. _ me.

\$5.5 miles

The market of the same

State of

Sec. 1

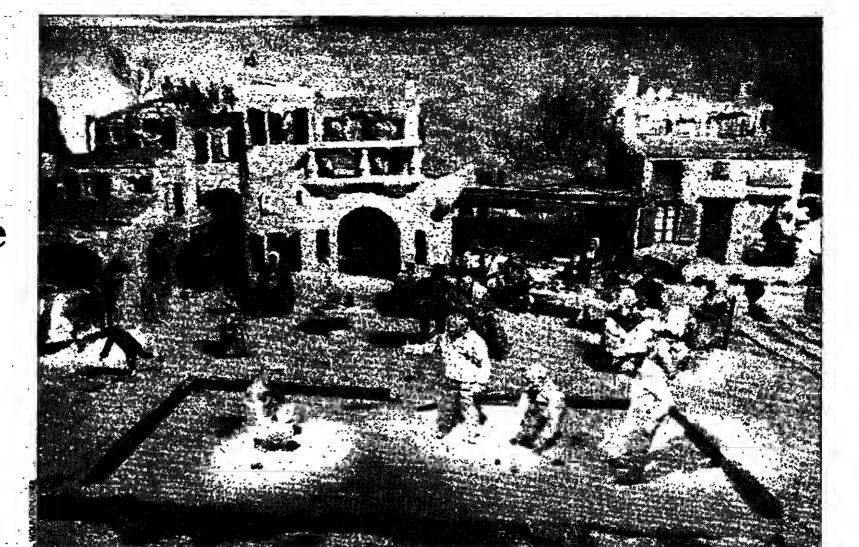
ree des F Nace Wag

CLASSE PREPARATOIRE A SCIENCES PO le moyen le 57. r. Ch.-Latifitta, 92 Novilly, Tel. 47-22-94-94 - 47-48-09-19

HEC - ESSEC... SCIENCES-PO... MEDECINE... PHARMACIE.

La violence en direct

LOISIRS



Renaissance des santons

De tradition gallo-romaine, les crèches pétries d'argile.

Dieu est-il provençal? Les avis sont partagés. Mais toujours est-il que c'est ici sous les pinèdes, dans les mas, as pied des collines bleutées, ou an bord du Rhône, que Noël a pris ses vrais quartiers. Nulle région de l'Hetagone ne célèbre avec autant d'affectivité, et cela depuis des siècles, la Nativité.

Voici à Arles le Salon international des santonniers installé dans les superbes salles romanes du cloître Saint-Trophime. Une exposition unique en France qui présente plus de cent trente crèches, groupes de santons et figurines de collection. Cette manifestation est ouverte aux œuvres des maîtres santonniers mais aussi à celles des amateurs passionnés par ces petits bonshommes qui se pressent autour de San Jonse (Joseph) et de la Santo Vierge.

L'hommage du profanc an sacré. Ils sont tous là : l'ange Boufaren, le tambourinaîre, les boumians (bohémiens), le Ravi, le rémouleur, la fileuse, l'homme au fagot, le boulanger, le meunier, le berger, le Pistachié, et, enfin, l'aveugle. Sans oublier, bien sûr, monsieur le maire, le gardechampêtre et le joueur de vielle. Une belle balade dans un monde merveilleux et naff qui ne doit cependant pas faire oublier que «faire la crèche» est d'abord un acte de foi. A l'opposé de ce folklore envahissant qui depuis plusieurs années a tendance à pren-

IEU est-il provençal? Les dre le relais de la tradition

Le visiteur qui ponsse la porte du Salon n'oubliera pas de sitét les personnages de Geneviève Silvestre, Simone Jouglas, Roger Jonve et Marcel Carbonel. Il remarquera également, bien que sa mise en valeur soit négligée, une très belle Nativité venue d'un couvent d'Aix-en-Provence. Enfin, il s'arrêtera devant l'œuvre originale de Bernard et Jacque-lime Wall. Il s'agit d'une crèche traditionnelle posée sur un mamelon cerné par une autoroute, piqué de poteaux électriques et frôlée par un réservoir à gaz.

Les premiers santons à faire la conquête d'Arles furent des figurines votives en argile, en pierre ou en bronze fabriquées par les Romains. La représentation de la Nativité apparaît sur certains sarcophages paléochrétiens que l'on peut voir au musée Fernand-Benoît. Ce thème est repris au douzième siècle par les sculpteurs romans, qui dessinent le célèbre portail de la primatiale Saint-Trophime et les chapiteaux du cloûtre atteuant.

Dès la fin du treizième siècle, la crèche venue d'Italie envahit les églises de Provence. On estime, en effet, que e'est à Greccio, petit village des Abruzzes, que la Nativité fut représentée pour la première fois. Une initiative due à François d'Assise, dont

la mère, on s'en souvient sur les berges du Rhône, était native de Tarascon. Les crèches familiales s'imposent au dix-septième siècle et sont l'œnvre de verriers vénitiens installés à Nevers.

Elles sont en verre filé, coquillage ou verroterie. Flairant le filon, les atéliers àrlésiens s'emparent, à leur tour, de l'idée. Très coûteuses, on ne trouve ces Nativités que dans les demeures des riches Provençaux. Certains bourgeois, à la bourse moins ronde, aequièrent, enx, des œuvres confectionnées avec du mastic, de la mie de pain ou du liège.

La crèche descend dans la rue avec l'apparition du santon. d'argile. Celui-là même que nous connaissons aujourd'hui. « La pratique populaire de confectionner la crèche s'est véritablement développée à partir de la Révolu-tion », affirme M. Gérard Gamet dans son livre la Crèche provençale ». Il ajoute : « Le santon est un enfant de 89 ». Les personnages chers à Mistral et à Pagnol se manifestent pour la première fois en 1803 à la foire de Noël de Marseille. L'inventeur de ces statuettes, qui n'ont guère changé depuis, est Jean-Louis Agnel, qui faconne un santon (en provençal, santoun signifie « petit saint »)
dans de l'argile. Une terre que

l'on trouve partout en Provence.

L'idée maîtresse d'Agnel est de pouvoir obtenir la multiplication du modèle par moulage : ses pre-

miers moules datent de 1798, et sont visibles au musée du Vieux-Marseille. Désormais, les foyers les plus modestes pouvaient ache-ter ces « santans à un sou » créés à partir des divers personnages hauts en couleur du Midi, et en route pour déposer leur offrande aux pieds de l'enfant Jésus. Un

Bouteilles millésimées

art populaire est né.

On revient de loin, Lors d'une séance à la Convention, le député Chaumette, dans une violente diatribe, réclame, en effet, la suppression de la messe de minuit reste des argies des Egyptiens ». Le 24 décembre 1792, raconte André Bouyala d'Arnaud, conservatenr honoraire de la bibliothèque de la ville de Marseille, on ordonne la fermeture des églises à 17 heures. Mais les Parisiens donnent l'exemple au pays et se moquent des arrêts pris par les admirateurs de la deesse Raison. Ils chassent les gardes municipaux, et, dans toutes les paroisses de la capitale, relate un nouvelliste, « on messa effronté-

Anjourd'hui la Nativité et les santons sont partout. Près des autels et sur la cheminée du salon. Dans les gares et les aéroports. Glissés entre deux bondins blancs ou placés près des bouteilles millésimées. Chez les riches et chez les panvres. Victoire de l'Incarna-

tion on de Jean-Louis Agnel? Mais la crèche la plus anthentique est celle qui échappe au folklore. Jean Giono raconte: « Je vis (j'avais quatre ans, et le spectacle me bouleversa au point que, par la suite, je l'imitai) la crèche qu'avait faite un soir sinistre de décembre 1899 une pauvre fille assez mal estimée dans le quar-tier (et même très décriée, chez laquelle on m'avait défendu d'aller, et au je courais quand même sur mes petits pieds parce qu'elle était jalie, iriste et parfumée de poudre de riz à la vanille). » Il précise : • Cette pauvre fille (dont an disait qu'elle avait mauvaise vie) n'avait pu s'acheter qu'une vingtaine de santons en plus des personnages divins et des rois... Sur la table nue de la cuisine, à même les carreaux (et les trous) de la taile cirée, elle avait pasé l'enfant, sans étoile ni comète, et, taut autaur, blen serrés contre,

Alors que le travail du bois d'olivier et la vannerie vivent des jours difficiles en Provence, le santon connaît, lui, une véritable renaissance. On peut voir notamment au Salon ouvert à Arles les œuvres de jeunes artistes (comme celle de Jacques Walser par exemple), qui ne manquént ni d'imagination ni de délicatesse. La majorité de ces santonniers — environ une ceutaine — sont installés à Aix-en-Provence, à Anba-

dans la même misère rois et peu-

ples mélangés. »

gne, à Marseille on dans le pays d'Arles. Un artisanat qui reste familial. Les grands ateliers se révèlent exceptionnels.

Le maître santonnier s'astreint à un effort de création permanent. Il pétrit, moule, démarche et livre lui-même. Une vocation anachronique, radicalement dissérente de ce que vit notre époque. Le souci du Syndicat des santonniers est de défendre l'authenticité de cet artisanat et de la tradition. Mais aussi que ce métier d'art soit - enfin reconnu comme tel. Les derniers vrais artistes de Noël, que l'on oublie une fois l'Epiphanie passée, souhaitent que la ville d'Arles ouvre un musée pour permettre aux visiteurs des quatre saisons de découvrir leurs œuvres. La « fille du Rhône - saura-t-elle les entendre? Souhaitons-le.

L'espoir au cœur, les santonniers, la nuit de Noël, jettent dans la cheminée une grosse bûche arrosée de vin cuit. Et le chef de famille lance: • A l'an que ven! E se sian pas mai, siéguen pas men. •. (A l'an qui vient! Et si nous ne sommes pas plus, que nous ne soyons pas moins.)

JEAN PERRIN.

• Salon international des santonniers, Cloître Saint-Trophime, 35, place de la République, 13200 Aries. Ouvert tous îcs jours, jusqu'au 5 janvier 1986, de 9 à 12 heures et de 14 à 19 heures, italieus, canadieus, méerlandais, manriciens et anglais.



Noël toute l'année E Salon d'Arles présents uniquement des créations originales. Il n'est pas une exposition-vente. Pour les acheteurs, il existe la Foire aux sentons qui a lieu en décembre, à Marseille, aux allées de Meilhan. Les curieux peuvent découvrir, toute l'année, des crèches et des santons:

- Musée des erts et traditions populaires, route du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne, Paris-16*.

 Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli, 75001
 Paris.

- Musée du Vieux-Marselle, Maison Diamentée, rue de la Prison.

 Musée du terroir marseillais, château Gombert, Mar-

 Musée Ariaten, rue de la République, Aries.

Enfin, à Aubagne, le syndicat d'artistive présents une crèche animée per les personnages de Marcel Pagnol.



Palma _____ à partir de 1 130 F*

Tunis _____ à partir de 1 465 F*

Marrakech _____ à partir de 1 690 F*

Tel-Aviv _____ à partir de 2 150 F*

New York _____ à partir de 2490 F*

Montréal _____ à partir de 2990 F*

*Tarif A.R. pour un séjour minimum de 7 jours - Conditions générales dans le catalogue Air Havas.

En vente chez Haves Voyages - 58, rue de la Paroisse, 78000 VER-SAILLES - 7él.: 495064 19 et dans les 248 agences Havas Voyages.

HAVAS VOYAGES

Plastique chic

Décriée, dorlotée, collectionnée: Barbie a 26 ans.



RDINATEUR et cartes créant Barbie, Mattel renousit de crédit. Body et jam-bières, Barbie a fait son entrée dans le monde de l'informatique et de l'aérobic. Avec assurance et décontraction. Depuis vingt-six ans, cette petite poupée s'adapte à toutes les modes, plus rien (ou presque) ne peut la surprendre et lui faire perdre son éternel sourire de star.

Du haut de ses 29 cm, elle ressemble plus à une pin-up qu'à une poupée. C'est d'ailleurs un des reproches qu'on lui adressa lors de sa première apparition à la Foire du jouet de New-York, en 1959. Là, perdue au milieu des poupons à visage d'enfant, elle détonnait complètement. Pourtant, en

avec une tradition ancienne des poupées à silhouette de femme.

Et quelle femme! Seins arrogants, taille de guêpe et jambes galbées. Ce corps choquait nombre de mères, genées de voir leurs fillettes manipuler une poupée aussi sexuée. Maleré ces réticences. Barbie connaît un rapide succès, notamment grâce aux publicités télévisées qui présentent un univers où l'enfant est impliqué.

Avec ses sourcils en accent circonflexe et sa bouche pincée, Barbie nº 1 avait tout à fait l'allure belle, mais lointaine - des mannequins haute couture. Grès, Balan-

ciaga, Dior et tous les grands couturiers sont d'ailleurs les inspirateurs des premières années. Les toilettes sont alors réalisées avec un soin minutieux jusque dans les détails: boutons, doublure, fermeture Eclair.

Depuis une dizaine d'années. les vêtements de Barbie n'ont plus la même classe: la haute couture a cédé le pas petit à petit au prêtà-porter. La garde-robe de la poupée mannequin reste impression-

Si celle-ci fait des concessions à la mode et devient ainsi témoin privilégié des plus grands phénomènes qui se sont produits dans ce domaine - cette année, ce sont les épaules carrées, - elle a aussi un grand nombre de tenues invraisemblables dans lesquelles abondent volants, frous-frous et autres jabots en tissu synthétique. Sans parler de l'omniprésence du rose, qui renforce le caractère sirupeux dn personnage. Au fnr et à mesure de cette évolution de la silhouette, le corps de la poupée s'est assoupli. A partir de 1964, elle plie les genoux et tourne la

Ken, le prince consort

En 1967, elle change même de tête pour ressembler aux adolescents du moment. En 1968, c'est la révolution (technologique) chez Mattel. Barbie parle! Un langage très » in » comme : « Je trouve les minijupes sensas'», ou encore : « Eh! il y a un nouveau career girl show de rock à la télé ! » ...

Pour aller au cinéma ou au dancing, Barbie n'est pas seule. Elle s'entoure d'amis dont la plupart feront juste un petit tour avant de disparaître: Steffie, P.J., Tracy, Christie, l'amie noire rencontrée en 1968, décidément l'année de tous les changements... Midge restera sa meilleure amie de 1963 à 1967, et depuis 1964 elle a un petite sœur, Skipper. Mais le fidèle d'entre les fidèles, c'est Ken. Une sorte de prince consort - d'abord un peu falot, puis musclé au fil des années - toujours prêt à l'accompagner dans ses sor-

Pas question de flirt entre eux, même si les enfants iouent sou-



out eu leur période psychédélique - costume à fleurs et cheveux longs, - et ils sont alles se faire bronzer à Malibu, la célèbre plage californienne. Plus récemment, ils ont appris à faire du bateau, du rolling skate et, depuis cette année, ils se sont lancés dans l'aérobic... Inévitable puisque de gymnastique pour cultiver sa

Dans l'univers de Barbie, les accessoires sont aussi importants que la garde-robe. Ils conditionnent le jeu. Là encore, le souci dudétail est extraordinaire. Le salon vent à les marier. Ensemble, ils de coiffure est un modèle du

genre, une reproduction miniature d'un saion réel où l'on peut vraiment laver, colorer, ou sécher les cheveux de la poupée. Le principe est très efficace : Barbie détourne tous les objets quotidiens de leur aspect utilitaire et les transforme en accessoires de rêve. Mattel explique que sa poupée « permet à l'enfant de relier son monde à celui des adultes en le préparant au système de valeurs qu'il va bientôt affronter, sans en donner une image trop réaliste ni trop impressionnante. Elle lui apprend le sens de la responsabilité, la représentation d'un certain idéal physique et esthétique, tout en évoluant sans cesse dans un monde symbolique plein de fantaisie ».

Une fantaisie tellement cadrée qu'elle laisse peu de place à l'imagination des enfants. - Le jeu est pauvre et stéréotypé, constate Armelle Le Bigot, directrice de l'Institut de l'enfant. Beaucoup de petites filles ne racontent même pas d'histoires en jouant à Bar-bie : elles se contentent de la

« Barbie n'a pas réellement de profession, poursult Armelle Le Bigot. Elle est actrice, mannequin, mais certainement pas derrière une machine à écrire. De meme, elle n'a pas d'enfant. Cela fait trop partie du quotidien. » Barbie, à qui les enfants donnent dix-huit aus, n'est pas une poupée comme les autres, que l'on cajole ou que l'on martyrise selon ses humeurs. Au contraire, elle est un médiateur important qui permet. de repérer ses copines à l'école et de leur propo-

ser de jouer ensemble. Des idées de jeu, les petites filles en trouvent dans les Nouvelles de Barbie, que les deux cent cinquante mille adhérentes du Club des toutes les stars en faisaient déjà. amies de Barbie reçoivent réguliè-Barbie a donc sa tenue et sa salle - rement, ainsi que des lettres personnalisées et des cadeaux envoyés pour leur anniversaire. Les enfants réclament des objets en parfaite cohérence avec l'univers de la poupée - une bague en forme de cœur - et lisent souvent ces lettres au premier degré, c'està dire qu'elles pensent réellement que Barbie leur à ferit. Il n'est pas rare que Mattel reçoive du courrier pour elle ou des coups de fil du style . Allo l passe-moi Barbie » ! Le slogan des débuts a été entendu au-delà de toute espé-

TERCC. Mattel-France, créé en 1970 et qui a vendu 1,5 million de Barbie en 1984, s'est fixé l'objectif de trois cent mille adherents an club, ce qui représenterait 12 % du marché des petites filles de sixdouze ans.

Il n'y a pas que les enfants à aimer Barbie. «Fou de Barbie», un jeune Américain de vingtcinq ans, Billy Boy, possède une collection de deux mille poupées, et il a cu l'idée de domander à cinquante grands couttiriers d'habiller la poupée mannequin. Le spectacle ne manque pas d'intérêt.

La France commence à être gagnée par la «collectionnit» depuis que François Theimer (1). expert en poupées anciennes, a proposé en 1983 des Barbie à la selle des ventes de Drouot. Deux ans après, ils sont plusieurs centaines à l'avoir suivi an Club des collectionneurs de la poupée Barbie. A 80 % des femmes. Pour les vêtements, pas pour la poupée.

Pour être agréée, il faut que la poupée soit en bon état, dans sa boîte d'origine et avec le costume complet. Tous les vêtements sont griffés et les poupées datées et signées, cela pour débusquer les copies - nombreuses - qui ont été faites. . Je suis certain qu'au vingt et unième siècle Barbie sera la poupée la plus collectionnée et la plus représentative de notre siècle, confie François Theimer, car en calquant nos modes, nos habitudes, notre environnement et nos sentiments, elle est un témoin muet de notre temps. - La preuve? En 1976, les Américains ont place Barbie dans une «capsule du temps - qui ne sera ouverte qu'en 2076, pour le tricentenaire de l'indépendance des Etats-Unis, afin que les générations futures sachent comment vivaient et à quoi ressemblaient leurs aïcules.

ALINE HOUDY.

(1) Ameur de Barbie,



VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06310 BEAULIEU-SUR-MER

LE VICTORIA** 80 chambres SDB/WC Pension - 1/2 pension - select. rdin. Ascenseurs. 2 salons TV - Bar Tél. 93-01-02-20. Télex 470303 F.

06500 MENTON **HOTEL DU PARC***** Tel.: 93-57-66-66

Près mer. Centre ville. Parking.
Grand jardin. Cuisine réputée.
Dépliant sur domande.

HOTEL MODERNE **NN Près mer. Sans pension. Tél. 93-57-29-62.
Réouverture mi-janvier.

HOTEL DU PIN DORÉ** T&L (93) 28-31-00 Chambres et petits déjeuners
Confort et accueil réputés
Le meilleur emplacement de Mantos.
Centre ville et bord de mer. Près du
casino, Jardin ensoleillé. Piscine d'été.
Bar. Salons de TV. Tél, direct. Parking.

06230 VILLEFRANCHE-SUR-MER Cet hiver sur la Côte d'Azur...

Phôtel LE VERSAILLES*** dans un cadre privilégié, terrasse dominant la rade. 7 jours/7 nuits en demi-pension
1690 F/pas, de Noël à Pâques
et conditions spéciales en janvier
et séjour de 4 jours.
Tél.: 93-91-89-56

Montagne

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - T&L: 92-45-82-08 Ch. et duplex avec cuisinette 2 à 6 pers. Piste fond. Janv. à partir 450 F pers./sen.

25450 DAMPRICHARD

HOTEL** RESTAURANT** LE LION D'OR Tel. (81) 44-22-84 res confortables avec télép De 154 à 200 F (pension complète). Provence

ROUSSILLON - 84220 GORDES **VOTRE ÉVASION** DE FIN D'ANNÉE an MAS DE GARRIGON*** Le petit hôtel de charme du Luberon DINER GASCON AUX CRANDELLES

LE 31 DÉCEMBRE 1985 à 21 b 30 eig. et réservations : 90-75-63-22.

VENISE

Halie

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théâtre la Fenice) nutes à pied de la place St-Marc. hère intime, tout confort. . : Prix modérés. ation: 41-32-333 VENISE

Telex: 411150 FENICE 1.

TOURISME

SKI DE FOND SUR LE HAUT PLATEAU ARDÉCHOIS LA FERME DE LA BESSE XV. Accueil stages tous niveaux.

Docum. gratulte zur demande: MEJEAN Gérari. LA BESSE, 07510 USCLADES RIEUTORD. Tél. 75-38-88-64

NOEL - Randomée pédestre en garrique languedocieme SAINT-GUILHEM-LE-DÉSERT Grotte des Demoiselles - 27/12 an 1/1. P. DAINAT, 19, av. Seint-Lazare 34000 MONTPELLIER - 67-72-16-19

LE CRET L'AGNEAU 25650 MONTBENOIT (Doubs) 761, 16 81-38-12-51 FEMME DU XVIII siècle

tout confort. Coisine et paia maken, table d'hôtes 12 personnes, Noll et ja wier, Ski de fond. Prix per pers./sem. : è partir de 1850 F et sejon période. Pens. : cmpl. +

Panoplie choc

OUR garçone turbulents : la panoplie de base-bali. Ce sport américain, cousin de la thèque et du criquet, était. pratiqué confidentielle-ment en France depuis 1924. Cette année, la fédération natio-nale (1) compte plue de solvante clubs actifs et quelque six mille pratiquents. Phéno-mène de mode lié au développement des activités sportives nouvelles. Sans douts. Mais aussi attrait d'un jeu qui se pra-tique, à la manière du hockey sur glace, harnaché comme une sorte de chevalier : casque, jambières, plestron matelassé, gent de protection, et surtout bette font partie de l'équipe-

ment (2). Il peut donc tenter de nom-breux gamins. Mais pour qu'il ne reste pas un simple déguise-ment il ne faut pas oublier de l'accompagner des règles du jeu. typiquement englosexonnes, assez hermétiques pour des petits Français. Deux équipes de neuf joueurs

s'affrontent sur un terrain en forme de cône où sont disposées quetre « bases ». Les équipes attaquent et défendent à tour de rôle neuf fois dans une partie. L'équipe qui attaque a un seul joueur sur le terrain, qui est le batteur : il marque des points en faisant en courant le tour des « bases » pendent que les défendeurs renvoient la balle au

Celui-ci est la pièce maîtresse de l'équipe de défense qui s'efforce d'éliminer successivement les lenceurs. L'apprentissage du détail de ces règles retient l'attention des plus turbulents pendant plusieurs jours.

(1) Fédération française de base-ball, 73, rue Curial, 75019 Paris. Tél.: 42-49-83-01: (2) Environ 650 F à la FNAC Sport, 1 à 7, rue Pierre-Lescot, 75001 Paris, Renseignements : Société Olympe : 48-33-71-57.

OÙ RÉVEILLONNER le 31 Décembre prochain ?

TOURISME SNCF vous propose une CROISIÈRE à bord du Silesia

- MARSERLE-MARSERLE (Départ 28 décembre Retour le 2 janvier) succ estale à Turis et Palerma. Visite et excursion facultatives;
- Visite et excursion facultative Le 29 décembre, mult à qui
- (soirée denemns et foldorique). Le 31 décembre, diner de révellon à bord. Prix per personne de 3 250 F à 3 950 F (conditions tarifaires pour rejoindre M

 - Ces prix comprennent : trajet AR gere SNCF au port ; croisière en pension complète, vin aux assurance—amusiation - repatriement.
- tions toutes les cares SNCF.
- dans les gares du RER, per téléphone : (1) 43-21-49-44.

48 films

100

M.

itt Rie Cant.

3 12 35 A 2

- 44

- -- ES 🍇

5

- W à i

7 7 700

COMMON STATE

7.

4

- 17 BM

1 1 1 1 1 1

.

1 1 AVAN

- 1

DMANCHE 1 SECURITY OF ME

-==-Service Services

Sistanci val 🚪 Bry. Te =

FUNDI 23

State To we der Cascas.

Person on the second of the se

TELEVISION

Noël, sans plus...

Opéras, opérettes, cinémas et galipettes. De Pavarotti en « Casse-Noisette » sur glace, Noël cette année est gentil, mais sans grand éclat! Voici cependant une sélection honnête.

Dramatiques, séries...

HETTO EINSTEIN, lundis 23 et 30, 20 h 35,

Il n'y a que le titre de pétiliant ! Cette coproduction internationale, qui raconte l'histoire du plus grand physicien du siècle, est simple comme une BD mais d'un...

L'AFFAIRE CAILLAUX, vendredi 20, 20 h 35, A 2.

Troisième épisode. Le plus grand fait divers du début de ce siècle transformé en une bonne série dramatique avec l'atmosphère, les mœurs de l'époque. Le regard n'est pas politique, mais il. y a ce qu'il faut de rebondissements et de passions pour tenir en haleine. Marcel Bozzuffi et Brigitte Fossey, magnifiques!

ESCLAVE ET PHARAON, jeudi 26, 20 h 35, A 2.

Quinze siècles avant Jésus-Christ. Un très jeune pharaon (et son armée en déroute dans le désert), sauvé par un esclave. Une fable sur le pouvoir, l'histoire aussi d'une amitié. La complicité de la jeunesse, vaincue par les dieux », la jalousie et les structures sociales. Un drame superbement filmé dans des couleurs de sable, illuminé par l'éclat blen des

L'ÉNIGME BLANCHE, jeudi 26, 20 h 55, FR 3.

Quatre hommes et une femme enfermés dans un huis clos de neige : un chalet de montagne isolé. Jean meurt, emporté par une avalanche, mais est-ce bien la montagne qui l'a tné? Ce u'est pas un mystère policier à l'Agatha Christie, mais un récit psychologique où les relations entre les personnages, des amis de toujours, se compliquent à souhait. Tout en finesse, cette histoire des amitiés illusoires qui ne résistent pas à la passion, à l'ambition, est menée

de main de maître. Jeu exceptionnei des acteurs, notamment Jean Rochefort, Clande Rich et Bulle

Divertissements. variétés

LE MOULIN ROUGE. lundi 23, 22 h 10, TF 1.

Le Moulin Rouge des loges à la cene, en passant par les coulisses. Voyage organisé, en suivant le guide Jean-Pierre Cassel, avec comme bouquet final l'apparition du fantôme des lieux : Toulouse-

BYE BYE SHOW BIZ, vendredi 27, 21 h 30, TF 1.

L'histoire du music-hall, revisitée par l'équipe folle du Grand Magic Circus. Hommage et dérision, les gags s'enchaînent à toute vitesse. Le strass, pas le stress...

LES RACONTEURS D'HISTOIRES, vendredi 27, 22 h 55, FR 3.

Des raconteurs professionnels (Michel Boujenah, Bernard Hal-ler, Darry Cowl, Sylvie Joly...) réunis autour d'une bonne table s'en doment à cœur joie, en alternance avec des séquences des meilleurs sketches de Coluche, Michel Galabru, Raymund Devos, etc.

Opéra, · musique

LUCIANO PAVAROTTI, dimanche 22, 20 h 35, A 2.

C'est le Falstaff du bel canto, l'Orson Welles du lyrique! Il est immense, énorme, boulimique, agile, triomphal, Trois heures avec le légendaire Pavarotti, au « Grand Echiquier » de Jacques Chancel.



LA SERVA PADRONA, dimenche 22, 23 h 10, lundi 23, 14 heures, sur Canal Plus.

Une grande première pour cet upéra buuffe de Pergulèse qu'accompagne l'Ensemble musi-cal du Limousin dirigé par Jean-Micbel Hassler : le mariage du lyrique et de l'image de synthèse. Une image tridimensionnelle (du tout nouveau à la télévision) associée aux techniques de l'incrustation. Un album de dessins aux couleurs acides, an bleu dominant. Un beau travail d'équipe.

CINOPERA, mercredi 25, 22 houres, TF1.

Pour les fons du lyrique et les timbrés du cinéma. C'est un vrai festival que proposent Eric Lip-mann, Levon Sayan et Daniel Toscan du Plantier : dix extraits de films d'opéra : des plus kitch » comme la Favorite, de Donizetti, avec Sophia Loren (doublée par Palmira Vittali Marini) ou Paillasse, de Leoncavallo, avec une toute jeune

Gina Lollobrigida (Onella Finesehi lui prête sa voix) ... à des plus récents comme Carmen, Don Giovanni uu la Traviata vue par Franco Zeffirelli. Il y en a pour

POUR CEUX QUI AIMENT BACH, jeudi 26, 20 h 35, TF1 (retransmission simultanée sur Frence-Musique).

Trois heures avec Bach: une folie? Pas du tont. On ne voit pas le temps passer. On baigne dans le bonheur. Les sceptiques s'en eunvaincront. S'ils doutent encore, il leur restera à écouter Herbert von Karajan raconter ses souvenirs, ses passions, ses pro-

Documents

ZÉNITH SPÉCIAL, jeudi 26, 19 heures, en clair, sur Canal Plus.

Portes entrouvertes sur Kensington Palace et la vie privée

(publique aussi) du couple princier britannique. Pour tout savoir (un presque) de l'intimité de Lady Di et du prince Charles.

LES CINEMATOGRA-PHES LUMIÈRE, du lundi 23 au vendredi 26, vers 20 h 25, A2.

Quelques-uns des films tournés par les frères Lumiére il y a presque un siècle! Menacés de décomposition, quelque cinq cents films ont été restaurés, rénovés, retirés, par les archives du film grace à l'appui financier d'Antenne 2. On les verra chaque jour présentés sous forme de chronique après le jonrnal de 20 heures. Emouvant.

Enfants

PUNKY BREWSTER, tous les eprès-midi, vers 16 houres, TF1.

Abandonnée par ses parents dans un caddie, Punky, non seulement se débrouille toute seule mais prend en charge son tonton. Un feuilleton malicieux.

ÉMILIE JOLIE, mardi 24, 20 h 35, TF 1.

Un conte musical tendre, léger. un peu fou. Emilie Julie rêve et la fantaisie devient son royaume. Sur des mélodies pleines de charme, Philippe Châtel a conçu un anti-Chantal Goya. Un grand succès repris an Cirque d'Hiver. Costume de Thierry Mugler.

L'HISTOIRE D'UN SOL-DAT, mercredi 25, 18 h 45,

Il était une fois un petit soldat qui rencontra le diable et lui céda sou viulun... Cet ancien conte russe pour enfants, transformé en feu d'artifice par Igor Stravinsky dans les années 20 sur un livret du poète suisse Ramuz, est devenu aujourd'hui un dessin animé attachant grâce au talent du dessinateur new-yorkais Robert Blechman. La musique est interprétée

par le Los Angeles Chamber Orehestra, dirigé par Gérard Schwarz. La poésie des villages russes, puis la trépidation des grandes villes des années fulles, avec des clins d'œil à l'art déco. au jazz et au ragtime. Le tout avec des dessins en pastel, style Sempé. Et la voix de Serge Gainsbourg en diable.

LES CYGNES SAU-VAGES et LA REINE DES NEIGES, semedi 21, à 7 h 35 et 14 heures, sur Canal Plus.

Deux dessins animés soviétiques où triomphent l'innocence, les cœurs généreux et chevaleres-

DOT et LE PERE NOEL, mercredi 25, 8 h 20, sur Canal Plus.

Encore un dessin animé venu, cette fois, d'Australie. Un voyage magique à travers la Russie, l'Allemagne, l'Angleterre et le Japon pour y découvrir comment se fête Noël, là-bas.

LA FANTASTIQUE HIS-TOIRE DE BUGS BUNNY et LE PLUS BEAU CADEAU, mercredi 25, 14 heures et 15 h 30, sur Canal Plus.

Le 25 décembre est décidément jour de gala sur la quatrième ebaine qui propose, encore, ces deux films d'animation aux enfants. Ils découvriront, dans le premier, un Bugs Bunny inhabituel, plus insolent que nature; dans le second, un conte de Noël intemporel que les plus grands apprécierout aussi.

LES TRIPLÉS, du lundi 23. au vendredi 3 janvier, 20 h 30, en clair sur Canal

Comment l'esprit vient aux bambins... Une série bien de chez

(Choix fait par Catherine Hum-blot, Anita Rind et Alain Woo-

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

A VOIR BE GRAND FILM

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

Les Fourberies de Scapin =

Film français de Roger Coggio (1980), avec R. Coggio, M. Galabru. TF 1, 20 h 35 (110 ma).

La pièce de Molière menée à fond de train (découpage, mise en scène) dans les décors de la réslité sociale de Naples, au dix-huitième siècle. Coggio en valet contestataire. Un divertissement culturel.

San Francisco

Film américain de W. S. Van Dyke (1936), avec C. Geble, J. Mac Donald (v.o. sous-titrée. N.) FR 3, 22 h 30 (110 mn).

Un patron de boîta de nuit de Barbary Coast a éprend d'une jeune fille qu'il a engegée comme chanteuse. Encore un bel exemple de l'âge d'or hollywoodien du romanesque. Clark Gable perd ses mauvais instincts devant la pureté de Jeanette Mac Donald, qui chante aussi à l'Opèra. Et puis, il y e le tremblement de terre de 1906. Une reconstitution hallucinante.

LUNDI 23 DÉCEMBRE

Heidî =

Film suisse de Luigi Comencini (1952), avec E. Sigmund, H. Gretler (N.) TF 1, 20 h 35 (95 mn).

L'amour et l'intérêt que Comencini porte aux enfants donnent à cette adaptation (tournée en Suisse, mortagnes, fleurs et forêts) du roman sirupeux de Johanna Spyrì une émotion vraie.

Rue des Cascades M

Film français de Maurice Delbez (1964), avec M. Robinson, D. Jacquinot (N.). FR 3. 16 h 5 (90 mm).

Un jeune garçon de Ménilmontant est jaloux d'un musicien noir installé chez sa mère.

D'après le roman de Robert Sabatier, Alain et le FR 3, 0 h 45 (200 mn). Negre. Croquis populiste.

Le Champion

Film américain de Franco Zetfirelli (1979), avec J. Voight, R. Schroder. FR 3, 20 h 35 (125 mn).

Un gamin de huit ans veille sur son père, boxeur déchu, et retrouve se mère qu'il croyait morte. Avec King Vidor, en 1831, c'était du grand mélo. Avec Zeffirelli, c'est de l'émotion à chichis, un roman-photo pour un petit cabot.

MARDI 24 DÉCEMBRE

Le Roi et l'Oiseau # R

que » en dessins animés.

Film français de Paul Grimault (1879), avec les voix de J. Martin, P. Mazzotti.

A 2, 22 h 35 (90 mn). Un roi tyrannique veut épouser de force une bergère qui aime un petit remoneur. Un oiseau défend leur liberté. Version définitive, retravailtée, admirable, d'un film d'animation de long métrage tiré par Jacques Prévert et Paul Gri-

mault d'un conte d'Andersen au début des

années 50. La triomphe du « réalisme poéti-

Géant E

Film américain de George Stevens (1955), avec E. Taylor, J. Dean. FR 3, 23 h 45 (200 mn).

Au Texas, l'employé d'un ranch devient millionnaire du pétrole, sur les terres d'une famille qu'il déteste. Interminable sage, inspirée d'un roman d'Edna Ferber. James Dean dans son dernier rôle, il y a aussi Liz Taylor et Rock Hud-

L'Homme qui rétrécit

Film américain de Jack Amold (1956), avec G. Williams, R. Stuart (v.o. sous-titres. N.).

La taille d'un homme atteint par un nuege radioactif diminue constamment. Conte de science-fiction per Richard Matheson. Le film prend une allure de cauchemar par les trucages

MERCREDI 25 DÉCEMBRE

Les Aventures du capiteine

Wyatt = Film américain de Raoul Walsh (1951), avec G. Cooper, M. Aldon.

A 2, 14 h (96 mn). 1840, en Floride. Une longue poursuita entra une expédition militaire américaine et des Indiens séminoles, au mitieu des marais grouillant da sarpants at de erocodilas, tient nent en haleine.

Le Guépard M M

Film italian de Luchino Visconti (1862), avec B. Lancaster, A. Delon. FR 3, 22 h 25 (185 mn).

Après le débarquement de Garibaldi en 1860, un vieil aristocrate sicilien prend conscience de la fin de sa classe et assure l'avenir de son neveu par un mariage bourgeois. Même si Visconti n'a pas son pareil pour reconstituer une époque et paindre, lucidement, l'évolution historique, son cœur bat pour les grandes familles nobles. La film est superbe. Burt Lancaster aussi.

VENDREDI 27 DÉCEMBRE

Les Chasses du comte Zaroff

Film américain d'Ernest 8. Schoedsack et Irving Pichel (1932), avec L. Banks, J. McCres (v.o. A 2, 22 h 55 (86 mm).

Des naufragés sont recueillis sur une île par un châtelain dont la grande passion est la chasse au gibier humain. Ce film d'aventures glissant vers le fantastique et l'horreur fut, en son temps, d'une extraordinaire audace.



SCAMMERS . - Film aménicain de David Cronanberg (1980). Le 21/22 à 0 h 35, le 27/28 à 3 h 20.

Epouventa è sensation. L'AS DES AS . . Film français de Gérard Oury (1982). Le 22 à 18 h, le 25 à 9 h 30, le

LES CHARIOTS DE FEU .. - Film anglais de Hugh Hudson (1980). Le 22 à 21 h, le 25 à 22 h 50, le 27/28 à 0 h 05, Dans les années 20, deux col-

légions d'Oxford, un juit et un catholique, devienment champions de course à pied. Reconstitution très soignée. RÉVEILLON CHEZ BOB m.

- Film français de Denys Granier-Deferre (1984). Le 24 à 20 h 30, le 28 à 9 h 05. Un trio harasse passe la nuit de la Saint-Sylvestre à errer dens

un grand ensemble... LES RIPOUX . - Film franeia da Claude Zidi (1984). Le 25 à 21 h.

I In ffic à l'ancienne et un jeune policier. Amusent. PARTENAIRES . - Film

français de Clauda d'Anna (1984). Le 26 à 20 h 35. Un couple de comédiens règle ses comptes pendant les en-tractes d'une pièce.

LE TRIPORTEUR . - Film frençeis de Jack Pinoteau (1957). Le 27 à 21 h. Cette comédie burlesque fut le triomphe de Darry Cowi.

REPRISES Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans nos suppléments précédents.

LES FAUVES . - Film francais de J.-L. Daniel (1983). Le 21 è 8 h 40, le 22/23 à 1 h 25, le 27 è 22 h 35.

L'ÉTÉ PROCHAIN M. - Film français de N. Trintignant (1984). Le 21 à 10 h 10, le 24 à 8 h 55, fe 26 à 15 h 30.

LE GÉNÉRAL DE L'ARMÉE MORTE ... - Film italien de L. Tovoli (1982). Le 21/22 à Le nazisme tourné en dérision. 2 h 20, le 24 è 15 h 30. le 25/26 à 0 h 50. LES APRÈS-MIDI DE PA-

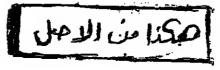
MELA MANN. — Film américain de H. Paris (1974). Le 21/22 à 4 h, la 26/27 à 0 h. LIQUIDEZ L'INSPECTEUR MITCHELL, ~ Film américain d'A. McLeglen (1978). Le 21/22 à 5 h 10, le 24 à 14 h.

AMITYVILLE. - Film ameriin de S. Rosenberg (1979). Le 22 è 7 h 55, le 23 à 10 h. CONAN LE BARBARE ...

Film américain da J. Miliua (1982). Le 22 à 9 h 50, le 24 à 22 h 05, le 27 à 14 h. L'AMI DE LA FAMILLE ... Film français de C. Pinoteau

(1857). Le 22/23 à 0 h, le 24/25 à D h 1D, le 26 à 10 h 25. L'INCREVABLE . - Film français de J. Boyer (1958). Le 23 à 8 h 40, le 27 à 16 h 05. LES CAVALIERS DE L'ORAGE M. - Film franco-

yougoslave da G. Verges (1983). Le 23 à 16 h. VOUS N'AUREZ PAS L'AL-SACE ET LA LORRAINE. -Film français de M. Coluche et M. Monnet (1977). Le 23 à 2D h 35, le 26 e 14 h, le 27 à 8 h 55



Page 16 - LE MONDE LOISIRS SAMEDI 21 DÉCEMBRE 1985 TÉLÉVISION

The second of th

中央 報道会(第4 ・ 1 年 年 日本 ・ 1 年 日本

The second secon

Sur Variation

Deux letre

	Samedi 21 décembre	Dimanche 22 décembre	Lundi 23 décembre
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Borjour la France. 9.00 Partez gagnant. 9.45 5 jours en Bourse. 10.00 Reprise: Les trois premières minutes (diff. le 18 décembre). 11.00 Haut de gammes, magazine musical (diffusé en simultané sur France-Musique). 12.02 Tournez manège. 13.00 Journel. 13.35 La séquence du spectateur. 14.10 Dessin animé: Tout doux Dinky. 14.20 Série: Pour l'amour du risque. 15.15 Le merveilleux voyage de Nils Holgersson. 15.45 Casaques et bottes de cuir. Magazine da cheval et tierof à Vincennes. 16.15 Temps X: Une génération sans doute. Le magazine de la science-fiction présente un reportage sur les jeunes adultes de demain 17.10 Série: Sandokan. 18.05 Trente millions d'antis. 18.30 Le route bleue. Magazine de la sécurité routière. 18.40 Magazine auto-moto. 19.15 D'accord, pas d'accord (INC). 19.20 Jeu: Amagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journel. 20.35 Tirage de Loto. 20.40 Série: les Colonnes du ciel. D'artes l'œuvre de Bernard Clavel, dialogue J. Prate. Avec JM. Richier, J. Philippe, G. Axel L'action se passe au dix-septième siècle, pendant la guerre de Trente Ans, une guerre qui pousse la population à fuir à travers le comité. Une communauté se réfugie dans le pays de Vaud autour du docteur Blondel. 22.15 Droit de réponse: Les pieds dans le plat. Emission de Michel Polac. Avec les journalistes H. Gault, H. Viard, les chefs A. Daguin (l'Hôtel de France), G. Blanc (la Mère Blanc), M. Massia (Resiaurant du Marché), les directeurs A. Funaro (Prunter-Madeletne), JP. Bucher (groupe Flo), D. Majoncky (Chausgrill), le docteur J. Adroit, (red des services vétérinaires d'hygiène alimentaire, P. Viet, du service de la répression des fraudes, G. Pralus, le » père « du sous-vide, D. Carré-Cartal, première femme-sommelier de France, etc. 0.00 Journal. 0.15 Ouvert le nuit.	8.00 Bonjour la France; 9.00 Emission islamique; 9.15 A Bible ouverts: 9.30 La source de vie; 10.00 Présence protestante: 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Masse à Chevilly-Larus (Val-de-Marne), prédicateur Père François Kabasele; 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journal. 13.25 Série: Starsky et Hutch. 14.20 Les habits du dimanche. 15.00 Sport dimanche. Pathage professional à Bercy; Tiercé à Vincemer. 16.45 Scoop à la une. Avec Enrico Maciss. 17.45 Les minsuux du monde. Pour faire le portrait d'un moissen. 18.00 Feuilleton: Dalles. 19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaine de J. Lauzi et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Jean Lauzi. Invité: le cardinal Jean-Marie Luttiger, inchevêque de Paris. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: les Fourberies de Scapin. Film de Roger Coggio.	9.20 ANTIOPE 1; 9.30 Canal FIT; 9.45 Le tine chez vous; 10.00 Chellenges 85; 10.30 Croque vacances; 11.30 Les jours heureux; 12.02 Tournez manège. 13.00 Journal. 13.50 Dessin animé: les Aventures de Tintin (et à 14.40). 13.55 Série: Le petite maison dans la prairie trediff.). 14.45 Dessins animés, feuilletons, variétés. 18.45 Feuilleton: Deux ans de vacances (rediff.). 17.35 La chance aux chansons. 18.05 Salut les petits loups (et à 19.15). 18.35 Mini-journal pour les jeunes. 18.20 Salut les petits loups. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéms: Heidi. Filor de Laigi Comoacini. 22.10 Moulin-Rougs. Emission de C. Ficones. (Lire notre sélection.) 23.10 Journal. 23.25 Bohis à jezz. Michel Portal et Stéphane Grappelli.
ANTENNE 2	8.56 Journal des sourds et des malemendants. 9.15 Gym tonic. 9.50 Reprise: Apostrophes (coulcurs, semeurs et savens, dif. le 20). 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bénot, Edition 1931. 12.00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.25 Série: Cannon. 14.15 Superplatine. Alba: Bruno Grimaldi; Sun City; Mylène Farmer; The Korgis; The Communards. 14.50 Les jeux du stede. Tennis: Finale de la coupe Davis (RFA-Suède, à Munich). 17.00 Les carnets de l'aventure. « Saxophones et stalactites » (une aventure spéléo- musicale); « Tant qu'il y aura des eaux » (un rève de spé- léologie autour des grottes du Vercors). 18.00 Récré A2. Darothée et le trésor des Carathes; Les mondes engloutis; Téléchat, 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: La trappe. 20.00 Journal. 20.35 Variètés: Demain, c'est dimanche. Emission de G. Louvin, animé par les Charlots et Désirée Nos- buch. Autour de Mireille Mathieu: le groupe Aha, François Valéry, Renaud 21.55 Les histoires d'Onc'Willy: Ivanhoé. Nº 14: Femmes en armes. (Redil.) 22.25 Magazine: Les enfants du rock. Rock'n'roll graffiti, avec Claude François, Patricia Carli, Ray Charles, Bach Yen et les Beatles; Portrait de Laurent Voulzy: Ballade intimiste avec celui qui est « né dans l'gris par accident »; Rock around the clic: Photographes et musiciens. 0.10 Journal.	9.30 Informations et météo; 9.45 Les chevaux de tiercé; 10.00 Rècrè A2; 10.30 Série: Un seul être vous menque; 11.30 Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Sèrie: Le juge et le pilote. 15.20 L'école des fans. 16.15 Dessin animé. 16.30 Klosque à musique. 17.00 Série: Madame le juge. De P. Gondroyer. Avec Simone Signoret (redif.). 18.30 Feuilleton: Meguy. 19.00 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Le grand échiquier: Luciano Pavarotti. De J. Chanoel. Trois heures avec l'un des monstres sacrés de l'Opéra. Accompagné par l'Ordestire de l'Opéra de Paris, sous le direction de Anton Guadagno, Luciano Pavacotti interprète des cauvres de Donizetti, Verdi, Curtis, Puccini On le retrouve aussi dans deux extraits de films; avec Livio Bori, organiste, il chemte l'« Ave Maria » de Schubert. (Lire notre sélection.)	6.45 Télématin; 10.30 ANTIOPE; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2; 11.35 kinéraires, de S. Richard; Farafina ou le monde noir; 12.00 Journal et métée; 12.10 Jeu : L'académile des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton; Le crime de Mathèlde. D'après le roman de Guy des Cars (1" épisode). 14.00 Aujourd'hui, la vie. Chasseurs de pierres. 14.55 Série : Switch. 15.45 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A Z. Dinage, imagine; Super Doc : Latulu et Lireli; Dorothée et le trésor des Caralber; Tchaou et Grodo 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal. 20.35 Série : He8e Einstein. De B. Rubinstein et JF. Gribliu, réal-L. Iglesis, Avec R. Pickup, M. Eadra, Y. Barsacq (1" partic). (Lire notre sélection.) 22.25 Michel Audiard, 40 ans de cinéma. Emission d'A. Halimi. Emission d'A. Halimi. In portrait du plus célèbre dialoguiste français, diaperu en juillet dernier, à travers les souvenirs des artistes qui l'ont connu — Lino Ventura, Michel Sernault, Jean Carmet, Annie Girardot, Bernard Biler, etc. De très nombraux documents et extraits de films pour illustrer cat hommage. 0.00 Journel.
FRANCE RÉGIONS	12.15 Connexions, magazine de la Fédération nationale de la Mutualité française; 15.00 Emissions pour les jeunes (Téléfilm: Gros Cubes. Des voleurs s'emparent d'un camion sans savoir que deux enfants sont cachés à l'Intérieur! De la poursuite, du suspense : 18.55 Flours d'eeu). 16.15 Liberté 3. Magazine des associations. 17.30 Emissions régionales. Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 18 h 55, où l'on verra sur tout le réseau la Panthère rose; à 19 h 55, Les recettes de Gil et Julie. 20.04 Disney Channel. Cocktail de dessins animés et de programmes de Disney Channel. La grande soirée familiale: les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald et, trèsors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands = tubes = des vingt dernières années. 21.50 Journel. 22.15 Fouilleton: Dynastie. Le problème de l'identité du père d'Amanda reste entier, sans parler de l'affaire crapuleuse menée par Alexis. 23.05 Musichub. * Puer Natus est », d'Olivier Messiaen, diffusé simultanément en stéréo sur France-Musique.	8.00 Debout les enfants : 10.00 Mossique ; 12.00 Surf casting : 12.25 Jazz off, avec Patrice Caratini ; 12.35 Pare régional : Corse. 13.00 Parie-Klosque. 14.20 Chanson-puzzle. 15.00 Émissions pour les jeumes. 17.30 Décibels. Avec Night Mare, Ubik, Sting 18.00 Culture Clap. Magazine de la culture qui bouge, réalisé par D. Populus ; invité : Francis Mayor ; au sommaire : la musique en chiffres, le design sonore. 18.30 Jeu : Documents secrets. Avec Fierre Bellemare. 19.10 Émission pour les jeumes. 19.30 RFO hebdo. 20.00 Séria : Bensty Hill. 20.35 Macadam. Show Pascal Danet, avec X. Bonneffoy, JP. Darras, C. Lahaye, N. Dreat 21.30 Espace francophona. Magazine d'expression française de D. Gallet. Deuxième partie d'une série consacrée à la francophonie dans le Pacifique. L'histoire de la Nouvelle-Calédonie du dix-neuvième siècle à nos jours. 22.05 Journel. 22.30 Cinéma de minuit : San Francisco. Film de WS. Van Dyke (cycle : hommage à Ciark Gable). 00.25 Prélude à la nuit. Pauvre diable » C'est « Noël » de C. Goinguène, par P. d'Hollander, V. Geminiani et le compositeur.	16.00 Emissions pour les jeunes. Le Noti de Pépé-Mule et le berger de la Lande. 16.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 16 le 5, où l'on verta sur tout le réseau le film de Maurice Delbez : Rue des Cascades ; à 17 le 35, Actualités de jadis ; à 17 le 45, La mémoire aux images ; à 18 le 55, la Panthère rose ; à 19 le 35, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé : les Entrechets. 20.05 Tous en piste (en différé du cirque Grus). Cinéma : le Chempion. Film de Franco Zeffirelli. 22.35 Journal. 23.00 Théâtre : Sarah et le cri de la langouste. De J. Murrell, miss en some et adaptation de G. Wilson, enregistré au théâtre de l'Œuvre à Paris en actobre 1982. Avec D. Seyrig et G. Wilson. « Memoir », titre original de la pièce, met en scène Sarah Bernhardt à la fin de sa vie, et son secrétaire Georges Pitou: Georges Wilson (le secrétaire) ve ainsi mimer les personnes à qui l'actrics a eu affaire (sa mère, son jeune mari, un terrible impresario) pour relancer ses souvenirs. La dialogue est vif, gai, brillant, les numéros d'ecteurs de Wilson et Delphine-Seyrig sont irrésistibles. 0.45 Prélude à le nuit. « Voiles », de Claude Debussy, par P. Roger au piano.
PÉRIPHÉRIE	 RTL, 20 h, Anno Domini, de V. Labello; 21 h, Télésnite; le code Rébecca; 22 h 40. Charles Aznavour an Châtelet. TMC, 20 h, Feuilleton; Knight rider; 21 h, Série; Masada; 22 h 35, Monte-Carle zoom; 22 h 55, Sky Trax. RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, le Cavalier électrique, film de S. Pollack; 22 h 30, leu: Le mot de la fin. TSR, 20 h 5, Feuilleton: Magny; 20 h 30, Polar du samedi soir: Banco, film de G. England; 22 h 25, Concert USA for Africa; 23 h 15, le film de minuit: Johnny Guitare, de N. Ray. 	 RTL, 20 h, Anno Domini; 21 h, Télésnine: le code Rébecca; 21 h 45, Journal; 21 h 55, Grand écran (l'actualité du cinéme). TMC, 20 h, Série: Madame et ses flics; 21 h, Série: Masada; 22 h 30, Forum RMC; 22 h 55, Sky Trax. RTB, 20 h 5, Attachez vos cointures; 21 h 10, Téléfilm: Quetre Plumer blanches. TSR, 20 h, Série: Maître du jen; 20 h 50, Autant en emporte le vent, film do V. Floming. 	 RTL, 20 h, Anno Domini; 21 h, Namo, film de A. Selignac; 22 h 40, Journal; 22 h 50, Les concerts de Chewing Rock. TMC, 20 h, Solstice d'été, film de R. Rosenblum; 21 h, les Fourberies de Scapin, de Molière; 22 h 55, Sky Trax. RTB, 20 h, Ecran-témoin: Tarzan, l'homme-sbage, film de J. Derek, suivi d'un début: le culte du corps. RTB-TÉLÉ 2, 20 h 5, Magazine: le tamps natrouvé (quels remêdes à la calvité?); 20 h 35, Théâtre wallon: Deus efants po ne sondj' rejes; 21 h 35, Chansons souvenirs. TSR, 20 h 5, Le cinéma chante; 21 h 15, Victor Victoria, film de B. Edwards.

N . . .

. . ••

A 100 A 100 A 100 A

200

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

FRANCE

Vendredi 27 décembre

9.20 ANTIOPE 1; 9.30 Canal FIT: 10.15 La Une chez yous ; 10.30 Croque-vacances ; 11.30 Les jours heureux ; 12.02 Tour-13.00 Journal.

13.50 Dessin anime : les Aventures de Tintin (ct à 14.40). 13.55 Série : la Petite Maison dans la prairie.

(Rediff.) 14.45 Destination Note Dessins animés, feuilletons, variètés.

16.25 Série : Deux ana de vacances. (Rediff.)

17.30 La chance aux chansons. 18.00 Salut les petits loups (et à 19.15). 18.30 Mini-journal pour les jounes. 18.45 Fauilleton : Santa-Barbara. 19.40 Cocoricocoboy.

20.00 Journal.

20,35 Variétés : Michel Sardou. Pour les fans de la vedette française, un remake de son succès au Palais des congrès à Paris 21.30 En différé du Théâtre Mogador : Bye Bye

Spectacle de Jérome Savary. (Lire notre sélection.) 23.30 Journal. 23.45 Tapage nocturne. Emission de Gilbert Faucaud.

Gainsbourg, Mylène Farmer...

6.45 Télématin ; 10.30 ANTIOPE ; 11.30 Les

Avec J.-P. Mader, Rita Mitsouko, Serge

rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.35 Magazine : Terre des bêtes au Japon (reprise) ; 12.00 Journal et météo ; 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12,45 Journal.

13.30 Feuilleton : le Crime de Mathide. 14.00 Aujourd'hui la vie. 15.00 Serie : Switch. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi.

Image imagine: Histoires comme ça; Superdoc; Latulu et Lireli; Le carnes de

18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. . 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: la Trappe.

20.30 Loto sportif. 20.25 Les cinématographes Lumière. 20.35 Feuilleton: l'Affaire Cailleux de P. Moustiers, réal. Y. Andrei. Avec B. Fossey. M. Bozzufi, M.-F. Mignal, P. Noël...

20.00 Journal

(Lire notre sélection.) 21.35 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème : c'est du cinéma, sont invités : Patrick Brian (Garbo), Bernard Chardère (les Lumière), Michel Ciment (John Boorman, un visionnaire en son temps), Jean-Luc Godard (Jean-Luc Godard par Jean-Luc Godard), Léo Sauvage (l'Affaire Lumière), Dominique Rabourdin (Truffant par Truf-

22.50 Journal 23.00 Ciné-club : la Chasse du comte Zaroff. Film d'Ernest B. Schoedsack et Irving Pichel (cycle fantestique).

15.00 Emissions pour les jeunes. 17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h, où l'on verra sur tout le réseau

Une vie en chansons; à 17 h 30, Camille, ma sœur; à 18 h 55, la Panthère rose à 19 h 40, Un journaliste trop voyant. 19.55 Dessin animé : les Entrechats. 20.05 Variétés : Tous en piste. 20.25 D'accord pas d'accord (INC).

20.30 Benny Hill.

20.55 Cinéma 16: Vingt ans d'absence.
Scénario de Marie Guérinaud, réal. B. Saint-Jacques. Avec J. Carmet, G. Vollereaux, Une belle jeune femme tente de renouer, après vingt ans d'absence, des liens avec son père. Une fine histoire d'amour, de mélanco-lie dans les jardins mystérieux de l'enfance. Un Carmet attendrissant à souhait.

22.35 Quelques mots pour le dire. Emission de la Sécurité routière. 22.55 Les raconteurs d'histoires. (Lire notre sélection.)

23.50 Nouvelles du a Monde a. Et le ciel de Branislav Cancevic. Il a treize ans. Il a tout vu, du monde et de ses mystères. Un jour, il entraîne ses cama-rades loin de la ville... 0.05 Prélude à la nuit. Extrait de « Roméo et Juliette », de Serge

Prokofiev, interprété par Devy Erlih, violon, Philippe Cassard, plano.

PÉRIPHÉRIE

- RTL, 20 h, Anno Domini; 21 h, Valentino, film de K. Russel; 23 h 5. Journal; 23 h 15, Ballet: la Belle an bois dormant.
- TMC, 20 h, Série : Falcon Crest ; 21 h, Téléfilm : le Pourpre et le Noir :
- BTB, 20 h 5, Fenilleton: Shogun; 20 h 55, La dernière séance: Monty Python, socré Graul, film de T. Gillian et T. Junes.
 BTB-TÉLÉ 2, 20 h, Les établissements scientifiques nationaux; 21 h, Ecritures, magazine du livre; 21 h 30, Bonjour l'image.
- TSB, 20 h, Une heure avec Emil; 21 h 5, Dramatique musicule : Torito; 22 h 30, On the road «Eugène» (les mellieurs titres rock de

France-Culture

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.
7.00 Préquence buissonnière.
8.05 Littérature pour zous.
8.00 Voyage dans le blei.
9.05 Les temps modernes : la crise de tiers-mondières, avec Y. Lacosta et P. Bruckner : à 10 h, Voix de France, pays des fromeges.
Microfilms: « Johnny Gultur», de

20.30 Attendr de creation radiophonique: voyages jusqu'au bord de la glace de Nils Peter Laman, per K. Mortley.

22.30 Musique: Pierre Henry et la monique des diéments.

0.05 Clair de nuit. r. pruckner; a 10 n, voix de allence : les Kabyles. 10.30 Le mémoire en chemass: poèmes de Noël. 11.00 JOURNÉE SPÉCIALE AU CENTRE

POMPIDOU (jusqu'à 1 h de matin). 11.06 Le musée dans le Centre : histoire, présent, avenir. 12.00 Panorama, en direct de Centre

12.00 Parioranta, en direct de Centra Pompidou.

14.00 Le mussie: cinq cauvres par cinq conservateurs; à 15 h, atelier des enfants; qui visite le centra ?; à 16 h, geleries contemporalnes; à 16 h 30, les coliens; Castiglioni; à 17 h, les conteaus; laboratoire de langue; à 17 h 45, le revue periée avec les écrivains; à 18 h 30, Pierre Boulez et l'IRCAM.

19.30 Samedi soir.

20.00 Le Centre Pompidou et le pro-

20.00 Le Centre Pompidou et le pro-Le centre rompicou et la pro-vince : concert-débat, evec J. Mahea, P. Boalez, Ademi, C. Petrescu, piano, C. Faucomprez, clarinette (œuvres de Derisov et Berg); à 21 h, la face cachée et Centre Peoprides: à 22 h actific Centre Pompidou; à 22 h, atelier

Centre Pompidou; 8 22 h, ateiler Brancusi.
22.10 Démarches avec... Hélène Lamoche (l'objet industriel en question).
22.30 Une vielte à l'acoposition de 1889 de Douranier Rousseau. Avec C. Nicot. Y. Clech, M. Epin, M. Régnier.
23.50 Billen de la Journée.
0.06 Cleir de nuit.

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.03 Chasseurs de son, 7.15 Horizon, magazine religieux. 7.26 La fenittre ouverts. 7.30 Littérature pour tous: «Laure Junot, duchesse d'Abrantès», de N. Toussent du Weast.

7.46 Dits et recita. 8.00 Foi et tradition. 8.30 Protestantisme. 9.06 Ecoure Israel: l'affaire Barbin. 9.35 Divers aspects de la pen

mporaine : l'Union rationa-

10,00 Messe, su monestère des Annon-ciades, à Thiais.

11.00 Mémoires de siècle : entretien avec Roger Lembardt.

12.00 Des Papous dans le tête.

13.40 Entre style et cri : entretiens avec Michel Souphor.

14.00 Le termes de se recter.

14.00 Le temps de se perler. Lorme », de Victor-Hugo. Avec

F. Chaemette, J. Le Poulein,

Henry. 20.30 Atelier de création radio

LUNDI 23 DÉCEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.
7.00 Culture manin.
8.15 Les erjeux internationaux.
8.30 Les chemins de le commissance les avatars de goût (l'épopés d'arié) jet à 10.50 : la naissance de

9.05 Les kindis de l'histoire : avec

9.05 Les lundis de l'histoire : avec F. Crouzer, à propos de son livre : c De le supériorité de l'Angleterre sur le France ».

10.30 Musique : miroirs (et à 17.00).

11.10 Passaport pour l'avenir : les premiers cycles rénovés de l'université.

11.30 Feuilleton : sur les chemins d'Alice.

12.00 Panorame : actualité de l'étranger.

13.40 Le quatrième coup.

14.00 Un livre, des voix : « Mos enfance est à tout le monde », de René Guy Cadou.

14.30 Un homme, sme ville : Michel Butor sur les traces de James Joyce à

Dublin.

15.30 Les arts et les gens : David Hockney à la galerie Claude-Bernard, à Paris.

17.10 Be-de-France, chaf-Sex Paris.

18.00 Subjectif.

19.30 Perspectives scientifiques : les alternes.

allergies.

20.00 Musique, mode d'emploi : l'Even-gile des musiciens, per P. Scheeffer, leraël et histoire ; attente et Epiphe-

20.30 La nuit du rol, de Pierre Peju, avec P. Mazzotti, C. Brucher, S. Hass... 21.30 Latitudes, musiques populaires enregistrées; musiques tradision-nelles d'Europe, d'Asia et d'Afrique; 22.30 La muit sur un pluteau, en direct du Théâtre de la Bestille.

MARDI 24 DÉCEMBRE

1 00 Les mits de France-Culture. 8.15 Les enjeux intern 8.30 Les chemiss de la Voir lundi,

8.06 La matinge des sutres : les Nouvelles Hébrides.

10.30 Musique : miroirs (et à 17 h).

11.10 L'école des parents et des é ·, teurs : allo I bobe conseil...

11.30 Fauilleton: sur les chemins d'Alice.
12.00 Panorarsa.
13.40 Instantené: magazine musical:
Jeon-Sébastion Bach.
14.00 Un livre, des voix: « Le Gour des abelles », de Patrick Dravet.
14.30 « Le Crépuscule des fées a et « la Surprise du Père Hinil », de Christian Palustran.
18.30 Merdis du cinéma: les comédes de Hewis.
17.10 Le paya d'icl. à Multiouse.
18.00 Subjectif.
19.30 Le créé aux contes : contes de la

18.00 Schjectif.

19.20 Le criée aux contes : contes de la Palestina.

20.00 Musique, mode d'emploi : l'Evangile des musiciens : le fantastique chrétien ; le danse devent l'arche.

20.30 Emission spéciale : chq sens pour

un corps. 21.30 Diagonales : l'actuelité de la chanson.

22.30 Nuits magnétiques.

0.00 Messe de minuit, en la cathédrale de Dijon.

MERCREDI 25 DÉCEMBRE

2.00 Les muits de France Culture.
7.00 Culture matin.
8.15 Les enjeux internationeux.
8.30 Les chemins de le conjetesance : les avatars de goût l'épopée du café.
9.05 Foi et tradition.
10.00 bleese de Noël en le cathédrale de Noël en le cathédrale de

Dijon.

11.00 Marie Casarès in « Madeleine è in veilleuse » de Rané Chus.

11.00 Maria Casaria lit « Madeleine à la veilleuse », de René Chur.

11.10 Le livre, converture sur le vie : « Pour ou contre le Père Noil », débat avec des jeunes lecteurs.

11.30 Peuilleton : Sur les chemins d'Alica.

12.00 Pamovarne.

13.40. Avant-pramière : « le Mystère de la joie », de l'abbé Piarra.

14.00 Un livre, des volus : « le Chant de la violette », de Gilles Piary.

14.30 Les suiroirs : Nativité (et à 17 h).

14.45 La criée aux contes : contes africains (et à 19 h 30 : contes contemporains).

porains). 15.30 Lettres ouvertes : magazina litti-

18.00 Subjectif.
20.00 Musique, neode d'emploi : l'Evangile des musiciens, per P. Scheeffer.
20.30 Pour airsi dire : 'Dympis Alberts pour son recueil de poèmes.
21.00 Musique : jazz bivouec (en direct du grand auditorium) : Spéciel gospele et blues night, par la Velle, W.G. Hisriter, J., Ven Jones, L., Mec Coont, te groupe TP.

Comb, le groupe TP.

22.20 Maria Casarae III e Booz andorni s. de Victor Hugo.
22.30 Nutra mognétiques.
0.10 Du jour su lendemain.

JEUDI 26 DECEMBRE

1.00 Les muits de France-Culture. 7.00 Culture matin.

S.05 Matinée : une vie. une cauvre :
 Georg Christoph Lichtenberg.

10.30 Musique : miroirs.

11.10 Répétez, dit le maître : un LEP du Cuntai installe et Atique les élo-

sennes qu'il a construites. 11.30 Feuilleton : Sur les chemins d'Alice. 12.00. Paperann. 13.40. Peintres et atellers : Raphali Mah-

13.40. Paissant et access : (la base mon-devi.

14.00 Us fivre, des voix : c la base mon-sieur de Craconie > et c Comse », de leuec Basheris Singer.

14.30 Le table quiblécoles : découvir et cemer nos isabitudes alimentaires.

15.30 Musicomanie : Voyage au musée.

du phonographe. 17.10 Le pays d'ioi, è Multicose. 18.00 Subjectif.

18.00 Subjectif.

18.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : l'hyperthyroldia.

20.00 Musique, mode d'emploi : l'Evanglie des musiciens. 20.30 « Rage », de Yvane Daoudi. Avec M. Schneider, F. Bestien, F. Ebe-

rherd.

21.30 Festivel entirel de Peris 1985 :
Chour de séminire de Maynooth,
dir. S. Lavery (vêpres de saint
Patrict).

0.10 Du jour se lender

VENDREDI 27 DÉCEMBRE

And the same

general contract of

All San Committee the

P 20

28.00 10 180

August 1984

4 - 1,11 - 1 - 555 144°

2021 F 28 1 1 24

·La

-

· 7.3 1

2.4

77 1 pp

.

4, 3

المركب

1, .40

1111 - 117.4

1.62

S 2 3

Allerton Acres Wite are 1 Lin

1300

E-

Very transfer of

LEPEREN;

COMETEL

ووي راي المراجعة $x_{1,m,n} = \dots \in \mathbb{R}^{n}_{m,n}$

1.7

1.00 Les mits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaise

Voir tunel. 9.05 Metioés du temps qui change : convivaité. 10.30 Musique : miroles (et à 17 heures). 11.10 L'école hors les murs. 11.30 Feuilleton : Sur les chemins d'Alica.

12.00 Panorama. 13.40 On commence...théâtre à lire.

13.40 On commence...théitre à lire.
14.00 Un livre, des voix : « La saison du maître », de Meurice Polard.
14.30 Sélection prix frais : « l'Articheut invuloérable », de Xavier Domingo.
15.30 L'échappée belle : bleu des mars du Sud.

17:10 Le pays d'ici, à Mulhouse.

18:00 Subjectif.

19:30 Les grandes avenues de la actiones moderne : les cetastrophes 20.00 Musique, mode d'emploi : l'Ever-gile des municions. 20.30 La grand débat : l'individu est-il de

retour?, avec J.-P. Oupuy, P. Ricose, P. Thibaud, J.-P. Ver-21.30 Black and blue : question d'onga-

gement. 22,30 Nuits imagnétiques : la risit et la 0.10 Du four au tendemoin.

France-Musique

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

2.00 Les maits de France-Musique :

2.00 Les mats de France-Musique :
Scandinavia.
7.02 Avis de recherche : asuvras de Widor, Ravier.
3.10 Cernet de notes.
11.00 Hauts de genumes, magezine d'information musicale en simultand avec TF 1, Victoria de Los Angeles.
12.06 Le temps de jazz : jazz s'il vous plait.

plaît. 13.00 Opêra : « Macbeth », de Verdî, avec L Petrof, A. Varnay, L. Tajo, L. Ve-18.00 Désacoord perfait : débet, l'impact de compect : à 18 h, concert en compact.

de compact; à 18 h, concert en compact.

19.05 Les cinglés de munic-hall: J.-C. A. démérage.

20.04 Avant-concert.

20.30 Concert (donné les 13 et 14 novembre à la salle Pleyel): « Musique funèbre » de Lutosiawski, « Concerto pour violon en cortiestre n° 4», de Schnittke, « Symphonie n° 1 en et mineur », de Brahms par l'Orcheetre de Paris, dir. C. von Dohnanyi, soi. G. Kremer au volont; en complément de programme Quimette en ut mejeur, de Schebert, par le Quetur Alban Berg et Heinrich Schiff, violoncelle.

violoncelle.
23.00 Les solrèes de France-Musique : concert en simultané sur FR 3 : Oli-vier Messinen improvise sur « Puer Natus est » ; à 23 h 50, la club des erchives : archives russes ; à 1 h, l'arbre à chansons.

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : 7.02 Concert promenede : musique viennoise et musique légère.
9.10 Centate.
10.00 Les tribulations d'un aventurier de la musique : Louis-Moreau Gozzachelk, il était une fois la révolu-

Gottschell, il stait use fois le révolution.

12.06 Megazine international.

14.04 Disques compacts : quelques-uns
des plus beaux disques compacts de
l'année. Coupern, Mozart, Bach,
Besthoven.

17.00 Comment l'entendez-vous ? Du
soutre su miel l'approche de l'Eternel, cuvres de Mahler, Charpentier,
J.-S. Bach, Buctehude...

19.05 Jazz vivant : Jimmy Smith aux feetivels de Nice et de Peris.

20.04 Concert (donné le 23 novembre au
Thélitre des Champs-Ehysées) :
« Suits pour violoncelle n' 3 en ut
majeur », de J.-S. Bach, « Sonatse
pour arpeggione et plamp en la

mejeur », de J.-S. Bech, « Sonetse pour arpeggione et plamo en la mineur », de Schubert, « Der Doppegginger », « Aufenthelt », « Litanie » de Schubert/Lisst, « La lugubre gondole II » de Lisst, « Les tableaux d'una exposition » de Moussorgeti, « Etude, op 25, n° 7 », de Chopn/Giazounov, « Etude opus 8, n° 11 », de Scriabine/Piatgorsti, « Vocalise », de Rachmaninov/Brandoukov, « Sonete pour violoncelle et plano en ut majeur », de Protoflev,

3.05 Le martin des musicions : Angleterre, les voix côlestes.

12.10 Le temps du fazz : nouveeu retour sur Coleman Hawkins.

12.30 Concert : zeuvres de Chopin, Franchomme, Ibert et Debussy, per M. Gegnepain, plano et X. Gagnepain, violoncelle.

13.40 Les sonstant de Scarlazzi : per Scott Ross.

14.02 Repères contemporains : la collection musique françains d'aujourd'hui, couvres de Bancquert, Ohere.

18.00 Les après-midi de France-Meusique : Francis Poulenc, Marcelle Meyer et compagnis, cauvres de Stravinski, Albériz, de Faila, Ravel, Couperin...; à 15 h 30, concert à Carnegie Hall, couvres de Wagner.

18.02 Chesseurs de son stêrée.

18.03 Jazz d'aujourd'hui : vient de paraftre.

18.30 Jazz d'eujourd'hei : vienz de perefire.

19.10 Premières loges : cannes de Puccini, Charpentier, Offenbach, Massenet, per B. Delpart, soprant.

20.00 Concert (en direct du Thélètre des Champs-Elysées) : « Hausel et Gretal », de Humperdinck, per le Nouvel Orchestre philhermonique et le maitrise de Radio-France, dir. M. Janowsid, chef de le mattrise M. Lassarre de Rozal, Jean Pret, premier violon, sol. D. Evangelstos, B. Bonney, F. Vassar, C. Pohl, B. Ericson, K. Gemberoni.

23.00 Les soirées de France-Musique : Serge Rachmaninov, vingt-cinq ans d'échec.

MARDI 24 DÉCEMBRE

1.00 Les nuits de France-Musique : l'automne des musiques contempo-raines.
 7.10 L'imprévu, magazine d'actualité

J. D. L'imprévu, magizone d'accisine musicale.
 J. D. Le metin des musiciens : Angleters, les voix célestes.
 Le temps de jazz : nouveeu retour sur Coleman Hawkins.
 Concert (donné le 21 septembre à Tournes) : auprès de Dufsy/Palestrine, de Poltiers, Lalegiste, Sourges... par l'ansemble Venince Fortunet.

14.02 Repares contemporaises: collection musique française d'aujourd'hui, couvres d'Auric. couvres d'Auric.

14.30 Les après-midi de FranceMusique : Francis Poulenc, Marcelle
Mayer et compagnie, cuuvres de
Scarletti, Gounod, Setie, Roseini,
Auric.,..; à 18 b, concert en direct
de King's College Chapel de Cambridge : A Festival of Nine Lessons
an Carols : à 17 h 30, concert à Carnegie Hell : V. Horowritz joue Chopin.

par 8. Engerer au piano et M. Maiski, violoncella.

23.00 Les solrées de France-Musique : coleur/son.

18.30 Jazz d'aujourd'insi : lecture au coleur/son.

18.31 Jazz d'aujourd'insi : lecture au Théâtre des Champe-Elysées] : collecture des Champe-Elysées] : collect 22,30 Les soirass de France Musique le Noti des musicions.

MERCREDI 25 DÉCEMBRE

2.00 Le noët des musiciens (suite).

8.00 Messe avec les chours de Müneterschwarzsch.

7.03 Révell mistin : curves de Rievel, Debussy, Militand.

9.05 Le matin des musiciens : Angleters voix offestes.

12.06 Le temps de juzz : notrests retiour sur Colemen Hevelons.

12.30 Concert Ideand le 17

12.06 Le temps de jetz : nouvetu retour sur Colemen Hevelcine.

12.30 Concert (donné le 17 mars à Hambourg) : cauvres de Mozart per l'Orchestre symphonique de la radio de Hambourg, dir. G. Wand.

14.02 Temps prime : N. Kazuhiro, filina, R. Konisti, pleno, cauvres de Feuré, Poulenc, Schubert et Jolivet, Poulenc, Schubert et Jolivet, Marsque : Francis Poulenc, Marcelle Meyer et compagnie, caurres de Berraud, Chebrier et Poulenc; à 16 h 30 : concert à Carnegie Hall : Lisa Minelli. 18.02 Les chants de la terre, magazine des musiques traditionnelles et

populaire.

16.30 Jazz d'aujourd'hei : où jouent-lis ?

18.10 Spirales : magazine de la musique contemporaire.

20.04 Concert (donné le 5 mars à la Philharmonie de Berlin : « Concerto pour piano et orchestre nº 23 en la majour », de Mozart et « Symphonie nº 7 en mi-majour », de Bruckner par l'Orchestre philhermonique de Ber-in, dir. C.M. Giulioi, sol. M. Perahla, piano : en complièment de pre-

piano; en complément de pro-gramme: cauvres de Telemann, J.S. Bech. 21.50 Les soirées de France-Musique; concert, en simaltané sur Autenne 2, « Ciboulette » de R. Hahn, par l'Orchestre philhermo-nique et les chours de l'opéra de Monte-Carlo, dir. C. Diederich ; à O h 15 Jazz-club.

JEUDI 26 DÉCEMBRE

2.00 Les nuits de France Musique :
Semson François.
7.10- Révell martin, cauvres de Pleyel,
Respighi, Bavadianian, Haydn...
8.06 L'oreille en colimagon...
9.20 Le matin des musiclens : Angioterra, les voix criestes.
12.10 Le temps de jazz : nouveeu retour
sur Coleman Hawkins.

Attaique: Francis Poulenc, Mancelle
Meyer, et compagnie, cauvres de
Stravinaid, à 16 h 30 concert à Carnegie Hall : Edith Pief.

18.02 Côté jardin : magazine de l'opérette.

18.30 Rossos. magazine de la guitare,
cauvres de Weber, Brouwer, Bondon.

couvres de Weber, Brouwer, Bon-don.

20.04 Avant-concert.

20.35 Concert: pour ceux qui aiment Bach, en simultané avec TF1, cauvres de J.S Bach et C.P.E. Bach, per l'orchestre et les chours philher-moniques de Berlin et l'Orchestre de charabre de Pologne.

23.00 Les soirées de France-Musique: Berge Rachmanicov.

VENDREDI 27 DÉCEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique :
Objets volants identifiés.
7.10 Réveil matin, couvres de Telemenn,
Schickhardt, Lully, Offenbach,
Corette, Basthoven...

9.05 Le metin des musiciens : Angletere, les voix des célestes.

12.10 Le temps de jazz : nouveeu retour
sur Colemen Hawkins.

12.30 Concert (donné le 23 mars au Grand auditorium) : cauvres de
Mederne, Dometoni, Foulliaud, Gaussin, par le Quatuor Arditzi, P. Mutler,
violoncelle, F. Bou, piano.

13.40 Les sonetses de Scarletti, par Scott
Ross.

14.02 Répères contemporains : collection musique française d'aujourd'hui,
cauvres da Boucourechliev at
Mefano.

Carures de Boucourechtev et Mefano.
15.00 Histoire de le musique.
16.00 Les eprès-midi de France-Musique: concerts à Caragie Hati, jazz avec Goodman, Duke Elington, Elle Fitzpereid...
18.02 Les chents de la terre, magazine des musiques tratitionnelles et populaires.

populaires. 18.30 Jazz d'anjourd'hui : demière édi-

18.30 Jazz d'anjourd'het : demière édition.

19.10 Les muses an dialogue, magazine de musique ancienne.

20.04 Avant-concert.

20.30 Coricert (donné le 12 décembre à l'églas Saint-Séverin) : « Fantaisse », de Recquet et de Scheidt, « Suite du 2° ton », de Le Bèque, « Passacaille en ré mineur », de Bustériude, « A Soits Ortus » de Grigny, « Passacaille an ut minear BWV 528 », de J.S. Buch, « Prénde et fugue en ut majeur » de Saint-Sains par Jean Charles Abister à l'orque.

les soirées de France-Musique : les Pécheurs de peries ; è 0 h musi-que traditionnelle, le jeva.

lassique ,

« Le Couronnement de Poppée », par Malgoire

Authentique ? Apocryphe ? Le Couronnement de Poppée n'en finit pas de faire problème pour le petit monde de la musicologie. En tout cas, en l'absence de document radi-cal en faveur de la seconde trièse, il plus vraisemblable (en l'étax actuel du dossiar). Le Couronnement paraît bien être la fruit d'un travail d'atalier, l'équivalent de ce que les peintres du temps appelaient une scuola (à Venise ou ailleurs), un ouvrage supervise par Monteverdi et qui, comme tel, ne peut pas être cet opéra en quête d'auteur que certains enlevent allègrement au rieux maître pour l'attribuer à Cavalli, Manelli ou quelques autres. Car la marque du génie est là, irré-cusable, qui en fait le « chef-d'œuvre ebsolu des théories montéverdiennes », ainsi que l'a très bien observe Jean-Claude Malgoire.

. . . .

Andrews Page

114

to have some the

the first way

e e engage

Aussi bien, celui-ci se propose seulement de suivre une piste : celle du manuscrit de Naples (qui dure près de quatre heures). Travail d'interprêtes, comme il le souligne, et non de musicologues : cet enresistrement est comme le duplicata de la production, restée mémorable, de l'Atelier de Tourcoing dans la mise en scène de Martinoty qui ironisait et distanciait personnages et sentiments, mais dans un tourbillon d'imagination, de liberté, d'intelli-

Au vertige baroque d'Harnoncourt, peut-être trop « shakespea-rien », Malgoire répond en jouant également à fond la jeu du théâtre. ns doute est-il marqué par le

scepticisme fondamental de la vision de Martinoty. Reste que la drame et le chant evancent ici dans un même élan même si la Grande Ecurie sonne dans une perspective molas opulante, sinon moine convaincente, que les virtuoses du Concentus Musicus, Le chant, d'ailleurs, est peut-être le meilleur atout du présent album, avec un encadre ment anglo-saxon, comme il se doit (le Néron de John Elwes, le Sénèque de Grégory Reinhardt).

Mais la jeune génération de chez nous fait mieux que donner le change. Parfaitement armés quant à la technique, Colette Alliot-Lugez, Philippe Cantor, Michel Laolénia, Gérard Lesne at Dominique Visse - celui-ci affilté comme une lame dans les rôles de l'Amour et du Velet - réussissent d'étonnantes caractérisations psychologiques et prouvent qu'il faut désormais compter avec eux dans la réinterprétation de l'opéra primitif.

Equilibrant eu plus juste les exigences de l'expression et le pouvoir de la musique, cette version nouvelle, la plus complète aussi de la discographie, peut être légitime-ment préférée à l'approche d'Harnoncourt, qui dit sans doute toute l'urgence du drame et se charge d'émotion, mais dans une perspective moins réaliste et en définitive moins vraisemblable que la Fran-

ROGER TELLART. Quatre disques CBS, 14 M 39.728.

« La Femme sans ombre » par Karl Böhm

Böhm dens Richard Strauss, cu'il a si bien compris et dont il a tant contribué à feire comprendra l'œuvre, Böhm dans l'au-delà de sa maturité (1977), définitivament essuré dans ses certitudes : le riqueur primant la fantaisie, la discipline d'ensembla primant l'affirmation des Individualités, le respect de ca qui est écrit freinant les éventuelles inventions de qui lit « à nauf ». Mais aussi Bōhm dans l'accomplissement de ses thèses longuement éprouvées : l'attention méticuleuse, presque maniaque, aux détails : l'économie austère de moyens et d'effets, le mumure d'une vision intérieure préférée aux ectats du spectaculaire. Ou coup. cette orgie sonora qu'est toujours peu ou prou l'opéra straussien, sans rien oublier de ses violences, bruit de nuances et de déficatesses qu'on cherche souvent en vain ailleurs.

Enregistrée en public, cette Frauohne Schatten, l'une des œuvres les plus allégoriques de Strauss (un livret de Hofmannsthal à la limite de l'étouffement symbolique) et l'une des plus cruelles pour les voix (des tessitures tendues, écartelées, essoufflantes), trouve là l'une de ses plus stupéfiantes exécutions L'urgence de la scène, l'intensité donnée par des chanteurs de format

vocal exceptionnel, la familiarité du

chef avec l'ouvrage y sont évidents. Une équipe comme il n'en existe nius aujourd'hui : Léonie Rysenek et Birgit Nilsson, prasque monstrueuses dans le déploiement da leurs énormes moyens (la première toute d'incandescence et de défi, evec un aigu inépuiseble ; la seconde plus impavide, à la sonorité dardée, solide comme du métal mais avec de sombres gouffres); James King, dont on peut ne pas aimer le timbre mais dont on doit reconnaître l'honnêteté de l'engegement et la vaillance dans un rôle impossibla; Watter Berry, dépassant ses movens relativament sobres dans un jeu pathétique; Ruth Hesse, enfin, extraordinaire dans ce personnage de nourrice que Hofmannstahl voulait méphistophé-

A moins de dix ans de distance, pareille distribution, pareille maturation et maîtrise de chef apparaissent comme des témolgnages d'un Olympe disparu, d'une conception hauerienne de la musique. (Avec les chœurs et l'orchestre de l'Opéra de Vierme.)

ALAIN ARNAUD. • Truis disques DG, 415.472.

L'œuvre d'orgue de Vincent Lübeck

Parmi les continuateurs de Buxrama les commandes de Box-tehuda, chef de file de l'école d'orgus nord-allemande, Vincent Lübeck (1656-1740) eut une car-rière glorisuse à la tribune de Saint-Nicolas de Hambourg, surtout célè-bre pour la qualité de ses concerts spirituels du samedi.

Comme son einé, Lübeck se complait dans les grandioses architectures des Préludes et fugues, agitées de bourrasques, de traits tournantés qui n'orit rien à envier à la utitalité boutéutieure. Et le fai la vitalité buxtéhudienne. Et la facture de l'écriture est d'un maître, avec ses thames superbament ciselés, ses rythmes conquérants et ca savoir-faira contrapuntique, qui hausse, par exemple, Prélude et fugue en sol mineur aux dimensions du chef-d'œuvre. Sans oublier la

virtuosité hautement baroque du ehoral Ich ruf zu dir Herr Jesu Christ, où Lübeck soutient la comparaison avec Bach fui-même.

Reste à présent à saluer les fulgurances, la lyrisme et la spiritualité éperdue de le version sublime - il n'y a pas d'autre mot - que Michel Chapuis signa en 1970 sur l'orgue historique d'Altenbruch (près de Cuxhaven). Ce disque habité, qui fait honneur au chef de file de l'école d'interprétation française, réapparaît aujourd'hui, avec des sonorités plue fraîches que jamais, pour une seconde camère au cata-

· Astrée-Auvidis, AS 92.

Chant grégorien pour la fête de Noël

plain-chant est voisine en Allemagne de ce qu'elle est chez nous. En d'autres termes, le chasur de moines de l'abbaye Münsterschwarzsch, dirigé par le Pèra Godeherd Joppich, privilégie la même esthétique sereine et harmoniause que son homologue fameux de Saint-Pierre de Solesmas.

Bien évidemment, la liturgie de Noël - à travers le propre das pramièra et troisièma

La tradition bénédictine du messes du jour - impose un climat festif qui ajoute aux certitudes du fidéle la regard ébloui de l'enfance. Et les qualités de musicalité et de discipline des interprètes ne se démentent pas tout au long de ce bel enregistrement, tout frámissant d'humaine tendresse, de joie naîve.

> · Archiv Praduktion, 410 658.

en France de la principale marque finlandaise (Finlandia). Le decomme

contient des Sonates pour violon-celle et piano, de Einar Englund et Joonas Kokkonen, et le troisième

des pages d'orchestre (Prélude opus 52, Concerto pour violoncelle,

Symphonie nº 4) d'Aulius Salliner

trois compositeurs nès entre 1916 et 1935 et comptant parmi les plus

Sibelius, distr. Disco-Shop, FAD 345.

• England-Kokkonen, distr. Disco-Shop, FAD 335.

Sailfnen, distr. Disco-Shop, FAD 346.

importants de leur pays.

Deux quatuors inédits de Sibelius

Avant d'aborder l'orchestre, Sibelius composa et fit enténdra du-rant ses années d'études un assez grand nombre d'œuvres de musique de chambra qui ensuite resterent inédites et ne furent plus jouées de

Comme souvent en pareil cas, on est en train de les redécouvrir, ce qui nous vaut d'abord deux Quatuars à cardes écrits en 1889-1890, et respectivement en la mineur (sans opus) et en si bémoi quatre mouvements, et avoisinent chacun la dami-heure, ressemblent assez peu au quatuor Vocés Intimai de 1909, la seula partition da chambre de grande envergure de la maturité de Sibelius, meis n'en constituent pas moins un très ap-préciable enrichissement du répertoire. Sans douta n'est-il pes tou-jours aisé d'en deviner l'auteur, mais chaque nouvelle audition rand ces quatuors plus attachants.

C'est de le musique dense et bien écrite, débardant d'idées, évo-quant parfois en passant Schubert ou Brahms, eu parfum scandinave assez discret, et rejoignant souvent la tradition française la plus épurée. Typiques de Sibelius epparaissent nmoins les fins abruptes de certeins mouvements (adagio du Quatuor en la mineur, presto-valse de celui en si bémol).

per le Quatuor de l'académie Sibe-lius, fait partie d'un groupe de trois

«Slave to the Rhythm», de Grace Jones Slogan ou profession de foi?

« Esclave du rythme » est en tout cas le formule choc qui titre l'album en forme de biographie de Grace Jones. Il faut porter la suffisance à ce genre d'exercice sens risquer de ployer sous un tir fourni de quolibets. Du jamais entendu, Sur deux faces, Grace Jones met sa vie, son histoire, en vedette selon un parcours orchestre per Trevor Hom.

Illustrés à travers des interviews de Miss Citroen et une narration de ian McShane, la naissance en Jamaique, la rencontre avec Jean-Paul Goude, la découverte du milieu de la mode, la musique, le cinéma, ont été mis en musique per le génial producteur de Frankie Goes To Hollywood, Propagende et l'écurie ZTT. A charge pour l'auditeur de savoir si la substance du jeu en vaut le chandelle. La Grace philosophe : «L'action n'est pas la vie, mais une façon de gaspiller une force»; ou encore, « la morale est la faible de la cervelle ».

L'important, à dire vrai, n'est pas là, mais dans la vérification de ce que, avant d'être une chanteuse (impressionnante), une (piètre) actrice, ou un top-model (excep-tionnel), Grace Jones est une figure multimédias qui représente le mell-leur véhicula de l'idée que l'époque se fait de le modernité, « La grande force de son image, c'est qu'elle oscilla constamment du quasiafricaine. Je ne suis pas certain de savoir ce qui déterminerait me passion, Grace ou l'idée que je m'en étais forgée », dit Jean-Paul Goude.

Ainsi est-elle, à Trevor Horn, ce qu'elle a été pour les images de Goude (qui signe la pochette selon son procédé de collega déjà éprouvé) : une matière unique et inventive, la réponse humaine au volume instrumental de ses productions, un tigre dens son moteur. Pas seulement une voix mais une muse. Pas juste une esclave, mais le chalnon manquant à ses rythmes.

ALAIN WAIS. Pathé Marcoui, 240447 1.

U azz

Humour

Le grand livre rouge de Raymond Moretti et Franck Tenot. Des peintures où l'éclatement des couleurs paradoxalement a'unit à la riqueur. à la méticuleuse précision du trait. Tout le talent de Moretti. Et un très beau texte de Franck Ténot, qui, d'abord, en dit plus en quelques lignae sur la muaiqua efroaméricaine que beaucoup d'euteurs de traités poulents, et qui, tout au long de l'ouvrage, puissamment illustré, raconta l'histoire d'une

musique du point de vue de l'observateur et de l'acteur qu'il fut au fil des années.

Un humour, une intelligence, une pession - et une raison - peu communs samblent confiés au luxueux boîtier, comme une leçon de vie destinée à être préservée, maintenue à l'abri, pour l'avenir.

LUCIEN MALSON.

e Editions Israël, 104 ter, houle vard Vultaire, 75011 Paris.

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

SAVOIE STATION SAINT-JEAN-D'ARVES. Altit. 1 500 m. Love STUDIO 4, 6 on 8 personnes. de janvier à avril. Domaine akiable relié avec Corbier, Toussuire per telésiège. Tél. 79-59.72.44.

COTE D'AZUR Mer 600 m. Petits STUDIOS. Parking. Pisc. 2 pers. 1100 F/sem., 2 sem. 1715 F, 4 sem. 2770 F (sf vac. scol.). Promotion dn 4 au 25/1 - 5 %. ROI SOLEIL.

153, boul. Knanedy, 06600 ANTISES. T6L 93-61-68-30.

DES DISQUES A OFFRIR

MARC VIGNAL.

harmonia mundi



J.S. Bach. PASSION SELON ST MATTHIEU

La Chapelle Royale, dir. Philippe Herrewegne

(3 disques-existe en CD) HMC 1155.57

(4 disques - existe on CD) HMC 1175.78

(3 disques · existe en CD) HMC 1139.41

(existe en CD) HMC 1147

(existe en CD) HMC 1185

(existe en CD) HMC 5130

(existe en CD) HMC 1082

(existe on CD) HMC 1133

(existe en CD) HMC 1003

(existe en CD) HMC 1050

(existe en CD) HMC 1167

texiste en CD) HMC 1138

HMC 1183

HMC 1182

Anthoine de Bertrand. AMOURS DE RONSARD Ensemble Clément Janequin

Cavalli. XERSE. Concerto Vocale.

dir. René Jacobs

Charpentier, MÉDÉE. Les Arts Florissants,

dir. William Christie

Charpentier. OFFERTOIRE DE LA MESSE ROUGE

La Chapelle Royale, dir. Philippe Herreweghe

Charpentier. ORATORIO DE NOËL. Les Arts Florissants,

dir. William Christie

Charpentier. PASTORALE. Les Arts Florissants,

dir. William Christie

F. Couperin. LEÇONS DE TÉNÈBRES. Concerto Vocale, dir. Rene Jacobs

DANSES DE HONGRIE. Clemencic Consort, R. Clemencic

LA FOLIA DE LA SPAGNA. Atrium Musicae de Madrid,

dir. Gregorio Paniagua

RENÉ JACOBS & KONRAD JUNGHÂNEL In Concert

Lejeune. MESLANGES. Chansons & Fantaisies de violes

Ensemble Clément Janequin

Lully. GRANDS MOTETS. La Chapelle Royale. dir. Philippe Herreweghe

MÉLODIES sur des Poèmes de VICTOR HUGO

Felicity Lott

dir. Philippe Herreweghe

Mendelssohn. MOTETS. La Chapelle Royale

(existe en CD) HMC 1142

Les Terres Australes et... ...Antarctiques françaises auront leurs émissions annuelles pour le 1" janvier 1986. Elles comprendront sept timbres - poste - et quatre poste aérienne pour la somme de 52,90 F. Impression





géants ; dess. et grav. d'Andréotto ;



COMÈTE DE HALLEY

Choz votre marchand de journau

PHILATÉLIE # 1927 par Jacques Combet :

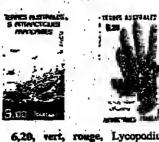


clair; Var. navire; dess. Marko, gravé par Claude Haley;





Georges Bétemps; 3,00 F, bleu foncé et clair, rouge; Polar-Bjorn, navire; dess. Marko, grav. Haley;







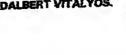






ADALBERT VITALYOS.





échecs

Nº 1156

Faiblesse du Roi

gt-cing ans kunsty Rigs »,

Riencs : Lonks Noirs : Pulficie



NOTES ' a) 7..., b5 et 7..., Db6 donnent lieu à d'antres aventures alors que 7..., b6 n'est le plus souvent qu'une simple interversion de coups par rapport à la va-riante de la partie, comme 7..., Fé7.

b) Une suite moins souvent jouée

que 10. gd.

c) La continuation 10.... h6:

11. Fh4, g5 est plus consue mais rien
n'est chir sprès 12 fxg5, Tg8 (12...,
Ch5 paraît bou aussi: 13. Dé3, Dç5;
14. Rb1, hxg5; 15. Ff2,Cé5; 16. Dd2,
Dç7; 17. Cf3, Cxf3; 18. gxf3, Fd7
avec égalité comme dans la partie
Rubel-Aranson, 1958); 13. Fé2 (on encore 13. Cd-b5, axh5; 14. Cxh5, Da5;
15. gxf6, Txg3; 16. fxe7, f6;
17. Fxg3), Cé5; 14. Cf3, hxg5;
15. Fxg5, Cxf3; 16. Fxf3, Dç5;
17. b4, Ch7 (Lanke-Vitolinsh, Yourmala, 1983). De même, sur 10..., b5 le que 10. g4.

secrifice 11. Fxb5 semble douteux : secritice 11. Fxb5 semble douteux:
11..., axb5; 12. Cdxb5, Db8; 13. £5, dx£5; 14. (x£5, Cx£5; 15. Tb.£1. Cg6; 16. Cg7+, Rf8; 17. Cxa8, Dxa8: 18. Dç7. h6: 19. F£3, C£8 (Chirazi-Braun, championnat des Etats-Unis de 1983). Le plan des Noirs introduit par cette sortie du C-D est commu dennis la partie Tal-Portisch de Niksic. depuis la partie Tal-Portisch de Niksic, 1983.

d) 11..., b5 est maintenant réfuté par 12. é5!, dxé5; 13. fxé5, b4; 14. Co.b5, Cxd3+; 15. Txd3, axb5; 16. Cxb5!, Db8; 17. éxf6, Dxb5; 18. fx67, Fd7; 19. Txd7!, Rxd7; 20. Td1+ (Kengis-Malishauskas, URSS, 1979).

è) Dans la partie précitée, Tal joua 13. Th-é1. Il est clair que 13. é5 est fau-tif : 13..., dx65 : 14. fx65, Ch5 : 15. Dg4, Fxh4 : 16. Dxh4, Dx65. Le retrait du C-R. conseillé par Nunn, permet aux Blancs de s'emparer de la case 65 ; détenant le centre, ils seront en mesure d'organiser une attaque sur le re-que ennemi. En ce sens, 13. Cl3 réfute 10..., Cc5.

Les Blancs premient, les premiers, l'initiative.

g) Trop d'optimisme mit. 17..., C×d3+; 18. T×d3, Fb7 semble meilleur, bien que les Bianes conservent l'avantage après 19. Tél. h) Gardant le Fd3 pour l'attaque du

i) Il fant trouver ici le bonne conti-nuation, 19. h4 et 20. Cg5 paraft être un Dc7; 27. Dh4! suivi du mat.

plan judicieux; par exemple, 19. h4, Cc7; 20. Cg5, Cd5; 21. Rb1, h×g5; 22. Fh7+1, R×h7; 23. h×g5+, Rg6; 24. Dg4! menacant 25. Dh5+ comme 25. Th6+. Cependant les Noirs ne sont pas obligés de se jeter dans la gueule du loup par 21..., h×g5 et pouvent se défen-dre par 21..., Dé3! j) Un gain de temps subtil qui empê-

che 20.... Ta d8 à canse de 21. Fh7+ et ... 22. Txd8.

k) Cette fine mancuivre de la D a foranté les Noirs qui commencent à écanté les Noirs qui commencent à comprendre les difficultés de leur position et rejettent successivement physicurs défenses, 20..., Cd5 à canse de 21. Dé4 ou 20..., b4; 21. Cd2, a5; 22. Céd!, Dxé5; 23. Cd6! ou encure 22. C54, Dx65; 23. Cd6; on encore 20... Fxf3; 21. gxf3 et l'ouverture de la colonne g devient rapidement mortelle. Une mailleure défense que l'artificiel 20..., Ta7 consiste en 20..., Ta-b8, bien que les Blancs puissent maintenir leur pression après 21. Cd2, Cd5 (si 21..., Tf-d8; 22. Cb31, Df8; 23. g4 (le pion g a été libéré par 20. Dh4), Cd5; 24. g5, D67; 25. Tg1); 22. C64, D67; 23. Dg4 avec un ien actif.

1) Menacant 23. Cf6+ et la D.

m) Avec gain de temps. Il est tentant de chercher à élimipar le F hlane mais le C noir ne devait pas abandonner la défense de la case critique f6. 24. Ta-d8 mivi de f7-f6 valent

o) Et non 25..., g×f6; 26. 6×f6,

pi Avec l'idée d'aller en h3 et de se

p) Avec l'intée d'aller en h3 et de se mecrifier sur le piou h6.
q) Afin d'amnobiliser la T sur la défense du piou é5. La défense passive 26..., Tr-d8; 27. Th3, Fd5; 28. Dd2!, Df8; 29. Tf1!, Ta-c8; 30. Tf4! ne pest s'opposer à la destruction du pion h6 par Tf4-h4.

28. Txh6+, gxh6: 29. Dh4, Cg4: 30. T/1, Dc5: et 31...; Dg5. s) On 27..., Dc5 : 28. Cxh61, Cx65 ; 29. Th3E, D×12: 30. Cf5+ et 31. C67
mat. D'autre part, si 27..., Dg5;
28. Cxh6l, gxh6: 29. Tg3, D×65;
30. T61, Dd4; 31. Dd2

r) Et non 27. Th3, Cx65;

t) Empéchant cacore le sacrifice 29. C×h6 à cause de 29..., g×h6; 30. Th3, Dg5:31. Tp3, Db4! u) Avec calme, les Blancs ont concentré toutes lours forces sur la fai-blesse royale hé.

v) Une ultime protection. w) Mais Pexplosion a fieu maigré

tout.

x) Car, si 30..., gcta6; 31. Dd2! et les Noirs sout sans défense contre 32. Tf6 ou 32. Th3; par exemple, 31..., Dh5 (pour répondre à 32. Th3, Th4); 32. Tf6, Th4; 33. F62! Enfin, si 30..., Cx£5; 31. Cf5!

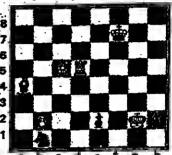
SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1155 V. A. Bros. 1961 (Blancs: Rc2, Ff4, Cf1 et h1, Pc3, Noiss: R61, Fg1, Cf5, Pb4.)

PR63 VARV9

1. Cf-g3, C63+ (smon let Blancs gagness faciliement après 2. exb4);
2. Fx63, bxe31 (si 2..., Fx63;
3. exb4) 3. Fg5, F63; 4. Ff6; (et non
4. Fb4?, Fg5; 5. Cf2, Rxf2; 6. C64+,
Rf3; 7. Cxg5, Rg4 nulle), F64;
5. Fb4, Ff6; 6. Cf2, Rxf2; 7. C64+ et
be Blance comment amble 2. Cxf6.

les Blancs gagness après 8. Cx16. ÉTUDE

> S. M. KAMINER (1926)



BLANCS (4) : Rg2, Td5, Fq5, NOIRS (5) : Rf7, Fa4, Cb1, P62,

Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1154

Sauvegarde

royale

La réussite de ce contrat exigenit une technique perfectionnée car il semblait vraiment impossible que les adversaires ne fassent pas trois

	♦ V 10 V 10 5 V A V ♣ 8 7 6	'
♦A4 ♥AD987 ♦D1096 ♦R2	O E	\$2 ♥ V64 ♦732 \$ADV1093
	◆RD ♥R3: ♦R8:	2
Ann. ; S. do	+ ~	

Ouest 1 V 3 O 1♥ passe 2♠ 2♠ 3♦ 4♠ 5♠ 5♠ contre passe passe passe Ouest a entamé le Roi de Trèfle second coupé par Sud qui a joué le 3 de Pique. Ouest a mis l'As et il a continué atont pour la Dame de Pique de Sud sur laquelle Est a défaussé un Trèfle. Le déclarant

ayant réussi l'impasse à la Dame de Carreau, comment Hoffman, en

Nord

Réponse: Il n'y a aucun espoir que l'As de Cœur soit en Est, et il faut donc arriver à mettre Ouest en main (à Carreau) pour l'obliger à jouer lui-même Cœur alors que le mort (qui n'anrait plus de Cœur) couperait et que le Roi de Cœur serait ainsi libéré!

Après avoir fait le Valet de Car-reau, le déclarant a tiré l'As de Carreau. Il a repris la main par une deuxième coupe à Trèfle et, après avoir réalisé le Roi de Carreau (sur lequel il a défanssé le 5 de Cœur). il a rejoué le 8 de Carreau couvert par la Dame d'Ouest sur laquelle il a jeté le dernier Cœur du mort! Grace à ce jeu de perdante sur per-dante appelé « coup sans nom », Ouest, qui n'avait plus que du Cœur, a été obligé de contre-attaquer Cœur : s'il joue un petit Cœur, le mort défaussers un Trèfle, Sud ferz le Roi de Cœur et il coupera ses deux petits Cœurs avec les deux der-

Sud, a-t-il ensuite joué pour gagner niers atonts du mort; si Ouest CINQ PIQUES contre toute contre-attaque l'As de Cœur, le mort coupers et Sud fera de toute façon trois levées à Cueur avec deux coupes et le Roi de Cœnr...

Mission impossible.

Le mystérieux assassinat du producteur de TV Barry Crane, cet été, n'a toujours pas été élucidé, et c'est un champion irremplaçable qui nous a quittés. Il était considéré à juste titre comme le plus grand spécialiste du tournot par paires et le « record-man » des points d'experts avec le total prodigieux de 34 000 ! Sa supériorité provensit non seulement d'un sens inné des enchères dans ce genre d'épreuve, mais aussi d'un jeu de la carte où la psychologie complétait une technique sans défant. Voici par exemple une donne où il arriva à remplir une mission impossible à la manière de Mannix, un des héros de ses téléfilms.

♥ V 109 ♥ D 108762 ♥ D 108762 N 0 54 ♥ D 108762 N 0 54 ♥ R V 10983 ♣ R V 4 AD872 0 A642 Ann. ; S. down. Tous. volu. Ouest Nord--Est 2♥ passe 2♥ passe 4SA passe

5 SA passe 6 4 passe passe Ouest a entamé le Valet de Pique, Crane a pris avec le Roi et il a joné immédiatement le ... 2 de Trèfle (dans l'espoir ou Est mettrait le Roi s'il l'avait). Est mit le Valet et continua atout. Comment Crane a-til gagné ce PETIT CHELEM A-PIQUE contre toute défense?

Note sur les enchères. Sanf dans des situations délicates, Crane n'utilisait que les conventions

simples les plus courantes. Ici réponses de « 5 Cœurs » et de « 6 Trèfles » promettaient deux As et pas de Roi. Quant à l'ouverture de 1 Pique - elle était vraiment minimum, mais la couleur était majeure avec me bonne distribution et deux levées et demic d'honneur (AD et A).

LES NOUVEAUX LIVRES Voici quelques-uns des livres qui ont para cette année.

Le Jeu avec le mort (Edititions du Rocher), par Jaïs et Lebel. 260 pages. Prix: 80 F. Mon système de compétition (édit. Le Bridgeur), par Lebel. 142 pages. Prix: 60 F.

Les Secrets du tournoi par paires (édit. Belfond), par Lawrence, tra-duit en français par Roudinesco. 250 pages. Prix: 118 F.

Le Dictionnaire du bridge (édité par les Presses universitaires de France en livre de poche), par Georges Versini. 510 pages remises à jour. Prix : 26,30 F.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble °

Nº 231

Clerc, net et précis

Vernon, 17 novembre 1985 - deuxième manche. Tournois Villa Castelli, rue Salm-Luzare, le premier mardi du mois, puis chaque kındi à 20 h 30.

	ź	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PIS
	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24	IIMRAEI I+ISEAUT IMMANSUA LOSWAIU AILO+DDS DD+UBERE DEEU+ILE -ETEEFLV ELT+AEGT UMANBERC -OLEIQHE ELOQ+ISH -ENOQINE QN+UFOLE N+N!MUA? SEALPGD GLSP+NTE EGLNPT+S GLNT+TEC -EINVIRO LURGENT LNRE+PTY	MAIRIE SITUERAI AMENSAUX (a) WUS OXALIS (b) BORD KID FEVE ATTELAGE CRABE HIE OHE ENIOLE FLOQUES MANUE (L) (I) N (c) DEJA FLOQUES SEP (d) CLÉ CONVERTI OUT TYPA	H4 7C 9F 6B M8 8L 5D L12 5H 01 N10 10E L1 1F 15H 011 4A 8B 10 112	18 61 81 36 36 37 38 34 68 36 35 39 28 51 113 24 18 17 18 92 16 92 16 92 96
ı	4				-00

(a) Inhibèe (pour une espèce végé-tale); NASAUX, 8 J, 50. (b) où OZA-LIDE; plante, (c) (art) déceratif por-nueus de la fin du quinzième siècle, (d) pièce de charrue.

1. Lorenzo, 899, 2. Boiné, 983, 3. Caro 965... 40 (sur 88) : 638.

Tournois homologables de janvier

Le 19, Villeneuve le Roi. Téléphone : 60-29-60-84. Le 26, Antibes. Téléphone : 93-74-

Quatre aus après son Découvrez et mattrisez le Scrabble, le jeune champion Didier Clere public (dans tous les sens du terme) le Scrabble de A à Z. Le préambule, non dépourvu d'humour, est une mine de renseignements sur des sujets aussi divers que le matériel nécessaire à l'organisation de tournois, le scrabbleur électronique prénommé

Monty ou les coordonnées de tous

les clubs francophones. Le gros de l'ouvrage est constitué par tous les verbes de quatre à dix lettres, avec leurs rajouts initiaux s'il en existe.

les mots à lettre chère, et soixante-douze finales classiques. Dans ce domaine on ne peut guère faire mieux, si ce n'est peut-être inclure les préfixes, aussi dignes d'intérêt que les finales. Composé électroniquement, l'ouvrage est extrêmement fiable mais austère (pas d'accent dans les listes de mots, pas de caractères gras) et surtout dépourve de toute indication sémantique. Diffi-cile dans ce cas de «scrabbler intelligent », bien que Didier Clerc nous y convie avec insistance.

Parmi les nombreuses listes proposées, nous avons retenu celle des mots en -ATRE, toujours difficiles à mots en ATRE, toujours difficiles a construire. Le suffixe -ATRE marque tamôt l'atténnation : BLEUA-TRE (deux anagrammes à trouver), ROSATRE (une ana.), OLIVA-TRE et son cousin et anagramme VIOLATRE, etc.; tamôt la dépréciation (valour péjorative) : MARATRE (deux ana.), BELLA-TRE (une ana.), La finale -ATRE 7, se retrouve dans le suffixe -IATRE P. TRE (une ana.). La finale ATRE
se retrouve dans le suffixe -IATRE
(médecin en grec): GÉRIATRE,
PEDIATRE (nombreuset ana. pour

les desa). Autres mois en ATRE pen courants : ZOOLATRE, calqué sur IDOLATRE : ECOLATRE, directeur d'une école ecclésiastique ; VERATRE (une aua.), plante véné-neuse, et deux sept lettres très précieux parce que sans anagramme : RANATRE, insecte aquatique, et PALATRE (ou palastre), boîtier de serrure. Anagrammes en fin d'arti-

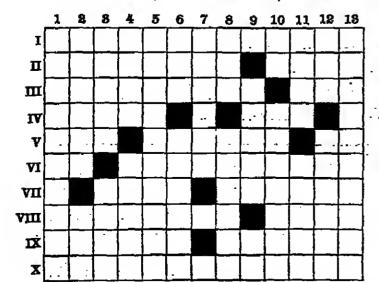
* Americanics: BATELEUR, TU-BERALE - ROTERAS - TRAMERA, REARMAT - REBELLAT - REVE-

MOTS CROISÉS

Nº 385

Horizontalement

I. Si la 5 l'a il ne sera plus double-I. Si la 5 l'a il ne sera plus doublement public. — II. Dirai oni. Il
réclame un certain tonus. — III. Ils
ne sont pas perdus pour tout le
monde. A plus de voix. — IV. Il y a
plus d'une bonne balle comme ça.
Union de deux grandes nationales.
— V. Possessif. Pour rien, si on le
remet à demain. Doublé, on s'en
plaint. — VI. Note inversée. Par eux
on revient au bon vienx terms. on revient au bon vieux temps. — VII. Il peut être infamant. Produit. chimique. — VIII. Paradoxalement elle est dans l'ordre. Il y en a au moins une qui est douce. - IX. Pour la chasse. C'est vraiment varier à l'excès. - X. Donne du poids.



Verticalement

1. Parfois dans le L - 2. Paisibles seulement à l'église. Frappe de bas en haut. — 3. Fis du neuf. Son sort nous fait il envie ? — 4. Bouleversé dans les jours qui viennent. Veille du précédent dans les jours qui vien-nent. - 5. Toujours très demandées. - 6. Accepté ou discutable. Mises en musique. - 7. Toutes les fois sauf une, on y passe voluntiers. - 8. C'est du sérieux, surtout maintenant. Ils sont au parfum. - 9. Parfaitement fixé. Préposition. - 10. Fleuve. Mettra dedans. - 11. Petit. Pour mettre dedans. - 12. Lubrifie. Fit des reproches. - 13. Soit, mais de quelle république?

SOLUTION DU Nº 384

Horizontalement

I. Réactionnaire. — II. Expert. Barman. — III. Nettoie. Néant. — IV. Océan. Slang. — V. Vu. Cossa. Eire. — VI. Atténuait. Nep. — VII. Tao. Tricote. — VIII. Ente. Imiterai. — IX. Utérines. Cars. — V. Pérines. Cars. — X. Rémunératrice.

I. Rénovateur. - 2. Exécutante. - 3. Aptc. Totom. - 4. Cétacé. Eru. - 5. Tronent. In. - 6. Iti. Surine. -7. Essaimer. - 8. NB. Laïcisa -9. Nana. Tôl. - 10. Arène. Teor. -II. Imaginerai - 12. Ran. Ré. Arc. - 13. Entreprise.

FRANÇOIS DORLET.

ANACROISÉS®

Nº 385

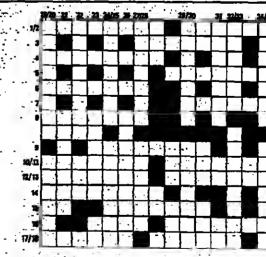
. .

Horizontalement

1. AALMNOTU. - 2. AEOPRT (+ 3). - 3. CEIRSUV (+ 2). - 4. ACEGHORV. - 5. DEEGINR (+ 2). - 6. EEILNRT (+ 1). - 7. EEGITU. - 8. DEEELRS. - 9. ABCEIMST. - 10. AABCMMU. - 11. AAHIRRU. - 12. ADEISTU. - 13. ACLIOST. - 14. EFILINNO. - 15. ACEFIRT (+ 1). - 16. AEINOST (+ 2). - 17. ELPSSS (+ 1). - 18. ACESTU (+ 1).

Verticalement

19. AAADEGLR. - 20. AEFIMS
(+ 1). - 2). AEFGIRT. 22. AEFLRTUV. - 23. CDEOSU
(+ 2). - 24. CEEIMNO. 25. ACIIMAS. - 26. ABEULMORS. 27. AACEHST. - 28. ABEESS (+ 1).
- 29. AEEGPRS (+ 2). - 30. EHIMOST. - 31: DEIOOSV. 32. AEGLRT (+ 3). - 33. AGINNORS (+ 3). - 34. BEEEHPS. 35. ACINOSS (+ 2).



SOLUTION DU Nº 384

1. MONDIAL - 2. PERCAGE (CREPAGE) - 3. ILIENNES -4. GEASTER (AGRESTE, GE-4. GEASTER (AGRESTE, GERATES, GREATES, REGATES). —
5. CHANGER. — 6. ODIEUSE. —
7. ODELETTE. — 8. EPISSEE. —
9. SCORIE (CROISE, CROIES, RECOIS). — 10. TUAIENT. — 11. DROITURE (BTOURDIR). — 12 SURVECUT. — 13. ERUDITE (EDITEUR, ETUDIER, REDUITE, TEDELUR). — 14. PERVERSE (PRESERVE). — 15. MISTRAL. — 16. ENNUIS. — 17. ERODEES. — 18. REVALUT (LEVRAUT). — 19. SECANT (CASENT, STANCE, TANCES). — 20. BASANE.

Verticalement 21. MIGNONS. – 22. SAPOTES (APOSTES, OPTASSE, POSATES, POTASSE, TOPASSE). – 23. OLEO-DUC. – 24. URETERE. – 25. OCRERA. – 26. DESOLER – 27. INTREPIDE. – 28. TIERCER (CRITERE, RECRITE, REECRIT, RETRECI, RECITER). – 29. LE-ROIS (STEROL). – 30. OURSONS RETRECT, RECITER). - 29. LEROIS (STEROL). - 30. OURSONS.
- 31. DESTITUE. - 32. ECHEVEAU.
- 33. IRISES. - 34. IRITIS. 35. CONSOLEE. - 36. ESTRAN
(ANTRES, ENTRAS, RASENT,
TRANSE). - 37. AUGERON. 38. MUTITE. - 39. ECRIEE. 40. FUTILITE.

MICHEL CHARLEMAGNE of MICHEL DUGUET.

1. Sec. 25 20 29 1 Ja. arm in a 🖦 🤻 2.0 21 1100 ### ###

F . ~ [41]

PIROUK

1 4 4 ... $\mathbb{R}^{|\mathcal{M}_{\mathcal{S}}|} = \{e \in \mathbb{R}^{n} \mid$ ≈1/3r Le Celi

200 C 10 NA The same

200 100

- $\mathcal{P}(\mathcal{P}_{1}, \mathcal{P}_{2})$

Kas bile 21

WAR ME AN THE PROPERTY.

En toute simplicité

Nouvelles adresses pour gastro-nomades.

Prix Taittinger (souvent → appelé « Goncourt de la cuisine » - les Dix ont quelquefuis, il est vrai, couronné des romans sans intérêt!) a donc été décerné à Michel Koth, chef de partie au Ritz, pour un « saumon avec garniture de champignons, huitres, brocolis et truffes ». Pauvres huîtres, pauvres truffes qui sont si savourenses au naturel!

A été décerné également le Trophée des Sources, patronné à petites chips de légumes en vinai-Viehy (ville peu gastronomique) par les Relais et Châteaux. Le prix pour cet eutre chef. lauréat, Bernard Trémel, propo-sait un bar en arlequin à l'arête (sic). Ce malheureux fils d'Amphitrite (je parle du poisson) est colorié de poireaux, carottes et navets, puis entouré de lit, se présente evec raison comme palets de pommes fondantes, de « un vieil ami », me soumet une dants gastronomades : Le Ciga-

EST la saison des prix. Le darioles crèmeuses de homard, de idée : « Pourquoi pas un prix despomponnette de mousse de champignons. Comus soit loué, la recette donnée n'utilise pas les filets de merlan de l'énoncé des produits !

> Lisant le Gault-Millau et tombant par hasard sur le Chabichou de Courchevel, je vois que ces messieurs ont été enthousiasmés par un foie gras de canard mis en terrine d'artichauts avec ris de veau et servi eccompagné de grette de noisette. Je propose un

« Et surtout, faites simple! », répétait Curnonsky!

Justement un lecteur de Quimper qui, depuis le temps qu'il me

tiné à récompenser les véritables restaurants de cuisine régio-

Il faut agir, souligne-t-il, · faute de quoi nos enfants n'auront plus le choix qu'entre pizza et magret - même pas le steak-frites de nos pères! »

Les lecteurs, eussi bien, sont souvent d'excellents juges. Et leurs adresses sont intéressantes. Telle celle des Quatre Saisons (21, rue du Faisan à Coulongessur-l'Autize, près de Niort). La mouclade notamment a enchanté mon correspondant.

Mais voici quelques adresses nouvelles, justement, que je livre au jugement de mes corresponlon, 4, rue Hélène-Boucher à Voisins-le-Bretonneux (78180), tél.: 30-43-77-29, où s'est installé le bon M. Gras parti de ses Senteurs de Provence dans le XV^a. Le Mediéval, place Balzac à Provins (77160), tel.: 64-00-01-19. Le Dauphin, 11 bis, rue Jean-Jaurès à Toulon, tél. : 94-93-12-07, où vient de s'installer le jeune Alain Biles que nous countimes chez Lasserre et à la Tour d'Argent. Enfin le Saule pleureur, au quartier Beauregerd à Munteux (84170), tel : 61-01-35, où « végète » Michel Philibert faute de clientèle pour la pissaladière de loup au beurre de thym et son rognon de veau an miel de

LA REYNIERE.

Les bons mariages

Un esthète des goûts : Jacques Puisais.

łaisse - enfin - chocolat noir! ses papilles et sa mémoire tenir sa plume : Jacques Puisels, le pédagogue conologue. Puisais, le professeur en sensations gustatives, le physiologiste épicurien, entreprend de nous raconter ses régalades. Et cet esthète d'un nouveau genre nous invite, nous incite, au voyage dans ce triangle de nos Bermudes quotidiennes : le cerveau, la cave et les fourneaux.

Quel vin avec quel plat? Vieille et - bientôt - absurde question. L'inverser d'abord. Partir à l'aventure ensuite. Tout centrer sur le vin en somme, et inventer à deux ou à plusieurs les plus beaux mariages qui soient. Un bourgueil rouga 1984 ? Des rillons de Tours, un sainte-maure frais, des boudins noirs grillés. Un antique banyuls grand cru? Des grains de mus-

N fou du goût » cat, un roquefort, un gâtezu au

Deux cent cinquante-huit pages de souvenirs personnels (melheureusement trop pauvrement illustrés), un superbe carnet de table et - du reste écrit par un ertiste de la table. Per un croise eussi, parti depuis longtemps en querre contre les elliances toutes faites, contre la suprématie de l'assiette sur le verre. Un rabelaisien moderne eussi, grand prêtre en gueule qui, de son église chinonaise, bêtit depuis quelques ennées déis les fondements d'un nouvel art de vivre à table. Donc de

• Le Goût juste des vius et des plats », de Jacques Puisais, 258 pages. Volume relié sous jaquette, 18,5 × 27 cm. Flammarion, 250 francs.

Les Lables de la Semaine

Restaurant **Poquelin**

Mon déjeuner : saumon unitateral à la ciboule, aiguilletta de canard au miel d'acacia et navets, roquefort « Goulet » et son verre de porto. Un régal ! La carte courte et intelligente de Michel Guillaumin, l'amabiliné de Maggy, son épouse, ont ressuscité cette ex-Barrière de Verger l'inconstant. Le filet de thon rouge cru eux herbes (52 F), le gîte de bœuf en salade (45 F), la dégustation des foies gras su torchon (87 F). le rôti de daurade, lardons et choux verts (75 F), le ris de veeu au vin de noix (80 F) et, en cette saison, la chasse.

Avec eussi d'excellents desserts et une carte des vins corracte. C'est petit, confortable sans excès de tape-à-l'osil. On vit ici de bonne soupe sinon de beeu langage, 6 Mulière I

Restaurant Poquelin, 17,
 rue Molière (1^e), tél. 42-96 22-19. Fermé samedi midi et

Le Céladon

Mun repes : broullade aux pot-au-feu et sa garniture, sou-pière de fruits frais. En quelques années, Jean-Claude Lhonneur (et son frère Frédéric en pâtisseriel se sont imposés, faisant du restaurant de l'hôtel Westminster (mais avec entrée particulière) une des grandes maisons gourmandes de Paris. Ce pot-au-feu « roturier » (au milieu de plats plus sophistiques mais tout aussi copieux) est une splendeur. Excellents pains aux noix et raisins « maison ». Beau menu (190 F net) fromage et dessert. Dans un cadre vert ladon, on le devine. Saluons ce chef qui sait « cuire juste » sa fricassée de grenouilles (ce n'est pas évident), imagine des rillettes de colvert en fine daube au boudin noir, et sait raison garder quant

• Le Céladon, 15, rue Daumon (2°), tél. 42-61-57-46. Fermé samedi et dimanche.

La Toque

: Mon déjeuner : pâté chaud de marcassin, totte rôtie aux échalotes, fromages, mille-feuille léger de la Toque, Jacky Joubert, en s'installant petitement à son compte, a démontré sa sagesse. Son succès l'a encouragé à mieux parer sa saile jusqu'à en faire un bistrot d'élégance, et jamais peutêtre sa carte n'a été si tentatrice, sa cuisine si perfaite.

De l'émincé de haddock (45 F) au souffié cheud de haddock beurre blanc et morilles (70 F), du panaché de terrines de gibier à la confiture d'oignons (50 F), au civet de marcassin grand veneur (70 F), du panaché poissonscrustacés aux pâtes fraiches (70 F), à l'agneau rôti au thym (55 F), nen à reprocher à la qualité du prix, la finesse de l'exécution, la quantité dans l'assiette. Un menu et un choix de catés.

• La Toque, 16, rue de Tocqueville (17°), tél. 42-27-97-75. Fermé samedi et dimanche.

Et puisque les guides viennent de paraître, l'idée est amusante de comparer les jugements :

Le Restaurant Poquelin est doté d'une étoile au Bottin Gourmand et d'une toque au Gault-Millau. Le Céladon de deux étoiles et da deux toques. La Toque d'une étoile et de deux toques. Et Michelin, direz-vous ? Eh. bien. Michelin 1985 ne donne eucune distinction à la Toque non plus qu'au Poquelin. Quant eu Céladon il ne figure qu'indiqué, avec l'hôtel ! Décidément, il était temps que M. Trichot prenne sa

Le Croquant à Cannes

Nous sommes ici loin des plets autochtones, puisque Peytour est un vrai croquant du Périgord. L'été, c'est peut-êtra muins ettrayent, mais en cette saison ses confits, son foie gras, ses escargots aux cèpes, ses pommes sariadaises et ses milliassous aux pruneaux vous régaleront. Comp-

• Le Croquant, 18, houlevard Jean-Hibert, tél. (93) 39-39-79. Ouvert le soir senlement, sauf

La Réserve à Cros-de-Cagnes

Loulou Bartho, lui, ast un sage : il ferme en juillet-soût. Mais, amis des pēcheurs et de la simplicità, il vous montrera à choisir les poissons qu'il vous servira simplement grilles ou cuits au four, après une soupe de poissons inégalabla et avent la tarte chaude. Comptez 250 F.

· La Réserve, 91, boulevard de la Plage, tel. (93) 31-00-17. Fermé samedi soir et dimanche.

Le Feu follet à Mougins

Bien sûr, îl y a eussi, en face, le Relais du cher Surmain, où vous vous régalerez (seuf dimanche soir et lundi) de grande cuisine et de petits vins bien choisis (comp-tez 400-450 F) mais voici, fille et gendre, une halte à prix doux de plats du pays, de poisson sauce mouginoise à la tarte paysanne. Menus 80-120 F.

• Le Feu follet, place de la Mairie, tél. (93) 90-15-78. Fermé dimanche soir et lundi.

Le Gourmet lorrain à Nice

Cuisine classique, toute simple, mais parfaitement epte à faire valoir les admirables bouteilles de la cave, une des plus rares caves de France et à des prix très honnétes. Alors, offrez-vous ça! Comptez 200 F.

• Le Gourmet lorrain, 7, evenne Santa-Fior, tél. (93) 84-90-78. Fermé dimanche soir et landi.

Rôtisserie de Saint-Pancrace

Dépêchez-vous, elle ferme le 5 janvier ! J'en reparterai plus longuernent au printemps, mais ne manquez pas cette promenade (8 kilomètres de Nice), tant pour la vue que pour la cuisine de J.-P. Robert at les vins proposés par l'excellent sommelier Antuine Luciano. La volaille aux pâtes fraiches et foie gras est alors en situation. Comptez 250-300 F.

Rôtisserie de Saint-Pancrace, tél. (93) 84-43-69.
 Fermé le lundi.

Issautier à Saint-Martin-du-Var

Là encore, le fermeture est proche (10 tevner), mais belle maison aux portes de Nice (27 kilomètres), quel charmant accueil de Me Issautier et quelle belle cuisine de Jean François ! Les légumes du pays niçois traités avec imagination, le respect du produit (poissons et viande) qui falt das aimples nuisettes d'agneau sautées une merveille. Excellents desserts. Un manu (deux plats, fromage et dessert) à 180 F. Un blanc Château de Bellet (M. de Chamacé) vaut ses 145 F. Comptez à la carte 350-400 F.

Issautier, 202, route de Digne, tél. (93) 08-10-65. Fermé dimanche soir et landi.

Rive gauche



FAITES VOS INVITATIONS SANS VOUS RUINER le soufflé 35, rue du MONT-THABOR (près de la place Vandôme) Réservation : 42-50-27-19 Fermé le dimenche

Rive droite

chez georges

"à la porte maillot" tél.: 45-74-31-00

vous souhaite une bonne et heureuse année





Aux quatre coins de France

Vins et alcools

MERCUREY A.O.C. Vente directe propriété 12 bouteilles 1982 : 420 F TTC tranca dam. TARIF SUR DEMANDE - Tél 185) 47-13-94 Louis Modrin, viticulteur, 71560 Mercurey. CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la proprieté LES ALMANACHS

VENTEUR. 51200 ÉPERNAY. Tél. 26-58-48-37

BORDEAUX blanc, rouge Demander tarif : de RAIGNIAC, ch. de Pabbaye, 33580 SAINT-FERME.

ALSACE BOECKEL DÉCOUVREZ SES VINS FINS **ET GRANDS CRUS** Tarif sur damande BP 53 - 87140 MITTELBERGHEIM Tél. : (18) 58-08-91-02

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL, 13, r. d'Artois, 8°, 42-75-01-10. F/sam.-dim. JACQUES MELAC, 42, r. Léon-Frot, 11°. F/dim. hmdi. Noct. mardi, joudi. 43-70-59-27.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 450805-18/1764 F. sem, rim. Crisice bourgoise. BRETONNES

TY CBZ 35, r. Sb.Georges, 48-78-42-95.
F/dim., hundi.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

FRANCAISES TRADITIONNELLES RELAIS RELLMAN, 37, r. Prançois-I^a, 47-23-54-42. Jusqu'à 22 is 30. Cadre élégent. F. samedi, dinametre.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6°). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneeux. SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 45-22-23-62. Cassoulet 74 F. Coufit 74 F. SUD-OUEST LE PICHET, 174 r. Ordener, 46-27-25-28. F. dim. Grillade. Poisson, P.M.R. 130 F. LE REPAIRE DE CARTOUCHE 47-00-25-86, 8, boulevard des Filles-du-Calvaire (11°). F. sam. midi, dim. POISSONS DE RIVIERE ATHANOR 43-44-49-15, 4, r. Crosznier, 12* S. riserv., CLAVECIN: concerts mus. barropue. FRUITS DE MER ET POISSONS TOUR DE LYON, 1, rue de Lyon (12-), face à la gare. 43-43-88-30. Poissons, grillades. Banc d'Indires réfrigéré. ALABONNE TABLE 45-39-74-91
42, c. Friesz, PARKING, Spéc. POISSONS. BRESILIENNES GUY 6, rue Mabillon, 6-

CHINOISES - THAILANDAISES DIEP 22, r. de Pontinon, 8-, 42-56-23-96 55, rac P.-Charron, 45-63-52-76. Nouvelles spécialités thallandaises dans le

142, st. des Canses Bysics, 43-53-23-43, COPENHÀGUE, 1 " étage. FLORA DANICA et son agréable jurdin.

EL PECADOR, 80, bd Batignolles, 43-87-28-87. F/luadi-mardi. Eav. 135 F.

ENTOTO 143, r. L.-M.-Nordmann, 19 Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera. INDIENNES PAKISTANAISES

MAHARAIAH. 15, r. Chaplain (6º). F. lundi. 43-25-12-84. Métro Vavin. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris. MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 43-54-26-07. F. lundi. Me Manbert. PRIX KALI 84 : meillour carry de Paris.

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13. 45-89-08-15. F/dim., hundi. ÉMILIE ROMAGNE.

ISLAM-ABAD, 11, r. Houdon, 18-, 42-57-76-76, T.L.I. TANDOORI - CURRY.

MAROCAINES AISSA Fils 5, raw See-Bourse, 45-48-07-22.

COUSCOUS. PASTILLA, TAGINES. 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine F. dim.-hm. Rés. à part. 17 h. Carte blene. légère. Grand choix de grillades.

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (164),

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

ALSACE A PARIS 43-26-89-36. TLJ. 9, al. St-Aadré-des-Arts (6-)
Noblet Saint-Svivestra, 370 F et 580 F Lc. avec champagne

Ouvert après minuit

6, rue Mabillon, 6° Tél.: 43-54-87-61 CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES

THÉATRE

« LE BALCON », par Georges Lavaudant

Genet est-il rétro?

Le Balcon, c'est un bordel. Une maison d'illusion, faite de chambres qui s'emboîtent. Maison à fantasme, théâire dont le quatrième mur pourrait être une glace sans tain, à travers laquelle on mate, et qui donne une vision un peu trouble, fragmentiere vision un peu trouble, fragmentiere vision un peu trouble, fragmentiere des cui et sans describer. taire, de ce qui se passe derrière.

Il y a ce que l'on voit : le décor de Jean-Paul Vergier, les plafonds écaillés, où volettent des amours jadis roses, les lézardes qui se creusent, un fauteuil faux Louis XVI trop grand, an dossier noir comme un miroir aveugle. Puis un salon

Il y a ce que l'on entend saus voir : des cris de filles qui friment peut-être, des mitrailleuses qui crachent, des explosions. Debors, ça bouge. Dedans, sous la surveillance de Madame Irma (Christine Fersen) sous-maîtresse rousse en strict tail-leur noir, des bommes sans identité se révent hommes de pouvoir ; évê-que (Roiand Bertin), juge (Jacques Destoop), général (Yves Gasc).

La pièce est bizarrement construite en morceaux qui s'articu-lent difficilement. Après les scènes des clicots – les plus belles, – Irma et sa préférée Carmen (Geneviève Casile) règlent leurs comptes dans une complicité quasi conjugale. Irma est inquiète, elle envoie Arthur (Roland Amstutz) chercher le chef de la police (Jeogues Debeny), son de la police (Jacques Debarry), son protecteur. Il clame qu'au-dessus de Dien il y a lui, et au-dessus de lui, Irma. Il entend profiter de la révolte qui perturbe le pays pour s'emparer du pouvoir.

Puis les insurgés et leur chef Roger (Marcel Bozonnet) persua-dent une fille de Mª Irma d'incar-ner la révolution. Elle endosse une robe de peillettes rouges. Puis, dans une chambre du bordel, l'envoyé de la cour (Jacques Sereys), cynique fautoche poudré, ordonne à Irms de tenir le rôle de la reine. Elle qui dans la première partie dirigeait l'action, devient passive. Une figure d'apparat éblouissante dans une robe à la

fille en rouge qui étreint Irma et meurt à sa place, atteinte par une balle tirée du debors. L'histoire pourrait s'arrêter là, mais tout le monde se retrouve pour une sorte de



bal fantomatique. Roger a pris le costume du chef de la police, qui descend dans son tombeau. Roger se châtre. Les fantômes sont partis. Irma reste scule, désemparée « C'est moi qui ai tout organisé», dit-elle. Elle se reprend demain il y aura une autre représentation.

A propos du Balcon, comme da théâtre en général, on ne cesse de commenter les effets de double, l'habit qui fait le moine, le vrai-faux, le faux-vrai, et toutes les possibilités d'interférences. Georges Lavaudant, qui met en soène la pièce de Jean Genet à la Comédie-Française, annule l'éventualité du réel. Il ramène à un jeu de dérision nonchalante cette insurrection « condamnée à se figer », et les rebelles, jeunes blonds dont les cuisses lisses sont mises en valeur par des shorts impeccables, à des punkies bien propres. Dans la chambre-bunker, ils revent, eux aussi. Roger, la fille dans ses bras, se raconte à lui même un ème d'amour. Le dehors n'existe pas, la révolution est un fan-

Il n'en allait pas de même quand Peter Brook, où André Steiger, ou

Antoine Bourseiller, ont monté le Balcon. C'était il n'y a pas si long-temps, et pourtant au moment présent. Telle est l'interprétation désabusée de Georges Lavaudant, venu an théâtre dans le mouvement de

Révolution-illusion, amonrnarcissisme, désir qui se désagrège. Les bommes qui viennent là ue dési-rent pes les filles, ils veulent un regard complaisant. La sensualité se glisse dans la splendeur funèbre des tableaux. Le sexe, la jouissance, ne sont qu'images verbales. Lavandant montre en intermède une Bunny munche qui se débanche maladroitement sur I can't get no satisfac-tion, tend une moumoute à un viel-lard. Instant d'imprioyable ironic qui donne une clef pour le spectacle, pour en comprendre le rire sec, les déchirements.

Lavandant ne porte pas let persomages dans son cour, mais parleurs désarrois. Sans se retacher, il les suit jusqu'aux fins londs de leurs aventures. On peut oser le sacrilège d'avouer qu'elles sont plutêt caiouilleuses. Elles tournent à conscient proposition. l'allégorie, on peut y voir ce qu'on

fausses perles aussi belles que les yrales - ; pourtant, le Balcon comme les Negres, les Paraverts -ce n'est pas Querelle de Brest ou Notre-Dame des fleurs.

La pièce a quelque chine de dépassé. Pent-ètre parce que, anjourd'hui, l'image ne se fabrique plus dans l'isolement d'une maison close, mais se déverse par la télévision. Seulement, la distance d'élégance que presid Lavandant avec les situations, finalement, les rappro-che. Jusqu'à la mort de la fille en rroge, en dépit de maladresses, émus, émerveillés, on rejoint la scène: A regarder, à éconter les clients s'envouier dans leurs délires, s'agripper aux déguisements du pou-voir, en se demande si, réellement, le désir de ponvoir ne se réduit pas à son image télévisée.

N'y aurait-il que cette qualité de distance, le spectacle resterait froi-dement esthétique. Il dégage autre chose : une fureur crisp

COLETTE GODARD. * Comodio Francaise, 20 h 30.

MUSIQUE

« BÉATRICE ET BÉNÉDICT », de Berlioz

L'opéra en concert

Béatrice et Bénédict a la réputation d'être impossible à la scène à cause de l'inconsistance et de l'inconséquence dramatique du livret, comme si Berlioz s'était seulement efforcé de relier tant bien que mal des airs et des ensembles concus pour eux-mêmes, véritables chefs-d'œnvre de musique et. d'esprit. Les diverses mises en scène tentées ces dernières années n'ont que trop confirmé cette opiconfirmant la règle, on se demande si la version de concert, sans autre spectacle que celui de l'orchestre et des chanteurs munis de la partition, n'offre pas des satisfactions

En effet, au lien de s'impatienter de la longueur des airs pendant lesquels l'action, déjà mince, se a tout loisir de savourer les rebondissements de la musique, d'écou-ter les voix multiples de Forchestre, qui est le personnage principal de la pièce, et, délivré de la ques-tion toujours éludée — « que va-t-il se passer? = - on est reconnaissant au compositeur des détours de sa fantaisie. Par ailleurs, l'exiguné de la fosse, dans les théâtres. oblige souvent à réduire le nombre des cordes an détriment des exigences de l'orchestration; beaucoup de détails se perdent ou restent lettre morte, car les chanteurs polarisent l'attention des spectateurs et du chef, toujours plus préoccapé de rattraper leurs défaillances éventuelles que de stimuler l'attention de ses musiciens.

Toutes ces raisons ne sout nes superflues pour saluer comme il convient l'initiative de Radio France, qui a placé en ouverture de sa saison lyrique deux exécu-tions concertantes de Béatrice et Bénédict : la première confiée à des professionnels confirmés (Maria Ewing, James Anderson), sons la direction de John Nelson (1), la seconde à de jeunes chanteurs feascais dirigés par Yan-Pascal Tortelier; dans les deux cas le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio France prétaient leur concours, ce qui n'est pas peu dire.

Le Festival Berlioz de Lyon, l'an passé, avait déjà en l'idée de faire confiance à la fraîcheur des débuts de carrière pour aborder cette par-tition juvénile sans le poids des mauvaises habitudes du professionnalisme routinier. Naturellement il reste encore à faire : on aimerait que Jean-Luc Viala (Bénédict) mette davantage de finesse dans son chant, ce qui attenuerait le sentiment d'une voix un peu limitée à l'aigu comme au grave; Maryse Castets (Héro) dispose visiblement de moyens assez étendus qui ne demandent encore qu'un peu de maîrise. De même pour Hélène Jossoud (Béstrice), que des incertindes rythmiques genent encore. Il sera sans doute plus difficile de remédier an vibrato de Jacqueline Mayeur

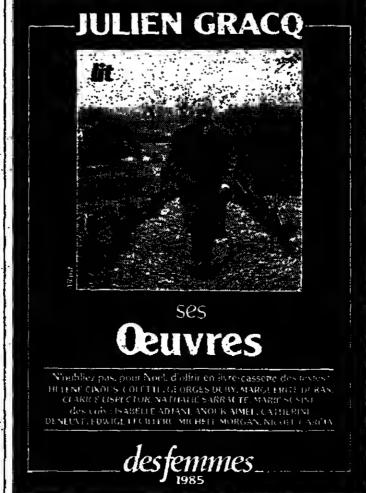
(Ursule), dont le timbre grave ne manque pas de séduction cepen-dant. Enfin, dans le rôle bouffe de Somarone. Antoine Garcin s'est taille nn succès personnel très

Musicien confirmé, Yan-Pascal Tortelier n'a guère en d'occasions à Paris de faire valoir ses dons de chef d'orchestre. Il est difficile de les apprécier équitablement dans une circonstance commme celle-ci;

netteté, une absence de manières dans la mesure où il prend la parti-tion an pied de la lettre, ce qui, pour Berlioz, en dépit des idées reçues, est le premier des comman-

GÉRARD CONDÉ

(1) Diffusion le 90 éfécembre sur rance-Musique; la date de retrans-nission du second concert n'est pas France-Musique mission du sec



MUSIQUE

Renaissance de l'orchestre de Metz

L'Orchestre philhermonique de Lorraine, dissous depuis le 6 novembre 1984, pourra renaître dès le début de 1986 sous une nouvelle forme juridique : un syndicat mixte, La région de Lorraine vient de donner à l'unanimité son accord pour y adhérer, actroyent

vient de donner à l'unanimité son accord pour y achierer, octroyent une subvention de 2,2 milions de france pour solder définitivement le pastif de l'ancienne association et préparer le tancement de pastif de l'ancienne association et préparer le tancement de neuvelle formation implantée à Metr et compôsée de solvante-neuf musiciens. Caux ci, recrutés en majeure partie parmi les membres de l'ancien occhestra philharmoniqua régional, disposeront désormais d'un statut unique.

La nouvelle formation, dirigée per Jacques Houtmann, directeur artistique, à qui a été confiée l'élaboration du cahier des charges de l'orchestre, devrait donner quarante-quatre concerts per en. Elle repraindre l'activité symphonique et lyrique da 22,64 millions de france, compte term d'une participation de l'Etat et de le ville de Metr de 6,91 millions de france chacune, la région Lorraine, intervenent à hauteur de 6,28 millions de france.

(Corresp.)

Slask au Théâtre des Champs-Klysées

Depuis 1953, L'ensemble Slask - alternent avec la troupe rivale Mezowaze - revient périodiquement nous apporter des images de la Pologne profonde, de la Pologne étamelle, avec ses chants et ses denses qui défient les épiphénomènes de l'histoire.

denses qui défient les épiphénomènes de l'histoire.

Leur demière inigration pourtant n'annonçait pas le printemps.

C'était juste pendant les événements de décembre 1981. Les amis de Solidemost menifestalent dans le salle, mais le troupe par se seule présinça et son programme témoignait des combats d'un peuple appelé, sens cesse, à lutter pour se liberté.

D'un spectagle à l'autre, la compagnie Slask reproduit immueblement les mêmes tableaux d'un foliulore toujours vivace : réjouissance de carnaval, seuts et joddels des montagnands, charaches minnées, bedines ou gaillandes, danse du fouet, danse du fouet, danse du fouet les danses et mazurlas — dans un fondu enchaîné de vinct-deux polonaises et mazurias — dans un fondu enchaîné de vingt-deux numéros et tout s'achève avec la rapide cracovienne, final somptueux voué à de muttiplés rappels.

All of the

porturation and

- Fallet

1 1 2 24AM

STANGE THE

1 2

1.00

Report of with

Relative

* Thestre des Champe-Elysées, jusqu'au 12 janvier.

EXPOSITION

Louis Cane, une hargne jubilatoire

Due funcios: Il n'y a que des femmes dans les sculptures de Louis Cane. Cartaines se belancent à un portique; d'autres poussent une voiture d'enfant, version jurneaux; d'autres ne font rien que prendre des poses et se laisser admirer. Mais le sculpteur leur a donné des cotps et des visages tels qu'ils découragent la sympathie, Maigres ou toudess, les membres difformes et déserticulés, la face louiseversés, les yeux exceptités, le bouche immense et molle, ces peuvres nymphes sont les victimes de la rage de leur créateur, lequel ne les a modelées ique pour enhiber les pires laideurs de l'espèce humaine.

Dans une de ses meilleures pièces, il a empalé trois anatomies lamentables sur des piques : on n'imagine pas art plus cruel, plus satirique. Le brozze, enatérisu noble, ne out pas à la caricature, ne l'alourdit ni pe lui communique une besuté riche qui serait ici déplacée, il arrive que l'on songe à Deumier et à De Konring devant ces monstruosités drôles. Or Cene vieirs de fort loin, de la partique et eure abetraction. Le prétamorphese exponente a de quel ascetque et pure austraupur. La provenin prove de carelle sutres e grands ancêmes », Cane sees projessivement deue des sujets — les plus « réalistes » — et un style. Ses bronzes en administrant la preuve, creatistes is — et un style. See process es sommeurent in previo, comme les toiles qu'il montre en même temps. Se posant en henrie it tres d'Occelo, le moderne a exécuté trois vastes Deluges, tous épouvantables meis peints avec une vigueur et une invention réjoussaintes, 'Il y a la géréques moressux de hargne jubilatoire comme l'on en voit racement aujourd'hui. PHILIPPE DAGEN.

Galerie Beaubourg, 23, rec du Renard. Jusqu'à fin décembre. # Galerie Daniet. Templont, 30, rec Beaubourg, Jusqu'au.

« Night Magic », de Lewis Purey

Trois denseuses tombées du ciel comme de bienfaisants lutins débinquant dans le vie d'un jeune homme qui chante et met en scène déburquait date le vie d'un jeune horiume qui chante et met en scène des épectacles musicaux. Dans un premier temps, il sera comblé du soccès, et puis d'âmour : l'une des trois créatures n'est autre que Cèrole Laure. "Affais c'est bien comu, les créatures sont souvent tourmentés et igaptes au bonheur.

Il n'y a pas éraiment d'histoire dens ce conte imaginé par Lewis Furey et Leonact Cohen. Stéphene Audran et Jean Carmet accueillent dans leur théêtre le ténébreux Nick Mancuso ; ils introducient des leur théêtre le ténébreux Nick Mancuso ; ils introducient de paradonness. Tout en chimenes et en dennes films de

épisodes et pecitornages. Tout en chansons et en denses, filmé de façon chalougés, *Night Magic* est un divertissement perfeitement

Cinquantenaire de la Cinémathèque française

La Cindmissièque françaille célèbre sun cinquanteneire en 1986 suec une esté de manifestations réelielles grâce au concours du minietère de la culture et du GAN (Groupe des assurances nationales). Les films rustaurés donnéront lieu è due projectiona acceptionnelles au Théfitre national de Challiot, à l'Opéra, au Kinopenoragne, au Festival de Cannes, ainei qu'en province et à l'étranger. Ce sera l'occasion de voir au complet les Vampires, de Feuillade, Louise, d'Abel Gance, le Brasier ardent, d'Ivan Mosjoukine, avec accompagnement musical improvisé en direct (1), ou encore la Passion de Jestice d'Arc, de Drayer, dans sa version originale découverts en 1985. Chaque dimanche à Chaillot servint présentés

les fières restaurés au coors des trois dernières années. les films restaurés au cours des trois demières années.

Piumi les nombreux proprammes, préparés pour les deux selles de La Commethèque, consecut une histoire de la Geuronn, un cycle consecté aux producteurs, à la nouvelle vague et à ses hériters, à l'histoire du documentaire en France-ainsi que l'œuvre intégrale de Georges, Franju. Henri Langlois, le fondateur, sera présent à travers plusieurs documents et une expésition. Expositions également pour Alexandre Traunar, Mélès, le photographie de tourrage et Josef Farnelar. De nombreux ouvrages seront édités pour accompagner la programmetion. Enfin, chaque mois, un cinéeste sera invité à ranceurrer le public.

(1) Cinq représentations exceptionnelles du Brasier ardent (1923), au Kinopanorana, les 20, 21, 27 et. 28 décembre, à misuit, et le 26 décembre, 228 heuresis





théâtre

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : Camo-SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30:

Ravel/Puccam.

COMEDE-FRANCAISE (42-96-10-20),
20 h 30: l'imprésario de Sanyune.

=- CHAILLOT (47-27-81-15), Grand
Théâtre, 20 h 30: Lurèos Borgin;
Théâtre Gémèr, 20 h 30: Lurion.

PETTI ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : Jenz de femme. ur TEP (43-64-80-80) Mini-selle : 19 h : le Oui de Malcohn Moore; TEP : 20 h 30 :

1,

. . .

*

Oui de Malcohn Moore; TEP: 20 h 30: les Touriourous.

BEAUBOURG (42-71-12-33): Débate/
rescoutres: 17 h 30, Bande dessinée. —
Cinémo-Vidéo: Nanousaux films BPI:
16 h: Greenham Common, de J.-L. Le
Tacon, Comiso: Prinks pacifistes en Italie, de J.-L. Le Tacon: 19 h. le Sagesse
de la terre, d'A. Sibra. — Vidéodisques
Opéra: 16 h. le ChanveSouris/J. Strauss: 19 h: Le Messie/Hacudel. — Le cinéma budien à traners ses stars: 20 reporter à la rubrique
- Festivals de cinéma —— Danse:
20 h 30: A mis zis.

THÉATRE MUSSICAL DE PARES (4261-19-83): Black season, 20 h 30, diss. à

THEATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83): Black season, 20 h 30, dim. à 14 h 30 et 18 h 30 : Black and Blue - Revue noire. Spect. de C. Segovin et H. Orozzofi; dir. orch. : R. Stevenson; chorégraphie: H. Le Tang (Musiques de Duke Ellington, Fars Waller, Jelly Roll: Morton, Louis Armstrong.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77) (dim. soir, mar.), 20 h 45, dim. 14 h 30: Cendrillon; Le Théâtre de la Ville su Théâtre de Péscalier d'Or. 18 h : le Saperlen; 20 h 45: G. Laffaille.

EF CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-

- CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-

Les autres salles

- AMANDIERS DE PARIS (43-66-08-77-71), 20 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 : les

ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h : le Sexe faible. M- ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53),

20 h 30 : l'Amour ea visin # ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Doux

sur la balancoire.

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24), 21 h: Tailleur pour dames.
BOURVIL (43-73-47-84), 20 h: Pas deux comme elle; 21 h 30 : Yen a marr... ez vous ? - CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22).

20 h 30 : le Monologue d'Adramelee CARREFOUR DE LA DEFFÉRENCE (43-72-00-15), 21 h : Am Win Yotrajun MAISON DE LA POESIE (42-30 Robbia

THEATRE NATIONA'L

Victor Hugo · Antoine Vitez

Grand Théâtre - Du 27 novembre au 18 janvier

FERENC Molnar · Bruno Boeglin

Production le Novothéatre/Eldorado

Théatre Gémier • Du 4 au 22 décembre

REDRESENTATIONS à 20130 · Le dimanche à 1511

Relache dimanche soir et lundi 47 27 81 15

la création à 18 h 30

prévue du 18 au 23 décembre

jeudi 26 décembre à 20 h 45 vendredi 27 et samedi 28 à 18 h 30

CALAMBRE de MAGUY MARIN par la Compagnie Maguy Marin est reportée

dimanche 29 à 14 h 30

en raison de difficultés techniques pour la

Billets validés • tous renseignements aux caisses du théâtre 2, place du Châtelet • places 44 F • tél. 4274 2277

présentation du spectacle de 20 h 45

CRECE BORGIA

CARTOUCHERIE, Th. de Soiel (43-74-24-08), 18 h 30 : l'Histoire terrible mais imachevée de Norodom Sibanouk, roj du

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 à : Revieus dormir à l'Elysée. SEES (47-20-08-24), 21 h : L'âge de montiour est avancé.

STOCKHEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les Intrignes d'Arlequin et Colombiae. - COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11),

20 is 30 : le Confort intelle Jeanne d'Arc et ses copines. DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: As

- DECHARGEUES (42-36-00-02), 21 b : DIX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30:

DEX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). ESCALTER D'OR (45-23-15-10), 18 h :

ESPACE ACTRUR (42-62-35-00), 21 h; le Vest Coulis.

is Vent Coulis.

SF ESPACE CARDEN (42-66-17-81),

20 i 30 : Fool for Love. = ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 20 h 30 : M. Jolivet

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30: Vendredi, jour de liberté. ESSAION (42-78-46-42), 20 h 30: Il était une fois... un cheval magique : 22 h : h Florisane.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (48-72-82-89), 20 h 45 : la FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : Tri-

w GAITÉ MONTPARNASSE (43-22-16-18), 20 h 45: Love. GAIEBRE 55 (43-26-63-51) : 19 h : The Camerville Ghost.

Canterville Ghost.

GRAND HALL MONTORGUEUL
(42-96-04-06), 20 h 30 : l'Architecte et
l'Emperour d'Assyrie.

HUCHETTE (43-26-33-99), 19 h 30 : la
Cantetrice chauve; 20 h 30 : la Legon;
21 h 30 : le Jardin des supplices.

TARREMA PARTYER (42-55-74-40).

- JARDIN D'HIVER (42-55-74-40), 21 h : Surtout quand la mit tombe. LA BELIYÈRE (48-74-76-99), 21 h : la

Voisine.

In LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83),

20 h 30; le Vieil Homme et la Mer.

In LAKERNAIRE (45-44-57-34), L 18 h;

les Gouttes; 20 h; Cest rigolo; 21 h 45;

Mon changement, — IL 18 h; Pardon

M'siour Prévert; 20 h; le Fête noire;

22 h 15; Shame. Perite Salle, 21 h 30;

Primo Solo.

LYS-MONIPARNASSE (43-27-88-61), 20 h : Acteur's Rimband ; 21 h 30 : MADRIFINE (42-65-07-09), 21 h :

MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53).

THL DES CINQUANTE (43-55-33-88), 20 h 30 : Fefon et ses amies.

THEATRE DE PORTUNE, 21 h: Vive THEATRE GREVIN (42-46-84-47),

2) h : Danger amour. THEATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16).

Lime crève l'écran.

THÉATRE 14 - J.-M.-SERREAU (45-

TREATRE 347 (48-74-44-30), 20 h 30 : les Méprisos exquises.

32-25), 20 h 30 : le So 32-25), 20 h 30 ; is songs. 3-THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, 20 h 30 : Oh! ies beaux jours. — Pestes Salle, 20 h 30 : Ratour à Florence; 18 h 30 : Grandir.

THEATRE DE LA VILLA (45-42-80-72), 20 h 45 : Oucle Vanis.

VARIETES (42-33-09-92), 20 h 45 : N'écoutez pes, mesdames.

Les concerts

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) evation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 20 décembre

→ MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 : FERENCE Meri.

→ MARIE-STUART (45-08-17-80), 18 h 30 : Bienvenne an club; 20 h 15 : Savage Love; 22 h 15 : Haute Surveil-

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30: Napo-lion. – Pethie Salle (42-25-20-74), 21 h: Lorne et Ted. 25 MATSURINS (42-65-90-00), Grande Salle, 21 h: Du rillfoin dant les labours. – Petite Salle, 20 h 30, On ne suit com-

MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjama

pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : le - MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : h

Femme du bonianger.

se MONTPAENASSE (43-20-89-90),
Grande Salle, 20 h 45 : les Gens d'es face. Petite Salle, 21 h : le Goutte. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

CEUVRE (48-74-42-52), 21 h : l'Escalier. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 h 30 : l'Ecole des femmes. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45:

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 20 h 30 : Jules César. PENICHE OPERA (42-45-18-20) (amarrée (see au 200 quai de Jemmapes); 21 h : A le recherche du temps porain, on embarpeament pour s'y taire (Aperghis, Cocconi, Ferrero...).

PLAISANCE (43-20-00-06), 20 h 30 : les POCHE (45-48-92-97), 21 h : PEcorni-flour ; 19 h : Esquisses viennoises. PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20)

20 h 30 : Noces de sang. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 ; Dieu, Shakospeare et mei. POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 b : Mimis on quete d'hameur. QUAI DE LA GARE (47-07-77-75), 20 h 30 : le Roi de Patagonia.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : les Voisins du dessus. SAINT - GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : On m'appelle Emilie. SPIENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), 21 h; Nuil d'Ivresse, STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-

23-35-10), 21 h ; A cinquante am elle découvrait le mer. = TAI TH. DESSAI (42-78-10-79). IL 20 h 30 : Tol et tes nuages. =: TEMPLERS (58-77-04-64), 20 h 30 :

THEATRE DEDGAR (43-22-11-02), 18 h 30: Que faire de ces demolà?; 20 h 15 : les Babas-cadres; 22 h, sam. 22 h ot 23 h 30 : Nous en fait où on nous

20 h 30: le Tigre.

TH. ZINGARO (noss chapiteau) (48-03-11-32) (18, avenue Jean-Junc's), 21 h: Cabaret équestre et musical.

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: le Bai de Néunderthal; 21 h 30: C'est encora loin la mairie; 22 h 30:

45-49-77), 20 h 45 : Parsion scion. - THÉATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30

THEATRE DE LA PLAINE (48-42-

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 21 h : Lysistrets.

se TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30: Febalatori Due; 20 h 30: Touchez pas à Carmen Cru: 22 h 30: Classées X. TRÉTEAUX (45-83-13-84), 21 h ; la Porte ou les loisies d'une vierge - Un au décon-

Radio-France, 18 h : Ensemble instrumen-tal de Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : Y. Prin (Rosse, Reverdy, Joles, Constant). Chopis-Pieyel, 18 h 15 : D. Barenhonn, A. Moglis (Furtwingler). Rolencia-Bessienery, 21 h : The Temperat. Epicorio Bosaboury, 21 h : The Tumpest opéra de Purcell.

Non, je u'ai pas dispara; 22 h 15 : Nons, POINT-VIRGULE (42-78-67-03), 21 h.: Mos je craque, mes parems naquent; 21 h 30 : Courteine et Labiche en va-cances; 22 h 30 : Nos désirs font désor-

SENTIER DES HALLES (42-36-27-27), 20 h · le Reiersoire uni voneit du froid. 20 h: la Baignoire qui voueit du froid. THEATRE 33 (48-58-19-63), 15 h 30 :

Jazz, pop. rock, folk

LE CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-· 26-65-05), 21 h 30 : Whooper Mariere. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h 30: Makumba Carnaval. CITHEA (43-57-99-26), 20 h 30: Washington Deadests, les Endimenchés. DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 : J. Quer-lier, J.-M. Padovani Trio. GIBUS (47-00-78-88), 22 h : R. Biskeley,

MONTANA (45-48-93-08), 22 h : R. Ur-MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h :

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30: J. Hyacinthe, B. Banz..
PETIT JOURNAL (43-26-28-59),
21 h 30: Irakli/M. Richard Quartet. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 à 30 : Quintette de Paris.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 k : Ch. Loos, R. Del Fra, P. Simtaine. PHILLONE (47-76-44-26), 21 h 30 : Em-LA PINTE (43-26-26-15), Invitation

Quartet. SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : F. Chin.

STAND BY (46-33-96-23), 21 h 30:

J. Goarley Thio.

TROIS MAILLETZ (43-54-00-79),
22 h 30: R. Bahri.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : cinéma

ns de treize ans, (**) aux moins de dix-

Refine Saint-Germain-Pauxerrois, 21 h : Ensemble de Saint-Cloud, dir. : F. Pol-gard (Bach).

Table verte, 22 h : D. Simon, A. Abergel, M. Menahemoff (Lesillet, Bach, Tele-

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L.
20 h 15; Arenh = MC2; 21 h 30; les
Démons Louion; 22 h 30; l'Etoffe des
blaireaux. — II. 20 h 15; les Sacrés
Monstres; 21 h 30; Sanvez les bébés
femmes; 22 h 30; Deux pour le prix
d'un

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L.
20 h 15: Thens vollk deux boudins;
21 h 30: Mangenses d'hommes; 22 h 30:
Orties de scoons. El 20 h 15: Ca balance par mal; 21 h 30: le Chromosome
chatouilleux; 22 h 30: Elles nous wealent

CAFÉ DE LA GARE (45-49-27-78), 20 h 15 : les Méthodes de Camille Bour-

CLUB G. D'ESTRÉES (42-78-09-78).

L'ECUME (45-42-71-16), 20 h 30 : Explo-

Les cafés-théâtres

La Cinémathèque

CHATLOT (47-84-24-24) 16 h, rétrospective du cinéma suèdois, le cinéma must: le Prisonnier de la forteresse Karlston, de G. Af Klercies; 19 h, Hommage à Lubitach: Romeo und Julia im SCHNEE: La Femme du pharam; la Flammo/Montmartre; 21 h 15: la Pugue Chemi

BEAUBOURG (42-78-35-57) 17 h 15. Quand le chair asccombe, de M. Rolegoini (Vost); 19 h 15, Dix ans de cinéma français à redécouvrir; Retour à la blen-aimée, de J.F. Adam.

Les exclusivités

L'AFFAIRE DES DIVISIONS MORI-TURI (Fr.) : Smdio 43, 9 (47-70-63-40).

AMADEUS (A., v.o.): George-V, 8* (45-62-41-46); Espace Galté, 14* (43-27-95-94).

95-94). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Ges-most Halles, I* (42-97-49-70); UGC Odéon, & (42-25-10-30): Marignan, & (43-59-92-82); UGC Normaudie, &

(45-63-16-16). — V.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

massc Pathá, 14 (43-20-12-06).

L'ARROSEUSE ORANGE (Hongrois, v.o.): Studio 43, 9: (47-70-63-40); Denfert, 14 (43-21-41-01).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CESAR (Fr.): Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Paramount Opéra, 2" (43-59-83); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-07-54-40); Faurette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Sad, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-22-42-27); 14-Juliet Beaugeassile, 15" (45-75-79-79); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Gambatta, 20" (46-36-10-96).

LE BANSER DE LA FEMBRE ARAL-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-CNÉE (Bris., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-19-16) ; Rinko, 12° (46-07-

87-01).

BATON ROUGE (Fr.) : Forum, 1st (542-97-53-74) ; Hautefmille, 6 (46-33-79-38); George-V, 1st (45-62-41-46); Lumière, 9 (42-46-49-07) ; Parassiene, 14 (43-35-21-21) ; Imagea, 18 (45-22-47-94).

BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38) ; Righo, 19 (46-07-87-61). LES BONS DEBARRAS (Can.): Utopin Champallion, 5 (43-26-84-65).

Prolongation exceptionnelle: jusqu'au 29 décembre

LE VIEIL HOMME ET LA MER diaprès HEMINGWAY par le THEATRE DE LIBERTE pries en soone MEHMET ULUSOY DU THEATRE DU LIERRE, 22, rue du Chevaleret (13*) - 45 86.55 83

« Un apactecia poétique setuciousement héti sur l'imagination, » C. DE BARONCELLI (le Monde), « MEHMET » réussi à créer un espece féerique. » (ili Croix), a Magnifique décor : on set siure Herningway et on n'en sortire pes, a A. SPRE (le Matin), a Adaptation per un metteur en scène de grand tellent. B. DUMUR (le Houvel Observateur), a La représentation remarquablement auftrisée est du très bel ouvrage de grand artisen de thélitres, » F. PASCAUD (Télérame), a Un spactacle de qualité, d'émotion et d'une force dramatique qui fectine, » S. GREISCH (Révolution), « André Lacombe anterne ici se désuzième via d'acteur. A lei les rôles de forçet et de loup de mer. » J.P. LEONARDRE Elfumental.

(Pr.) (**): Maxiville, 9 (47-70-72-86). SPAZIL (Brit. v.o.) : Parassiens, 14 (43-20-30-19).

(15-60-30-19).

LA CAGE AUX FOILES Nº 3 (Fr.):
Richelles, 2º (42-33-56-70); Brotagne,
6º (42-22-57-97); Gammont Ambassade,
9º (43-59-19-08); George-V, 8º (45-6241-46); Prançais, 9º (47-70-33-88). CHIRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 194 (42-

45-66-00).

COCOON (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-25-10-30): Marignan, 9° (43-59-92-82); UGC Bistritz, 3° (45-62-20-40). – V.L.: Impérial, 2° (47-42-72-52); Rex, 2° (42-36-83-93); Montparnause Pathé, 14° (43-20-12-06).

COLONEL REDE, (Hongrois, v.o.): St-Germain Huchette, 5° (46-33-63-20); 14-Juillet Parnause, 6° (43-26-80); Gammont Ambassade, 9° (43-59-90); 14-Juillet Boungrenelle, 15° (45-75-79).

CORREAUX ET MOUNEAUX (Chinois.

CORREAUX ET MOINEAUX (Chinois, COMMEAUX ET MOINEAUX (Chinois, v.a.); Studio 43, % (47-70-63-40).

COTTON CLUB (A., v.a.): Cimoches, 6 (46-33-10-82); Bolte à films, 17 (46-22-44-21).

44-21).

CUORE (h., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Saim-Germain Studio, 5- (46-33-63-20): Elysées Lincolo, 8- (43-59-36-14); Olympic Entrepts, 14- (45-43-99-41); Paranssions, 14- (43-35-12-21).

21-21).

DROLE DE MESSIONNAIRE (Brit., v.n.): Quintette, 5 (46-33-79-38); Lincoln, 9 (43-59-36-14); PLM St-Jacques, 14 (43-89-68-42); Parnastiens, 14 (43-20-38-16).

com, F (43-29-36-14); FLM St-Incomes, 14 (48-89-68-42); Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

L'EFFRONTÉE (Fr.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Rex. 2= (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3= (42-71-52-36); UGC Damon, 6= (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6= (48-74-94-94); Pagode, 7= (45-07-12-15); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); Monte Carlo, 8= (42-25-09-83); Saint-Lazare Pasquier, 8= (43-87-35-43); UGC Bonlevard, 9= (43-87-35-43); UGC Bonlevard, 9= (43-74-95-40); Id-Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13= (43-36-67); UGC Gobelins, 13= (43-36-67); UGC Gobelins, 13= (43-36-36-467); UGC Gobelins, 13= (43-36-467); UGC Convention, 15= (43-35-72-79); UGC Convention, 15= (45-74-93-40); Murat, 16= (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17= (47-58-24-24); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

EMMANUELLE IV (**): George-V, 8=

EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8 (45-62-41-46).
EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN
AFRIQUE (Fr.): Saint-André-des-Arts,
6 (43-26-48-18).

ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82). L'ÉVEILLÉ DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Républic, 11º (48-05-51-33). EXTERMINATOR II (A., v.f.) (**): Gaûté Rochcehovart, 9º (48-78-81-77). FLETCH AUX TROUSSES (A., v.L) : Gafté Boulevard, 2* (42-33-67-06).

LA FORET D'ÉMERAUDE (A., va.) : Lucernaire, 6' (45-44-57-34),
LES GOONIES (A., v.o., v.f.): Marignan, 8' (43-59-92-82), - V.o., v.f.: Paramount Meteury, 8' (45-62-75-90), - V.f.: Richelien, 2' (42-33-56-70); Paramount Opéra, 9' (47-52-56-31); Nation, 12' (43-43-04-67); Faurente, 13' (43-31-60-74); Paramount Galaxie, 13' (45-80-18-03); Mistral, 14' (45-39-52-43); Mistral, 14' (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14' (43-20-12-06); Ganmont Convention, 15' (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).
GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.L.) : Opera Night, 2 (42-96-62-56). VI.): Opera Night, 2 (42-96-62-56).

HAREM (Fr., v. angl.): Ciné Beaubourg,
3 (42-71-52-36): UGC ChampsElysées, 8 (45-62-20-40): SaintGermain Village, 5 (46-33-63-20);
UGC Rottonde, 6 (45-74-94-94); VI.:
UGC Boulevards, 9 (45-74-95-40).

HOLD UP (Fr.) : Ambassade; 8- (34-59-L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11° (48-05-51-33).
LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A. v.o.) (**): Studio Galande (h. sp.), 5* (43-54-72-71); Saint-Ambroise 11 (47-00-89-16).

Saint-Ambroiso II • (47-00-89-16).

LUNIE DE MIEL (Fr.) : Richelieu, 2* (42-33-56-70) ; Impérial, 2* (47-42-72-52) ; Marignan, 8* (43-59-92-82) ; Bastille, 11* (43-07-54-40) ; Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU TONNERRE (A., v.I.) : Opera Night, 2* (42-96-62-56).

PALAIS DES CONGRES 3 DECEMBRE 1985 - 5 JANVIER 1986

ROŁAND PETIT EN COPRODUCTION AVEC E CREDIT LYONNAIS **LIAP** L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

Entrez dans la danse!



LA THEATRE DES DEUX ANES annonce qu'il jouera le mercredi 25 décembre en matinée et soirée ainsi que le 1ª janvier avec Pierre-Jean VAILLARD et Maurice HORGUES

dans la mordante revue LA FRANCE AU CLAIR DE L'URNE (Publicité) -Une erreur de notre journal nous à majencontreusement conduits à amouscer l'exposition

du projet Grand Louvre à l'Orangerie, alors qu'elle est fermée depuis le 18 novembre, nous nous en excusons. A pertir de la fin décembre, le projet Grand Lourre sera expesi à proximité du pavillon Mellien Nes lecteurs en secont tours infec

Cinéma 85 : le tour du monde en 116 pages qui bougent.

Pour tous ceux qui aiment le cinéma, il y a chaque année les rendez-vous qui comptent : Avoriaz, Cannes, Venise, Deauville... et mi-décembre la parution du hors-série cinéma de Télérama.

Télérama y présente son panorama des bonnes bobines de l'année. En couleur et noir et blanc c'est tout ce qu'il faut savoir sur le cinéma 1985 en France et dans le monde entier. Lire en 116 pages ce qu'on a vu ou ce que l'on aurait aimé voir sur un écran de 6 mètres par 3, intéressant non?

Voilà une idée cadeau qui comblera tous les mordus des salles obscures. Le hors-série cinéma de Télérama, 25 francs chez votre

marchand de journaux.





SPECTACLES

MÉMORES DE PRISON (Brésilien, v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-

25-52).

MOI VOULOIR TOI (Fr.): Gaumont Ralles, 1 ** (42-97-49-70); Gaumont Opéra; 2* (47-42-60-33): Richelien, 2* (42-33-56-70); Brutagne, 6* (42-22-57-97); Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Paramount Odéon, 6* (43-25-59-83); Colisõe, 8* (43-59-29-46); Publicis Champe-Elysões, 8* (47-20-76-23); Saist-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Nation, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-09); Hallilet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Victor Hugo, 16* (47-27-49-75); Paramount Maillot, 17* (47-38-24-24); Pathé Wépier, 18* (45-(47-58-24-24); Pathé Wépler, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-

10-96). MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET DE L'EPEE (A., v.f.): Mistral, 14 (45-39-52-43); Calypso, 17 (43-80-30-11). LES NOCES DE FIGARO (AL., v.o.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33); Denfert, 14* (43-21-41-01). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.): Denfert,

14 (43-21-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX POIS
(Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82);
UGC Marbouf, 8 (43-61-94-95). OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE (A, v.f.): Napoléon, 17* (42-67-63-42).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (You, v.o.) : St-André des Arts, 6 (43-26-80-25) ; Ambassade, 8 (43-59-

19-08).

LA PARENTÈLE (Sov., v.o.): Epte de Bois, 5º (43-37-57-47).

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.): Forum, 1º (42-97-53-74); Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Marignan, 8º (43-59-92-82); Parmesiens, 1º (43-20-30-19).

V.J.: Français, 9º (47-70-33-88); Fanwette, 13º (43-31-60-74).

PASSAGE SECRET (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86). PORTES DISPARUS Nº 2 (A., v.f.) (*): Gaité Boulevard, 2º (42-33-67-56). PROFS (Fr.): Arcades, 2º (42-33-54-58).

RAMBO II (A., v.o.): Paramount City, 8: (45-62-45-76). – V.f.; Paramount Mari-vanx, 2* (42-96-80-40).

RAN (Jap., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Colisce, 8* (43-59-29-46); Esca-rial, 13* (47-07-28-04).

RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.o.): RASPOUTINE, L'AGONIE (Sov., v.o.):
Cosmos, & (45-44-28-80).
RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Forum Orient
Express, |= (42-33-42-26); UCG Odéon,
& (42-25-10-30); Biarritz, & (45-6220-40). = V.f.: Gaumont Opéra (exBerlitz), 2* (47-42-60-33); Montparnos,
14* (43-27-52-37).

RETOUR VERS LE FUTUR (A. v.a.) : Marignan, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23). — V.I.: Gammont Optim (ex-Beditz), 2 (47-42-60-33); Capri, 2 (45-08-11-69); Paramount Montparnasse, 14 (43-35-30-40).

LES RIPOUX (Fr.): Lucernaire, 6: (45-44-57-34); UGC Ermitage, 5: (45-63-16-16).

RIO ZONE NORD (Brés., v.o.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A. vo.): Stadio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Publicis Matignon, 8º (43-59-31-97).

ROUGE BAISER (Ft.): Rex, 2: (42-36-83-93); Cisé Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Biantiz, 9: (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40); 14-Juillet Bestille, 11: (43-57-90-81); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06).

SANS TOIT NI LOI (Fr.); Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opfra (ex-Berlitz), 2= (47-42-60-33); 14-Juillet Parnasse, 6= (43-26-19-68); 14-Juillet Racine, 6= (43-26-19-68); Pagode, 7= (47-05-12-15); Gaumont Champs Elysées, 8= (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); Escarial, 13= (47-07-28-04); Miramar, 14= (43-20-29-52); 14-Juillet Beaugrenelle, 15= (45-79-79); Pathé Clichy, 18= (45-22-46-01).

40-U1).

SCOUT TOUIOURS (Pr.): Gammont
Opéra (ex Berlitz), 2: (47-42-60-33);
Collece, 8: (43-59-29-46); George-V, 8:
(45-62-41-46); Manéville, 9: (47-70-

LES FILMS NOUVEAUX

BILLY ZE KKCK, film français de Gérard Mordillat, Ciné Beaubourg. 3" (42-72-52-36); St. Michel. 5" (43-26-79-17); George-V. 8" (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8" (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8" (45-62-41-46); Maxéville, 9" (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Farrette, 13" (43-31-60-74); Gammont Sud, 14" (43-31-60-74); Gammont Sud, 14" (43-31-60-74); Gammont Montparnasse; 14" (43-35-30-40); Parnassiens, 14" (43-35-30-40); Parnassiens, 14" (43-35-21-21); Isuillet Beamgrenelle, 15" (45-75-79-79); Images, 18" (45-22-47-94); LA DEENHÈRE LECORNE, film américain d'Arthur Rankin et Jules Bass (v.f.): Forum, 1" (42-97-53-74); George-V. 8" (45-62-41-46); Marignan, 8" (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-33-43); Français, 9" (47-70-72-86); Bastille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-31-60-74); Montparnasse Pathé, 14" (43-20-12-06); Grand Pavois, 15" (45-54-46-85); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

EXPLORERS, film américain de Joe Danis (v.o.): Forum, 1" (42-97-53-74); Quintette, 5" (46-63-79-38); Paramount City, 8" (45-62-84-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon; 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Paramount Galarie, 13" (45-80-13-03); Mistral, 14" (45-39-52-43); Bienvente Montparnasse, 15" (45-44-25-102); Convention St-Charles, 15" (45-79-33-00); Gammont Convention, 15" (43-28-42-27); Images, 18" (45-22-47-94).

KALIDOR, film américain de Richard Fleischer (v.o.): Forum Content-Express, 1" (42-33-42-27); Images, 18" (45-62-45-63); Paramount Odéou, 6" (43-25-59-83); Ernitage, 8" (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2" (42-36-83-93); Paramount Odéou, 6" (43-25-59-83); Ernitage, 8" (45-62-45-76); Paramount Odéou, 9" (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-01-59); UGC Gare de Lyon, 12" (43-43-40); 9);

46-01).

Bastille, 11° (43-07-54-40); Paramount Galaxie, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Montparance, 14° (43-27-52-37); Paramount Montparance, 14° (43-35-30-40); Paramount Orléans, 14° (45-40-45-91); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Paramount Mailiot, 17° (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

NIGHT MAGIC, film canadien de Lewis Purey: Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Quin-tette, 5' (46-33-79-38); Rotonde, 6' (45-74-94-94); George-V, 3" (45-62-41-46); Lumière, 9' (42-46-49-07).

PIZZAROLO ET MOZZAREL, film français de Christian Gios: Para-mount Marivaux, 2 (42-96-80-40); mount Marivaux, 2 (42-95-80-40);
Rex, 2 (42-36-83-93); Danton, 6 (42-25-10-30); George-V, 28 (45-62-41-46); Erminage, 8 (45-63-16-16); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-44); Montparasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Paramount Monpanasse, 14 (43-35-30-40); UGC Convention, 15 (43-74-93-40); Pathé Chichy, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Tourcelles, 20 (43-64-51-98).

relles, 20 (43-64-51-98).

SANTA CLAUS, film américain de Jeannot Szwarc; Paramount Marivaux, 2º (42-96-80-40); Cluny Palace, 5º (43-54-07-76); Paramount Odéon, 6º (43-25-59-83); George-V, 8º (45-62-41-64); Paramount City, 8º (45-62-41-64); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Paramount Gobelins, 13º (47-07-12-28); Miramar, 14º (43-20-89-52); Paramount Montparasse, 14º (43-35-30-40); Paramount Ortléaus, 14º (45-40-45-91); Images, 13º (45-22-47-94); Control Science, 15º (45-79-33-00).

UNE SAISON ITALIENNIE, film

UOR St-Charles, 15" (45-79-33-00).

UNE SAISON ITALIENNE, film italien de Pupi Avati (v.o.); Latins, 4" (42-78-47-86); Reflet Médicis, 5" (43-54-42-34); 14-Juillet Parpasse, 16" (43-26-58-00); Reflet Balzzo, 8" (45-61-10-60); Action Lafayette, 9" (48-74-97-27); Rancingh, 16" (42-88-04-44).

72-86) : Montparnos, 14: (43-27-52-37) ; Gammont Convention, 15: (48-28-42-27). SHOAH (Fr.) ; Olympic, 14 (45-43-

SERVARII (FT.): Utympic, 14* (45-43-99-41).

SILVERADO (A., v.a.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Ciné Beaubourg. 3* (42-71-52-36); Paramonnt Odéon, 6* (43-25-59-83); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (43-59-282); UGC Normandie, 8* (43-59-282); UGC Normandie, 8* (43-59-282); UGC Normandie, 8* (43-63-16-16); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Bienvende Montparensse, 15* (43-44-25-02); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50); V.£: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparensse, 6* (42-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9* (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9* (47-42-56-31); UGC Gore de Lyon, 12* (43-43-04-57); UGC Gore de Lyon, 12* (43-43-04-57); UGC Gore de Lyon, 12* (43-33-62-344); Mistral, 14* (45-39-52-43); Paramount Montparensse, 14* (43-33-30-40); UGC Convention, 15* (45-79-33-00); UGC Convention, 15* (45-79-33-00); Murat, 16* (46-51-99-75); Paramount Meillbot, 17* (47-58-24-24); Pathé Wépier, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.):
Escurial Panciama, 13* (47-07-28-09)*
(b. sp.).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Epic de Bois, 5* (43-37-57-47).
SUBWAY (Fr.): Stadio de la Contrescripe, 5* (43-25-78-37).
TANGOS, L'EXIL DE GARDEL.
(Franco-Argentin, v.o.): Limenbourg, 6* (46-33-77-77).
TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

6* (46-33-97-77).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A. v.o.): UGC Odésa, 6* (42-25-10-36): UGC Normanile, 8* (45-63-16-16). V.f.: Forum, 1** (42-97-53-74): Grand Rex, 2* (42-36-83-93): UGC Montparasse, 6* (45-63-16-16): UGC Erminige, 8* (45-63-16-16): UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13* (43-33-52-44): Mistral, 14* (45-39-52-43): UGC Convention, 15* (45-74-93-40): Marst, 16* (46-51-99-75): Napoléon, 17* (42-67-63-42): Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01): Secrétae, 19* (42-41-77-99).

(42-32-45-01); SCHEER, 15" (42-41-77-99).

LE TEMPS DÉTRUIT (Pr.): Reflet Logos, 15" (43-54-42-34).

TERMINATOR (A., *L).: Arcades, 2" (42-33-54-58).

THE SEIOP AROUND THE CORNER (A. v.a): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

THE WAY IT IS (A., v.o.): 3 Luxen-bourg, & (46-33-97-77); Olympic Entre-ph, 14 (48-43-99-41). TOKYO GA (All., v.o.) : Sanzi-André-des-Aris, 6 (43-26-48-18).

Tarie Children

20 5 6 5

Butter of the second to the same active at a in the second

100

es.

2 7 1 . L. W

and the same

2 1 TF Station in

F13 S17 1 45.1 A THE COME !

At the second distanta is

NUMBER OF

y Bernard

region in the second

2.1

200,000 - 12 (22

gradient of sales

Light and Shared 1949

2 41 5 5 6 7 41

- A Maria 🗻 🖊

ñ3 se €

No. 10 142 11

are a west of No.

- tri

A 1000 1 1 44

Street Tolk

Section 1

ed alganic materia

Cassign

Service Control of the Control of th

14.20

·* *

-"你,你懂'概

-

TONNERRES LOINTAINS (Indies, v.o.): Bonsparte, 6 (43-26-12-12). v.a.): Bonsparte, 6* (43-26-12-12).

TROES HOMMES ET UN COUFFIN (Pr.): From Orient-Express, 1* (42-33-42-26); Capri, 2* (45-08-11-69); Impérial, 2* (47-42-72-52); Quintette, 5* (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); Ambassade, 3* (43-59-79-08); George V. 3* (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 3* (43-37-35-43); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Müstral, 14* (45-39-52-43); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Parnassiens, 14* (43-27-52-37); Parnassiens, 14* (43-27-52-37); Maylair, 16* (45-25-27-06).

IE VOYAGE A PAIMPOL (Fr.): Mari-vant. 2 (4296-80-40); Studio Cujus. 5-(43-54-89-22); Paramount Montpar-name, 14 (43-35-30-40).

RADIO-TÉLÉVISION

Le lyrique et l'ordinateur

C'est plus qu'une première. C'est un défi aux sacro-saintes conventions du monde lyrique. Voità que l'on marie l'opéra aux images de synthèse, que l'on bouscule sa scénographie tradi-tionnelle pour lui créer un univers telévisuel ! Experience surprenante que propose de découvrir Canal Plus - on la verra plus tard sur FR 3 - avec la Serva Padrone (la Servante maîtresse), de Pergo-

Imaginez un décor aux couleurs acides, rose, jaune, orange, des couloirs, une succession d'es-peces, d'escaliers, de colonnes. Tout cela n'existe pes mais pour-tant apparaît sur l'ecran, lansginez encore des acteurs évoluent dans ce décor, slors que, dans les feits, ils jouent et chantent dans un immense studio vide (si ce n'est un

lit et un miroir). Observez aussi les modulations de l'espace en fonction des variations de leur voix, de celle de la musique (c'est l'ensemble baroque du Limousin, dirigé par Jean-Michel Hassler, qui accompagne cet operabouffe), et vous saurez que vous êtes entré dans les décisles d'un irréel déjà propre aux technologies du vingt et unième siècle.

La vidéo et l'ordinateur : on oè-lèbre l'alliance des techniques de l'incrustation et des Images de synthèse tridimensionnelles. A son origine, un réalisateur pas-sionné d'expériences; pouvelles, Didier Bruner, qui veut «réinverter une écriture de l'opére pour l'écran ». Il a conveinou toute une série de partensires très diffé-rents : sociétés de production, ar-

riers, le Carrefour international de la communication. FR3-Toulouse, ministère de la culture... et Sabine Porada, architecte, a mémonsé pour l'ordinateur les décors de la mise en scêne.

Tout ce petit monde s'est littéralement édéfoncé» avec la sentiment de travailler en laboratoire. Ce n'est pas parfait (pour les fans du lyrique), mais Valérie Chevalier est une Serpina pulpeuse, et cette pièce, qui se transforme et s'ar-rondit jusqu'à former une buile, nous emmène dans un rêve à plu-

ANITA RIND. * La Serva Padrona, dimanche 22 décembre à 23 h 10, landi 23 à

Vendredi 20 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

JEAN-PIERRE CHABROL des histoires

un livre

CONTES A MI-VOIX

GRASSET / FRANCE INTER

20 h 30 Droit de réplique.

h 45 Porte-bonhour. Emission de Patrick Sabatier et Résny Grumbach

22 h 10 Hommage à Jean-Roger Caussimon D'après le roman de B. Pouty, adapt. G. Jorre. Avec J.R. Canssimon, F. Danoyer, P.-A. Volf... (Redif.)
Un élève d'un collège à l'éducation truditionnelle découvre la tendresse d'une femme et va devenir l'anjeu d'une bagurre idéologique. Dénonciation d'un univers clos avec un adolescent déchiré entre les « lois » strictes des iéruites et son breoin d'entrettes.

23 h 50 Journal, 0 h 5 Tapage nocturne.

Avec Band Aid, Simple Minds, Alain Southon:

DEUXIÈME CHAINE: A2

léxuites et son besoin d'ouverture.

JOSEPH CAILLAUX iean-claude allain DEUX TOMES SUPERBES A

Scénario de P. Moustiers, réal. Y. Andrei Avec B. Fos-sey, M. Bozzuffi, N. Jamet...

sey, M. Bozzutt, N. Jamet...

Descrième épisode. Henriette vient d'épouser JosephCaillaux, mais le bonheur des deux époux est rapidement troublé. L'élection de Raymond Poincaré à la présidence de la République inquiète Caillaux, qui refuse
de collaborer avec lui et devient le chef du Parti radical
d'opposition. Un feuilleton bien mené sur un des plus pros scandales du début de ce siècle

HUBERT DE LUZE **UN, PLUSIEURS**

SORTIE: 8 JANVIER

Z1 h 40 Apostrophes Magazine littéraire de B. Pivol.
Sur le thème : couleurs, senteurs et save vités: Michel Serres (les Cing Scas), Maurice Berna-chon (la Passion du chocolat), Pierre Escoffier (pour les Souvenirs inbdits d'Auguste Escoffier), Martine Jolly (Merci M. Parmantier, on la gloire de la pomme de terre en 200 recentes), Richard Olney (Yquem), An-dré Vedel (Guide Hachette des vins de France). 22 h 50 Journal. ... Ciné-club : la Fils de Frankenstein. Film américain de Rowland V. Lee (1939), avec B. Rathbone, N. Karloff, B. Lagosi (v.o. sous-titrée, N.). Le fils du buron de Frankenstein revient au château de ses ancètres et redonne vie à la créature fabriquée par son père. Dermier vestige intéressant d'un mythe alors en perte de vitesse. Avec les grands interprètes du fan tique américain des années 38.

14 heures, sur Canal Plus.

TROISIÈME CHAINE: FB3

LE MAGNZINE DU BIEN VIVRE PROPOSE PAR LA MUTUALITÉ FRANÇAISE DEMAIN SUR FR3 A 13 H 00

th 35 Série: Madame et ses flics.
Réal. R. Bernard: Arec F. Dorner, E. Colin...
Eugène Colmar, le père de Lorraine, anime Fréquence
Vermell, la radio-libre du troisième âge, qui partage son
local avec tox Tahiti et Shalom FM: Tandis que les
trois présentateurs se disputent le micro, un commando
australies envahit, leur studio et les prend en otage, réclemant l'arest des avects molégique françois deux le claman, l'arrêt des essais nucléaires français das Pacifique. h 35 Quisiques mots pour le dire.

h 35 Guelques morsi pour le dire.
h 40 Fetes i le 3.
Magazine d'information LA. Campana et l. Barrère.
M. Alaie Juppé, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, agrégé de lettres classiques, inspecteur des finances, entre au cabinet de M. Chirac en 1976, est aujourd'un adjoint au maire de Paris, et secrétaire national du RPR.

h 40 Journal Mech 3.

Magazine de l'air et de l'espace avec un invité presti-gieux. Leis Règo, copilote d'une première mondiale en montgolfière. 23 h 55 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS - ILE-DE-FRANCE

17 h, Une vie en chansons: Luis Mariano; 17 h 15, He de Transe; 17 h 30, Hoest; 18 h, Tout sur la région: 18 h 5, Magazine: Action 3, 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste

CANAL-PLUS -- ---

27 h, l'Increrable, film de J. Boyer; 22 h 25, Liquidez l'inspecteur Mitchell, film de A. McLaglen; 6 h, les Crapands, film de G. McCowan; 1 h 36, l'Esé prochain, film de N. Trintignant; 3 h 15, Rue du cinéma; 4 h 10, les Après-midi de Pamèin Maun, film de H. Paris; 5 h 25, Vive la comédie (concentre l'aucona). (prologue ; La poudre aux yeax).

FRANCE-CULTURE

20 b 30 Le grand début : l'individu est il de retour ? avec J.-P. Dupuy, P. Ricceur, P. Thibend, J.-P. Vernant.
21 h 30 Black and blue : Devil's music : post war blues.
22 h 30 Nuits magnétiques : la pait et le moment.
0 b 10 Du jour su lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 b 15 Concert (ca direct de Baden-Baden, cycle d'échanges franco-allements): « Une nuit sur sur le mont Chauve », de Moussorgsia; « Concerto pour piano el or chestre n° 3 », de Besthoven; « les Tableaux d'une exposition - de Monssorgati, par l'Orchestre symphonique du Sud-westfunk, dir. K. Kord, sol. R. Lupe, piano. 22 le 20 Les soirées de France-Musique : les Pécheurs de

perles - ; à 0 h. Musiques traditionnelles du bassin médi-



Bravo, la radio!

le résultat de ces condages publiés mettredi par la CESP? Formidable I Quelle forme, quelle vitalité l 27 millions d'auditeurs fidèles l'an passé, 29 millions cette année. Le triomphe sur toute la ligne. Les stations FM continuent de faire un melhaur, et passent de 23,6 % à 28,6 % d'audience cumulée ; l'onde longue se porte comme un cherine, puisque France Inter, RMC et Europe 1 regagnent chacune des auditeurs et reprennent donc espoir. La pramière se félicite d'avoir persévéré dans le « diffé-rence » ; RMC se flatte de connaître en un an la plus grande progression ; tandis que M. Jac-ques Abergel, la directaut de la troisième, n'exclut pas, dans l'euphorie générale, de pouvoir battre prochainement sa rivele RTL. Laquelle, malgré un très léger tassement, céradole touléger tessement, caracole tou-jours en tête des sondages, « Le média se porte bien, se réjout. Philippe Labro, directaur des pro-grammes de RTL. Si nos concur-rents nemonitant, c'est perfeit. Les monopoles ont toujours été

Ah I quel climat, jeuti, dans les stations l Les áttachés de

IN

relinateur

THE RESERVE

oresse virevoltaient entre les téléphones : « Vous avez vu nos scores ? C'est bien, non ?... Nous sommes la radio la plus écoutée des quinze-vingt-cinq ens, entre 21 haures et 21 h 30... > « Avez-vous remartué la progression étonnante de l'animateur X... ? Plus 0,4 % sur les résultats du printemps I » On buveit du champagne, on retrou-vait la « pêche ». C'est bon, la concurrence, c'est sain, et ça sti-

Au moment où la télévision est mise sur la sellatte, provo-quent des débets, des conflits, et de gros appétits, titilient la pession des tribuns du Sénat et la fougus de duniques députés bou-grament députés, la radio prend une douce revanche. Elle aussi a sorinu sa période de folie, mais la secouste provoquée par l'oura-gen des radios libres n'est pas encore calmée que tout bouge à nouveau. Il y a du dynamisme, de la souplesse et de la jeunesse dans ca madia-là. Et si les « kids », dit-on, sont des fous de l'image, la radio est bien toujours leur média.

ANNICK COJEAN.

M. Bernard Miyet ne dirigera pas la « 5 »

M. Bernard Miyet a refusé, jeudi 19 décembre, le poste de directeur général de la « 5 » que lui proposait son président, M. Jérôme Seydoux. M. Bernard Miyet a longuement hésité entre cette affre et son sonhait de continuer sa carrière diplomatique (il est cunsailler des affaires étrangères). M. Miyet a précisé qu'il était candidat à mi poste à l'étranger : son nom avait été avancé pour un poste de consul général en Californie.

En décembre 1984, après son En décembre 1934, après son départ de la présidence de la SOFI-RAD, M. Miyet avait été chargé par Jean Riboud, alors PDG de Schlumberger, d'une mission de réflexion sur la télévision privée. Après le 15 soût et la mort de Jean Riboud, il avait répris le projet d'un réseau multivilles pour le compte de MM. Seydonx et Berinsconi, contribuant de manière importante à la naissance de la «5»; il avait notamment étudié de manière approfondie le réseau de fréquences, en disponibilité et en qualité.

FR 3 se décentralise dans l'Oise

Installé dans un immeuble de la tion de l'équipe (budget 10 000 F), l'équipe décentralisée de FR 3 Oise a été inauguré jeudi 19 décembre en présence de MM. Pierre Rouband, journalistes de FR 3 Picardie a réagi en estimant que « la liberté de choix de la station se trouve limitée dès Morvan, tédacteur en chef de FR 3 Picardie, ainsi que diverses autres pleardie, ainsi que diverses autres appelées à participer au financement des équipements mis en Picardie, ainsi que diverses autres personnalités. L'équipe beauvaisienne est constituée de deux journalistes disposant d'un matériel de reportage moderne (caméra Bets-

Une subvention de 600 000 F a été accordée par le conseil général de l'Oise pour la liaison hertzienne réalisée par TDF. La municipalité de Beauvais a mis à la disposition de FR 3 un appartement pour l'installe-

banlieue de Beauvais, le bureau de qui a été aménagé grâce à la somme l'équipe décentralisée de FR 3 Oise de 750 000 F allonée par FR 3. Le ment des équipements mis en

> RECTIFICATIF. - Contrairement à ce que nous avions annoncé dans le Monde du 19 décembre ce n'est pas le 24, mais le 25 décembre à 21 houres qu'aura bion lieu le Noël baptiste à Radio-France. L'entrée

M. Cassignol directeur général des NMPP

sers gratuite.

L'avenir et la continuité. Deux axes clefs pour les Nouvelles Messagerles de la presse parisienne (NMPP), après la nomination de M. Etienne-Jean Cassignol au poste de directeur général adjoint, par le conseil de gérance des NMPP réuni le 19 décembre. Auparavant directeur général de Hachette Industrie et l'un des trois représentants de Hachette au conseil de gérance, M. Etienne-Jean Cassignol succède à Jean Bardon récemment décédé (le Monde du 5 décembre). Sa nomination (adoptée à l'unanimité) a été proposée au conseil de gérance par Hachette, qui assure statutairement la désignation du directeur général. Le choix s'est porté sur M. Cassignol en raison de « sa grande compétence technique et professionnelle » et de » son sens des contacts »; le nouveau directeur général constituerait même, seion les muts d'un représentant de Hachette au conseil de gérance, « le moriture de l'ordinateur et du cas-

les muts d'un représentant de Hachette au conseil de gérance, « le mariage de l'ordinateur et du cassoulet ». La namination de M. Cassignol, qui devrait prendre ses fonctions en mars 1986, « garantira l'avenir des NMPP au plus haut niveau technique ».

Entre-temps, l'intérim de la directiun générale sera assuré par M. Jean Hamon, qui représente la continuité de la politique menée aux NMPP par Jean Bardon. Actuel serétaire général, M. Hamon a en effet été nommé directeur général adjoint par le conseil de gérance. Le numéro deux des NMPP voit d'ailleurs son mandat prolongé au delà de ses soixante-cinq ans. tie ses soixante-cinq ans.

[Né le 17 septembre 1930 à Careassonne (Aude), M. Etienne-Jean Cassignoi obtient en 1960 un doctorat às
sciences physiques. Il est aussi ingérieur
diplômé de l'École nationale supérieure
d'électrotochaique, d'électronique et
d'hydrabilique de Tnulnnse
(ENSIEEHT). D'abord coopérant au
Brésil, il est ensuite maître de conférences puis professeur à la faculté des
sciences de l'oulouse de 1956 à 1966.
Favorable à la liaison Université —
industrie avant la lettre, il commence
lui-même une carrière industrielle. En

1966, il est directeur général de Motorola semi-conducteurs (qui est alors le plut grand fabriquant trendual de compossats) pais prend en 1973 la direction générale de Jacger. En 1975, il devient directour général adjoint de Ducellier-Bendix-Air équipement (DBA) et en 1980 président du directoire du groupé Mattra-VOO. En avril 1981, il est directeur général de la branche distribution de Hachetts et devient en novembre l'un des représentants du groupe an conseil de gérance des NMPP, en reimplacement de M. Philippe Liouier. Il était directeur général du groupe Hachette Industrie depais Juillet 1984.]

[Né le 27 novembre 1920 à Paris,

INÉ le 27 novembre 1920 à Paris, M. Jean Hamon est licenció ès lettres es diplômé du Centre de préparation à l'administration des affaires (CPA). En l'administration des affaires (CPA). En 1945, il est cadre an secrétariat général des Messageries françaises de prosse et à la création det NMPP; en 1947, secrétaire général adjoint des affaires sociales, avant d'an devenir le secrétaire général de 1960 à 1966. En 1967, il est secrétaire général de 1960 à 1966. En 1967, il est secrétaire du conseil de gérance. Il a. en outre, été étu administrateur de la caisse Gutenberg en 1952, puis secrétaire général de la caisse des cadres de 1964 à 1966, et de nouveau de 1972 à 1974. Depais 1976, il est constamment réliu vice-président de cette étaiss des cadres, dont il est président depuis octobre 1982.)

M. Jean Gandois chargé d'une mission par M. Murdoch et le groupe Bruxelles-Lambert. — M. Jean Gandois a été chargé par Média International — filiale commune de la société New Corporation appartenant de M. Rupert Murdoch, et du groupe Bruxelles-Lambert (principal actionnaire de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion, la CLT — d'une mission d'étude et de conseil de trois mois sur les alternatives offertes par les satellites de télévision et les problèmes économiques, politiques et les satéllites de telévision et les pro-blèmes économiques, politiques et financiers qu'ils posent. Les résul-tats de l'étude de M. Candois (qui a été notamment PDO de Sollac et de Rhôue-Puuleue) serviraut à M. Murdoch et à GBL pour définir leurs futurs choix stratégiques.

LA RIPOSTE DE LA CLT A LA «5»

Cristal télévision, des programmes pour les stations locales

Furieme d'aveir été exclué de la cinquième chaîne de télévision, la Compagnie Inxemboargeoise de télédiffusion (CLT) contre-attaque tous azimuts. C'est, d'un côté, le recours au Coñseil d'Etat coure la concession de la «5 », de l'autre, les candidatures répétées aux cananx du satellité de télévision directe, à la sixième chaîne musicale, au rechat sizième chaîne musicale, au rechat de Télé-Monte-Carlo, à l'entrée dans la capital de Canal Plus.

Anjourd'hui, la CLT investit le marché des futures télévisions marché des futures télévisions locales en leur proposant un programme «cié en main» disponible par satellite dès le début janvier. Il ne s'agit pas de trouver un biais pour diffuser RTL télévision dans toute la France. Le pivot de l'opération est Cristal image — une filiale du grospe RTL et de sa régie, laformation et Publicité (elle-même filiale d'Havas), — créée il y a deux aus

vingt-seize longs métrages achetés ou produits par la CLT, mais elle fera aussi appel à des productions extérieures. Dès le début de l'année, quatre heures de programmes quoti-diens seront transmises par le satel-lite Télécom-1 comprenant fictions, variétés et trente minutes d'informa-tions nationales. Les stations locales pourront y ajourer leur programma-tion propre dans des plages boraires spécialement prévues pour des décrochages régionaux. A terme, le programme fourni par Cristal télévision sera de treize beures quoti-dientes.

Ce système de « uetwork » (rêseau) à l'américaine rappelle celui déjà proposé par Satellite télé-

pour foutuir des programmes aux réseaux câblés.

Cristal Télévision puisers certes dans le stock des deux mille huit cents heures de séries et cem quatre-vingt-seize longs métrages achetés

visiou de M. Jean-Marc Berger, avec le groupe Bouyghes, à cette différence près que Cristal télévision est donné gratuitement aux stations locales. La régie Information et Publicité se fait fort de trouver assez d'annonceurs pour financer entière-ment l'opération et n'excint pas de verser une partie de ses recettes aux télévisions locales affiliées pour les aider à construire leur autonomie et leur équilibre économique.

leur équilibre économique.

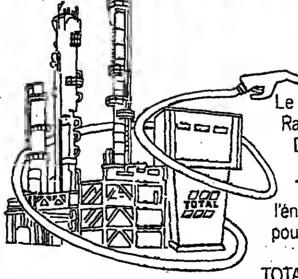
Cette offre risque de modifier toutes les hypothèses de développement des télévisions locales, qui semblaient quelque peu négligées par les pouvoirs publics depuis l'amonce de la cinquième chaîne. Encore fant-il qu'elles trouvent des fréquences satisfaisantes, la «5» bénéficiant, grâce à son contrat de concession, d'une priorité absolue dans ce domaine (1). Les dirigeants de RTL sont en contact depuis des mois avec de nombreuses collecti-

vités locales sur des projets de réseaux câblés. Ils ont multiplié depuis quelques semaines les ren-contres avec des responsables de la presse régionale et nationale. Plu-sieurs investisseurs sont déjà prêts à entrer au capital de Cristal télévi-sion, dont le tour de table sera bou-clé dans les prochaines semaines.

M. Jacques Rigaud, administra-teur délégué de la CLT, a révélé, en nutre, que la Compagnie avait posé sa candidature, le 19 décembre, à nne fréquence locale sur Paris. L'entrée de la CLT an capital de Canai Plus est à l'étude; une partici-ration à l'autrepartation du capital pation à l'augmentation du capital de la chaîne payante est réservée au groupe, qui devait prendre une déci-sion dans les jours qui viennent. JEAN-FRANÇOIS LACAN.

(1) C'est la Hante Antorité de la communication audiovisuelle qui délivre les autorisations des stations locales.

Compagnie de Raffinage et de Distribution



Le 20 décembre 1985, la Compagnie Française de Raffinage et TOTAL Compagnie Française de Distribution fusionnent pour donner naissance à la Compagnie de Raffinage et de Distribution TOTAL FRANCE: la technique et le commerce de l'énergie pétrolière s'unissent encore plus étroitement pour offrir un meilleur service à tous les Français.

TOTAL FRANCE, 1ere Compagnie de Raffinage et de Distribution en France, 1ere filiale, par l'histoire et par la taille, de TOTAL Compagnie Française des Pétroles, est heureuse, à cette occasion, de vous présenter, en premier, ses vœux de bonne année.



ANNONCES CLA

capitaux

propositions commerciales

Cess | CH 1001 LAUSANT Sté IMPORT EXPORT ayent subérette, 250 m² (produits allactette, 250 m² (produits allactette, 250 m² (produits allactette, 250 m² (produits allactette) rechange (dar

propositions

diverses

L'Etat offre des emploi stables, bien rémunérés, tous les Français evec o sens diplôms. Demandes un

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

MAZDA 323 FFSDX

demandes

on (gratuite) e spécialisée

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe EGOR roppelle oux lecteurs du Monde les postes qu'il leur o proposés cette

MERLIN GERIN

JEUNE CHEF DE PROJET

Réf. VM23/652R

RESPONSABLE SERVICE JURIDIQUE Raf. VM34/554F

CHINLE

 INGÉNIEURS DÉBUTANTS OU 1" EXPÉRIENCE

Ref. VM10/1621A

CONTRÖLEUR DE GESTION

Ref. M30/1329E

Rantique Paris-Quest RESPONSABLE TECHNIQUE

Ref. M5/1623A

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adr

DEMANDES D'EMPLOIS

JEUNE FEMME 24 ANS

DIPLOMÉE BTS DE PUBLICITÉ

DIPLOMÉE CHAMBRE DE COMMERCE

ET D'INDUSTRIE

et informatique)

LANGUES: Anglois courant

Espagnol parlé

RECHERCHE

SITUATION ÉVOLUTIVE CORRESPONDANTE

Ferire sons le munéro 6.844

LE MONDE PUBLICITÉ

5, rue de Monttessuy, Paris-7.

show obelongs

Particuliers

(offres)

ENCYCLOPÉDIE UNIVERSALIS, ANNÉE 1978 En 20 VOLUMÉS

Tél. le soir ou répond 45-77-81-00.

VENDS CHATONS SACRÉS DE SIRMANIE, femelles, trois moie, pedigree Cet Club, 1 bloue, 1 sent. Tét. 47-66-24-74 ou 43-59-17-17,

livres illustrés modernes Téléphone : 42-63-17-50.

BIJOUX ANCIENS

Animaux

Arts

Bijoux

GROUPE EGOR

INFORMATIONS «SERVICES»

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 21-12-85 DÉBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 20 décembre à

Au cours des prochains jours, un courant rapide de sud-ouest va progressive-ment aétablir sur le pays, ramenant de l'air océanique doux et humide. Demain, les perturbations ne toucheront que la moitlé nord du pays ; mais, dès dimanche, elles pénétreront sur la tota-

Samedi matin, le ciel restera très anageux à couvert sur la moitié nord de la France, avec quelques bruines côtières près de la Manche. Sur la moitié sud,

PARIS EN VISITES

SAMEDI 21 DÉCEMBRE

«Une heure ao Père-Lachaise», 10 heures, 11 h 30, 14 heures et 15 heures, carrée principale (V. de Lan-

. Promenades à travers le bourg

Saint-Médard », 15 heures, métro Censier-Daubenton (Lutèce visites).

«Les bâtisseurs de cathédrale: Notre-Dame et l'île de la Cité incon-nue», 15 heures, métro Cité (sortie marché aux lleurs) (M. Ragueneau). «La cathédrale russe: histoire de la

religion orthodoxe ., 15 houres, 12, rue Darr (P.-Y. Jaslet).

- Les salons da quai d'Orsay »,

«L'Opéra et son musée», 14 heures, hall (D. Boschard). «Salous du ministère de la Marine», 14 h 30, 2, rue Royale (carte d'identité) (Approché de l'Art).

Décors d'intérieurs, quartier de

**Pocors a interients, quarter to Popera*, 14 h 30, devant Lancel (C.-A. Messer).

**Le musée Picasso*, 11 houres, Hôtel Selé, 6, rue de Thorigny près caisse, inscriptions: 45-55-87-93 (9 heures-10 heures, D. Bouchard).

«Le musée Cognacq-Jay, collection du KVIIIs siècle», 11 heures, 25, boule-vard des Capana et «Les salous de l'Hôtel Lassay», 14 h 30, 128 bis, rue de l'Université (M. Hager). «Le Grand-Orient de France. His-cine capana

toire et aymbolique de la franc-maçonnerie du XVIII siècle à nos jours, Mozart, Saint-Exupéry», 15 heures, 16, rue Cadet (L Hanlier).

La céramique de Villeroy et Boch-musée national de la Céramique de Sèvres, 14 h 30, 4, Grando-Rue, Sèvres

L'abbaye Saint-Martiu-des-Champs, église des onzième et douzième siècles, réfectoire, 14 h 30, métro Arts-et-Métiers (M. Banassat).

- Maison de Victur Hugo »

80, rue Taitbout, 15 houres : entretion avec une astrologue (M= Raet),

conjonctures astrales de la France et de l'Europe pour 1986, importance dans le destin particulier du signe zodiacal.

15 heures, 6, place des Vosges.

CONFÉRENCES

(L'art pour tous).

15 h 30 devant aérogare Invalides.

En soirée, une bande playieuse abordera les côtes bretonnes, où les vents de sud-ouest se renforceront. Les températures minimales et maximales seront stationnaires, avoisinant le matin 5 à 9 °C an Nord, -1 à 3 °C dans le Sud, localement — 2 à — 6 °C dans le Centre et le Centre-Est, 8 à 10 °C en bordure méditerranéenne. L'après-midi, persis-tance de températures élevées pour la saison, avec 10 à 13 °C dans le Nord-Ouest, 5 à 7 °C ailleurs, 13 à 15 °C près de la Méditerranée.

Dimanche, la bande pluvieuse agnera le matin les Pyrénées occidentales, les pays de Loire et la Normandie, «L'Institut de France», 15 heares, 23, quai Conti (La France et son passé).

atteignant le soir les Pyrénées orientales, le Centre-Est et le Nord-Est, en s'accompagnant de chutes de neige au-dessus de 1500 mètres, A l'arrière, le dessus de 1500 merces. A l'arriere, se temps restera auageux et variable, avec de fréquentes averses, surtout sur le quart nord-ouest. Le sent va se renforcer, s'orientant partout au nord-ouest. Les températures minimales avoisinement 6 à 10 °C sur la moité nord, 4 °C au moité nord, 5 °C au moité nord, 6 sud, 8 à 10 °C en Médiserrance. Quant aux températures maximales, elles res-teront élevées avec 11 °C sur le Nord-

Quest et 15 °C dans le Sud-Ouest,

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la nimum de la mit da 19 déc minimum de la mai du 19 decembre la 20 décembre): A jaccio, 15 et 3 degrés; Bierritz, 8 et 5; Bordeans, 4 et 0; Bréhat, 12 et 7; Brest, 12 et 7; Cannes, 14 et 3; Cherbourg, 11 et 8; Clermont-Ferrand, 7 et -4; D'ijon, 5 et 0; Dinard, 12 et 6; Embrun, 9 et -5; Grenoble-St-M-Hi, 5 et -3; Grenoble-St-M-Hi, 5 et -3; Grenoble-St-Greits 5 et -2 I a Rochelle, 4 et 1: Grenoble-St-M.-H., 5 et - 3; Grenoble-St-Geoirs, 5 et - 2; La Rochelle, 4 et 1; Lille, 9 et 5; Limoges, 7 et - 4; Lorient, 12 et 6; Lyon, 7 et - 2; Marseille-Marignane, 11 et 0; Nancy, 8 et 5; Nantes, 7 et 3; Nice-Afroport, 14 et 7; Paris-Montsouris, 10 et 6; Paris-Oriy, 9 et 5; Pan; 8 et 2; Perpignan, 14 et 7; Remies, 11 et 3; Rouen, 9 et 4; Saint-Etienne, 6 et - 3; Strasbourg, 9 et 3; Toulouse, 5 et 1; Tours, 5 et 3.

Termofertages, prepages, à l'étranger: 1. 6.

27.7

100

- -- - -

- · · \$c :

14 m 12 25 44

gradient section

Jane 1981 Belleville

QQ 422 1 1994

20 7 74 8

7 W. T. 1 47 / 2 W

11 to 11 to 1988

14. 7

Charles of the N

The second second

Property of the

Promises

 $C_{\mathcal{H}}:=\{1, \cdots, p_{\mathcal{H}}\}$

V: 1. - 1

Tarrell of the s

Title arms

F : - -

era de la compa

1 = ut ..

212:00

15-15- W. C.

22

A DECEMBER OF STREET

Marie Land

Will Buy

teach single

· 5.

A.

MERO SPECIAL

The same of the sa

1000

Service Servic

A served

4, " C:

 $a_{1,2,1} =$

-151

120

* 9_{***}

44177

2.

100

57254

7...

7.

Tempfratures relevées à l'étranger; Alger, 19 et 8; Genève, 7 et - 5; Lis-bonne, 10 et 6; Londres, 10 et 8; Madrid, 1 et - 4; Rome, 12 et 2; Stockholm, 0 et - 15.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Les mois croisés dans «le Monde Loisirs: page 20

TIRAGE DU MERCREDI



18 DECEMBRE 1985

120,00 F

13,00 F



PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 21 DECEMBRE 1985 VALIDATION : POUR LE MERCREDI 25 DECEMBRE 1985

ET SAMEDI 28 DECEMBRE 1986 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI

RAPPORT PAR GRILLE NOMBRE DE GAGNANTE (POUR 1F) GRILLES GAGNANTES 5 3 796 340,00 F 72 405,00 F . 74 + complémentaire 4 955.00 F 5 BONS Nº 3 397

N'OUBLIEZ PAS : SAMEDI 28 DECEMBRE CAGNOTTE EXCEPTIONNELLE DES ETRENNES

136-789

2 420 029

- PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE
PERUGIA ROMA VENEZIA DILISSI AMBE I DILIPONI MILANO PERUGIA ROMA VEMEZIA DUSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL
TOKYO

M- SEGUR

dim., 11 h 30/13 h 30.

MOTTE-PICQUET

Collaborateur du journal

bre 41.

Région parisienne

locations meublėes

pavillons

Vende à SÉZIERS pavillor 6 pièces, 2 selles d'esu, garage et volaillère, construit sur 1200 m² avec pare grands sebres et jerdin potager situé à 13 km de la mer. 850 000 F. Conviendrait à retraité, Tél.: 67-30-32-08.

propriétés A saisir. Belle propriété no mande, 2,7 he, maison prin-pale 11 pièces tout corrio 4 dépendances, boxes ch

vaux, tennie, piscine chsuffé Prix 1 800 000 F. Tél.: 45-5 46-71, 45-04-37-60 le so

YENDS à LOUDÉAC F 5 Cause départ retraite TRÈS BELLE MAISON

villas

Terrein 5.500 m² entouré de sepins Le tout en excellent état. 1.000.000 F. Prûx justifié Telephone : (16) 96-28-08-95

maisons de campagne

A 3 km LUNAC (Aveyron) mai-Lea Embruns > BIDART 64210. Tel.: 42-56-88-44.

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL. Constitutions de sociátés et tous services, 43-55-17-50.

> fonds de commerce

AGENCE FNAIM

Ventes

Tout un monde d'objets,

6 BONS N

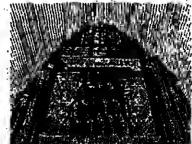
5 BONS Nº

4 BONS Nº

3 BONS Nº

tout un monde d'images

pour fêter les cinq ans du Nouveau Drouot



une exposition organisée par la Compagnie des Commissaires-Priseurs de Paris

du vendredi 20 au dimanche 22 décembre

de 11 heures à 18 heures sans interruption (entrée libre). Hall et salles du premier étage

arouot

COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS DE PARIS HOTTL DIS VENTES, 9 RUE DROUGT - 75009 PARIS, TEL 42-46.17.11 TELEX : DROUGT 642.260

ventes

on imm., piorre de talle, s. è engar av. tuis. américaine, strée, 1 chbre, bns, w.-c., chi, REZ-DE-CHAUSSEE, calme

15° arrdt

n irant, chf. centr. individ.
liv. dble, 3 chtres, entrés is., bns, w.-c., 119 m ét. sur rus calme, solei f., R. PONDICHETY, samed im., landi, 14 h 30 à 17 h.

17º arrdt M COURCELLES

Bon kmm., asc., chf centr. liv. dble, salle à manger 2 chtree, entrée, cuis., bns 11, na LEON-COGNIET, sam., dim., kundi, 14 h 30-17 b. M· MALESHERBES

Bon imm., esc., chf. cantral saion, 3 chbree, entrée, cués., baine, sur rus, coleil, cellen 100, rus CARDINET - Samedi, de 14 h à 17 h. Dinmanche, de 11 h à 14 h.

94 Val-de-Marne

BRY - BORD MARNE Appt lose, 93 m² + 27 m² ter-resse cour. 1.055.000 F centi-ble. Part. à part. 48-82-01-40. 95- Val-d'Oise

Troisième âge

LES CAMELIAS, retraite go cft. luxe, vie famille, valides, semi-velides, Invelides, Pr PARIS 77320 JOLY-SUR-MORIN. Tél, 64-04-05-75,

HOTELLERIE « Les Càdres » Accuell confort, service. Spé-cialiste de la famille et du 3º ligo. Mº Louis-Aragon 46-38-34-14 et 47-25-89-63. ET OCCASIONS OR Britants et Argemenie
Le plus grand choix
Des affeines exceptionnelles
Référence Paris Pas Cher
PERRONO Josailiers-orfèvre
Mr Opéra 4. Chaussés-d'Ant
Mr Etoile, 37 ev. Victor-i-lug
Achat sous bijoux-échanges Vacances

A MADELENE. ENFIR DU NOUVEAU.

Dis, chéri, il paraît qu'aujourd'hui on vit à l'heure de le farmisse ?

1990

i deux pes des Trois Quartiers, us 8, rue Richepance. 8 y e jes bijoux fantaloie, une vraie olie avec en plus — 15 % pour es Rites de fin d'année.

SLICIDY ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
BE Choisiasent chez GILLET,
19. r. d'Arcole, 4r. 43-64-00-63.
ACHAT BLICIDY OF ARGENT.
Métro : Cité ou Hötel-de-Ville,
parce que l'on aims.

Fourrures

Affeire I Vde superbe mentesu T 40 Koh-l-Noor grd col not conviendrati très belle femme valour 45,000 F vendu 25,000 I Tél. apr. 18 h. 45-67-22-90.

Librairie

Amélionez votre angleis chez vous, par le VIDEO : THE COTTAGE, vent de sorbr un cours/feuilleton en anglais pour reveeu moyen Librairie ATTICA 23, rus Jean-de-Beauvais 75005 Peris. 46-34-16-80.

Moquettes

MOQUETTE 100 % PURE LAINE WOOLMARK Prix posée : 99 F/m². Tét. : 46-58-81-12.

Particuliers Pianos (demandes)

PIANOS D'OCCASION 1/4 QUEUE STEINWAY 1/2 QUEUE STEINWAY une harpe époque Napoléon ## PLANOS LABROSSE 10, R. VIVENNE. 42-60-06-39

Teinturiers

HOMMES D'AFFAIRES I HOMBRES IT AFFAIRES I Votre sizuation exige une tenue élégants et impeccable I Faitot nettoyer vos visements de valeur : ville, soirée, week-end, per un spécialiste qualifié. GERMAINE LESECHE, 11, bies, rue de Surbne, 75008 PARIS Téléphone : 42-65-12-28.

Tourisme

Loisirs SKI DE FOND

HAUT-JURA
3 h de Peris per T.G.V.
encore quelques pleose p
Noël et Jamvier dens
forme du XVIII sikels, confit
cuist, et pein maison, rait
cuist, et pein maison, rait
d'hôse 12 pers, Px per per
semaine depuis 1.950 F et se
lon période pens, complète i
vin + matér, de ekt +
secompagnement Tél, 16 (81) 38-12-51 LE CRÉT-L'AGNEAU 25850 MONTBENOIT.

SIG DE FOND et PISTE (près Métablet) Tel. 19 (81) 49-00-72.

SKI DE FOND A louer à Mouche appertements de Z à 6 personnés, sauf va-cençae février, 1 000 à 1800 F la sams; juit-eoût 880 à 1 600 F la sam; juit-soût 880 à 1 600 F la semaine. M. Simon Jouffroy, 25240 Mouthe. T. [91] 69-20-32.

TIGNES (Savoie)
Liquer STUDIO 4 personni
(seuf vacances Noti)
Titiophone : 87-62-31-40
87-75-23-88.

appartements locations non meublées

7º arrdt

Pour collaborateurs, cadres semployée: mutés IMPOR-TANTE BANQUE FRAN-CAISE recherche des apparte ments toutes catégories 2 is 9 pièces à Paris ou aux environs. Tét. 1 45-04-04-45.

URGENT. RECHERCHE 3 PIÈCES OU GRAND 2 PIÈCES DANS PARIS, SAUF 18° et 20°, 4,000 F CC. Téléphone : Corine BERNARD, b. bureeu : 42-27-16-16.

offres (Règion parisienne STUDIOS ET APPARTEMENTS 2, 3, 4 personnes, 1 200 F/se-meine, 62, rue Garbeldi, St-Meur, Gandolfi, 48-83-04-69.

CERGY SUD
Perticulier vend appt F 5/5,
dene pere boisé.
2º étage, 108 m² + 8 m² belcon, séjour double, loggia fermée, 3 chbres, saile de bairre,
cabinat de tollette, cave, gerage. 5' commerciants. CES,
10' hysie, gane, centre
commercial.
450.000 F. Prêt éventuellement ceselble evec prêt
complémentaire.
Téléphone : 30-30-12-04,
après 18 haures.

Province NICE collines, direct promote prêta conventionnes, gran tos et 2 pièces, garages. Tél.: 93-72-17-70.

ANTIBES centre, proche plages, grande studios, 2 el 3 pièces, véstes terresses, ga-reges, luces Bureau promoteu 93-34-64-43, appartements

achats **AGENCE LITTRÉ**

ORPI remière force de vente à ARIS rech. tous appra. ORPI 45-66-00-75.

immeubles INVESTISSEUR rech. IMM. e/PARIS, PAIE. COMPT. M. CLEMENT, 111, av. V.-Hugo, 75118, 45-53-60-36.

Association lot 1901 sens but lucratif propose gratuitement à ees a dhérents PROPRIÉTAIRES, un choix gélectionné de locataires, l'estimation et le surveillance de traveux de réfection, un choix sélectionné d'arisans dans tous les corpe d'Erat, des conseils juridiques pour la gestion de leur appour le gestion de leur appour le gestion de leur appour le pour informations, écrire A.P.P.E.L. 75, 7, rue 9to-Anne, 75001 PARIS.

Rech, pour clientille français et étrengère appts et hôte particuliers dens quartiers vis-dentiels. Palement comptes chez notaire, 45-44-44-45.

immobilier

information

réputation 1° ordre, excellen

JOURNAL OFFICIEL-

"SERVICE

Sont publiés an Journal officiel du jeudi 19 décembre : DES LOIS

● Nº 85-1334 du 18 décembre 1985 autorisant la ratification du traité entre le Royaume de Belgique, le Royaume de Danemark, la République fédérale d'Allemagne, la République hellémique, la République d'Irlande, la République italienne, le Grand-Duché de Luxembourg, le Reyaoune dus Puvs-Bus, le Rayaome dus Puys-Bus, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Etats membres des Communantés européennes, et le Royaume d'Espagne et la République du Portugal, relatif à l'adhésion à la Communauté économique européenne et à la Commu-nauté européenne de l'énergie ato-mique du Royaume d'Espagne et de la République du Portugal.

 Nº 85-1335 du 18 décembre 1985 autorisant l'approbation de la décision du conseil des Commu-nantés européennes du 7 mai 1985 relative au système des ressources propres des Communantés.

● Nº 85-1336 du 18 décembre 1985 autorisant l'approbation de l'accord intervenu aa sein du conseil des Communautés européennes les 23 et 24 uvril 1985 entre les représeutants des gouvernements des Etats membres relatif au versement à la Communauté d'avances non remboursables pour 1985. **UNE LISTE**

· Des candidats déciarés titulaires du brevet de préparation mili-**UN ARRÊTÉ**

 Du 20 novembre 1985 fixant la liste de classement au concours comman d'entrée aux écoles normales supérieures de Saint-Clond et de Fontenzy-aux-Roses (section des let-tres, session 1985).

Sont publics an Journal officiel da vendredi 20 décembre : UNE LOI

 Nº 85-1342 dn 19 décembre 1985 modifiant l'ordonnance n° 82-297 du 31 mars 1982 portant modification de certaines dispositions du code des pensions civiles et militaires de retraite et relative à la cessation d'activité des fonctionnaires et agents de l'Etat et des établisse-ments publics de l'Etat à caractère istratif et l'ordonnance nº 82-298 du 31 mars 1982 relative à la cessation progressive d'activité des agents titulaires des collectivités locales et de leurs établissements publics administratifs, ratifiées et modifiées par la loi nº 84-7 du 3 janvier 1984, modifiées par la loi nº 84-1050 du 30 novembre 1984.

UN ARRÊTÉ • Du 16 décembre 1985 relatif au traitement automatisé des déclarations annuelles prévues aux arti-cles 87,88, 240 et 241 du code général des impôts.

UNE CIRCULAIRE ● Du 9 décembre 1985 relative à la mise en œuvre du transfert de compétence en matière d'enseigne ment. Etablissements d'enseigne-ment privé : mise ne place des commissions de concertation. DES DÉCRETS

 Nº 85-1343 du 16 décembre 1985 instituant un système de transfert de données sociales.

• Nº 85-1344 du 16 décembre 1985 modifiant le contenu et les modalités de dépôt des déclarations prévues aux articles 87, 88, 240 et 241 du code général des impôis.

• Nº 85-1347 du 19 décembre 1985 modifiant le décret nº 82-1109 du 23 décembre 1982 modifié portant attribution des autorisations spéciales d'importation et de livraison à la consommation intérieure de différents produits dérivés do pétrole (tableaux I à XI) et le décret nº 82-1110 du 23 décembre 1982 autorisant certaines sociétés à importer et à mettre à la consommation, pour leur propre compte et usage exclusif, divers prodoits dérivés du pétrole.

ACE PTIONS

RENNES

de d'alian

● Nº 85-1348 du 18 décembre 1985 relatif sux procedures disciplinaires dans les collèges, les lycécs et les établissements d'éducation spé-CIBIC

■ Nº 85-1349 au 12 décembre 1985 relatif aux établissements privés à but non lucratif admis à participer à l'exécution du service public hospitalier.

L'EAU

NUMÉRO SPÉCIAL. - L'association L'enfant d'abord consacre le dernier numero de sa revue (qui porte le même nom) à l'eau, ses plaisirs, ses dangers, il comporte notamment un cahier médecine-sport qui indique les contre-indications médicales à la baignade et présente les interviews de dix médecins et spécialistes. Un encart recense les lieux dangereux ou pollués. La numéro spéciel (décembre) : 30 F, abonnement (six numéros) : 170 F. Vente en

* L'Enfant d'abord, 12, rue Vivienne, 75062 Paris, 181. : (1) 42-60-93-24.

LES PROGRÈS DE LA FÉCONDATION ARTIFICIELLE

La banque des ovules

Une équipe médicale australienne vient d'annoncer uvoir rénssi un fécondation in vitro avec une ovule reconsation in vitro avec une ovule conservée par congétation. Plus que tout autre chapitre de la médecine, le traitement de la stérilité se prête aujourd'uni à l'innovation et aux « premières ». Celle annoncée le 18 décembre par l'équipe médicale du Queen Elisabeth Hospital d'Adéiaïde (professenr Warren Jones et Dr Christopher Chen) marque toutesois un important tournant dans la maîtrisc de lu repradoction humaine. Il s'agit là d'un véritable hamaine. Il sagn la d'un vernaone seut technique, qui ouvre toutes grandes les portes de la science-fiction. Car cette première apporte la pièce qui manquait au puzzle moderne des manipulations des cellules sexuelles humaines.

Depois longtemps, on savait congeler et décongeler les spermato-zoides, une technique qui permettait la réalisation de l'insémination artificielle, on avait ensuite sppris – c'était en 1978 evec la naissance en Angleterre de Louise Brown – û maîtriser la fécondation in vitro et à implanter les embryons humains ainsi obtemes dans un utérus mater-nel. Plus récemment, en 1984, une équipe australienne aunonçait savoir congeler et décongeler des embryons humains. C'était la maissance, à Melbourne, de Zoe Leyland.

Avec l'annooce par l'équipe-d'Adélaide de la prumière congélation-décongélation réussie d'un ovule humain, la boucie est fermée : tous les acteurs cellulaires de la reproduction humaine peuvent en effet aojaurd'hui être stockés, conservés à volonté, et manipulés en laboratoire:

ENVIRONNEMENT

L'instollation d'une école

d'hélicoptères à Voukallan

(Essonne) n'est pas décidée», dit-

on dans l'entourage de M. Jean

Auroux, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports. «Le ministre a demandé à M. Olivier

Philip, préfet de la région Ile-de-France, d'assurer les concertations

nécessaires avec les collectivités

Une dizaine de maires du plateau

de Saeluy s'étaieot émus, le 28 novembre, d'apprendre par la bande le projet d'installation dans la commune de Vauhallan d'une piste

balisée destinée à l'apprentissage

des pilotes d'hélicoptères venus

d'Issy-les-Moulineaux. Vauballan,

commune de mille sept cents habi-

tants de la banlieue sud de Paris, a

conservé un caractère rural pro-

noncé. Une abbaye bénédictine en

activité voisine le terrain retenu par les techniciens de l'aviation civile

pour effectuer trente-deux mille pour effectuer members par an mouvements d'hélicoptères par an du plateau de Saclay ont

done public une motion où ils criti-

M. Pierre Ceccaldi-Pavard, séna-

teur CDS de l'Essonne, a déposé une

question écrite dans laquelle il

Inquiète de savoir si une étude de

sion « venue d'en haut ».

UNE ÉCOLE DE PILOTAGE DANS L'ESSONNE

«Hélios» en suspens

Pouriant, quelle que soit sa portée à venir, le résultat australien surprend, parce que les spécialistes internationaux ne pensaient pas, jusqu'à présent, pouvoir impunément congeler et décongeler des ovules humains. « La structure même de l'ovule et le fait que cette cellule soit en division, explique le professeur Jacques Testart (hôpital Antoine-Béclère à Clamart), rendaient a prioré la chase difficile. On courait notamment le risque de cascourait notamment le risque de cassure chromosomique. -

«Les seuls résultats connus dans ce domaine ont été obtenus chez la souris, et l'expérience montre que cela ne se passe pas très blen. Les rendements sont faibles, et ou assiste à des phénomènes anormaux. nous a, pour se part, déclaré M. Jean-Paul Renard (Institut national de recherche agronomique, Institut Pasteur de Paris) inventeur de lu technique de caugélutiou-décongélation d'embryons à l'origine des six pre-mières grossesses françaises « bébéséprouvette congelés » (le Monde du 4 décembre).

L'équipe d'Adélaïde a-t-elle, pour réussir une première mondiale, pris des risques graves vis-à-vis des parents et de l'enfant à venir ? Une telle expérience était-elle médicale-ment justifiée ? Combien d'ovules out été anparavant utilisés? Les «donatrices» étaient-elles informées de l'utilisation qui était faite de leurs cellules sexuelles? Les chercheurs sustraliens se bornent pour leur part à souligner qu'une telle technique allège les coutraintes actuelles imposées par la féconda-

tion in vitro, en même temps qu'elle en diminuerait le coût «80 % des avules humains survivent à la congélation et 85 % d'entre eux peu-vent être fécondés et se diviser normalement, explique le doctuur Chen, soit un taux de survie équivalent au double de celui obtenu à partir de la cangélation

Ce nouveau projet de recherche viendra une nouvelle fois question-ner le comité national d'éthique qui n'a toujours pas répondu à la ques-tion sur l'utilisation future des embryons humains conservés par congélation. D'une manière plus générale, il est clair que la première sustralienne — parce qu'elle illustre parfaitement la prodigieuse accélò-ration des recherches et des possibi-lités médicales dans ce domaine devrait inciter les pouvoir publics à mettre an plus viue en place des dis-positifs de contrôle. L'une des principales caractéristiques des recher-ches effectuées dans ce domaine est en effet d'éloigner tonjours un pen plus le malade – homme ou femme – souffrant de stérilité de l'utilisation qui peut être faite de ses cel-lules germinales. Les médecins et les biologistes de demain pourront, si l'on o'y porte pas remède, jouir d'un exorbitant pouvoir : celui de dispo-ser, de manipuler et de conserver à volonté ou presque les acteurs cellu-laires de la reproduction de l'espèce

JEAN-YVES NAU.

SCIENCES

· Une explosion au CNRS: un mort - Une violente explosion u provoqué la mort, le jeudi 19 décem-bre, à l'université d'Orsay, d'une technicienne du laboratoire de physique des solides associé au CNRS. Mª Maldy, quarante-neuf ans, a été tuée alors qu'elle effectuait, à l'abri d'une boîte à gants, une réaction chimique, tandis que le responsable de l'équipe, choqué par l'explosion, a dû être hospitalisé. «A priori, cette manipulation n'est pas nouvelle et est à assez courante », a précisé le vice-président de l'université, M. Henri Condé, Il semble, pour l'heure difficile de connaître les circonstances précises de l'accident, et une enquête a été ouverte par le parquet, sous la conduite du laboratoire cantral de la préfecture de police.

Une mère porteuse rompt le contrat

Cela devait bien finir par arri- d'accepter que la mère porteut ver. Au mois de septembre der-nier, une mere porteuse a refusé de restituer à un couple stérile le ce restruer à un coupe steme le bébé qu'elle venait de mettre au monde. En outre, elle a égale-ment refusé du rendru les 20 000 F d'acompte qu'elle avait recus directament du couple avant d'être inséminée.

e C'est son droit le plus absolu, nous a déclare le docteur Secha Geller, du Centre d'étude de la reproduction humaine de le (CEFER). Toute fer Marseille (CETEX). Tours remine est libre de garder son enfant. En acceptant de faire appel à une mère porteuse, un coupiu stérile doit savoir qu'il court un tel risque.» A propos de l'«indemnisa-tion forfattaire» touchée par le mère porteuse, le docteur Geller reconneît qu'il n été imprudent

rencontre le couple stérile. Mais, que voulaz-vous, elle voulait lui of fairu vivre y su grossesse.
Recomeissants, les parents lui
ont vureé cet ecampte du
20 000 F sur les 50 000 F qui devaient lui être remis à la nais-sance. Cela souligne, poursuit le docteur Geller, la nécessité d'une structure intermédiaire qui conserve par devers elle la tota-lité de cette indemnité jusqu'à la fin de la grossesse. » Rappelona que, dans son projet de réforme du code penal. M. Badinter prévoit de punir d'un an d'empris nement caux qui s'entremettraient moyennant finances entre une mère porteuse et une mère

o Une équipe française met au point la fécondation intrapérito-néale. — Une équipe médicale française (docteurs Manhès et Lesec, clinique La Pergola, Vichy) a an-noncé le 18 décembre avoir mis nu point une nouvelle méthode de fé-condation artificielle. Cette technique consiste schématiquement à in-jecter dans lu péritoine de la femme jecter dans lu péritoine de la femme (uu niveau d'une région anatomique baptisée « cul de sac de Douglas »)

les spermatozoïdes masculins. On récupère ensuite le ou les embryons, qu'on place dans l'utérus de lu femme. Cette technique, appelée fécondation intrapéritonéale (FIP) a priori indiquée dans certains cas de stérilité masculine, pourrait toutefois ne pas être sans danger pour la femme (risque de grossesse extra-utérine). Les médecins de Vichy out réussi dans trois cas sur vingt-quatre

RELIGION

L'évêque interdit les pèlerinages

Mgr Jean Badré, évêque de Bayeux et de Lisieux, o publié, le jeudi 19 décembre, une ordonnance interférent toute 19 décembre, une ordonnance interdisent toute manifestation de cuite sur la « Haute-Butte », un lieudit de Dozulé (Calvados) où une femme affirms avoir été témoin de l'apparition du Christ et de la Croix. Plusieurs militers da pélerins fréquentent chaque année ce lieu. Une association, « Les amis de la Croix glorieuse », a racheté le terrain et envisage même d'y construire une très haute croix. Après en-quête et approbation romaine, Mgr Badrè e dèclaré ne pouvoir « discamer les signes qui autoriseraient à déclarer authentiques les apparitions ». Il a notamment interdit aux chrétiens « toute propagande » et « collecte de fonds », et aux prêtres d'y célébrer le cuite.

EDUCATION

Les syndicats et les immigrés

Les syndicats d'enseignants réagissent plutôt bien aux mesures annoncées jeudi 19 décembre par le ministre de l'éducation nationale sur la scolarisation des enfants de l'immigration. Le Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC, FEN) se déclare favorable aux orientations retenues, mais estime que « le ministre devra se donner les moyens de sa politique ». Le Syndicet général de l'éducation nationale (SGEN-CFDT) approuve sans réserve « le regard lucide et mesuré » de M. Berque, mais regrette que le plan ministériel « réduise la portée et l'efficacité des propositions du rapport ». Enfin le Syndicat national des lycées et collèges (SNALC) se félicite de la priorité accordée à l'apprentissage du français, mais critique la « perspective interculturelle » retenue par le ministre.

LE CARNET DU Monde

Naissances

- Ame LE GALL et my NAHAS, sont heureux de faire part de la nais-sance de leur fils

Arthur Edwin.

- Me Karnick Alexanian

out la douleur de faire part du décès de

M. le professeur

Karnick ALEXANIAN,

endormi dans la paix du Seigneur, le

Ses obsèques auront lieu le samedi 21 décembre, à 10 h 30, en l'église apos-tolique arménienne, 15, run Jesu-

Le personnel des établissement

one la douleur de faire part de la disperi-tion de

M. André N. CHARHON

Les obsèques ont en lieu le vendredi 20 décembre, au cimetière parisien de

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Moade », sont prés de foludre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

ent-directeur général,

Cet avis tient lieu de faire-part.

M. José Marey,

M. Yves Rodriguez, M. Frédéric Kasparian

et M= Jacques Alexanian.

né le 7 décembre 1985.

4, rue Monsieur, 75007 Paris.

ion épouse, Le docteur

es enfants, Harold, Cédric,

19 décembre 1985.

Goujon, à Paris-8º.

es petits cufants, Et toute la famille,

Décès

misances a été réalisée. L'affaire remonte au 3 juin 1985, date à laquelle le ministre chargé des transports a conclu à la nécessité du transfert de l'aéroport de Guyancourt, dont les cent vingt-quatre mille mouvements annuels semblaient incongrus à un certain nombre d'élus de la ville nouvelle de

Saint-Quentin-en-Yveline où il se Selon les projets élaborés par l'administration, l'aviation légère déménagerait sor l'aéroport d'Etampes et peut-être en partie sur l'aéroport des Mureaux. L'aéromodélisme trouverait refuge à Toussus-le-Noble. L'école d'hélicoptères pourrait s'installer soit à Vau-

hallan, soit à Achères (Yvelines). Tout à son désir d'amorcer la fermeture de Guyancourt, que les aéro-clubs et certaines communes voi-sines critiquent vigourcusement, l'administration s surtout cherché utiliser des terrains appartenant à la missance publique et pour lesquels la lourde procédure de l'expropriation n'était pas nécessaire. Le platean de Saciay appartient en gran partie à l'Agence forestière et technique de la région Re-de-France. Il était tentant d'utiliser cette opportunité pour installer une plate-forme

Malheureusement, il s'agit aussi d'une zone où les pouvoirs publics ont implanté des établissements techniques et scientifiques de haut niveao. L'Ecole polytechnique, l'Ecolu supérieure d'électricité, Ecole des hautes études commer ciales et le Centre d'étodes nucléaires s'y trouvent. Cette voca-tion universitaire et de recherches a artiré dans les communes demeurées vertes - Bièvres, Saclay, Vauhallan,

Villiers-le-Bâcle, Jony-en-Josas -des populations très combatives en matière de défense de leur environnement, Elles ont à leur actif l'abandon de quelques projets d'opérations immobilières et de routes, ainsi que la fermetore d'établissements comme les ball-trap. A l'évidence, une école d'hélicoptères aura du mal a y poser ses appareils.

- M= Raymond Couvegnes, M. et M= Fracçois-Patrice M. ct M Yves Delaunay,

Mile Ariane Convegnes, Christelle, Arnand et Philippe,

Et toute la famille

ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond COUVEGNES, officier de la Légion d'honneur sculptour statuaire, premier grand prix de Rome,

leur époux, père et grand-père surveux le 18 décembre 1985.

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation au cimetière de Cinqueux (Oise), a eu lieu dans l'intimité fami-liale. Cet avis tient lieu de faire-part

3, rue Darcel, 92100 Boulogne-Billancourt. 7, square de Bretteville, 78153 Le Chesnay. 28, avenue Foch

- Les personnels du service CNRS des champs magnétiques intenses, de

ont la tristesse de faire part du décès de M. le professeur Charles FERT, leur ami et conseiller.

Le laboratoire de physique des solides de l'université Paul-Sabatier, de

et celui de l'INSA de Toulous

a la tristesse de faire part du décès, le 18 décembre 1985, de

M. Charles FERT, professeur émérite de l'université Paul-Sabatier, lauréat de l'Institut, officier de l'ordre national de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite, commandeur de l'ordre national des Palmes académiques,

ancien élève de l'Ecole normale d'instituteurs de l'Ande, puis de l'Ecole normale supérie eignement teci agrégé de l'Université docteur ès sciences.

ofesseur à l'univeraité Paul-Sabetier, sou sur du laboratoire d'optique électroniqu a anima et développé jusqu'en 1963,

cnie, à cette detu, le leboratoire de physique des solides, essocié su CRRS, et le département de physique de l'RRSAT, dont il fut pour l'essemble, non seulement le directeur, mais surtout l'inspiratour].

Se personelisé, ses traveux, lel ont válu une nesociété interretionale.]

- M= Raymonde Grandlinger font part du décès du

survenu à l'âge de quatre-vingts ans, à son domicile, le 10 décembre 1985.

Les obsèques auront lieu à Corrant (Corse-du-Sud) dans l'intimité.

Cot avis tient lien de l'aire-part.

49, rue Brandis, 13005 Marseille

M= Emma Ferri.

font part du décès de M. André POUGHEON,

survenu le 19 décembre 1985, dans sa cinquante et unième amée.

69, avenue J. F.-Kennedy 94190 Villeneuve-Saint-Georges.

- André SAUVAGE, agrégé de l'Université, maître-assistant honoraire

de Grenoble.

nons a conittée le 2 décembre 1985 Selon sa volonté, l'urne funéraire a été déposée au cimetière de Corenc, dans la plus stricte intimité.

Odette Sauvage, Annie et Gwenaël Pelleteur, Yves et Claire Sauvage, Emile et Yvonne Gallin, Et tons ses amis.

Corene-Montfleury, 10, avenue du Verger, 38700 La Tronche.

Remerciements

- La famille de Marie-Claude BÉRIOT-DASSONVILLE

remercie tous ceux qui par ieur présence et leur témoignage se sont associés à

Anniversaires

- Ceux qui ont connu le

professeur Raymond LEIBOVICL

et gardent fidèlement sa mémoire, auront une pensée pour lui sujourd'hui, troisième anniversaire de sa most, le 20 décembre 1982.

Pour vos cadeaux de Noël

un choix naturel



Ouverture le dimanche 22 décembre

e de 14h30 à 18h30 8 piace de l'Opéra et 4 Rond-Point des Champs-Elysées • Egalement ouverts: Palais des Congrès, Party 2, Vélizy 2 et Créteil-Soleil

Page 28 - LE MONDE - Samedi 21 décembre 1985 •••



AVEC 7.706.000 AUDITEURS

LA STATION OUI PROGRESSE LE PLUS

857 000 AUDITEURS ONT CHANGE LEURS HABITUDES D'ECOUTE

*CESP OCTOBRE 84: 17,2
*CESP OCTOBRE 85: 19,1

· Andience cumulée

LA STAR D'EUROPE 1 L'INFO DU MATIN FAIT UN BOND!

6H00-9H00 +16%

AVEC COLUCHE, EUROPE 1 BAT UN NOUVEAU RECORD 16H30-18H00 -144%

LES AUDITEURS D'EUROPE 1 FONT LA DECOUVERTE DE JEAN-PIERRE ELKABBACH

18H00-20H00 +60%

L'APRES-MIDI SUR EUROPE 1 13H30-20H00 +68%

EUROPE 1 UNE AUDIENCE
PLUS FORTE QUE L'ENSEMBLE
DES 1400 RADIOS LOCALES (R.L.P.)
EUROPE 1: 19,1
RADIOS LOCALES: 17,6

Toujo

TABLE TO THE PARTY OF THE PARTY

2.23

LANCE

And the state of t

economie

LES PERSPECTIVES DE L'OCDE

Toujours modeste, la croissance internationale s'annonce plus saine

Entamée il y a trois ans, la reprise dans les pays industriels pourrait être entrée dans une phase de maturité plus tranquille. Avec la pro-dence sourcilleuse qui les caracté-rise, les experts de l'OCDE se gardent de tonte conclusion franche-

Outre le fait que la crossance, si elle paraît plus saine, s'ammonce tou-jours modeste — 2,75 % en 1986 comme en 1985 et 2,50 % durant le premier semestre 1987, - les sujets de préoccupation demeurent de taille : contrastes inquiétants des balances des paiements courants des principaux acteurs de l'économie internationale, maintien à un niveau très élevé du chômage, menaces persistantes venant des pays suren-

Pourtant, les auteurs des «Perspectives économiques» pour les dixuit mois à venir constatent que les rudes loçons des tâtonnements des lendemains du second choc pétrolier de 1979 ont partiellement porté. non d'une subite sagesse, les gouvernements des principales nations. industrielles ont, en cette fin d'année 1985, franchi une étape d'importance sur la voie de la concertation.

La décisios du groupe des de piloter à la baisse un dollar surévalué compte tenn des données éco-nomiques fondamentales des Etats-Unis, les «propositions Baker» visant à améliorer la stratégio de lette contre l'endettement du tiersmonde et à offrir aux pays débiteurs les moyens de renouer avec une croissance nécessaire à l'ensemble de la communanté internationale, constituent deux initiatives dont rocde se -félicite-, même si l'Organisation s'empresse de tempérer son enthousiasme en soulignant qu'il ne s'agit que d'un «premier pas - dans la bonne direction.

Cette volonté de mieux coordonner les politiques nationales a l'avantage d'intervenir à un moment où les mesures d'ajustement prises depuis cinq ans par les différents pays de la zone OCDE ont permis de rendre leurs économies plus souples et plus stables. L'évolution de l'inflation en est la preuve la plus évidente. Après avoir culminé à 13 % au début des années 80, la hausse des prix a été

~~ , ...

F EXCEPTIONS ES ET RENNES_

noteire des Etats-Unis, la politique budgétaire des membres de l'Organisation est restée restrictive.

Les retembées de ces progrès restent pourtant très inégales. Les anteurs du rapport notent avec satis-faction une plus grande convergence des économies des pays industriels. Les écarts de 1984 étaient impressionnants: la croissance avait alors atteint 6,8 % aux États-Unis, 5,8 % au Japon, 2,3 % dans la Communanté européenne. Des rythmes qui s'ammorcent moins syncopés pour les dix-huit mois à venir, avec 2,5 % pour les Américains, 3 % pour les Japonais et un peu plus de 2 % pour les Européens. Mais ces retrouvailles sur un niveau assez modeste d'expansion sont soumises à un aux sujet d'incertitude : le décalage grandissant entre les balances des paiements courants des princi-

Déficit américain et chômage

De 101,5 milliards de dollars en 1984, le déficit américain a atteint 128 milliards en 1985 et pourrait, selon les prévisions de l'OCDE, s'élever à près de 150 milliards en rythme annuel durant le premier semestre de 1986. Une poussée qui ourrait se révéler «insontenable», le Japon et la CEE voyant, pour leur part, l'excédent de leur balance des comptes courants s'améliorer à 58 milliards pour le Japon durant le

premier semestre de 1986 et 1

27,75 milliards pour la CEE. Un décalage porteur de tensions protectionnistes, alors que les auteurs du rapport prévoient une reprise du commerce mondiel avec une progression des échanges de 4 % à 5 % sur dix-huit mois contre à peine plus de 2 % en 1985. Un décalage lourd de menaces aux Etats-Unis en particulier où le gouflement de la dette extérieure et le risme d'un retrait des capitaux qui ont afflué tant que le dollar paraissait triomphant – dopé notamment par des taux d'intérêt élevés – préoccapent tons les économistes.

Une baisse persistante du billet vert, à condition d'éviter son effondrement, constituerait une première

mie internationale aux conleurs moins heurtées qu'il y a un an. Ils ne peuvent masquer l'échec majeur de toutes les politiques menées depuis cinq ans, la persistance d'un chô-mage élevé sans espoir d'améliora-

tion à court terme.

Au-delà des chiffres - un taux de mage moyen de 8,5 % touchant 31.5 millions de personnes à la mi-1987, — l'évolution du marché de l'emploi a de quoi préoccuper plus d'un gouvernement et tout particu-

lièrement les Européens. Le chô-mage de longue durée, qui a baissé aux Etats-Unis et au Japon, s'est aggravé en RFA, en Grande-Bretague, en Italie. Le nombre des jeunes de moins de vingt-cinq ans sans emploi atteint des niveaux inconnus, près de 50 % des chô-meurs en Espagne, 34 % en Italie, 25 % en France. La modeste croissance économique et la lente reprise des créations d'emplois ne suffiront pas à résoudre le problème : pour 1986, l'Europe se voit promettre par l'OCDE un taux de chomage moyen de 11% correspondant à plus de 19 millions de sans-emploi.

Tout en déplorant ce phénomès les experts du château de La Muette, qui abrite discrètement les travaux de l'Organisation, se refusent à remettre en cause la stratégie tation internationale et rigueur économique restent les maîtres mots. Quitte à demander à ceux qui, comme la RFA ou le Japon, disposent d'une marge de manœuvre de faire un effort en faveur de la relance et à leurs partenaires d'œuvrer plus durement à une stabi-lisation dont le marché de l'emploi ne peut que profiter. Dans des délais qui restent à définir.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(1) Etats-Unis, France, Grando-Bretagne, RFA, Japon.

France : le redressement accompli reste encore partiel

Raffermissement de la demande intérieure (consommation et inves-tissements), net ralentissement de l'inflation, stabilisation du chômage, rudressement des échanges extérieurs, e pour important qu'il reste encore partiel », note l'OCDE dans l'analyse qu'elle fait de la situation de la France à la fin de

« S'inscrivent dens le contexte général de désinflation, le rythme de hausse des prix serair à peine inférieur en 1986 à le moyenne des pays de la CEE et dépasserait encore de plus de 2,5 points celui enregistré en Allemagne fédérale, principal partenaire commercial », ivent les experts de l'OCDE. « Le niveau des coûts et des prix

relatifs reete donc un facteur important de la vulnérabilité de la pect de la contrainte extérieure continue de peser sur les possi at da l'amploi. La marge de menœuvre des autorités est égale-ment limitée par le déséquilibre persistant des finances publiques »

L'analyse de l'OCDE souligne que, eprèe avair stagné, la consommation privée a nettement progressé au premier semestre, au prix d'une baisse marquée du taux d'épargne, et cela en anticipation gements fiscaux attendus pour la fin de l'année. Mais les investissements productifs se sont lement raffermis, et les perspectives d'activité dans le construction améliorées. Au total la demande intérieure, après avoir stagné pendant deux ans, a brusment augmenté pour se hisser ou presque, au niveau moyen de la

C'est là un changement importent, puisque, en 1983-1984, les pouvoirs publics avaient fait en sorte de maintenir entre la France et les pays étrangers un écert de

demande intérieure dans les pays

croissance négetif. La croissance économique (au rythme du PiB) n'aura cependant pas dépassé 1 % en 1985, et, en décit de la décélération de l'inflation, la combativité externe de la France a'est affaiblie. Le volume

des exportations de marchandises a donc fléchi au premier semestre, maigré une demande étrangère soutenue (+ 5 %). Cependant, de bons résultats sur les services, notamment le tourisme, ont maintenu la balance des paiements correspondente (au voisinaga de l'équilibre).

e La politique économique pour 1985 et 1986 vise à la modération des revenus nominaux, à la maîtrise des finances publiques et à la décélération de la croissance des agrégats monétaires. »

Quelles sont les perspectives pour 1986 ? « La demande intérioure, écrit l'OCDE, devrait rester le principal souci d'une croissance pour empêcher une nouvelle montée du chômage, une fois que le principal dispositif d'aida à l'emploi, actuellement en vigueur, les TUC, aura exercé ses pleins effets. »

Les experts du château de la Muetta poursuivent : « Avec le maintien d'une politique relativement stricte des modérations de

dua des prix à l'importation (l'hypothèse est celle du dollar à 7,95 F), de nouveaux progrès dans le domaine de l'inflation. »

La hausse des prix pourrait ainsi revenir à un rythme annuel de 3 %, la reprise des investissements industriels devreit peu à peu se diffuser dans le secteur des services, mais la demande des entreprises resterait limitée par le niveau de 'andattament. La logament evrait, lui, connaître une reprise apres cinq années de baisse.

Enfin, « l'équilibre des comptes extérieurs devrait se consolides graduellement », malgré la disparition de l'écart de conjoncture entre la France et les pays européens. Si l'OCDE prévoit la maintien d'un déficit du commerce extérieur de l'ordre de 2.7 milliards de dollars en 1986, soit une vingtaine de millards de francs, les paiements courants seraient, eux, excédentaires - 3,5 milliards de dollars, soit

environ 28 millierds de francs.

PRODUIT NATIONAL BRUT

		frame hat	- Carpone	e manage	
	USA	JAPON'	RFA	FRANCE	Moyenne OCDE
1985	2,25	5	2,25	1	2,75
1986	2,75	3,5	3,25	2	2,75

INFLATION

	·	(taux de (A OISSBUC	e sundel	
	USA	JAPON	RFA	FRANCE	Moyenne OCDE
1985	3	2,25	2,25	5,75	4,75
1986	3,25	1.50	1,25	3,75	4,50

BALANCE DES PAIEMENTS COURANTS

	USA	JAPON	RFA	FRANCE	Moyenzae OCDE
1985	- 128	+ 48	+ 13	+ 0,75	- 73
1986	- 146	+ 57	+ 20	+ 3,50	- 64

ramence à 4,75 % en moyenne en 1985, son taux le plus faible depuis seize ans. Plus significatif peut-être d'une prise de conscience générali-sée des méfaits inflationnistes, la phase d'apaisement des prix est la plus longue de l'après-guerre.

Un phénomène encourageant qui recouvre des réalités parfois très différentes. La moyenne de hausse des prix atteint encore 35,5 % pour la Grèce, le Portugal, la Turquie et l'Islande, 3,5 % sculement pour les sept plus puissants pays de l'OCDE. Mais il reflète, outre une tendance tonjours déprimée des cours des matières premières, une évolution souvent sensible du comportement des partenaires sociaux, lors des négociations salariales.

Modération des revendications, introduction de salaires à - deux vitesses - aux Etats-Unis pour les nouveaux arrivants et les anciens salariés, introduction de primes de rendement, tendance à l'aménagement, voire à l'abandon, des systèmes d'indexation : au total, le cost du travail par unité produite est retombé de 7,6 % ea moyenne durant la période 1973-1983 à 2,25 % en 1985 dans les sept principaux pays de l'OCDE. Autre élément de stabilisation, à l'exception

réponse. Un glissement de 10 9 peut, en deux ou trois ans, se tra-duire par une amélioration de quelque 25 miliards de dollars de la balance des comptes courants. Autre solution, un rééquilibrage des rythmes de croissance : une baisse de 1 % des demandes intérieures américaine et canadienne accompagnée d'une hausse de 1 % dans les autres pays de l'OCDE aboutiraient à un redressement de 35 milliards en

Joner sur les taux de change e sur l'expansion, Japon et RFA étant à nouvezu appelés à donner un coup de ponce à leur économie, ne semble pourtant pas suffisant aux auteurs du rapport. Une fois de plus, ces derniers plaident en faveur d'une baisse des taux d'intérêt, et par là même en faveur d'une reprise en main de budget fédéral américain dont le déficit tourners encore en 1986 actour de 3,5 % du produit national

Recommendations, sujets d'encouragement et incertitudes e coordonnée du prix da pétrole de 25 dollars le baril, base de l'étude de l'OCDE, à 20 dollars aboutirait à 0,5 % de croiss plémentaire pour les pays de la zone dessinent un tableau de l'écono-

LES PRIX DU CREDIT LYONNAIS 1985 "INNOVER POUR EXPORTER"

LE LION **ECOMPENSE** SES JEUNES LOUPS



vec la participation de l'ANVAR, du CEPME et du CRÉDIT NATIONAL

1" PRIX NATIONAL:

COPERNIQUE S.A.

108 avenue Jean-Moulin - 78170 La Celle-Saint-Cloud

Laboratoire BARBERET ET DUCLOUX SCS Domaine de Paluel, La Londe-83250 La Londe-les-Maures

2" PRIX NATIONAL:

3° PRIX NATIONAL:

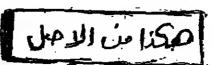
STATEC TECHNOLOGIES S.A. 37-39, allée du Closeau - 93162 Noisy-le-Grand

Ces prix récompensent les PME et les PMI dont les projets industriels ont été jugés :

- les plus innovateurs
- et les plus riches de perspectives à l'exportation.







CONJONCTURE

L'INSEE prévoit une évolution favorable de la situation économique en France pour 1986

La situation économique de la France an cours du premier semes-tre de 1986 évoluera dans le prolon-tre de 1986 évoluera dans le prolongement des tendances enregistrées durant les derniers mois de 1985, prévoit l'INSEE dans sa note de casjancture publiée ce jeudi 19 décembre. En maintenant les hypothèses inscrites dans la loi de finances de 1005 de 1000 de 10 nypotheses inscrites dans la lot de finances de 1986 et en se basant sur un dollar à 8 francs et un prix du baril de pétrole équivalant à 26 dol-lars, l'Institut national de la statistique et des études économiques estime que la croissance du produit intérieur brut marchand continuera d'évolucr au rythma annael de

Ses prévisions conjoncturelles sont faites à travers le mouvement des prix, qui ne devraient augmenter que de 1,3 % au cours du dernier semestre de 1985 (4,7 % ant l'année) et de 2 % en glissement sur les six premiers mois de 1986.

Les entrapriscs camme les ménages devraient profiter de ce très net ralentissement de l'inflation. Les premières verront leurs résultats continuer de s'améliorer, l'inflation des coûts salariaux restant très modérée. Que ce soit en termes d'excédent brut d'exploitation ou en termes d'épargne, les saciétés retrouvent des niveaux voisins de cenx da'elles connaissaient avant le premier choc pétrolier. Le taux d'autofinancement se situerait à la mi-1986 à un niveau proche de

Pour la première fois depuis quatre ans, l'investissement productif devrait progresser (+1 %). Dans l'industrie concurrentielle, la reprise de l'investissement se poursuivrait à un rythme de 8 %, après 9 % en

Pour les ménages, l'INSEE prévoit que la hausse des salaires nomi-naux se fera sans gains de pouvoir d'achet. Les allègements fiscaux permettront cependant une augmen-tation des revenus disponibles en termes récis. La consommation devrait continuer de progresser à un rythme supérieur à 1,5 % l'an si l'on

Pour ce qui concerne les échanges extérieurs, l'INSEE s'attend à un léger excédent de la balance commerciale as premier semestre 1986, celle-ci tendant à s'équilibrer fin 1985. Du même coup, la progression du solde des transactions courantes devrait se poursuivre, mais elle tien-drait plus à l'évolution du solde commercial qu'à l'excédent des invisi-bles : l'excédent touristique (de l'ordre de 30 milliards de francs en 1985) aurait tendance à se réduire en raison de la baisse du dollar, baisse qui aurait l'avantage, en revanche, d'alléger le service de la dette extérieure.

Les hypothèses conventionnelles d'un taux de change da dollar à 8 francs et d'un prix du baril de pétrole de 26 dollars empêchent l'INSEE d'intégrer une baisse du prix du brut plus forte que celle qui était enregistrée fin novembre. Il n'en constate pas moins que, si la facture énergétique a'a été réduite que de 4 % en 1985 par rapport à 1984, la diminution est beaucoup plus marquée entre le premier et le second semestre da cette année, puisqu'elle est de 20 %. Sur le premier semestre 1986, le déficit énergétique mensuel moyen devrait se réduire de 3,5 milliards de francs par rapport aux six premiers mois de

Reste l'évolution du chômage, à propos de laquelle l'INSEE se pro-nonce avec la plus grande prudence. Les prévisions, selon lui, ne peuvent être faites qu'à partir d'hypothèses distinguant les différentes classes d'âge : stabilité pour les demandeurs d'emploi de plus de cinquante ans; augmentation d'environ 50 000 en six mois de ceux compris dans la tranche d'âge vingt-cinq à quaranteneuf ans; croissance inférieure à 50 000 et peut-être nulle des chêmears de moins de vingt-cinq ans selon l'effet des dispositifs tels que les TUC et les stages en entreprise.

ENTREPRISES

Thomson achète Air Equipement,

Contrepartie de la cession à l'américain Allied-Bandix de sa filiale Socapex (la Monde du 7 novembre 1985), le groupe Thomson reprend à celui-ci sa filiale française Air Equipement (450 millions de francs de chiffres d'affaires et mille personnes). spécialisée dans l'électronique aéronautique (la Monde du novambre 1985). Ella s'intégrara dana l'ensemble Thomson-Lucas (détenu à 51 % par Thomson et à 49 % par le britannique Lucas) qui, avec ses autres filiales - notamment Branzavia, dant Air Equipament sa rapprochara e tras étroitement ». - atteindra ainsi en 1986 un chiffre d'affaires de 1,4 milliard de francs pour trois mille cinq cents personnes. Par ce rachat, Thomson renforce son secteur équipement électronique aéronautique qui, outre Thomson-Lucas, comprend la division avionique de Thomson-CSF. En 1986, ce secteur représentera un chiffre d'affaires de 7.5 milliards da francs et douza mille

Sacilor va émettre pour 12,8 milliards de francs d'obligations convertibles

Una assemblée générala extraordinaire du groupe Saci-lor, le 19 décembre, a autorisé e groupe à émettre 12,8 milliards de francs d'obligations crites progressivement par le

Fonds d'intervention sidérurgique (FIS), organisme financier de l'Etat, et serviront à combler les dettes de Sacilor et à financer ses besoins d'ici à la fin 1987. Usinor a réalise, il y a quelques semaines, la même opération qui sert à « boucler » l'aspect financier de la restructuration de la sidérurgie an accord avec la Commission européenne.

INOMINATIONS—

A M BNP, M. ALBERT COSTA DE BEAUREGARD, quarante-trois ans, ingénieur en chef au corps des mines, précédemment directeur des affaires industrielles et des participa-tions, e été nommé président de la BANEXI, banque d'affaires du groupe BNP, dont il était viceprésident. Il succède à M. Jean Peyrusse, M. Gérard Novis, directeur général adjoint de la BA-NEXI, a été nomme directeur gé-

 A la délégation à l'éco-nomie sociale, M= MICHELINE FIGUEREAU, quarante-trois ans, a été nommée, en conseil des ministres, déléguée. Ce poste n'avait pas de titulaire depuis juillet 1984. Mª Figuereau a été secrétaire générale adjointe du syndicat du Trésor FO, avant d'entrer à la confédération en 1879, où elle fut chargée hotamment des secteurs des fernmes et du tourisme social. Elle fut, d'octobre 1981 à no-vembre 1985, présidente du Centre de coopération pour la réalisation d'équipements de loisirs et vice présidente da CODA-TEL (Coopération pour le dévelognement et l'aménagement du tourisme et du loisir). Depuis le 1" juillet 1985, elle était chargée de mission auprès du secréta d'Etat à l'économie sociale, M. Jean Gatel.

 Chez Japan Airlines. M. SUSUMU YAMAJI, âgé de sobrante ans, a été nommé directeur général en remplacement de M. Yasumoto Takaji. M. Takaji avait démissionné en août der nier après l'accident du Boeing-747 de la compagnie, qui avait entraîne la mort de cinq cent vingt personnes.

M. GEORGES LECALLIER. cinquante-quatre ans, a été nommé administrateur directeur général. Il aura successivement dirigé la branche produits secs, la branche verre plat, assumé la direction du développement, la di-rection générale des relations humaines et, enfin, la direction générale des produits frais. Il est fonction par M. Claude Le Gouis, actuellement directeur de la zone Europe de la branche produits.

3,8923

3,8679 2,7237

3,6479 4,4945 18,9685

L(1 000)

SE-IL...

F.B. (100).

L(I ess) .

ÉTRANGER

Aux Etats-Unis

Le président Reagan accepte la nouvelle législation sur l'agriculture pour limiter les retombées de la crise

Correspondance

Washington. - Le président Ronald Reagan n'a pas opposé son veto à la nouvelle législation sur l'agriculture approuvée par le Congrès après onze mois de laborienses discussions (le Monde du .. 20 décembre). Certes, le Farm Bill ne donne pes entièrement satisfaction au gouvernement qui aurait souhaité une rupture plus nette avec l'ancienne législation datant de la crise des années 30 et dont le souci essentiel était de donner aux fermiers un maximum de protection. Mais, pour la première fois depuis 1939, le montant des programmes d'assistance

Dans ce contexte, le Farm Bill apparaît comme une réforme de structure importante impliquant un changement fondamental de philosophie politique allant dans le sens recommandé par le président Reagan d'une réduction substantielle de l'intervention de

L'adoption du Farm Bill peut donc être considérée comme un succès pour le président Reagan qui avait fait preuve d'un certain courage politique en s'attaquant aux protections favorisant, aux frais du contribuable, les productenrs agricoles. Ea 1981, l'assistaace fédérale représentait 3,5 milliards de dallars pour atteindre 18 milliards de dollars en 1985, et sans doute 20 milliards de dollars en 1986.

Sans doute le président a dû composer avec les parlementaires des Etats fermiers et les groupes de défense des agriculteurs. Il avait dit qu'il opposerait son veto à toute législation impliquant des dépenses fédérales dépassant la limite de 50 milliards de dollars. En fait, pour les trois prochaines années, ces dépenses atteindront 52 milliards, bien au-dessus en

DEITH WORK

+ 110 + 140

3,609 + 97 + 109 + 265 + 223 + 626 + 630 2,7253 + 64 + 74 + 134 + 169 + 468 + 454 15,6234 - 214 - 127 - 311 - 166 - 378 - 11 3,6523 + 125 + 142 + 275 + 360 + 838 + 915 4,6982 - 392 - 367 - 633 - 561 - 1655 - 1346 10,9780 - 238 - 261 - 554 - 468 - 1452 - 1364

8 1/4 8 1/16 8 3/16 7 7/8 8 7 7/8 8 5 1/8 4 13/16 4 15/16 4 3/4 4 7/8 4 3/4 4 7/8 5 7/8 5 3/4 5 7/8 5 3/4 5 7/8 5 13/16 5 15/16 9 3/4 9 3/4 10 1/2 9 1/2 10 1/2 9 1/4 10 2 4 9/16 4 11/16 4 3/16 4 5/16 4 1/8 4 1/4 17 1/4 19 1/2 16 1/2 17 3/4 15 5/8 16 3/8 11 5/8 11 5/8 11 3/4 11 3/4 11 7/8 11 3/4 11 7/8 9 1/4 12 1/2 13 1/2 12 3/4 13 1/2 12 3/4 13 1/2

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

5,5130 - 42 - 24 - 55 - 22 3,8852 + 23 + 37 + 84 + 187

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

LIM MORE

7,7100 + 40 + 55

tout cas des 34 milliards que le D'où la nécessité pour le gouverne-gouvernement avait initialement ment de ralentir l'inévitable évolugouvernement avait initialement

envisagés. Le texte de compromis adopté par les deux Chambres prévoit notamment de «geler» les prix de soutien pendant un mit (la Chambre avait d'abord recommandé cinq ans, le Sénat deux ans) et les réduire ensuite de 5 % annuellement pendant quatre ans. D'ici à la fin de la décennie, le ministère de l'agriculture estimé que la ré-duction des programmes d'assistance entraînera une diminution de la production avec peur conséquences une hausse des prix du marché et l'allégement des dépenses fédérales.

Ménager les transitions

Le président a signé le compromis pour limiter les retombées politiques et sociales de la crise agricole. L'enjeu électoral est important puisque, pour novembre 1986, vingt-deux des trente-quatre sièges contestés an Sé-nat sont tenus par des républicains, notamment dans les États fermiers. Quant aux effets psychologiques da marasme agricole, ils sont devenus dévastateurs. Le nombre de suicides des fermiers endettés, obligés de vendre à perte ou l'être saisis, a augmenté, ainsi que les actes de violence (il y a une dizame de jours, un fermier de l'Iowa tue son banquier, puis sa femme avant de se suicider).

tion vers le concentration. Déjà les deux cent mille fermes les plus grandes assurent 60 % environ de la production agricole, et les experts prédisent une réduction de 10 % du nombre total des fermes. Dans le débat, le gouvernement a'avait pas manqué de sonligner que les prix ar-tificiellement fixés trop haut affectaient sensiblement la compétitivité des exportations déjà éprouvées par un dollar surévalué, par le dévelop-pement de la concurrence et l'affai-blissement de la demande. Les revenus des exportations sont passés de 44 milliards de dollars en 1981, à 29 milliards cette année...

REPERE

SME :

3- 12 (18) (1)

and d^aant and 194

100 M 10 M

investiss

தார். ⊊^andani. ்

St. No. of the last

man to the second

THE PARTY OF ME

25 10 1 5 1

M. TO THE REAL PROPERTY.

NAME OF THE OW

1000 1 100

2 Million 2 17 17 2

conflits (

1 m

100 m 1 14007

State of the last

grant service 14

المحله الأميرة الأرار الإسميلي

大きな こうごう

A. 7

47 - CARC

Charles See &

公司的2000年 47 17 19KK

Amental

777.0781

enderte i de Name 11 tilig≢

form of the large

The later is the A TOTAL TELL AND A SEC.

TANK - THE

- 100

434 F 198400

流流 水性 糖 单

When is stated

Det ale Lagente im

- - -

* C+ 50

The Nation

1000 mg (1000 mg)

Firance

A Rother

AFRET COURT

A 15 2 . - 1 . - 1

1217 - Table 2.11

Miranisma.

\$655 Em. 1 The Later Control of the Later

#3 Karatus

\$ 1010 M

The same of the

• Property

Moles and

 $\phi_{t_1, t_2(t_1, t_2)}$

 $\mathfrak{F}_{T(27)\times T(2)}^{(127)\times T(27)}$

Senie Tre

المظوداكات وي

The second of the

BEST LEADER TO A ST. W. S. S.

Aussi le Farm Bill prévoit-il qa'en plus du système des primes en nature et des 5 milliards de dollars en garanties aux prêts à court terme pour l'exportation, le gouvernement assurera directement 325 millions de dollars par an aux exportateurs américains de grain. Et cela officiellement pour riposter aux « pratiques déloyales de la concurrence ». On craint ici des difficultés avec les pays alliés, et des mesures de représailles. Mais la promotion des exportations est considérée comme une nécessité vitale. Ainsi la nouvelle loi prévoit-elle encore un nouveau programme de prêts de trois à dix ans représentant un milliard de dollars en 1986 et 500 millions les années suivantes, destinés aux acheteurs étrangers.

HENRI PIERRE

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE N° 38 -DECEMBRE 1985

l'évolution de la production, de l'emploi, des prix et des balances des paiements courants au cours des dischuit prochains mois. Ces prévisions sont fondées sur l'analyse de la situation de chaque pays Membre, compté tenu des incidences de l'evolution internationale sur chacun d'eux. Ce numéro: F55

_ab. 1986 (N°39. mai et N°40, décembre) : F130

GESTION DU TAUX DE CHANGE ET CONDUITE DE LA POLITIQUE MONETAIRE

Cetta étude analyse le tôle du taux de change dans la formulation de la politique monétaire. Elle examine pennnent la conduite de la politique monétaire affecte le taux de change, et, inversement, la façon dent la gestion du taux de change. influe sur l'évolution monétaire. L'étude évalue également les conflits qui peu-vent surgit, entre les objectifs (Qénétaires integres et le stabilité du laux de change ainsi que les implications qui en découlent pour la conduite de la politique monétaire. monétaire.

PARITES DE-POUVOIR D'ACHAT ET DÉPENSES RÉELLES DANS LES PAYS DE L'OCDE

Par convention, dans les comparaisons économiques internationales on utilise les taux de change pour la conversion des monnaies. On obtient ainsi des don-nées dans une unité monétaire commune mais évaluée à partir de groupes de prix différents. La conversion des monnaies à l'aide des Parités de Pouvoir d'Achet (PPA) permet d'obtenir des données dans une unité monétaire commune évalués à partir d'un même groupe de prix.

Ce rapport présente des estimations, des dépenses réalies de 18 pays de l'OCDE fondées sur les PPA calculées pour l'année 1980.

COUTS ET AVANTAGES DES MESURES DE PROTEC-

sur les Coûts et avantages des mesures de protection. Ce rapport fournit de mieux, que peu deventages mais imposent des coûts très substantiels, particut aux pays qui les prennent. Outre leux inefficacité dans le soutien de l'emploi, les restrictions commerciales ont aussi pour effet de retarder les ajuste-

(Communique du Conseil de l'OCDE au niveau ministériel - avril 1985) _____ex_

LE SECTEUR BANCAIRE ET LA POLITIQUE MONÉ-TAIRE, per T.R.G. Bingham

Le fonctiongement du systèma bancaire et financier exerce une influence majeure sur la formulation et la mise en œuvre de la politique monétaire. On verra dans ce rapport comment l'évolution des structures bancaires a conduit les pays da l'OCDE à modifier leur approche de la politique monétaire, l'analyse étant plus particulièrement cerifrée sur les conséquences qui en découlent aussi bien du point de vue de la transmission de l'action des autorités que de la conception et de l'emploi des instruments de la politique monétaire.

ÉTUDES ÉCONOMIQUES DE L'OCDE

Études annuelles, très détaillées, pour les pays de l'OCDE, des tendances et des Série 1964-1965: CANADA.

Commandez des maintenant les premières études à paraître dans la série 1985-1988: ETATS-UNIS. F24 ...ex. SQISSE F24 ou abonnez-vous à la Série (20 à 22 études à paraître) F400 _ab.

CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE: Gratuit

Prière de compléter cette annonce et de la retourner, accompagnée de votre



ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES 2, rue André-Pascal - 75775 PARIS CEDEX 16

	Un parc de 30 000 logements locatifs 1% LOGEMENT 1000 logements 1000 logements de plus par an
	Un parc de
	30 000 CEMENT COUALE
	logements 1% LOGENTIQUE 30 Accès Minites
	locatifs Gratum 1%
	logements Informate de donne
U	de plus
	par an
	Assurance Date limite
	"Perte d'emploi" de versement
	pour du 1%
	les emprunteurs 31 Décembre 85
	GROUPEMENT INTERPROFESSIONNEL POUR LA PARTICIPATION A L'EFFORT DE CONSTRUCTION 253, rue Saint-Honoré - 75001 Paris - Tél.: 42.96.14.02

- REPÈRES

1. The Control of the

2 245 V

SME: le mark à près de 3,07 F

Sur les marchés des changes où le dollar a légèrement glissé de 2,5150 DM à 2,52 DM et 7,71 F, contre 7,72 F, le système monétaire européen est resté sous tension; vendredi 20 décembre. Le franc belge a été faible et le mark très fort, à 3,0690 F, contre 3,0670 F sur la place de Paris, où la Banque de France stoppe sa

investissements : les entreprises américaines jouent la baisse

Les dirigeants d'entreprises américaines envisagent une réduction de 1 % de leurs investissements en 1986, annonce le département du commerce. Fondées sur un sondage réalisé en octobre et novembre, ces conclusions sont de mauvais augure pour l'économie américaine. Conjuguée à la faiblesse prévisible pour les mois à venir de la consommation, cette baisse des investissements, après une progression de 5,6 % en termes réels cette année, selon les demières estimations, pourrait accentuer le raientissement de la croissance aux Etats-Unis. D'autant que les dispositions de la réforme fiscale qui pourrait être définitivement approuvée per le Congrès, l'an prochain, sont moins favorables sux investisseurs que la législation actuelle.

Conflits du travail : une remontée très relative

Au cours du mois d'octobre, les conflits du travail localisés ont touché 290 établissements, soit la mêma nombre qu'en octobre 1984. Mais 60 300 salariés ont cessé le travail, ce qui a entraîné la perte de 222 600 journées da travail, contra 56 200 salariés en grave et 155 100 journées perdues au même mois de l'année précédente. La remontée du nombre de journées perdues semble indiquer un léger allongement de la durée des conflits. L'augmentation des conflits du travail par rapport à septembre 1985 et à octobre 1984 demeure très relative. On continue à naviguer dans de très besse seux : ainsi, pour les dix mois de 1985 qui sont pris en compte, la moyenne mensuelle des journées individuelles non travaillées s'établit à 69 000, contre 109 000 en 1984 (moyenne qui était déjà très faible per rapport

Alimentation : la CEE interdit les hormones dans l'élevage

L'usage des hormones pour l'alimentation des bovins sera complètement interdit dans la Communauté à compter du 1" janvier 1988. Le Royaume-Uni disposera d'un délai d'un an pour mettre en œuvre cette disposition. Cet accord politique est intervenu dans la nuit du jeudi 19 au vendredi 20 décembre entre les ministres de l'agriculture des Dtx. La décision a été acquise à la majorité qualifiée, le Royaume-Uni s'étant prononcé contre. L'accord doit encore être confirmé, mais il ne semble pas qu'il puisse y avoir le moindre problème. La Communauté devra négocier avec les fournisseurs extérieurs efin de s'assurer que les bêtes exportées vers le marché des Douze n'ont pas été élevées aux hormones. La conclusion de ces débats, qui durent depuis des années, constitue une incontestable victoire pour les organisations de consommateurs, mais aussi pour le Parlement européen, qui a efficacement relayé leur action.

AIGUILLEURS DU CIEL : LEVÉE DU MOT D'ORDRE DE GRÈVE

Dans la mait du jendi 19 au ven-dredi 20 décembre, les syndicats des aiguilleurs du ciel ont décidé la levée de leur mot d'ordre de grève pour la journée du 20 après la décision du tribunal de Créteil, qui jugeait illicite ce monvement. Cependam, le trafic aéries devrait être perturbé, les vois normaux ne devant reprendre que progressive-ment. La situation demourant confuse, les voyageurs sont invités à se renseigner auprès des compa-guies aériennes: Air France, 43-20-14-44; Air Inter, 43-39-25-25; TAT (au départ de la province), 05-05-50-05; UTA, 47-75-75-75.

• Après l'occupation de l'usine SKF, in direction réclame des dommanges et intérêts à la CGT. — « Pour préjudices directs résultant des dégradations commises lors de l'occupation de l'entreprise », de mars 1983 à mai 1985, la direction de SKF a assigné en justice trois syndicats de la CGT et deux anciens salariés de l'usine d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). L'affaire étant (Val-do-Marne). L'affaire étant vonce devant la première chambre civile du tribunal de Créteil, le 18 décembre, le jugement a été mis en délibéré et sera rendu le 22 jan-vier.

• 1,3 % et 1,1 % d'argmenta-tion pour les retraites en 1986. — Le gouvernement a décidé de relever les retraites de la Sécurité socialn de 1,3 % an 1º janvier 1986, et de 1,1 % an 1º juillet. L'augmentation de janvier comprend une remise à niveau de 0,2 %, calculée sur l'évolution du salaire moyen net, compte tenu des cotisations supplémentaires d'assurance-chômage.

des cadres du Monde »

Les amociés de la Sociés chile à auptei variable e Les padres de Monde a sont convo-qués au silige social de la Sociési, S., rus des Italiens, 75427 Paris Cades OS, dans la sella

IN LUNDI & JANVIER 1986

Ordra do Jour · Renouvellement du bureau.

@ Queethas diverses

La journée d'action de la CGT

La manifestation organisée par la CGT, le jeudi 19 décembre, afin de CGT, le jeudi 19 décembre, afin de protester contre la loi sur l'aménagement du temps de travail aura été l'occasion pour le centrale syndicale de hausser encore le ton à l'égard du gouvernement. Si la manifestation n'a pas rassemblé la masse des salariés (8 000 à 10 000 personnes), elle a réuni des militants plus = durs. Dès le départ, M. Henri Krasucki avait donné le ton en affirmant que son syndicat refusait « catégoriquement la tol » et ferait tout pour la rendre « inapplicable ».

En tête du cortège, une banderole affirmait l'opposition de la CGT à · la régression sociale du pouvoir et du patronat », dans les rangs on chantait : « C'est ça, la France, le chômage du Nord à la Provence, grace à ce foutu gouvernement socialiste « et on scandait « Mitterrand, Fabtus, non à la flexibilité ! ... mais, arrivé face an cordon de CRS qui berrait l'accès à la place de la Concorde, les manifestants rejoints par les élus communistes scan-daient : « Aux législatives, on se

trompera pas », « Aux législatives, on s'en souviendra », « Hier, la rose, aujourd'hui, la matraque ». La CGT restera · inflexible · et

La CGT restera · inflexible · et annonce pour les semaines à venir des actions plus importantes...

Mars pourra-t-elle amplifier la mubilisation des salariés ? Le 19 décembre, on aura finalement euregistré peu de perturbations, les mots d'ordre de grève ont été limités et ont touché essentiellement les fonctionnaires du secteur public et du secteur nationalisé.

M.-C. R.



الجزائس - ALGERIE

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

OUVERT Nº 7152/1J/MEC.

L'Entreprise nationale des travaux aux Puits lance un avis d'appel à la concurrence, ouvert national et international pour la fourniture du matériel suivant :

- Pièces de rechange pour GRUES BANTAM.

Les soumissionnaires intéressés par cet avis d'appel penvent retirer le cahier des charges contre paiement d'une somme de 400 000 DA à l'adresse suivante :

ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS - 16, ROUTE DE MEFTAH - OUED SMAR EL HARRACH - ALGER/ALGERIE - DIRECTION DES APPROVISIONNEMENTS à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (05) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la Direction Approvisionnements à l'adresse

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans entête, portera la mention - APPEL & A LA CONCURRENCE NATIONAL ET INTERNATIONAL » N° 7152/1J/MEC. CONFIDENTIEL A NE PAS OUVRIR ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard 45 jours après la première parution de

Le délai d'option sera de 180 jours à la date de clôture de cet appel à la concurrence.

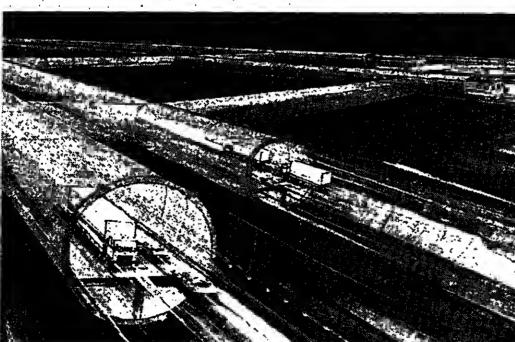
TRANSMANCHE EXPRESS

Un récent sondage montre que près de 50% des personnes favorables à un lien fixe entre la France et l'Angleterre préferent le TRANSMANCHE EXPRESS (Mori-Grande-Bretagne - décembre 85).

- Transmanche Express .est un lien routier d'un seul tenant entre la France et l'Angleterre, sans risques d'intempéries, ni attente, ni train-navette.
- Transmanche Express est aussi un lien ferroviaire qui reliera Paris à Londres par TGV. en 3 heures. Deux tunnels séparés seront exclusivement réservés aux chemins de fer.
- Transmanche Express est le projet le plus rentable et le moins cher pour les usagers.
- Transmanche Express représente une importante source d'emplois et de débouchés pour les entreprises françaises.

Pourquoi Transmanche Express se distingue des projets concurrents? Il a été conçu par un transporteur qui ne s'intéresse pas seulement s aussi, parce que c'est son métier

à l'exploitation de la liaison Transmanche, sur une longue durée. C'est pour cela qu'il est le plus compétitif et le mieux adapté aux besoins des usagers.



- Transmanche Express respecte le mieux l'environnement et offre la meilleure sécurité à
- Transmanche Express laisse à l'usager la liberté de choisir entre 3 possibilités: la voiture, le train et le train auto-couchette.
- Transmanche Express, avec ses 4 tunnels, a la capacité d'absorber la totalité du trafic routier et ferroviaire des 50 années à venir.
- Transmanche Express a des partenaires de premier ordre : le Crédit du Nord et le groupe SCREG en France, le Crédit Suisse First Boston en Grande-Bretagne.



SCREG

CRÉDIT SUISSE FIRST BOSTON. Crédit du Nord

INFORMATIONS: A.N. ISKAROS - BRITISH FERRIES - 38, avenue George-V - 75008 Paris - Tél.: (1) 47,20.39.66 - Télex: 650055F

LE MONDE - Samedi 21 décembre 1985 •••

ETABLISSEMENT PUBLIC DES EAUX DE FIGEH Damascus Water Supply Authority, El Nasr Street, Damas (Syrie)

Système SCADA et de télécommunications pour la distribution d'eau

Formulaires de préqualification

Supply Authority) invite les entreprises générales ou joint ventures internationales spé-cialisées dans les applications informatiques et projets de télécommunications à sou-mettre leurs offres en vac de la fourniture de matériel, installation et mise en service d'un système SCADA (Supervisory Control and Data Acquisition - Appareillage de surveil-lance et sainie de doumées) et d'un réseau de télécommunications connecte pour la ville de

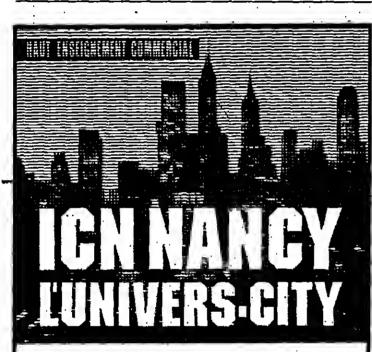
Major Projects Division
Etablissement public des eaux de Figeh
El Nasr Street, Dames (Syrie) - Télez : FIGDAM 411312SY

Les formulaires et annexes d'unent remplis devrout être remis au Socrétariat de l'EPEF, à l'adresse susmentionnée, le 5 février 1986 au plus tard, ou postés avant cette même date (le cachet de le poste faisant foi).

Le contrat correspondant devrait être adjugé fin 1986.

Le part en devises étrangères du projet sera financée par un prêt de l'Arab Fand for Economic and Social Development (Koweit).

Après avoir étudié les différentes propositions, l'EPEF établira la liste des sociétés qui seront invitées à ocuer.



l est en France une grande école de commerce de dimension internationale: l'ICN. Une envergure que le dynamisme d'une grande métropole a rendu possible. Nancy est, on le sait, délibérément toumée vers l'avenir.

Il est en France, la seule grande école de commerce de statut universitaire*: I'ICN. Les Prépa., DEUG, DUT, BTS (Licences, Maîtrises, Ingénieurs - en 2º année) doivent présenter le concours national** de

Une réputation justifiée par FORMACTION : tiers-temps-terrain intégral et le haut niveau des quatre spécialisations : Commerce-Marketing, Finance-Comptabilité (14 UV/16 à la MSTCFI), Gestion des Systernes d'Information, Affaires Internationales.

Don't forget! On entre à l'ICN par un concours spécial. Demandez vite la brochure détaillée par le bon ci-dessous.

THE PURPOSE SCHOOL WITHIN THE VALVERSITE

POUR MI	EU)	C		VΑΓ	ŘE	Ľİ	CN		•			٠.							22433
Nom	· L	<u>.</u>	يك	· <u>1·</u>	1	٠	1	T	ı	ŀ	÷	ـــــــــــــــــــــــــــــــــــــــ	_	_	ı	L	_1	l	آ
Prénom	L	1	L	1	نـ	1	إ		1	<u>.i</u>	<u>_</u>		لي	ب	Ļ	_	_i	_	نـ
Adresse	L	Ŀ	1	1	1	1	Ĺ	1	L	ĿĹ	Ĺ	Ţ	i	4	<u>. 1</u>	_1_	1	_	١
لللا ا	_	4	_		1	Ĺ	1	L	J		Ĺ	_	1	_	_	_	1	Д	_
لملا		1	ļ	1	Ł	ال	l	_1	ات	Tái.	L	L	١	:1	_	L	Ĺ	۰	١
ICN : 4, rus	de	a R	M	e-	Cas	se o	np.	120	. 54	037	NAN	CY	Œ	DEX	-Tél	: B3	35	22.	52.
*donc grat	uite.		" d	ans	30	Wile	Ś.				_		•	_					

SOCIAL

Les comptes de la Sécurité sociale pour 1986 : des hypothèses risquées

Certes, tout suit le pente dessinée depuis plusieurs années : réduction progressive des excédeuts des nes famille et maladie (allant jusqu'à la disparition totale dans le dernier cas) et creasement du déficit des retraites. Et, pour parvenir au résaltat souhaité, le rapport, volontariste, suppose que tous les cli-gnotants soient de la couleur favora-ble.

Au vert, l'évolution des recettes : + 4,4 % en francs courants contre + 4.9 % cette année - c'est à dire une progression de 1 % en francs constants après une baisse de 0,7 % en 1985. Ce la exige que l'on retrouve en 1986 non seulement les effets favorables de la désinflation constatés cette année sur les rentrées de cotisations et une progression du taux de recouvrement grâce à une amélioration de la situation des entreprises, mais aussi des hausses de salaires dépassant de nouveau légèrement les normes gouvernementales et enfin, sans le dire, une quasi-stabilité des effectifs salariés.

Car d'autres reutrées ferout défant : l'avancement des dates de versement des cotisations par les entreprises (5,5 milliards de franca en 1985) n'aura plus d'effet, et l'Etat cessera son versement com-pensatoire de l'ancienne taxe sur les iabacs (1,9 milliard de francs) ; les restources nouvelles on escomptées, surtaxe sur les assurances automobiles (1,3 milliard) et récupération des dettes italiennes (1) à l'assurance-maladie (1,2 milliard), sont loin de les remplacer.

An rouge, au contraire, la pro-gression des dépenses.

• Pour la Caisse nationale d'assurance maladie, la croissance des versements aux hôpitaux publics (+ 8,4 %) paraît cohérente avec les observations faites en 1985, même en tenant compte des charges nou-velles comme la sectorisation psy-chiatrique, qui représente 2 mil-liards de francs. Cela ne lève pas pour autant les incertitudes sur la répartition des dépenses entre les régimes. Celles-ci peuvent entraîner un ou deux points supplémentaires, c'est-à-dire 1 ou 2 milliards de

Les dépenses de médecine ambu-latoire semblent quant à elles plutôt sous-estimées. En matière d'hoporaires médicaux, l'augmentation prévue (6 % après les 14 % de 1985) paraît bien faible : on table sur une stabilité du nombre d'actes par médecin, ce qui est en contradic-tion avec l'évolution des années prénes, et sur une très faible revalorisation des tarifs (guère plus de 2 %, compte tenu de l'effet report). Même observation sur l'augmentation de 3,4 % des remboursements de médicaments, contre 11,8 % hors prix en 1985, même en tenant compte des baisses de rembourse-ment décidées cette année, qui auront leur plein effet en 1986...

· Pour la Cuisse d'allocation familiales, l'augmentation prévue (+ 5,8 % et même davantage avec décalage de versement des allocations qui jouera encore sur 1986) paraît assez large. Elle tient compte de la stabilisation en volume des allocations familiales (résultant de l'âge des enfants), d'une forte progression des allocations de parent-isolé (670 millions de francs supplémentaires) par suite des divorces ou des séparations et d'une montée en régime des nouvelles prestations pour les jeunes familles. Mais la pré-vision table aussi sur une stabilité des naissances en 1986.

· Pour la Caisse nationale d'assurance vielliesse, la croissance en volume des prestations en 1986 (7,9 % contre 11,3 cette année) comptes de la Sécurité sociale ne dissipe pas les doutes qu'a fait maître l'arbitrage rendu par le premier ministre sur les perspectives du régime général en 1986 (le Monde du 14 décembre). Il prévoit, en effet, pour l'au prochain, un déficit limité à 9,3 milliards de francs : 14,2 milliards de francs de déficit pour la vieillesse, 4,7 milliards de francs d'excédent pour la famille, et un quasi-équilibre pour la Caisse matienale d'assurance maindie, coutre respectivement — 8,8 milliards, +, 724 milliards de + 6,4 milliards de francs en 1985.

semble modeste au regard des mouvements structurels signalés pour 1985. L'arrivée à la retraite de classes d'âge plus nombreuses devrait toujours se faire sentir, comme l'allongement de la durée de vie. Si l'effet de l'abuissement de l'âge de la retraite à soixente aus peut te tasser, le nombre des nouveaux retraités provenant des diffé-rents régimes de garanties de ressources on de préretraites ne devrait guère être inférieur (120 000 envi-ron). Parallèlement, le nombre de retraités bénéficiant de droits propres, et non de pensions de réver-sion, va continuer à s'accroître et le montant des pensions à s'élever, les

salariés ayant cotisé plus longtemps.

caisses, on peut juger très rigoureux

Enfiu, pour l'ensemble des

les plafends imposés pour les dépenses de gestion al ministrative (+ 2,15 % en momenne), dont l'essentiel est consacté à la rémunération du personnel. 726

Une réalisation simultanée

impossible ni même invraisemble ble. Mais peut-on en dire antant de leur réalisation simultanée ? Celle-ci suppose en effet la coincidence de facteurs indépendents-les uns des autres : amélioration de la situation cotisations et les départs à la retraite, modération des médecins et des consumnateurs pour la branche maladie, stabilité des naissances pour la famille. Que l'un ou l'autre manque et le déficit risque d'être

Marie Land

و المال 100 m

11 FF 14 F 1 W

4. 60 12 27 **5**30. **6**.

Marie Carlo Carlo

36 1 m

per 41 Factor Marie and

A 18 7 1 1 1 1 1

A MERSON - FT .

The factor

524.

20 to 1

والمناعدة والمناورة

ert room

421 1 45

The second

on the first

and the second

网络手 医二乙酰基

Bur Man Jana Mangarah

医皮肤体 "多种

Marie .. U. A. A.

STATE OF DESCRIPT POR

TE . W . SPOR MA

10 K TANDER !

KOTES DE

The same and

THE REAL PROPERTY.

ME ACLEUTI

JU WARCE

45 CU 35.7

AUT

AFT ATTACK BOD

THE STATE

On sait que Mª Georgina Dufoix avait jugé plus réaliste un déficit de Ferdre de 18 milliards de francs en 1936 et envisageait, plutôt que de consemmer la totalité de la réserve de trésorerie du régime général, d'augmenter d'un point la cotisation ricillesse. Que le ministre des affaires sociales ait renoncé à pré-senter cette année le rapport à la presse, contrairement à l'habitude montre que, malgré la solidarité gouvernementale, elle reste sur ses positions. Sans doute n'est-elle pas eule à croire à la nécessité d'un supsur les besoins de financement des administrations publiques, la direc-tion de la prévision du ministère de l'économie et des finances inclut dejà un prélèvement supplémentaire

GUY HERZLICH.

(1) Il s'agit des dépenses faites par

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EURAFRANCE-

L'assemblée générale ordinaire des L'assonnec generale vennanc des actionnaires d'EURAFRANCE, réunie sous la présidence de M. Michel David-Weill le 18 décembre 1985, a approuvé :

- Les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1985 qui font ressorir un bénéfice net comptable de 66,43 MF, dont 62,91 MF de bénéfice net courant après impôt. An titre du précédent exercice, le bénéfice courant était de 68,88 MF auquel s'ajoutaieut 454,62 MF de résultat exceptionnel;

- La distribution d'un dividende ne de 23,50 F per action correspondand avec l'avoir fiscal à un revenu global à un revenu global de 35,25 F contre 22,50 F et 33,75 Fpour le précédent accrete. Le versement du dividende enercice. Le versen représente une distribution globale de 57,40 MF courre 54,96 MF au titre de

l'exercice 1983/1984, Le dividende est mis en paiement le 18 décembre 1985.

Le virement d'une somme de 30 MF de la « provision pour risques de fluctuation du portefeuille » un compte « primes de fusion ».

Dans son allocution, le président a indiqué que l'actif not de la société pouvait être estimé à 4,920 MF avant impôt et 4 4.465 MF après impôt, soir par action respectivement 2 015 F et

ACCOR

BONS DE SOUSCRIPTION D'ACTIONS ACCOR

ACCOR a émis en 1983 un emprun

obligataire convertible à 11,5 % coté à la Bourse de Paris. 1,08 action ACCOR.

La première tranche de cet emprent vient à échéance le 1° janvier 1986. Le tirage au sort a désigné les obligations convertibles portant la lettre C pour être convertibles portant la lettre C pour être, appelées en remboursement au prix de 191 F. Les obligataires détenteurs d'obligations de cette tranche ont la faculté de les convertir en actions ACCOR jusqu'au 31 mars 1986. Ils devront pour ce faire s'adresser à leur intermédiaire financier (banque, agent de change) qui leur fera remplir le bulletin de souscernitoire correspondant. letin de so iption corre Cours de l'action au 17 décembr



BANQUE NATIONALE

constituent

In SOFICA & IMAGES-INVESTISSEMENTS >

Pour ce faire, les souscriptions doivent être poeneillies le 31 décembre 1985 se turé aux sièges et guéchers des deux banques fondatrices :

• La BANQUE NATIONALE DE PARIS, 16, bd des Italiens, 75009

. La BANQUE WORMS, 45, boulevard Haussmann, 75009 PARIS.

La note d'information doninée au public a reçu le vise nº 85-38 L de la Commis

Convocation d'une assemblée générale extraordinaire



Le Conseil d'administration de CIT-Alcatel, réuni le 16 décembre 1985, a décidé, sur la proposition de son président, M. Georges Pébercau, de convoquer une assemblée générale extragramaire pour la fin du mois de

il sera proposé à cette assemblée générale extraordinaire d'antoriser le couseil à procéder à l'émission d'obligations convertibles en actions, soit sur le marché national, soit sur le marché international des capitaux, pour un montant maximum d'un milliard de francs ou la contrevaleur de ce montant en devises. Cette autorisation scrait valable jusqu'au 31 décembre 1985.

Cette opération financière a pour but de permettre à la compagnie de renforcer ses fonds propres en tirant parti de l'évo-lution actuellement favorable des marchés

A cette occasion, M. Pébereau a informé le conseil de l'avancement des négociations avec ATT et Philips à la suite des orientations récemment arrêtées par les pouvoirs publics.

TUNISIE: LA TOURMENTE NÉOLIBÉRALE LE MONDE NUMÉRO DE DÉCEMBRE diplomatique EN VENTE PARTOUT

LES MAGASINS DARTY SONT OUVERTS

Dimanche 22 et Lundi 23 Décembre.

8°: DARTY-sous-la-Madeleine

11°: 1, avenue de la République 11°: 25 à 35, boulevard de Belleville

13°: Centre "Galaxie" - Niveau 3 - 30, avenue d'Italie

14": C. Cial "Galté-Montparnasse" - 68-80, av. du Maine

15°: Front de Seine - Centre Commercial "Beaugranelle" -

17°: 8, avenue des Tames

18°: 128, avenue de Saint-Oven

RÉGION PARISIENNE

78 : Orgaval : Centre Commercial "Art de Vivre" - Sortie Poissy - Autoroute de l'Ouest

78: Party 2: Centre Commercial "Party 2" - Le Chesnay 78: Vėlizy: Centre Commercial Vėlizy II

91: Les Ulis: Centre Commercial "Les Ulis 2"

91 : Morsang-sur-Orge : 51, rue de Monthléry (Auto-route du Sud - Sortie Savigny - Direction Sainte-Geneviews-des-Boisi

92: Asnières: "Correfour des 4-Routes" - 384, avenue d'Argenteuil - R.N. 309

92 : Châtillon : 151, avenue de Paris - R.N. 306

92: Boulogue: Pont de Sèvres - 122 bis, avenue du Général-Loclero

92: Puteoux: Centre Commercial "Les 4 Temps" - Niveau 1 - "Grand-Place".

93 : Bagnalet : Porte de Bagnalet - Au pied du Novatel 40, avenue Gallieni

93: Bondy: 123-155, avenue Gallieni - R.N. 3 93: Aubervilliers: Centre "Pariferic" - Porte de la Villette 6 bis, rue Émile-Raymoud 93 : Noisy-le-Grand : Centre Commercial "Les Arcades Marne-la-Vallée

93 : Pierrefitte : 102-114, avenue Lénine - R.N. 1

93 : Rosny-sous-Bois : Centre Commercial Rosny It 94: Champigny: 10-12, avenue Roger-Salengra La Fourchette - R.N. 4

94 : Créteil : Centre Commercial Régional "Créteil Soleil" 94: Fremes: Zone Soffic - Rue de l'Abreuvoir - R.N. 186

94: lury : Centre Commercial "lury bords de Seine" -10, rue Westermayer

94: Thints-Rungis: Centre Commercial Régional "Belle-Épine" - R.N. 7 95 : Cergy-Pentoise : Centre Régional "3 Fontaines"

FT 50 AUTRES MAGASINS EN PROVINCE.



TV, ÉLECTROMÈNAGER, HI-FI, VIDÉO.

אנניפה בי

19 DECEMBRE

ile pour 18

DES SOCIED

V.4

Seine angesterpret fermitte ter

an Talk is

a≛ · • • •1<u>5-</u>

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS **PARIS**

19 décembre Effritement: - 0,2 %

Disneyland va peut-être planter ses chapiteaux et ses attractions à Marne-la-Vallée, mais c'est au Palais Bron-gniart que ses célèbres personnages de dessins animés ont mené la sarabande jeudi.

Il s'agit bien sûr des valeurs du secteur du bâtiment et des travaux publics, intéressés au pius haut point par ce projet d'implantation dont le coût est évalué d'emblée de 10 à 15 milliards de francs avec, à la clé, la création de quelque 10 000 emplois.

Colas, Lafarge-Coppée, Ciments Français, Auxiliaire d'entreprise figu-rem parmi les titres les plus en vue avec des hausses de 3 % à 5 %. Seule la Screg, en repli de 9 % environ, s'inscrit à contre-courant, tandis que Poliet cède, de son côté près de 3 %,

ceue, de son cole pres de 3,76.

Au palmaris des plus fortes hausses figurent également Saupiquet (+7%), Europe 1 (+5%), Vallourec et Sodéro (+3%), alors que, à l'inverse, Skis Rossignol, Eurafrance, Essilor, Eppeda, Bertrand Faure, Penarque et Ble pandent de 382, 25% roya et Bis perdent de 3 % à 5 %.

Au tolal, l'indicateur instantané cédait 0,2 % à l'approche de la clôture « mais le fond du marché reste très sain », assurait un familler de la cote. Sur le marché des changes, au sous-sol du Palais, le mark s'inscrivait à 3 0700 E soit au destruit de course. 3,0700 F. solt au-dessus de son cours-plvot (3,0666 F. tandis que le dollar s'établissait à 7,7290 F (contre 7,7120 F mercredi). Dollar-titre : 7,74/76 F.

Sur le marché de l'or, le lingot se sist it marche at 10°, it linger se hissait sur la barre d'équilibre des 80 000 F (+ 200 F par rapport à la veille), tandis que le lingot cotait 519 F puis 517 F (moins 5 F). A Londres, it métal fin reprénait un peu de hauteur, 323,40 dollars l'once (contre 321 90 F la weille) 321,90 F la veille).

NEW-YORK Mieux orienté

Après deux séances de repli modéré, le cours se sous redressés jeudi à Wall Stree Le mouvement a'a pas été vigoureux, mai d'ampleur suffisante pour permetire l'indice des industrielles de remonter 1543,92 (+ 1,50 point). Le bilan de l journée a été à la hauteur de ce résulta Sur 2042 valeurs traitées, 824 out progressé, 813 out l'échi et 405 n'ont pas varié Il reste que la tendance à l'irrégularit surout à l'hésitation, a persisté, comme e témpigne la relative faiblesse de l'activit avec 130,23 millions de titres échangé coutre 137,39 millions la veille.

De l'avis général, un certain malaise à

De l'avis général, un certain malaise dans l'air autour du «Rig Board». L'investisseurs, disait-on, ne savent trop que penser de l'évolution de la situation écon mique comme de l'état des forces du meché. De fait, beaucoup attendaient avimpatience la publication, ce vendredi, clestimation du PNB pour le quatrième t mestre.

mestre.

La hausse serait plus forte que prévunis n'aurait pes une ampleur assez ma quée pour être significative. D'antre pau les achats à terme et sur options sont arriv à urpiration. Certains craignaisent que emarché en soit affecté à la veille du woe ent.

Lis bus noist consensur la season mestre.

Un bon point cependant: la masse mot taire s'est contractée (- 3,2 milliards dollars). La nouvelle a produit une bon impression, confortant le sentiment que désinflation se poursuivait.

VALEURS	Cours du 18 déc.	Cours du 19 déc.
Alega	39 3/4	19 5/5
ATT.		25 51
Booing Cityge Mashetten Book	50 7/8	
Du Popt de Namours	67 1/8	67 3/6 67 5/0
- Emergen Kodak	49 1/9	487/8
Econ		543/8
Ford		58.574
General Electric	71 1/8	71 1/4
General Motors	75 1/4	75 1/4
Goodyear] 30 1/2	300/8
LRAC		153 3/4
LT.T.		36 3/8
Mode CH.		50.5/0
Pier	82 6/8	53
Schlenberger Texaco	34 1/4	343/4 297/8
HALL	29 5/8	50 1/2
U.A.L. Inc.	72 3/4	72 172
U.S. Steel	25 1/4	155/8
Washingtown	45 1/4	48
Yanny Court	83 1/2	58 3/8

AUTOUR DE LA CORBEILLE

un compartiment (celui du bătiment et des trăvaux publics) três bien orienté jeudi, après l'amonce de la prochaine implantation d'un Discoyland à Marno-la-Vellée, la SCREG a contrasté avec un repli qui atteignait 8,7 % à la clôture du 19 décembre. La société indique, dans un communiqué, que « les comptes de 1985 étant apurés, l'annés 1986 devrait être un exercice de consolidation et on peut présont misonnablement pour 1987 un relouir site binéplement pour 1985, la sellement pour 1985, la sellement apurés de respecte de la poursainte de l'effondrement du marché immobilier dans cettaines du marché immobilier dans cettaines de ment de persistance du merché immobilier dans cettaines du merché immobilier dans cettaines du merché immobilier dun cet enfin, de la poursaine du merché immobilier dun cet enfin, de la poursaine du merché immobilier dun cet enfin, de la poursaine du merché immobilier dun c LES PERTES DE LA SCREG. - Dens

INDICES QUOTIDIENS | NEDICES QUOTEDIENS | 19 dec. 134,7 134,3 134,3 134,5 134,7 134,3 134,7 134,3 134,7 134,3 134,7 134,3 134,7 134,3 134,7 134,3 134,7 134,3 134,1 134

tiers des filiales SCREG-routes et Str

FRANCS D'OBLIGATIONS CONVE TIBLES. - CIT-Alcatel va proceder l'émission d'obligations convertibles actions, sur le marché national ou intera tional des capiturs, pour un sucutant ma: mal de 1 milliard de france ou sa contr

-	VALEURS	% du tens	% de coupon	VALEURS	Done pric	Denier	VALEURS	Course polic	Dernier cons	VALEURS	Count pric.	Danier Costs	VALEURS	Cours pric.	Denier cours
	3% 0%,	30 90 50 20	0 858 4411	Forges Streetmang Forjeter	351	340 1030	Uther SJED	420 332	425	Honeywell Inc	585 211	560	Cup Geralei Segeti C.D.M.E.	1150 730	1196 730
	3 % expert. 45-54		1 159	Forgerole		88 10	Ligited	775	805	ILC Industries J	309 50	308	C. Erzio, Bert	290	290
, les	Emp. 7 % 1973 (Emp. 8,80 % 77	7270 120.50	5 087	France LARD	345 10	360 3455 d	Unicial	1220	1425	LH.C. Calend N.V Inc. Life. Chart	73 510	315	C. Occid. Forestibre .	120 230	120 230
nais	9,80 % 78/93	\$7 85	4 323	France (La)	645		Lie, Isram, France Lie, Inch. Crégie	415	415 535	Johnsonethurg	230 12	12.50	Despiés C.T.A	1649	1600
c à	8,80 % 78/86 10,80 % 79/94	99 10 100 60	0 193 2 166	Gaumout	D/ID	727	Unicor	340	275 1170	Latoria	243 896	248 888	Desiries	738 793	726 793
	13,25 % 80/90	105 40	7 260	Gez at East	1850	1900	Vicet	390 10	400	Michael Bank Plo Mineral Passourc.	50 51 50	48 30	Editions Belload	137 820	139
ltat.	13,80 % 80/87 13,80 % 01/89	106 51	2 458 12 817	Higher Acon. Hold 1	156 40	162	Vicet Visex Wetersten S.A. Brane, de Merce	117	120 435	Norsode	88 26 70	88	Expand	275	275
pro-	16,76 % 81/57	109 75	4 835	Gévelot Gr. Fis. Constr.	396	399 90 340				Officeti	225	25 50 227	Gur Degreene	470 768	480 775
rité,	16,20% 紅/約 16% jun 12	115 80		Gds Moul. Paris Groupe Victoire	430	432	Étran	géres	1	Pitter let. Proctor Gasthie Ricole Cy Lasi	420 520	41 9 527	Merlin korpabiller Métallurg, Missiere	425 40 241 90	443 50 241 10
vité	EDF 7,8 % 61. EDF 14,5 % 80-82	148 40		E. Tracks tot	200	208	AEB	665		(Rollings	100	40 50 196 60	Marcio Delega	390 437	390 438
gás,	Ch. France 3 %	165 10		H.G.P.	115	17470 119 50	Alcan Alam	35/	374 192	Rodernos	218 50 365 10		One Gest Fire	302	310
cet	CNE Square Janv. 82 . CNE Parties	100 80	5 217 5 217	ternindo S.A	398 257	392 250	Algement Back Affect Corp.	1512	1650	Shelt ir. (port.)	75 50 276		Partit Dates	306 900	300 831
Coo .	CMS Swet	104.40		irgainment	436	435	LAmerican Estado	612	915	Sperv Rend	298 120	120	Rezel	570 781	570 780
000	20 pm. az	100 79		Itarachanque	720 5800	701 5500	Am Petrofea Arbet	392		Steel Cy of Cen Suitomais Swedish Match	50 10	50	ISCADM	200	200
DET-	*********	Cours	Demier	inentica inest (Sti Cent.)	453	450 1400	Asturiores Mines Ben Pap Espanol	120	114	Tennent	215 290	::::	Secret Merce	636 680	627 890
, de	VALEURS	préc.	cours	Jacob	231	221 BO	Banque Morgan Banque Ottomana	500	499	Thora Edit	42 10 512	42 10	SEP.R.	1048	1048 244
Tri-	Actions at	· come	stant.	Lastra-Sail Lastrart Friese La Brosse-Cupont	438 75	437 75	B. Real Internet	28100	29890	Torny inchest, isc Vielle Montagne	19 30	19.25 860	Streets Valents de France	1070	1072
Eva,	ACDOIS &	Comp	TOIL	La Grosse-Oupont	410 532	405 881 d	Sr. Lambert	399 100	100 70	Wagge Urs	624	586	Valente de France	278	277 50
MIT,	Aclers Peogeot	167	160 30 4750	Locabel immob Loca Expersion	735	717	Commerchenk	965 330	965 331	West Rand	2470		Hors	-cote	
ivés c cc	Arrep	17.20	21 40d	Loca-Expension	315 421		De Booss (nort.)	22 20		SECOND	MAR	CHÉ		55	56 50
oek-	Andrá Roudière Applic. Hydrad	269 420	437	Locatel	311	909 152 50	Dow Chemical	1195	510 1230	Paternelle R.D	2230	2232	Cochery	456	449
DELG-	Arbei Artois	75	73	Louise Piyl	1790	1750	Gen. Beigigun	328	227 713	JAAPP		470 815	Reserve M V	128 20	126 70
de	Astory	259	259	Mactimes Bull Magasins Uniprix	49 70 164	49 70 170 50d	Gamo	160	163	B.LP. Bolicré Technologies	740	730	S.P.R. Thorn of Mathematics	239 50	305
o in	Avenir Publicité Sain C. Monaco	069	1101 622	Magrant S.A.	116		Goodyser Grade and Co Gulf Of Cheeds	365	236 40 372	Cardit	215	345 320	Ulfreit	360	348 50
-	Bengue Hypoth, Esc.	388	388 370	Marianat Part	80	243 BO	Gulf Of Chands	170	711	[caca	## I	991	Union Resources	147 80	
	BLG I COURT	483	013	Micel Diploys	375	378 164									
és És	B.N.P. Interconsis	3800	168	Name Worms	134 60	134 90	VALEURS	Francisco.	Rachet	VALEURS	Éralasico Frais stal	Ractor	VALEURS	Establish Frans Inc.	Rechat feet
5/5	Bon-Merché	600	576 a	Nexte. Stat. dai Necolas	423	98 50									
	Cambratas	307	325	OPS Parities	245	247	}			SICAV	19/	12			
5/6 5/0 7/8	CANLE	168	144	Origine Departies	221	220		-50		4-1	:			and the second	
7/8	Carbone-Lorraine Cares Roquelori	386	380 (355 6	Paints Nouveauté Paris France	480	480 345 50a	A.A.A	559 7t	545 13 378 38	France Chiquitons	411 dill 296 14	405 96 281 94	Pennape	115 M	110 12 548 83
/0 /4	CEGFAL	421 .	404	Paris-Orlins Part. Fin. Gast. Im.	228	235	Actor bearing	200 新	275 76	Fracticani	253 525	253 82	Parbes Epergos	13992	13924 36
1/4	C.E.M	89 50 1220	71 50 1265	Part Fin. Gast. In Parisi-Cinéres Pactiney (cart. Inc.)	1090 238	232	Actions selectives	469 70 525 82	448 40 501 98	Fraction	228 W.	224 93 545 29	Parking Gestion	540 面	515 88 1063 51
/4	Congress (My)	139 50	139 50	Pactiney (cart. ibu) . Ples Wonder	235	235 836	A.G.F. 6000	370 33	353 54 1033 37	Fourtier	72378 M	72198 14 11424 55	Patricine Batalie Planic Placements	1434 E1 252 47	1406 18 261 16
5/0	Cerebad	265 20	276	Plog Heidrick	646	651	AGE ECU	51081	493 18	Gestilion	58827 39	58481 19	First Investige	957 H	542 19
1/4	C.F.S.	RESO.	300	Parcher		157	AGF Interferent			Gestico Associations Bustico Mahilles	123.54		Placement pri-terms	83019 21 319	63019.21 304.50
7/8 1/2	C.G.V. Chambos (M.) Chambosrey (M.)	199	407 d	Providence S.A	768	1950 4	ALTO	192.96	194 19	Gast. Rendertatit	471 88	443 67	Prin' Association	21208 56	21209 65
5/8	Changes (Ny)	132 50	W/5	Publicis Raff. Soul R.	154	156	Amicipa Gestion	389 PE	381 56 286 Cl o	Gest. Sel. France	542.75 60152.68	510 14 60152-65	Province Investigat	154 64	
3/8	Citram (S)	491	482 174	Rédien	385	350	Assoc. St Honort	13273 21	13207 17 6	Hazarrano sturt forme	59482 42	58492 42	Rentacis Rosmas Trimestrids Rissens Vert	5517 1078 17	5462 3B 1075 08 +
-10	Clause	748	778	Ricollo-Zun	156	182 30 4	Associa	34320 00	2030120	Parament Chicago.	57032 01	57032 D1	St. House So allows.	534 78	
_	Cotracted (Ly)	541 355 20	565 d 385	Rochette-Coppe	238 40 30		Brand Associations	370 88		Hammen Obligation .	1373 78	1311 48	St-Honord Pacifique	388 51	370-89 10718-88
	Comphos	285	296 1860	Reserio (Fa.)	231 10		Capital Plus	1500 04	1500 04	Horista LNEST	483 25	466 12	St-House Renderment .	12024 37	11964 55
mac	Comp. Lyco-Alest	-344 90	345	Rougier at File	58 50 65 20		Chimbie (w.W.L.)	725 26 312 03	196 ts	includings Valents hall fragation	11908 70	581 10 11783 47	St-Hongel Technol Sécuricio	636 20 10515 56	
hent	Concords (La)	712	709 1150	Sacilor	3150		Corsel court terms	1121639	1121539	hardig	10508 25	10102 18	Sicre, Motillien	380 10	362.95
illes	Crede C.F.B.	349 80	350	Safe-Alcan	380	370	Cortes	918 94 396 31	877 17 367 14	lateroliget France lateroliges lacket	354.62 493.78		Salatourt terms	12096 01 894 22	12006 56 683 98
de	Crist Gén Inc	740 890	740 895	SAFT	1135	1120 390	Corine Imagelit	489 12	405 35	Serest mit . ,	13025 74	12300 74	Siche Associations	1275 64	1273 09
, la	Créditel	155 410	155	Senta-Fé	160	160	Onine Presign	278 MB 12815 37		inest. (bigstain inest. Photopaix	15444 74 907 28	15413 91 866 72	SEL ft. at âtr	499 11 824 77	
	Darry Art. d. g	1680	1580	State	155 88 70	158.50 92.25	Droute-France	448 29	427 96 e	Japanie	118 30	11351	Slow 5000	265 30	254 22
de	De Sinteich	970	931 1 63 d	Surrier Durel	31	32	Drouge Signatus	E11 76		Laffeth-Esperich	120512 71 887 95	12081271	Sintate	403 06 349 81	
de	Debutanda S.A 1	883	\$18	Sevelaiente (M)	106 298.	296	Deusi-Sélection	121 70	116 184	Lafits france	256 83	245 12	Sheere	206 10	106 75
de	Colone Viel, (Fig.) . Circle Bottin	471	845 481	Serela Mainera	540	582	Elemen Sieger	1040 81		Leffice-Oblig	238 91 146 91		SL-Bt	356 43 1107 23	
ent ese	Orag, Tank Pub Dar Lanotha	85 175	82 180	Serv. Equip. Vill.	170	170	Sergia	224 17	21467	Lating Parcentents	117610 34	11761034	SIE	789 50	753.36
-	Eags Bass. Victry	1480	1470	Sici	48 378	48 377	Epartic Epartpurt Sizar	7316 58		Lafficts-Rody	197 BG 961 79		Software	1077 24 458 97	
	Etent Vittel	995	996	Some Alcand	900	821 0	Epargra Associations .	24305 79	24233 02	Lico Associations	11928 74	11938 74	Soggenarges	344 16	321 72
	Electro-Banque	370 .	370	Spate	235 266	230	Epages Capital Epages Caries	6898 29 1306 01	1246 41	Line hantsalprovide Linephas		23900 51 63388 97	Segment	919 43 1127 70	1076 68
ER-	Blacko-Financ	258 20	896 250	SMAC Addition	79	76	Epagre bászz	531 84	507 63+	Limit paradalle	509 05	464 25	Schil Institut	420 18	401 13
en en	ELALIANS	480	460	Sai Giologia (c. inv.) Sotal Sancolles	1030	830 1030	Sparges long Terms	572 to 1351 51	1290 22	Michigania	113 46 384 47	307 04	UAP, incide.	1075 64 358 26	¥42 01
1336-	Energite Paris	228 50 850	219 40 \$70	Seffs	270 40	275	Epargue Chilg	192 11	183 40	Market	65220 31 407 43		Uni-Associations	116 05 336 02	110 05 0 320 78 0
ATI-	Epargra (1) Escant Meute	1210	1220 885	S.D.F.LP. 040	735 50 10	710	Company Value	173 11 353 71	343 40	Manufichie Sil	123 15	117 964	Unitoxiar,	967 57	323 98 ◆
tre-	Europ. Annuage	60 10	80	Salagi	850	MEG	Execution	1144.21 8654.23		Natio-Agent.	8007 25 13419 34	6056 15	Uni-Gazatia Uniquation	1340 19 710 47	1313 884 678 25
ik	Bernit	1500	1549 2226	Souther Fotog Southelt	249 70 770	238 70 740	Greek	452 72	432 18	Mana	947 94	904 95	Universe	1048 06	1001 48
cm,	Finalera	190	188 80	Spection	112 50	111	Fenncies Plan	1444 28 22925 71	1378 79	Hein-Obigaine	463 70 1122 79		Uni Régions	2049 18 1977 95	1956 25 + 1912 91 +
	Fine:	183	189 829 d	Spie Badgnalles	342	353	Francis Investiga,	881 77	E51 33	Natio, Placements	\$4898.15	54898 29	Line	151-M	161 60 ¢
ader	Foncière (Cin)	396 271	396	Seet (Fin. da) C.L.P		960	Francisco Caractico	219 80 282 29		Heat-Gad Displays	562 MG	555 19 1082 43	Univer Chigarina Volyanta	1220 III	1180 20+ 387 81
ette	Forc. Agerba-W Forc. Lycomine Forcine		2750	Taiminger	1860	1850	Francisco	463 31	44230	Observe Sew	1256.75	1231 57	Valorg	1352-14	1351.29
nbi:	FORGINE	366	366	Total Angelos	230	525	rance flat	115 03	1% 41	(Marie	116754	1114 60	Valuat	7.51309	72240 84

Comptant

	Dune is que	erconta	ges, des	cours de	e in téans	. 90				R	èa	e	mei	nt	n	ne	ns	ue	əl			_			: : compon déta : : célent ; d : c				ent.
Comput	VALEURS	1	Premier court	Demise coars	* +~	Comput	VALEURS	Cours précéd.	Premier coors	Details	,×	Compan- sation		Cours peloid	Premier Cotes	Densier conce	*-	Соторио	7	Corns précéd.		Detraint cours	*	Company	VALEURS	Cours printed	Prestuer Cours	Dessier	*-
1460 4118 947 1625 1667 1742 1168 840 500 775 150 400 500 225 110 2160 225 110 2160 225 110 2160 226 230 230 250 250 250 250 250 250 250 250 250 25	A.S. % 1973 C.A.E. 336 B.A.P. C.C.F. Bactrick T.P. Resealt T.P. Resealt T.P. Resealt T.P. Thomson T.P. Accor Agence Heves Act Leade Art Leade Art Leade Art Suprem. A.L. S.P.I. Anthom-Adl Arjott. Pricost Austacks-Rey Aust. Entrept. Art. Desc. Br. Ball-Traphon. Ball-Traphon. Ball-Traphon. Star HV. Bighin-Sey Barger Bic B.L.S. Biscalt Refered B.S.R. Bourges B.S.R. Control Carico	1 196 1196 1196 1196 1198 900 511 834 186 196 1000 73 1141 1235 384 857 809 378 219 488 2773 488 2775 1486 1580 880 1228 1031 725	1580 1085 1641 1200 1185 292 20 825 607 834 204 410 980	1481 4210 1036 1054 1085 1085 1085 1085 1085 1085 1085 1085	+ 0 13 + 0 03 + 0 03 + 0 03 + 0 03 + 0 03 + 0 03 + 0 23 - 0 03 + 2 27 - 0 03 + 2 23 - 1 25 - 1 25 - 2 12 - 2 12	210 200 1320 2100 2100 2100 2100 756 1280 756 2160 961 1420 656 216 961 380 961 380 961 380 961 380 380 380 380 380 380 380 380 380 380	Eli-Aquission — (cartific) Epade 9-foure Epode 9-foure Souler — (cartific) Epade 9-foure Souler — (cartific) Epade 9-foure Employers — (cartifiched 9-foure 1-foure 1-	2020 1720 1750 1450 1450 1450 1450 1450 150 150 150 150 150 150 150 150 150 1	457 50 1510 7729 1729 1720 1007 1480 700 219 50 380 501 380 501 501 502 478 550 280 478 550 280 478 550 563 74 90 663	1501 729 1220 1025 1480 760 219 50 380 20 103 50 01 905 813 476 290 460	- 1 53 - 4 34 - 4 34 - 4 58 - 4 62 - 5 88 - 1 204 -	510 2520 158 1130 500 860 720 100 460 75 750 215 580 1200 1200 1200 1210 415 81 1840 1250 2840 1250 2840 1360 290 710 635 1850 286 385 385 385 385 115 115 115 115 115 115 115 115 115 1	Opti-Parities Ordel II.* Paper, Geoogne Paris-Ricecomp Paris-Ricecomp Paris-Ricecomp Paris-Ricecomp Paris-Ricecomp Paris-Ricecomp Paris-Ricecomp Paris-Ricecomp Paris-Ricecomp Point Promoti S.A. Promoti S.A. Prinnings Ricecomp Ricecomp Ricecomp Ricecomp Salom Sal	185 1310 1080 1080 773 82 50 471 83 90 815 219 380 385 1790 1275 380 385 1103 832 82 1238 1341 1590 1290 235 76 2110 334 50 2170 1672 360 2170 1672 360 2187 1672 360 2187 1672 360 2187 1672 360 2187 1672 360 2187 1672 360 2187 1672 360 2187 1672 360 2187 1672 360 2751 1672 360 2751 1672 360 2751 1672 360 2751 2751 2751 2751 2751 2751 2751 2751	155 10 1325 594 1060 790 91 30 471 30 1790 1290 1290 1290 1290 101 10 1230 227 336 1101 1230 227 336 101 10 1230 236 246 250 278 450 284 450 284 450 284 450 284 450 284 450 284 450 284 450 285 450 285 450 285 450 285 450 285 450 285 450 285 450 285 450 285 450 285 450 285 450 285 450 285 450 450 450 450 450 450 450 450 450 45	2770 161 10 1372 181 10 1372 1880 1785 31 80 474 475 50 780 217 654 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780 1780	+ 0 82 + 0 97 + 2 99 + 0 98 + 0 98 + 0 108 - 0 108 - 0 109 - 0 109 - 1 188 + 0 108 - 1 188 + 0 108 - 1 188 + 0 108 - 1 188 + 0 108 - 1 188 - 1 188	330 182 305 400 800 88 380 184 88 390 184 88 390 184 895 200 24 490 305 2190 411 179 171 171 171 171 171 171 177 177 1	Miléo Valicarve V. Cicaport P. V. Cicaport P. V. Cicaport P. V. Cicaport P. V. Espana Gil-Gabon Assur. Espress Assur. Teleph. Assur. Teleph. Assur. Capress Assur. Teleph. Barrelistant. Charter Cherce Hinth. Ca Pfgr. Imp. De Bears Cherce Hinth. Corne Mirrel Donasties Berk. Corne Mirrel Donasties Berk. Corne Mirrel Donasties Corne Seneman Kodak Enter Rand Enterelist Enterelist Free State General Seneman Kodak Enterelist Enterel	3300 453 958 101 188 FG 82 40 414 530 815 180 50 22 40 288 180 50 22 40 288 180 50 22 40 28 50 180 10 22 30 413 448 47 70 555 57 50 57 50	212 2 1 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	280 1805 540 1914 1914 1914 1914 1914 1914 1914 1914	4413 34742日総計2011日 201271200440015120775211日 201271200440015120775275211日 2012712004400151207527521	245 29730 160 1040 505 149 143 168 50 500 500 500 500 191 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16	tesp. Chemical loco, Limited laterachites laterac	289 80 115 48 50 1041 538 233 30440 146 963 576 156 50 114 90 125 434 510 85 50 85 50 254 70 10 2570 139 13 95 1050 346 446 446 446 446 446 446 446	98 50 1177 116 30 116 30 116 30 1042 1897 10 30500 147 50 985 159 80 1125 20 449 622 166 50 93 40 105 70 10 2090 70 168 80 115 15 108 80 108 8	98 50 1171 210 116 48 229 10 30520 147 80 967 189 80 113 128 448 50 448 50 113 55 80 93 50 165 90 115 80 11	~ 168 + 023 + 086 ~ 203 + 160 ~ 187 + 109 + 140 + 109 + 109 + 109 + 043 + 129 + 053 - 186 - 187 + 129 + 053 - 141 + 141 + 141 + 082 - 144
1200 215 786	CFAO.	887 1381 238 50 920 737	915	1379 237 910	- 014 - 062 - 108	850 536 940	L. Veitton S.A Lucteire Lyonn, Esex	620 1000	974 607 1050	976 615 1060 176	+ 0 10 - 0 90 - 377	350 1360 59	Seb Setron SFIM SGE-SR	339 380 1540 58	378 1540	334 373 1540 68 60	- 164	α	TE DES	CHA	NGE		RS DES B LIX GUICH		MARC	CHÉL	IBRE	DEL	'OR
745 53 385	Chargeon S.A Charg-Childle Ciments franç	401 S0	736 83 414	736 84 414	- 0 13 + 491 + 311	206 720 110	Mais. Philois Majoretta (Ly) Marsartin	180 720 107 50	175 710 105	710 105 50	- 222 - 138 - 185	470 620 455	Signa East, El	382 850 452 20	367	382 825 484 90	- 294 + 058	MARK	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	18/12		het V	/este	MONNAIES	ET DEVIS		OURS préc.	COURS 19/12
1440 486 296 318 186 309 918 305 750 2100 2100 2100 220 230 1200 1200 1200	C.I.T. Alesmail Clab Middlent. Clodessi Codessi Codessi Codessi Conspt. Entrage. Conspt. Entrage. Conspt. Mod. Code. Cod	1385 475 157 80 307 206 181 80 345 900 335 770 262 1815 1822	1412 464 50 304 313 180 10 342 900 335 770 254 1940 305 1332 808 856	1410 468 10 153 305 218 162 50 342 500 339 770 1820 254 1940 1820 307 1820 307 1820 1820 1820	+ 180 - 3012 - 055 + 235 - 086 - 119 - 086 - 119 - 086 - 19 - 19 - 19 - 19 - 19 - 19 - 19 - 19	370 1650 1580 2300 1483 3430 460 67 2100 865 58 500 124 480 700 1170 1170 168	ister: Wenniel Stiermid: Aleiter Aleit	451 53 2390 895 64 60 530 185 50 525	463 61 2375 700 65 50 519 165 525 287 701	396 1530 1530 2491 1535 3830 3830 383 50 50 2375 700 64 50 525 185 50 525 185 50 1215 1215	+ 0 50 + 1 630 - 1 53 - 2 - 1 + 0 48 + 2 58 - 0 62 + 0 71 - 0 75 - 1 40 - 1 40	270 1420 705 175 2080 480 620 485 520 2780 635 520 2780 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63 63	Simple Simple Simple Simple Simple Simple Simple Sodaru Sodaru Sodaru Sodaru Sodaru Sodaru Sodaru Sodaru Sodaru Pariar Synchalbu Talet Lucana Tél. Bat. Thouse C.S.F. Total (CF) — (caratic.) T.R.T. U.F.B. U.C.B.	294 80 1450 721 180 10 1979 455 693 424 284 538 2860 886 265	294 80 1346 712 186 1920 455 896 423 80 282 543 2820 893 2830 10 63 80	294 90 1345 772 186 1920 459 696 423 262 543 262 263 263 263 263 263 263 263 263 26	- 7 24 - 7 24 - 1 24 + 327 - 2 89 + 0 43 - 0 23 - 0 70 + 0 92 - 1 13 - 0 43 - 2 64 - 2 64 - 2 64 - 2 64 - 2 64 - 1 2 64 - 2	ECU Afferring Subjicted Pays Bis December Norways Grande-Green (1 Italia 11 Salatea I Salatea I Authorise Portugui Cuanda I	in (\$ 1) me (100 DM)	5 130 4 492 364 660 100 150 43 620	7 3057 6 10 0 7722 7 10 0 7 10 0 7 10 0 7 10 0 8 1 10 0 8 1 10 0 9 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	709 297 700 297 712 14 7220 253 75 75 75 75 75 775 10 775 3 777 3	450 2 500 2 500 2 500 2 500 2 500 3 500 1	7 830 312 15 300 278 500 6 7 102 11 200 5 100 47 050 101 500 44 400 5 250 5 200 5 700 5 839	Or fin (title on bu Or fin (en linged) Filice transpine (Filice transpine (Filice suites (20) Filice de (20) Filice de (20) doit Filice de (20) doit Filice de (30)	20 feb	75	0100 9600 522 451 501 470 612 5586 612 5586 01436 3050 495 321 10 319 50 320 95 5 76	80300 80100 517 4772 508 470 015 3600 2060 1435 3145 502



حيكذا من الاعل

La hausse du mark perturbe le Système monétaire européen

(SME), qui avait subi une crise passagère en juillet dernier, débouchant sur une dévaluation de la lire, est sonmis à de nouvelles tensions, pro-voquées par un accès de faiblesse du franc belge et, surtout, par une hausse générale du mark, de plus en plus recherché sur les marchés des changes. A Paris, le jeudi 19 décem-bre, la devise allemande est passée an-dessus de son cours pivot de 3066 F (il lui est permis d'évoluer entre un cours plancher de 2,9985 F et un cours platond de 3,1363 F, soit une variation maximum de 2,25 % de part et d'autre du cours pivot).

Très naturellement, les rumeurs de réajustement de parités au sein du SME se sont remises à courir, s'amplifiant à l'approche des weekends et contraignant les gouverne-ments à multiplier les démentis. A Bruxelles, le ministre des finances, M. Mark Eyskens, a déclaré, jeudi, qu'il n'y avait aucune raison d'envisager une dévaluation dn franc belge, et, à Francfort, le ministre de l'économie, M. Martin Bangemann, a exclu que se tienne, dans les prochains jours, une réunion à l'échelle européenne, chargée de préparer un éventuel réajustement des parités au sein du SME. La semaine dernière, toujours à Francfort, le ministre français de l'économie et des finances, M. Pierre Bérégovoy, avait affirmé qu'- il n'y avait aucune raison de modifier la parité du franc, en raison de la compétitivité des coûts unitaires de production en France ». Il y a quinze jours, enfin, le gouverneur de la Banque d'Italie éprouvait le besoin d'assurer que la situation de la lire n'exigeait pas une nouvelle dévaluation.

Au-delà de ces propos bien offilement rassurants, mais qui, non

 Neuf réfugiés sud-africains tués au Lesotho. – Vendredi matin 20 décembre, neuf personnes ont été tuées à Maseru, au Lesotho, au cours de deux attaques vraisemblablement lancées par un commando venu du territoire sud-africain. Une première attaque s'est déroulée contre une résidence privée de la capitale, où trois femmes et quatre hommes unirs unt été tues. La seconde, également contre une maison, a fait deux morts : une femme blanche et un métis. Selon l'agence d'information sud-africaine SAPA. ces neuf personnes étaient des réfugiés politiques sud-africains. -(AFP, Reuter, AP.)

Sur CFM

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) int-Nazaire-La Baule (94,8) à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

VENDREDI 20 DÉCEMBRE ALAIN SENDERENS Promoteur de la nouvelle cuisine

face au « Monde » avec JEAN-YVES NAU et CHRISTIAN VILLAIN

Le munéro du « Monde » daté 20 décembre 1985 e été tiré à 458 488 exemplaires

BCDEFG

moins traditionnellement, mettent la puce à l'oreille des opérateurs sur les marchés des changes, un constat s'impose : le réaménagement du SME, qu'on le veuille ou non, est désormais présent dans les esprits. Qu'on le veuille ou non, il reflète un phénomène majeur, à savoir la remontée en nuissance de l'Allemagne et du signe de cette puissance, le

Changement d'attitude des spécialistes

Longtemps masquée par la force du dollar et la faiblesse correspondante de la monnaie allemande, cette remontée après une lente incu-batinn, se manifeste nvec force depuis un mois. En 1985, comme en 1986, l'Allemagne est et sera la locomotive de l'Europe. Enorme excédent de la balance commerciale (200 milliards de francs) en 1985 et de la balance des paiements (plus de 100 milliards de francs), inflation très faible (moins de 2 %), progression plus rapide du PNP (3 %); tout y est. En face, la conjoncture est phis « molle », aux Etats-Unis et en Europe, d'où une attraction irrésistible exercée sur les capitaux

Ajoutous-y, depuis la fin du mois de novembre, un changement d'atti-tude des spéculateurs, qui, depuis le 22 septembre 1985 après l'accord des Cinq que une baisse du dollar, jouait la remontée du yen. Cello-ci ayant pris fin, ils ont changé de che-val pour enfourcher le mark, et ce dernier galope, Pour couronner le tout, le 1st décembre 1985, M. Stoltenberg, ministre des finances de Bonn, a éprouvé le besoin, pas du tout innocent à la veille du sommet de Luxembourg, de déclarer « qu'il avait de bonnes raisons de penses qu'un réajustement se produirait, à un moment indéterminé ». Une telle déclaration, jugée « inopportune et inconvenante » par M. Bérégovoy a fait l'effet d'un pavé dans la mare d'autant qu'en Allemagne, tout le monde est résigné à voir le mark réé-valué en 1986, à commencer par les Monde du 29 octobre 1985).

Ce sera le prix à payer pour les énormes excédents et le moyen de se faire pardonner, un peu, d'être redevenn les « Japonais » de l'Europe De toute façon, une réévaluation, qui fait baisser le coût des exportatinns, est tonjunrs de nature à réduire l'inflation, à la grande satis-faction du président de la Bundes-

pour les Fêtes

Pantalons DOUBLES, POUR HOMME, en flanelle:

189 francs! Une très belle veste en Harris Tweed, 796 F, un costume en tissu Dogmeul à partir de 990 F, etc. Pourquoi ces prix incroye Parce que les créations masculines que d'Anabert sont désormais vendues, même les grandes tailles jusqu'au 82, en direct, par les Entrepôts du Mereis. M° St-Sébestien-Froissart, 3, rue du Pont-aux-Choux-3°, du mardi su samedi de 10 h à 19 h.

UN ORGUE A PARTIR DE 520 F.

CASIO - YAMAHA - J.V.C. -BONTEMPI - TECHNICS - ELKA -VISCOUNT-HOHNER-CANTOR-JOHANNUS-CONTENT. Ecole d'orgue.

mnamm:

La passion de la musique. 135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 45.44.38.66. Parking à proximité

CESSATION ACTIVITÉ

stocks dans l'art et la tradition du vrai tapis d'Orient, Atighetchi vend en totalite sa merveilleuse collection rassemblée depuis plus de 40 ans. Sur tous ses tapis, en majorité de Perse et du Caucase, ex-posés sur 700 m2 dans sa galerie, une remise de caisse de 50 % vous sers

D'ORIENT

4. rue de Penthièvre 10 h à 19 h, même le

Grève sur le RER et le métro parisien

Pour protester contre la condamnation d'us conductent de train du bank, M. karl Otto Pochl. Dans ces. RER, le jeudi 19 décembre, par le tribunal d'instance de Meaux à six conditions, il n'est pas étonnant de constater une ruée sur le mark, effet-retard de la baisse du dollar. mois de prison avec sursis et 3 000 francs d'amende, à la suite d'un accident nyant entraîné la mort Que la France ait fait de remarqua-bles efforts dans la désinflation et le d'un voyageur le 27 novembre 1984, rééquilibrage de sa balance des paic-ments, que la Belgique ait ramente son inflation à 4 % et rééquilibré, les conducteurs de trains se sont mis en grève le vendredi mafin à l'appel de tous les syndicats sur plusieurs lielle aussi, sa balance des paiements gnes du RER et du métropolitain. n'y change rien; à vertueux, ver-Aucum train ne circule sur la ligne A du RER (est-ouest) ni sur la portion tueux et demi, et le mark devient trop fort. Ne pas dévaluer le franc de la ligne B exploitée par la RATP (Gare du Nord-Saint-Rémy-lès-Chevreuse); ainsi que sur les lignes de mêtro 1 et 6. D'autre part lesfrançais, soit, l'accrocher au mark dans sa remontée, c'est vraiment, beaucoup demander. Les pendules, de part et d'autre du Rhin, n'ont pas rames circulent à 23 %, sur la liencore été remises tont à fait à gne 2; 40.%, sur la ligne 7; 55 %, sur la ligne 3; 70 %, sur la ligne 12; 76 %, sur la 4. FRANÇOIS RENARD.

En Algérie

La Cour de sûreté de l'Etat a condamné à la prison ferme des membres de la Lique des droits de l'homme

De notre correspondant

Alger. - La Cour de sûreté de Etat u rendu son verdict jeudi soir 19 décembre au terme d'un procès de cinq jours. Les membres de la Ligue algérieune des droits de l'homme (LADH) et des comités de fils de chouhada (martyrs de la guerre d'indépendance) qui compa-raissaient ont été condamnés à des peines allant de six mois à trois ans de prison ferme et à des amendes de 2000 à 5000 dinars. M. Mokrane Chemim est le seul acquitté des vingt-trois inculpés.

Parmi les six personne condam-tes à trois ans ferme figurent MM. Ali Sawzi Reballe, coordinateur des comités de fils de chouhada, le chanteur Ferhat Mehenni membre de la LADH, et le docteur Said Saadi, militant de la cause berbère. Le président et le vice-MM. Abdennour Ali Yahia et Mohammed Alt Larbi, tous deux avocats, out été condamnés à onze mnis ferme, ainsi que M. Alt. Hamouda, fils du colonel Amironche, héros de la révolution algérienne, mort au combat.

Un avocat venu en observateur oos disait à l'ouverture du procès : « Les dossiers sont vides ; on ne saisit pas la Cour de sureté de l'Etat pour une contravention supposée à l'ordonnance de 1971 sur les asso-

Aucune preuve matérielle

Le procureur général a confirmé, dans une certaine meaure, ees propos lors de son réquisitoire. Des quatre chefs d'inculpation : atteinte à l'autorité de l'Etat, attroupements non armés, création d'associations illégales, élaboration et diffusion de tracts, il n'a retenn que les deux derniers, conduisant la Cour de sûreté de l'Etat à se prononcer sur des inculpations relevant d'ordinaire de simples tribunaux correctionnels. Aucune preuve matérielle, aucun témoignage n'était venu nu cours des débats étayer l'accusation d'atteinte à l'autorité de l'Etat.

Les avocats de la défense ont du reste longuement insisté sur le fait que les inculpations ont été prononcées sur la base de dossiers irréguliè-rement constitués et « remplis de contre vérités . Ils ont exé leurs plaidoiries sur les contradictions de la législation algérienne en matière ciation. Ils considèrent que les statuts des deux associations sont

conformes à la loi et à la Constitutinn algériennes, qu'ils ont été déposés afin d'ubtenir l'agrément des autorités tout à fait légalement et qu'une association à laquelle ces agréments n'ont été ni accordés ni refusés ne pent être illégale. Les défenseurs, comme Mª Ali Yahia lors de son audition, ont assuré que

l'ordonnance de 1971 contenait cer-

taines dispositions en contradiction avec la Constitution adoptée, elle, eu La défense avait cité une trentaine de témoins, dont le ministre de la justice, M. Bonalem Baki, des directeurs de journaux, M. Tahar Zbiri, ancien chef d'état major de l'armée, instigateur d'une rébellion armée contre le régime de Boume diène en décembre 1967, l'écrivain Kateb Yacine et l'une des héroines de la bataille d'Alger, Mª Diamila Bouhired Senis deux d'entre eux se sont présentés à la barre : MM. Mahmoud Boulebsi; psychologue, et Mahfoudh Kaddache, historien. Apparavant. les inculpés s'étaient exprimés tout à fait librement devant la cour, remontant jusqu'à la guerre d'indépendance, pour se placer sur le même plan de la légitimité que leurs accusateurs, ce qui ferà dire au procureur général

qu'ils ont axé leurs propos sur des

professions de foi politiques plutôt que de répondre aux questions pré-

cises lices aux chefs d'inculpation.

En tout cas, dans une atmosphère bon enfant, les observateurs étrangers de la Fédération internationale des droits de l'homme (FIDH). d'Amnesty International, ainsi que la presse nationale et internationale, ont suivi des débats souvent émouvants et qui, parfois, prensient des allures de déballage de linge sale. Particulièrement lorsque la question de la torture a été abordée, comme l'a fait Ali Fawzi Rebaine, racontant nment il avait été conduit dans les loceux de la sitreré à la Bouza reah, une casoule sur la tôte et roué de coups. Ou encore quand le fils du colonel Amirouche disait avoir été gardé à vue et interrogé au commissariat central d'Alger, boulevard du... Colonel-Amirouche, le 5 juillet, jour de la fête nationale pour avoir voulu avec d'autres fils de martyrs fleurir les monuments aux morts en marge des cérémonies officielles. Les deux inculpés condamnés à six mnis de prison, MM. Annor devraient pas tarder à recouvrer leur liberté, leur peine étant presque cou-verte par la détention préventive. FRÉDÉRIC FRITSCHER

Le Monde SUR MICROFILMS

Le Monde est un journal de référence, et vous le conservez peut-être depuis des années.

Mais savez-vous que non seulement tous les exemplaires du Monde depuis 1944 sont à présent disponibles sur microfilms, mais aussi Le Monde Diplomatique et Le Monde de l'Education?

Le microfilm possède de réels avantages que les archives classiques n'ont pas: encombrement réduit, manipulation aisée, produit propre et peu fragile. . . . En cas de perte ou de dommage, il peut être facilement

remplacé. Pour tous renseignements complémentaires,

Directeur Commercial

RESEARCH PUBLICATIONS P.O. Box 45. Reading RG1 8HF Angleterre Tel: 0734-583247 Telex: 8488336 NADL-G

Sur le vif ----

Toujours prête

Ou est-ce qui se passe, dites donc, à Canal 5.7 Je ne comprends pas. C'est le débandade. Plus personne ne veut y aller. A commencer par le tour parror. Bernerd Miyet, Vollè des mois qu'il est sur le coup, il s'tamé comme un fou. If a tout monte, tout préparé. Et page le, brusquement, merci bien, mais nun

avain je donc la tête ? — que le Quei d'Orsay leil a proposé un poste de consul à Los Angeles. Il avait fait un nosud à son mou-choir. Et alors 18, comme il est enthumé, ce fui est revenu. Une chance I Pas question de renon-cer au chaud soleii de la Californie pour faire le pied de grue dans les brumes perisiennes en bas de la tour Effet. Il boucle ses valises et il se tire.

C'est comme pour Patrick Sabetier. Vous savez comblen il. lui a offert, Berlusconi-? 700 millions de centimes per an, plus une splendide vills avec piscine à Milan. Dorse, la laisse I Pas-assez pour se l'attacher, apperemment. L'autre l'a snobé. dit non. On ne mange pas de ce pein-ià.

C'est nouveau, ca. Parce que, enfin, rappelez vous, il y a trois es un mois, la fabuleuse farce et attrape concoctée par l'équipe de Bouvard à FranceSoir Mais si c'est ce journaliste génal qui a pris le téléphone et l'accent italien pour appeler nos stars sélé : le boss est de passage à Paris. Il veut absolument vous rencontrer. Est-ce que vous sessez libre à déjeuner tel jour, telle heuse ? Dans un salon particuber à l'abri des oreilles indiscrères, bien ernendu. Ca a été la ruse. A deux ou trois exceptions, ils ont tous donné dans le panneau. Zitrone était même prêt à abréger ses vecences.

Et là, soudain, il n'intéresse plus personne Berlumachin.

Vous me dicez : normal, le projet a pris un drôle de retard. Dans le meilleur des ess, si vraiment elle démarre fix février, la ← 5 » n'atteindrà que huit millions de réféspectateurs. Ca n'en fera jamais que vingt de plus début 1987. Et il y a la droite. Elle montre les crocs, elle durcit le ton, elle mensos. Faites gaffe, dès le 17 mars, on fiche tout en l'air. Ils auraient bonne mine nos amuseurs s'ils s'étaient amusés à lâcher le proje pour l'embre.

Moi c'est pas pereil. La proie, che pas dessus. Et les salons particuliers, j'adure. Alurs m'sieur Berlusconi, si vous m'appelez, je vous raccrochera

CLAUDE SARRAUTE.

· Intendie à Paris : trois morts et

M. FRANCOIS DOUBIN

invité du « Grand Jury RTL-le Monda >

M. François Double, printent de Mouvement des redicant de punche, seus Flurité de Péndoson hebdomadaire «Le grand jury RTL-10 Monde », dimenuche 22 décembre, de 18 h 15 à 35 h 30. M. Double, qui a dei Midgel pour combine une liste constitue PS-MRG Janu POuse mex files PS-MRC sam f'Une aux ster-tions législatives, et qui avait conduit le liée ERE, aux élections aurépéennes de 1984, affinides aux questions d'Adulte Paincien et Amic Chameloung, in Médade, et de Dominique Permandie et d'Isabelle Torre, de RTL, le dibut étant dicigé par Heint Matques

ix neuf blesser - Dans la muit du 19 an 20 décembre, vers I h 30, un incendie a ravage un immeuble situé 133, foi: Damidmont à Paris dans le litz inhibition arrondissement. Un couple et leur enfant en bas âge sont morts Dix-neut personnes ont été blesséet, la piapart étant intoxiquées par los émanations de fumée. Les curses: de carsinistre n'étaient pas encore commés en fin de matinée.

JOURNAL PARRODE DE LA FRANCE par les taxis de la Marne? Reponse dans "LE JOURNAL HISTORIQUE

5000 boîtes aux lettres alimentées par micro-ordinateur*... ...pourquoi pas la vôtre

fabuleux pouvoir de la communication d'aujourd'hut grâce à MISSIVE; la messagerie électronique. OU MINITEL

A l'aide d'un elembre petit terminoi, posique soit votre déplacement dans le monde, MISSIVE vous permet de correspondre confidentellement 24 h ear 24. Gognez sur 2 fronts : économie et rapidité avec MISSIVE, l'avent-garde de la communication.

Restalgraments of decomentation 3 : F.C.B. - 124, rand Manner 75002 PAMS - JA: : 42 95 14 77





1291 41.70 Service of the Land of Carlot Fa par a war bereit. ges in the $((p_{2}),q_{2})$

F

le con

- -27 -- .7¢. --- Amit

1 Section 2 T . 3 ~ # 5 le * ± . 🚓 : . .

Burn Berli Co. 45- 12 Charles as Plaint Burn CT CT Made (No miles